M 705 2.175 11,50 ISSN 0015-9557

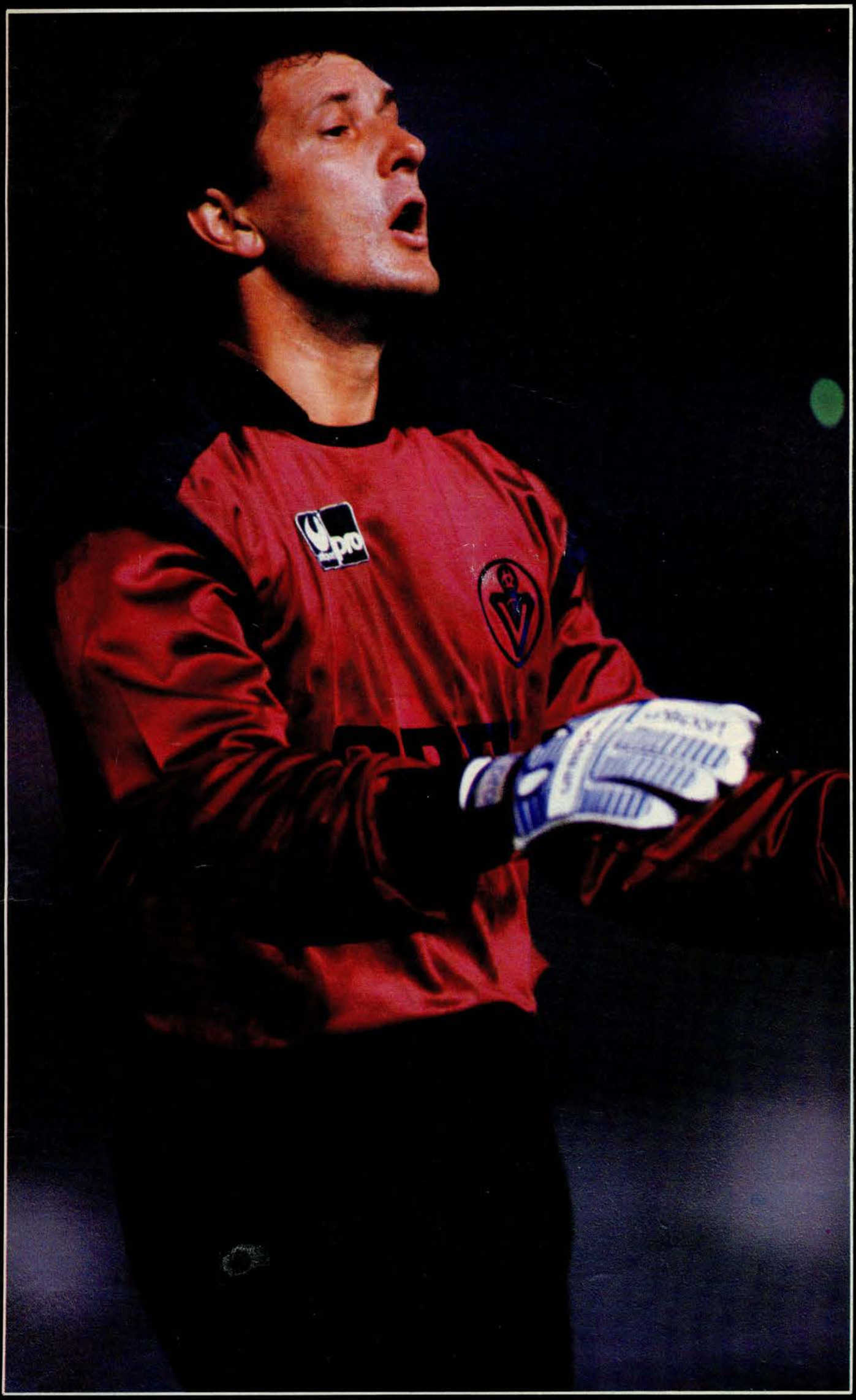
FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 15 DÉCEMBRE 1987 ●

11,50 F

● Belg. : 82 F.B. ● Luxemb. : 83 F.L. ● Espagne : 350 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 12 dir. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Sénégal : 850 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires. ● La Réunion : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml. ● Canada : 2,95 dollars canadiens.



BORDEAUX
A sept contre un

Les Girondins de Bordeaux et leur gardien de but, Dominique Dropsy, connaîtront demain leur adversaire des quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Ils sont seuls aujourd'hui face à sept anciens vainqueurs européens.
(Photo Franco RICHIARDI)

MONDIALE 90
Le grand échiquier

LYON
Le sceau du président

EXPO
Les toiles du foot

M 0705 - 2175 - 11,50 F
3790705011506 21750

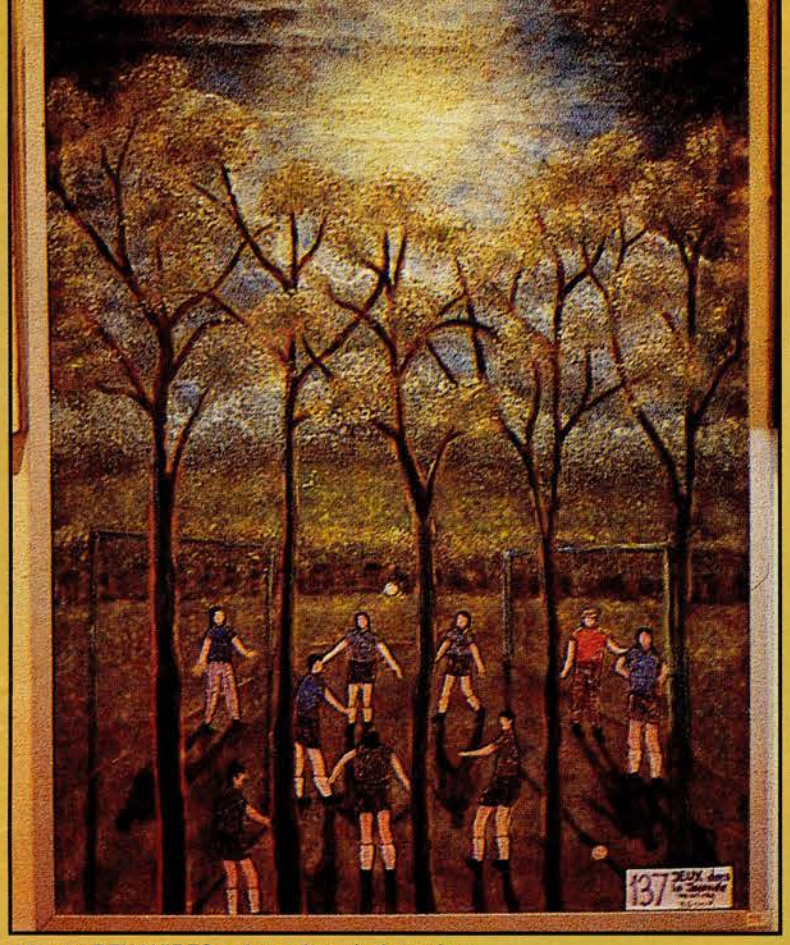
Quand le mundial se joue avec de drôles de peintres

Un Mundial de la peinture, l'idée ne manque pas d'originalité. Des tableaux à la place des stades et des ballons. Des peintres à la place des footballeurs, et le tour est joué.
Il fallait y penser. Rafaël Revuelto y a pensé. Cela date de 1982, quand il a dessiné une des affiches de l'équipe de France pour la Coupe du monde en Espagne. Au contact de Michel Hidalgo et des Bleus, ce passionné de football, directeur de la galerie « Art et Vie », a eu envie d'aller plus loin : créer un Mundial artistique, calqué sur celui que disputent les footballeurs.
Cinq ans après, son projet est entré dans sa phase finale. Les vingt-quatre pays présents au Mexique en 1986 ont envoyé leurs sélections, onze tableaux et quelques remplaçants. C'est donc deux cent soixante-quatre toiles qui seront exposées à partir du 18 décembre au Parc des expositions, Porte de Versailles.
Le public notera les différentes œuvres, et désignera ainsi l'équipe championne du monde. La compétition promet d'ores et déjà d'être serrée ; les tableaux reçus par Rafaël Revuelto, d'Europe, d'Amérique du Sud, d'Afrique, sont en effet l'œuvre d'artistes souvent cotés dans leur pays, et représentent bien des sensibilités. On passe sans transition de l'abstrait au figuratif, du naïf au réalisme, et toutes les techniques de peinture sont utilisées, aquarelle, tableaux à l'huile et à l'acrylique, encre de Chine, et même crayons de couleur. Les quelques toiles reproduites ici donnent un court aperçu de la diversité de ces coups de pinceau. « J'ai voulu que toutes les tendances soient présentes », dit l'organisateur. Le football, et le sport en général, constitue un merveilleux thème. Ce Mundial a été une véritable source d'inspiration chez les artistes. Certains sont allés assister spécialement à des matches pour réaliser leurs tableaux, et leur vision est très intéressante. »
Pour Rafaël Revuelto, cette exposition est également le bout d'une longue marche. Toute l'année, il s'est battu pour promouvoir son « Mundial » à travers Paris et la France, puisque vingt-sept salles ont reçu la visite de ces peintres du football, mais jamais ils n'avaient tous été réunis comme ils le sont à la Porte de Versailles, avec l'appui des ministères de la Culture, de la Jeunesse et des Sports. Vendredi 18 décembre, coup d'envoi de ce grand rendez-vous international de la peinture et du football. La partie, agrémentée de différentes animations, s'achèvera le 10 janvier. L'Argentine obtiendra-t-elle le doublé, et aura-t-elle autant de succès avec ses mains qu'avec ses pieds ?

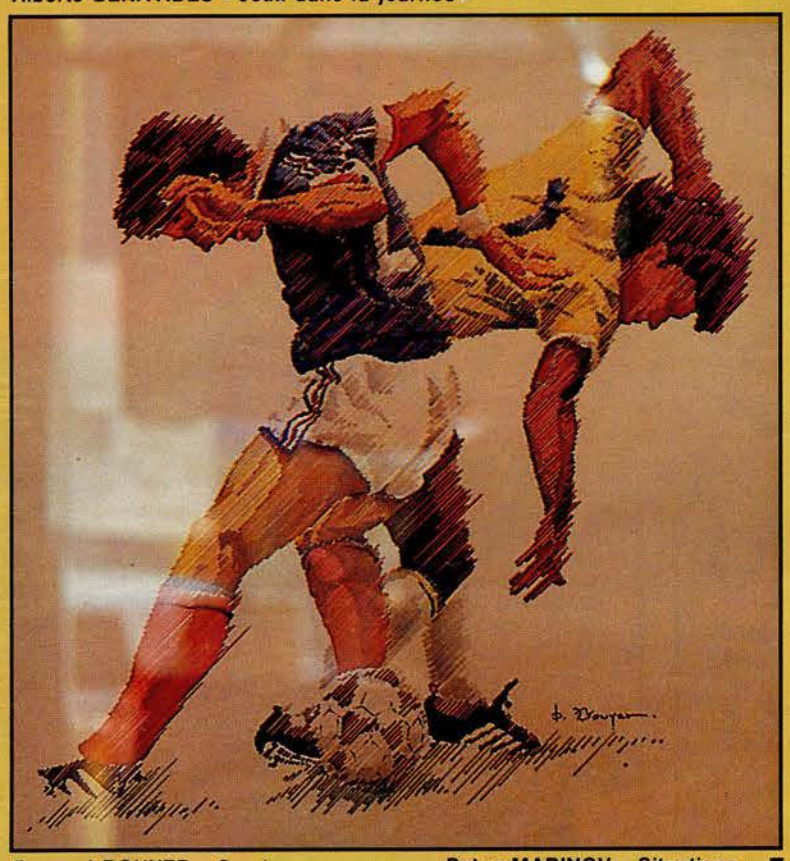
Texte : Jean-Marie LORANT
Photos : Denys CLEMENT et Didier FEVRE

Michel DUCOURTIEUX « *Souvenirs d'enfance* »

Michel GILBERT « *Match de rêve* »

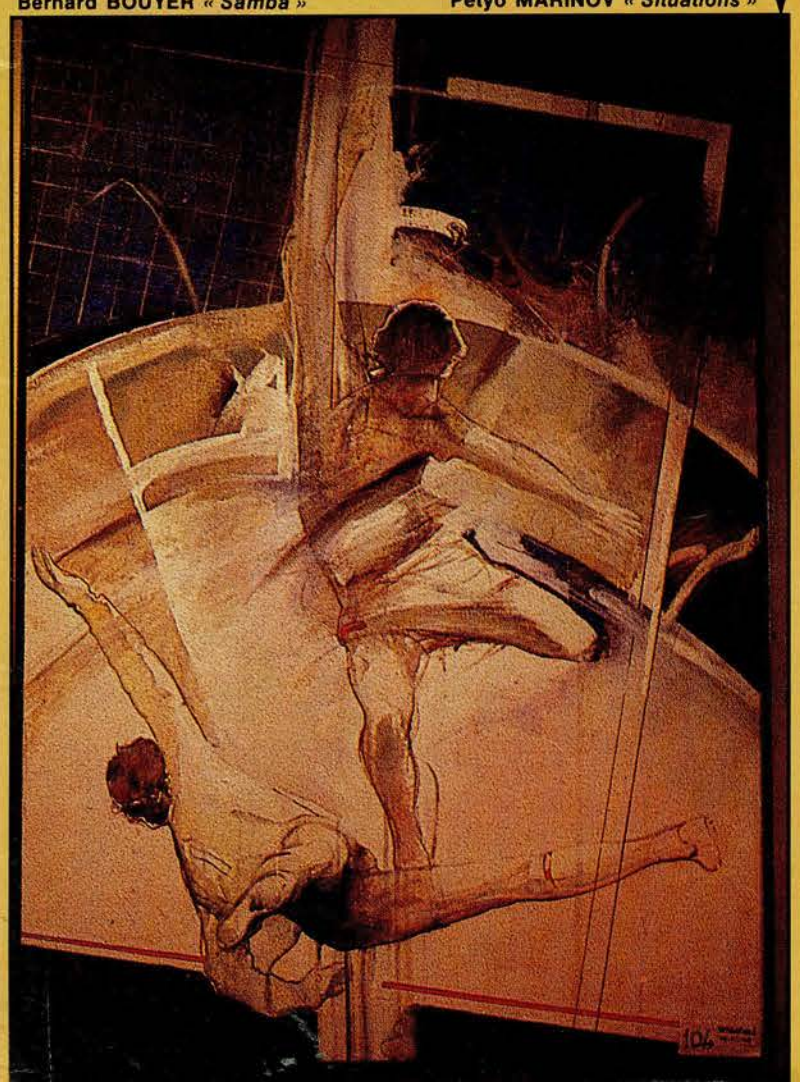


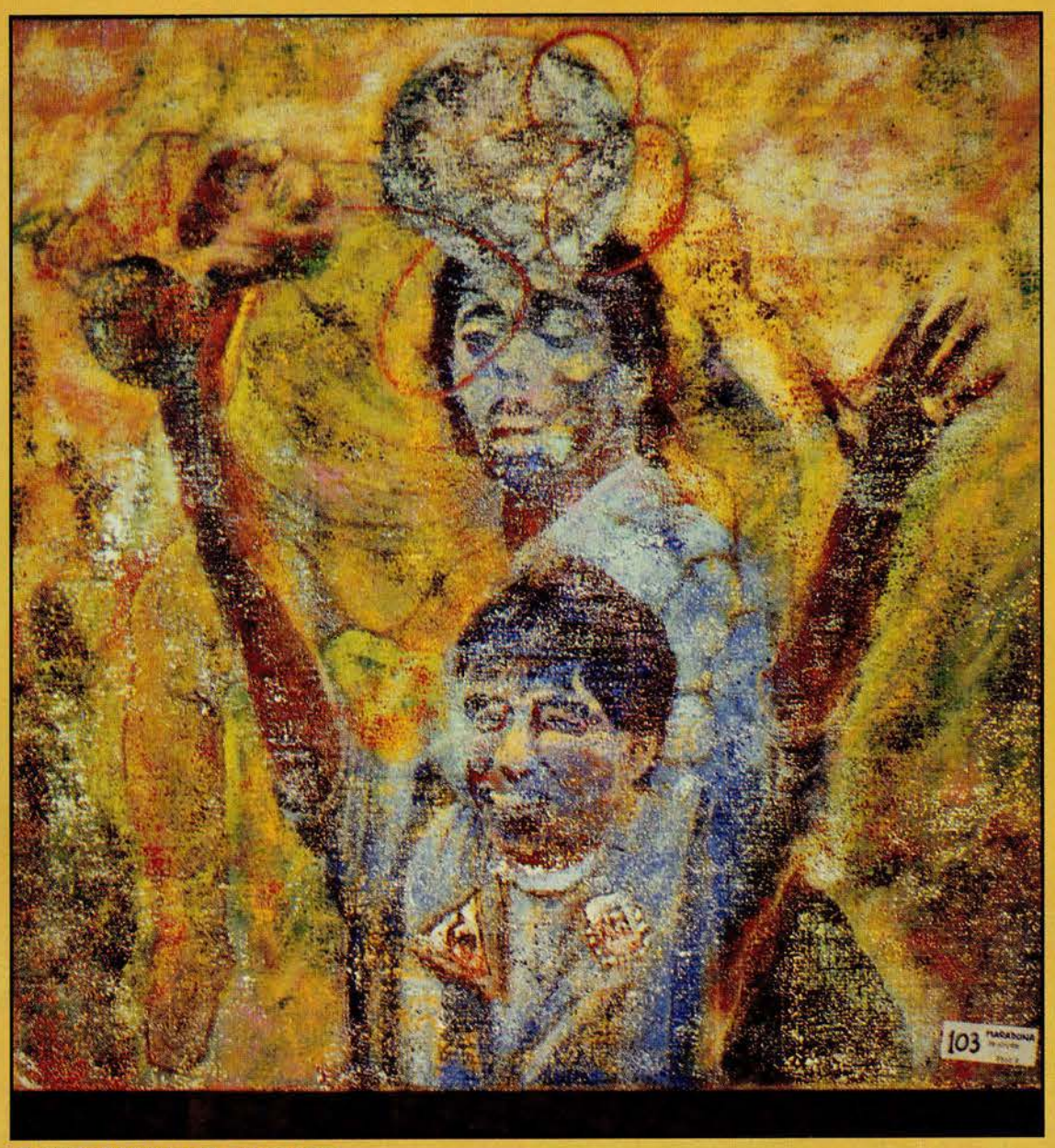
Alberto **BENAVIDES** *« Jeux dans la journée »*



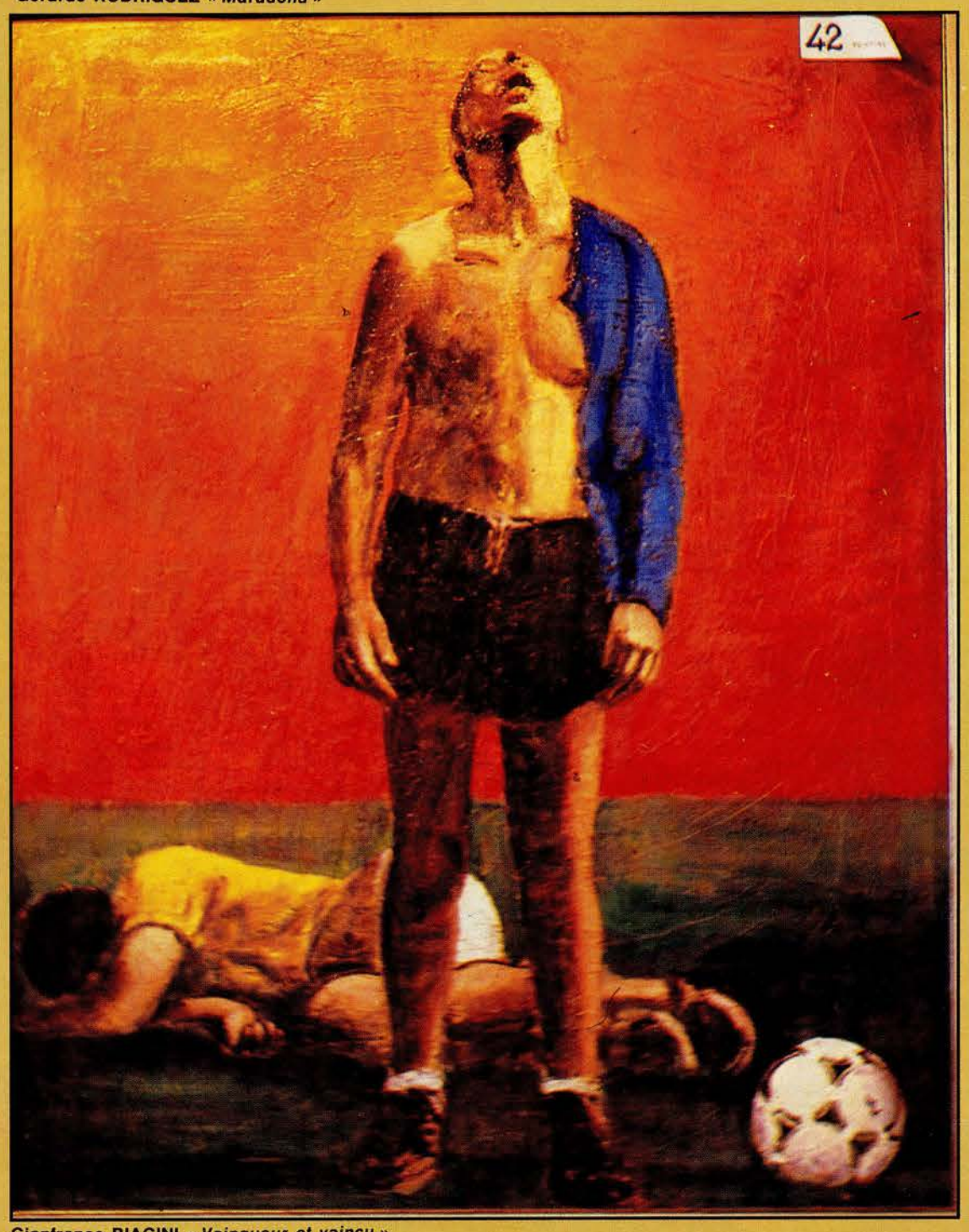
Bernard **BOUYER** *« Samba »*

Petyo **MARINOV** *« Situations »*





Gerardo **RODRIGUEZ** *« Maradona »*



Gianfranco **BIAGINI** *« Vainqueur et vaincu »*

Un espoir se lève

Pour Ruggiero Rizzitelli, la valeur n'a pas attendu le nombre des années. Ce jeune attaquant de Cesena, qui vient tout juste de fêter ses vingt printemps, est déjà dans le collimateur du sélectionneur de la Squadra, Azeglio Vicini. Sous le maillot des Espoirs italiens, il a encore marqué devant le Portugal, et son entrée chez les grands est, paraît-il, programmée pour le mois de février. Vicini a l'intention de l'essayer face à l'URSS ; un sacré baptême du feu.

(Photo Franco RICHIARDI)

SOMMAIRE

PEINTURES

A partir de 1988, la Coupe du monde se jouera sur le terrain. Aujourd'hui, elle se dispute sur les toiles. En avant-première, *FF* jette un œil sur l'œuvre des artistes et un autre sur le ballon qui rode autour des tableaux.
(Pages 2 et 3)

TIRAGES

Quatre jours et une heure et demie pour mettre en place le grand échiquier du football. Le Mondiale 90 est en marche. Il est fait de rêves bleus et de quelques grandes et petites histoires indiscrètes. Par Guy Mislin et François de Montvalon.
(Pages 6 à 10)

VICTOIRES

Face au Brest Armorique, la série auxerroise a pris de l'ampleur, du volume et de la valeur. Bruno Martini est invincible, les Bourguignons occupent la cinquième place du classement et *FF* se plaît à se pencher sur eux. Par Claude Chevally.
(Pages 13 et 14)

TIRAGES (bis)

Après la Coupe du monde, les Coupes européennes. Tirage au sort des trois épreuves mercredi, à Zurich encore. Patrick Lafayette et les correspondants de *FF* se sont intéressés au cas bordelais. Bordeaux contre ce qui se fait de mieux sur le continent.
(Pages 20 et 21)

ENTRETIEN

Au mieux, l'Olympique Lyonnais disputera les barrages en fin de saison. Pour la troisième fois. Evénement suffisant pour provoquer quelques remous et une poignée de mises au point effectuées par son président, Jean-Michel Aulas. Par Philippe Mayen.
(Pages 24 et 25)

U.E.F.A.

L'exploit de Bruges face à Dortmund, le nouveau défi relevé par l'Espanol de Barcelone, un tour en Albanie et, en annexe, la deuxième qualification des Pays-Bas aux dépens de Chypre. Les derniers assauts internationaux de l'année.
(Pages 44 à 47)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

LE football évolue, évolue très vite. Avec ses déviations périphériques et circonstancielles, liées pour certaines aux phénomènes de société. Avec ses freins dus aux intérêts immédiats. Avec aussi ses améliorations, ses progressions et ses recherches aux niveaux technique et tactique du jeu.

Il nous semble que le Championnat de France actuel, s'il ne brille pas par le brio offensif (sauf ce dernier samedi) et la qualité constante du spectacle, illustre bien le travail de certains techniciens et contribue aux progrès sensibles de leurs joueurs dans le domaine de la réflexion tactique et dans celui de l'initiative. Ce n'est peut-être pas tout à fait un hasard si les équipes huppées connaissent de plus en plus de difficultés face à des équipes apparemment moins bien outillées. Celles-ci vont chercher dans l'organisation collective, l'expérience, l'astuce, beaucoup plus rarement dans la brutalité, les moyens d'annihiler le prestigieux adversaire. Cette année, à l'image de Niort et de Montpellier, elles « montent des coups ». Et cette approche, avouons-le, est tout à fait passionnante.

L'EXEMPLE le plus riche et le plus fructueux d'une transformation radicale entre la saison dernière et la saison présente concerne évidemment le Racing Club de Paris (dont l'appellation ancienne nous vient naturellement sous la plume), alors qu'il se nomme désormais Matra Racing. Nous n'irons pas jusqu'à dire que le seul fait de changer sa « raison sociale » a impulsé des mœurs nouvelles dans ce club, mais enfin, la coïncidence existe.

Ce qui est frappant entre le Racing 1986-1987 et le Matra 1987-1988, c'est le ciseau du sculpteur. Les hommes, sur le terrain, n'ont pas changé, ou presque pas. L'équipe n'a pas versé dans une école typée à l'ajaxienne, à la rémoise, ou à la milanaise. Elle a évolué lentement, modifiant ses habitudes, son visage collectif, ses capacités de réaction. Ceux qui la suivent régulièrement sont passionnés par ce patient travail de structuration qui ressemble forcément, mais en esquisse seulement, puisque Artur Jorge n'est là que depuis peu, avec un effectif qu'il n'a pas façonné, à l'œuvre réalisée à Porto.

Le Racing actuel joue à l'extérieur comme il joue à domicile, sûr de sa force et de ses possibilités. Mais chacun de ses comportements est adapté au jeu de son adversaire et des joueurs qui composent cette équipe adverse. Le Matra n'est pas extraordinairement brillant, il n'est pas le véhicule d'un miracle permanent, mais il obtient des résultats à partir d'évidences, de principes, de respect des choix, de situations de jeu travaillées et d'une organisation qui permet enfin à Francescoli de penser essentiellement à ce pour quoi il est fait.

ARTUR JORGE, il est bon de le préciser, et lui-même le sait mieux que quiconque, n'a rien inventé. Guy Roux à Auxerre, Michel Le Milinaire à Laval, Jean-Claude Suaudeau à Nantes, Aimé Jacquet à Bordeaux, quelques autres ailleurs démontrent constamment qu'un style et une régénérescence permanente passent par la gestion intelligente du jeu et des hommes qui le font. Albert Batteux ajouterait que cela lui semble la moindre des choses, comme la préparation physique et le courage.

Cette moindre des choses n'est pourtant pas si courante, puisque certains techniciens à appellation non contrôlée exercent, dans le football, la profession d'épiciers ou de soudeurs au chalumeau. Mais ce n'est pas notre propos d'aujourd'hui, penché que nous le sommes plutôt sur les techniciens d'avant-garde, héritiers du passé, donc riches de connaissances et instruments de l'avenir parce qu'ils le veulent.

On pourrait croire — et on nous enseigne qu'il faut le croire — que la compétence des entraîneurs de haut niveau passe par l'école, celle-ci porteuse de toutes les sciences exactes. Déjà que la vraie n'est pas brillante et arrive rarement à la cheville de l'université de la rue (dixit Di Stefano), celle du football est vraiment multiforme et sans règles.

NOUS écoutions récemment Rolland Courbis, au matin d'un Toulon-OM dont il nous annonçait, avec l'onctuosité d'un matou s'apprêtant à croquer dans un merle imprudent, pourquoi et comment les Marseillais allaient « baiser Fanny » parce que ses Toulonnais leur avaient préparé une stratégie « abominable ». Nous nous retrouvâmes ainsi, pendant une heure, partagé entre la stupéfaction et l'admiration, à voir le match se dérouler sur la trame imaginée dans les moindres détails par ce sorcier non diplômé. Les triangles, les coulisses, les reculs-freins, les non-tacles (« tacler, c'est se faire éliminer »), les entonnoirs, les manœuvres sur les coups francs dans les deux sens (« on ne saute pas comme un fada »), les joueurs toulonnais ressemblaient aux soldats de Napoléon mus par un invisible tireur de ficelles.

Le temps des stratèges

Comme on le sait, Courbis et ses Toulonnais allaient être victimes contre l'OM de la seule éventualité qu'ils n'avaient pas prévue — la faute d'arbitrage — avant d'être victimes à Lens d'un autre coup du sort, le premier dans ce Championnat de D I : l'élimination de leur gardien, remplacé par Alfano.

Il n'en reste pas moins que Rolland Courbis, à l'image d'Artur Jorge, de Guy Roux et de leurs collègues, est un stratège de haute lignée. Et qu'il lui tarde de le démontrer en pleine lumière, afin que l'on rende justice à ses joueurs pris de plus en plus à l'autre jeu de la réflexion et de l'organisation tactique. « Je suis d'ailleurs persuadé, dit-il, que l'évolution du football va se faire dans ce domaine-là et que, dans dix ans, nous verrons des choses impensables encore aujourd'hui sur certains coups de pied arrêtés. »

LA stratégie à laquelle nous pensons le plus, depuis samedi, est celle que va choisir l'équipe de France d'Henri Michel pour s'imposer à la Yougoslavie, à l'Écosse, à la Norvège et à Chypre pour aller en phase finale de la Coupe du monde 1990. Stratégie de couloirs pour la définition des dates et l'ordonnancement de notre calendrier, stratégie de sélection pour la définition d'un groupe, stratégies de circonstances pour prendre chacun de nos adversaires dans les rêts d'un jeu impitoyable.

Il ne devrait pas être nécessaire, dans cette optique, d'en appeler au Grand Stratège de là-haut qui, dans son infinie bonté et celle de ses saints, a déjà envoyé sa bénédiction. Pour tout dire, les footballeurs français et leurs conducteurs peuvent aller déposer quelques cierges dans leur chapelle d'origine. Là aussi, c'est la moindre des choses.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.175 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÊNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 8 décembre 1987 n° 2.174 a été tiré à 227 527 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ**
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le tirage au sort des groupes éliminatoires du Mondiale 90 a été plutôt tendre pour l'équipe de France. Une fois n'est pas coutume. Pour participer du 9 juin au 8 juillet 1990, en Italie, à leur quatrième phase finale de Coupe du monde d'affilée, les Bleus devront en effet obtenir l'une des deux premières places d'un groupe accueillant également l'Écosse, la Yougoslavie, la Norvège et Chypre, quatre pays éliminés comme eux du tourncl final de l'Euro 88. Points de suspension pour les footballeurs français qui peuvent se remettre à rêver. Et point final pour une cérémonie de quatre jours et une heure et demie, durant lesquels les héros, heureux et malheureux, n'ont pas toujours été ceux qu'on croyait.

par François de MONTVALON
et Guy MISLIN

Du rêve en bleu au cigare colombien

Servi Show...

AUX tirages « administratifs », rigides comme la réunion des membres d'un congrès de représentants de commerce, a succédé le show. Le show de variétés. Servi par la RAI, sans fioritures, sans dérapage, sans une once d'ennui technique. L'image, au Hallenstadion de Zurich, de ce que sera sans doute le Mondiale 1990. Propre. Une scène, des tables au centre de la salle pour les délégations et la presse, et 4 000 invités, lesquels feront tout juste frémir la bonne compagnie en sifflant vulgairement la RFA, la RDA et l'Autriche, citées au même titre que les cent douze participants, par Sepp Blatter. Le reste ? Tranquille, aseptisé, quelquefois sympathique. Une heure et demie calibrée au millimètre, présentée par une professionnelle, Élisabetta Gardini, la Mlle Drucker de la RAI, et par un débutant qui se fait les dents, Michel Platini, plutôt plus convaincant que la veille chez Bernard Pivot. Au programme ? La présence de Pelé, d'une exemplaire discrétion, de Luciano Pavarotti, d'Adriano Celentano, des ballets de la Scala de Milan pour rythmer le tirage. Moment d'émotion ? La salut d'un retraité à un autre, de Michel Platini à Paolo Rossi, lequel vient de décider de mettre un terme à une carrière faite de (très) hauts et de (très) bas. Et puis l'aspect purement sportif, la désignation des groupes éliminatoires des cinq continents par Sepp Blatter. Pour présenter l'ouvrage et tirer les boules, le secrétaire général de la FIFA a atteint le plus-que-parfait, parvenant même à s'exprimer en quatre langues dans une seule phrase. Le tirage de Zurich n'était que la présentation, la conclusion d'un long travail. Pour preuve, Joao Havelange et Hermann Neuberger n'ont pas prononcé le moindre mot.

L'affaire tourne bien. Si les Etats-Unis obtiennent le Mundial 94, le Madison Square Garden pourra difficilement faire plus « clean ».

Sauvée par les Bulgares

COMME France Football l'avait révélé dès le 1er décembre, la France a bien failli ne pas être désignée tête de série, et ce malgré sa troisième place au Mexique en 1986. Désirant s'appuyer sur des critères essentiellement sportifs et les plus objectifs possible, M. Hermann Neuberger, président de la commission d'organisation de la Coupe du monde, avait décidé de prendre en compte la phase finale du Mundial 86, avec un coefficient 2 et les éliminatoires de l'Euro 88 avec un coefficient 1.

Le classement obtenu avec ce système mettait la France au huitième rang européen, l'Italie, cinquième ex aequo avec le Danemark, disparaissant heureusement de ce classement puisqu'elle est qualifiée d'office. « L'évolution des valeurs en Europe, comme ailleurs, est telle que la FIFA a voulu prendre en compte les éliminatoires de l'Euro 88 par un souci louable d'équité sportive et d'objectivité, précise Jacques Georges. L'UEFA a été prévenue des propositions de M. Neuberger et les a approuvées. Il ne faut pas oublier que la France s'est toujours battue dans ce sens. »

Cela dit, la France a donc eu chaud et à la FIFA on a mal compris les reproches faits par la FFF. « Nous aurions bien aimé être prévenus plus tôt que les critères avaient été modifiés par rapport à la dernière Coupe du monde », s'était plaint, en effet, Jean Fournet-Fayard.

La défaite contre la RDA au Parc a d'ailleurs pesé lourd au moment des comptes. « La FIFA nous avait pourtant dit que le match contre la RDA ne serait pas pris en compte, car il avait lieu trop tard », rectifie à son tour Henri Michel.

Bref, la France peut remercier la Bulgarie, car en perdant chez elle contre l'Ecosse, c'est elle qui a loupé le coche des têtes de série, alors qu'un succès par 3-0 l'aurait placée juste devant la France.

... Et le cendrillon des cendrillons

LA chance de la France à Zurich ? Avoir eu de la veine, tout simplement. De la veine sur toute la ligne. D'abord en conservant d'extrême justesse son statut de tête de série que son parcours désastreux en Championnat d'Europe des nations aurait pu lui faire perdre.

Ensuite en évitant quasiment au tirage tout ce qu'il fallait éviter. Jugez vous-même. La France « sort », pour commencer, l'Ecosse, avant-dernière nation classée dans le pot numéro 2. Et puis la Yougoslavie, celle-là lanterne rouge du pot numéro 3. Et la Norvège, à peine mieux lotie dans le pot numéro 4. Groupe sympathique en regard de ce qu'on a vu auparavant (groupe 1 avec le Danemark, la Bulgarie, la Roumanie, groupe 3 avec l'URSS, la RDA et l'Autriche, groupe 4 avec la RFA et les Pays-Bas). Mais ce n'est pas fini. Il reste à placer les quatre cendrillons qui feront les cinquièmes dans quatre poules à deux qualifiés. Deux qualifiés directs, tous les sélectionneurs présents paieraient pour ça. Et ça gagne encore pour les Français qui, de plus, se voient adjoindre le cendrillon des cendrillons qui est, pour eux, le meilleur des souvenirs : Chypre. Terminer deuxième du groupe 5 devant, par exemple la Yougoslavie, la Norvège et Chypre, doit être à la portée d'une équipe de France même convalescente conduite par une politique simplement sensée. Pour remercier le hasard. Pour une fois sympathique.

Israël voulait l'Europe...

LA Fédération israélienne, dans la semaine précédant le tirage au sort, avait déposé une demande en bonne et due forme à la FIFA afin de pouvoir disputer les éliminatoires de cette quatorzième Coupe du monde dans la zone Europe, comme pour le Mundial de 1982 en Espagne. Les Israéliens, en effet, s'estimaient désavantagés par la longueur des voyages aux antipodes dans la poule Océanie. La commission d'organisation de la FIFA a rejeté cette requête, suivant ainsi le refus des Européens.

« Il n'était pas question pour nous d'accepter la présence d'Israël dans un des sept groupes européens, devait préciser Jacques Georges, le président de l'UEFA. Les Israéliens se plaignent des longs voyages qu'ils ont à effectuer en Nouvelle-Zélande ou en Australie. Nous les comprenons, mais, il y a huit ans, le même problème s'était posé pour les Ecossais, les Irlandais du Nord et les Portugais qui avaient dû se rendre en Israël. En outre, statutairement, nous ne pouvions accepter Israël dans la zone Europe, dans la mesure où la fédération israélienne n'est pas inscrite à l'UEFA. Et je ne vous parle pas des problèmes qui se seraient posés à la FIFA si, d'aventure, Israël était tombé dans le même groupe que l'URSS, par exemple... »

Mais la FIFA a tout de même eu un geste envers la fédération israélienne en dispensant son équipe du premier tour. Israël jouera directement le deuxième tour de la poule Océanie en compagnie des vainqueurs de Nouvelle-Zélande - Taipeh et d'Australie-Fidji.

A Zurich, il y avait Platini et Pelé, rois du jeu. Il y avait Sepp Blatter, chef d'orchestre international. Et puis les yeux d'Ornella Mutti posés sur le Mondiale 90. Plus doux que tous les matches du monde. Si toutes les têtes de série voulaient bien croiser son regard, les cartons rouges n'existeraient plus. **(Photos André LECOQ)**

SAMEDI, dix-sept heures. Fin du tirage au sort des éliminatoires du Mondial 90 pour ce qui concerne le continent africain. Pour la première fois, le critère des résultats obtenus sur le terrain a prévalu. Le Maroc, après s'être félicité, s'inquiète... du résultat offert par les mains innocentes. Les Marocains devront affronter le Zaïre, et probablement la Zambie et la Tunisie. Pour ensuite se mesurer au vainqueur du groupe emmené par le Cameroun. Tirage difficile qui n'assure en rien l'avenir du Maroc sur le chemin de l'Italie. Grincement de dents, une journée seulement après les larges sourires. La veille, en effet, le Maroc a présenté officiellement sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1994. Avec faste. Sous l'égide du ministre des Sports, maître Semlali, et du président de la Fédération, le colonel Driss Bamous. Réception de qualité en présence des principaux responsables de la FIFA, Havelange,

Maroc 88, Maroc 94

Neuberger, Blatter, absents ou non conviés lors de la présentation de la candidature américaine, le matin même. Réception détendue également, comme si, en l'absence momentanée du Brésil, candidat en proie à trop de luttes internes actuellement, les Marocains étaient assurés de faire un pas en avant au détriment des Etats-Unis. Sûreté, détente, c'est le message passé par le ministre des Sports du roi Hassan II.

« Pourquoi cette candidature ?

— Pourquoi pas, répond-il. C'est une façon de mettre fin au système de partage entre les continents européen et sud-américain.

— Quels sont ses aspects les plus positifs ?

— La position du pays par rapport aux grandes capitales européennes, les conditions climatiques, les distances réduites entre les différents stades et les structures d'accueil.

— Avec qui ?

— Avec le Maroc tout entier, supporté par l'Afrique et les pays asiatiques.

— Avec quel espoir, face aux Etats-Unis ?

— L'espoir, dit le ministre, que si la FIFA est fidèle à sa philosophie d'ouverture, elle attribuera au Maroc la Coupe du monde 94. »

Reste le terrain. Le ministre promet dix à douze médailles d'or pour les Jeux de Séoul. Enorme. Son équipe de foot, elle, devra passer le Zaïre, la Zambie et la Tunisie. Enorme aussi.

VENDREDI dernier, au siège de la FIFA. La veille, les représentants du Brest Armorique se sont retirés après avoir défendu leur cause devant la commission des statuts. Permission exceptionnelle pour une affaire exceptionnelle. L'affaire Cabanas, comme on l'appelle ici, où le nom d'Yvinec est proscrit. En public. Reste seul, dans le hall surchauffé, Christian Le Garrec, « abandonné » par les siens dans l'attente d'une bonne nouvelle. Ce vendredi-là, en effet, la commission doit se réunir de nouveau. Laquelle devra, le lendemain, présenter sa solution au comité exécutif de la Fédération.

Il est 17 heures environ. Survient Leon Londono, président de ladite commission et de la Fédération colombienne par la même occasion. Il est suivi de quelques-uns de ses pairs et tient meeting en tirant sur son gros cigare. Sans

« Yvinic, Yvinic ! »

se soucier ni de Le Garrec ni des deux journalistes français. Nous sommes dans les coulisses de l'affaire, et l'agacement marqué par Londono est surprenant. Il trépigne, tente de convaincre ses interlocuteurs de la bonne foi des gens de l'America Cali, crie plusieurs fois le nom d'Yvinec. « Yvinic, Yvinic ! », hurle-t-il. Tragi-comédie avant qu'il ne s'éloigne et s'enferme dans une pièce avec « sa » commission. Le Garrec est seul, une nouvelle fois dans l'attente, très nettement déphasé. Peut-être pas tout à fait dépassé. Tandis que Joao Havelange passe dans son dos, il a des propos très durs envers la Fédération, coupable, à ses yeux, « d'avoir en partie lâché le Brest Armorique ».

« Nous aurions eu tellement besoin d'un soutien plus ferme », dit-il. Et il ajoute : « Ah ! Si nous étions classés dans les cinq premiers du Championnat, les choses auraient évolué de façon différente. » Il dit encore : « Si le prix du transfert de Cabanas est fixé à un million de dollars, je crois qu'il restera là-bas. » Il a quelques mots pour la famille de François Yvinec « qui a souhaité la discrétion, mais qui parlera au retour du président ».

La commission s'achève, la décision sera connue le lendemain. Londono fait des ronds avec son cigare. Le Garrec rejoint son hôtel. Annexe d'un tirage au sort de Coupe du monde.

OCÉANIE - ISRAËL

5 inscrits — 1 ou 0 qualifié

Premier tour
(du 1-3-1988 au 30-11-1988)

Groupe 1		Groupe 2	
Nouvelle-Zélande	Taipeh	Australie	Iles Fidji

Second tour
(du 1-12-1988 au 31-8-1989)

Israël	Vainqueur gr. 1	Vainqueur gr. 2

• Le second tour se déroulera selon un système Championnat, les trois équipes se rencontrant par matches aller-retour. Le vainqueur disputera un barrage aller (1-9-1989) et retour (19-11-1989) contre le vainqueur du groupe 2 du Conmebol. Le vainqueur de ce barrage sera qualifié pour l'Italie.

ASIE

25 inscrits — 2 qualifiés

Premier tour
(du 1-1-1989 au 30-6-1989)

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Irak	Arabie Saoudite	Koweït
Qatar	Syrie	Emirats arabes unis
Jordanie	Bahrein	Pakistan
Oman	Rép. arabe du Yémen	Rép. dém. du Yémen
Groupe 4	**Groupe 5**	**Groupe 6**
Corée du Sud	Chine populaire	Corée du Nord
Singapour	Iran	Japon
Malaisie	Thaïlande	Indonésie
Inde	Bangladesh	Hong Kong
	Népal	

• Le vainqueur de chaque groupe (système Championnat) qualifié pour le second tour (du 1-7-1989 au 19-11-1989) disputé en poule unique de six (système Championnat) dont les deux premiers seront qualifiés pour l'Italie.

CONCACAF

15 inscrits — 2 qualifiés

Premier tour
(du 1-3-1988 au 31-7-1988)

Groupe A	Groupe B	Groupe C
Antigua	Jamaïque	Trinidad et Tobago
Antilles néerlandaises	Porto Rico	Guyana
Groupe D	**Groupe E**	
Costa Rica	Guatemala	
Panama	Cuba	

Second tour
(du 1-8-1988 au 31-12-1988)

Salvador	Etats-Unis	Honduras
Vainqueur A	Vainqueur B	Vainqueur C
Mexique	Canada	
Vainqueur D	Vainqueur E	

• Les cinq qualifiés du second tour se retrouveront dans une poule unique (système Championnat) disputée du 1-1-1989 au 19-11-1989. Les deux premiers de cette poule seront qualifiés pour l'Italie.

CONMEBOL

10 inscrits — 4 ou 3 qualifiés
(dont l'Argentine, tenante du titre)

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Uruguay	Paraguay	Brésil
Pérou	Colombie	Chili
Bolivie	Equateur	Venezuela

• Chaque groupe se dispute selon un système Championnat (les trois équipes se rencontrent par matches aller-retour) du 1-3-1988 au 31-8-1989. Les vainqueurs des groupes 1 et 3 qualifiés pour l'Italie. Le vainqueur du groupe 2 disputera un barrage contre le vainqueur du groupe Océanie-Israël, dont le vainqueur sera qualifié pour l'Italie.

AFRIQUE

24 inscrits — 2 qualifiés

Premier tour
(du 1-8-1988 au 21-8-1988)

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
Angola	Lesotho	Rwanda	Ouganda
Soudan	Zimbabwe	Zambie	Malawi
Groupe 5	**Groupe 6**	**Groupe 7**	**Groupe 8**
Libye	Ghana	Tunisie	Togo
Burkina Faso	Liberia	Guinée	Gabon

Second tour
(du 6-1-1989 au 27-8-1989)

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D
Algérie	Egypte	Cameroun	Maroc
Côte-d'Ivoire	Kenya	Nigeria	Zaïre
Vainqueur 5	Vainqueur 4	Vainqueur 8	Vainqueur 7
Vainqueur 2	Vainqueur 6	Vainqueur 1	Vainqueur 3

• Pour le troisième tour, le vainqueur du groupe A rencontrera le vainqueur du groupe B et le vainqueur du groupe C rencontrera le vainqueur du groupe D en matches aller (6, 7 ou 8-10-1989) et retour (17, 18 ou 19-11-1989). Les deux vainqueurs qualifiés pour l'Italie.

EUROPE

• Voir tirage pages 8 et 9.

Soupirs de soulagement ici, optimisme discret là, grincement de dents ailleurs. Il y en avait pour tous les goûts, samedi au Hallenstadion de Zurich, à l'issue du tirage au sort de la zone Europe. Comme à chaque fois. Avant que ne tombe le verdict, le leitmotiv, c'était : pourvu que l'on soit dans un groupe de cinq.

Derrière les têtes...

GROUPE 1

DANEMARK
BULGARIE
ROUMANIE
GRÈCE

Piontek : « Celui-là ou un autre... »

« Chaque chose en son temps. Je dois dire que je me soucie plus, actuellement, du Championnat d'Europe que de la Coupe du monde. L'Euro 88, en effet, sera pour le Danemark un moment important. Un dernier grand rendez-vous pour certains de mes joueurs et un premier test pour quelques-uns de ceux qui devront leur succéder. » Sepp Piontek a parlé. Avant le tirage. Détendu, beaucoup plus détendu que les dirigeants qui l'entourent. Et puis, il se prend au jeu, se projette très vite dans l'avenir sans pour autant s'étendre. Le sort lui a offert la Bulgarie, la Roumanie et la Grèce, il n'a pas le caractère à en faire une maladie. C'est tout juste si on lui arrache que la France a de la chance. « De la chance d'être tombé dans un groupe à cinq équipes où, éventuellement, l'erreur est permise. » Pour le reste, il est d'un réalisme exemplaire. « Ce groupe ou un autre... Il y a avec nous deux équipes difficiles à jouer chez elle et une autre, la Grèce, qui progresse. Ce sera sûrement très serré et il n'est pas évident que l'un des meilleurs deuxièmes des groupes de quatre sorte de chez nous. » On lui dit que le Danemark, désormais, ne peut être rien d'autre qu'un favori. Et il réplique : « Contre ces adversaires, nous avons déjà gagné et perdu. Alors... » Alors, nous finissons par lui demander un pronostic. Et il le donne : « Si nous continuons à marquer aussi peu de buts que ces derniers temps, je suis sûr d'une chose, c'est que nous serons éliminés. » Du Piontek. Dans le texte.

DANEMARK
(1 participation). **Mundial 1986 :** 1er du groupe 6 devant l'URSS, la Suisse, l'Eire et la Norvège.
BULGARIE
(5 participations). **Mundial 1986 :** 2e du groupe 4 derrière la France et devant la RDA, la Yougoslavie et le Luxembourg.
ROUMANIE
(4 participations). **Mundial 1986 :** 3e du groupe 3 derrière l'Angleterre et l'Irlande du Nord et devant la Finlande et la Turquie
GRÈCE
Mundial 1986 : 4e du groupe 1 derrière la Pologne, la Belgique et l'Albanie.

Rencontres passées en phases éliminatoires

1954
Roumanie - Bulgarie : 3-1
Bulgarie - Roumanie : 1-2
1958
Roumanie - Grèce : 3-0
Grèce - Roumanie : 1-2
1966
Grèce - Danemark : 4-2
Danemark - Grèce : 1-1
1970
Grèce - Roumanie : 2-2
Roumanie - Grèce : 1-1
1982
Danemark - Grèce : 0-1
Grèce - Danemark : 2-3

GROUPE 2

ANGLETERRE
POLOGNE
SUÈDE
ALBANIE

Robson et le mystère de Tirana

Les représentants de la Fédération albanaise se comptaient deux au tirage au sort de Zurich. C'est beaucoup. deux hommes peu avares des fanions de leur pays secret. Deux dirigeants qui semblaient ne rêver que d'une chose : se mesurer une nouvelle fois à l'Espagne, un pays de connaissance qu'ils ont appris à apprécier tant avec leur sélection nationale qu'avec leurs équipes de club. Sourires timides, vite figés. En fait d'Espagne, c'est l'Angleterre qui les attend. Et quelques mots polis pour commenter. « Face à une référence, nous prouverons que l'Albanie continue de progresser. » C'est encore beaucoup. Bobby Robson, lui, ne s'affole pas. Il ne s'affole de rien. Il plaisante, déclare « qu'il lui sera certainement très difficile d'obtenir des informations de Tirana ». Il faut le forcer pour le faire avouer un semblant d'inquiétude. L'Albanie, donc ? « Sûrement le plus fort des petits pays en lice. » La Pologne ? « Nous connaissons parfaitement, il n'y aura pas de surprise. » La Suède ? « L'adversaire qui nous posera le plus de problème. les Suédois nous ont battus il y a deux ans et ils commencent à avoir une grosse expérience européenne grâce aux résultats de leurs clubs. » Pronostic de Robson ? « Aucun. Mais le groupe de la France me paraît beaucoup plus raisonnable que le nôtre... »

ANGLETERRE
(vainqueur : 1966 ; quart-finaliste : 1954, 1962, 1970, 1986 ; 8 participations). **Mundial 1986 :** 1er du groupe 3 devant l'Irlande du Nord, la Roumanie, la Finlande et la Turquie.
POLOGNE
(demi-finaliste : 1974, 1982 ; 5 participations). **Mundial 1986 :** 1er du groupe 1 devant la Belgique, l'Albanie et la Grèce.
SUÈDE
(finaliste : 1958 : demi-finaliste : 1938 ; 3e en 1950 ; quart-finaliste : 1934 ; 7 participations). **Mundial 1986 :** 3e du groupe 2 derrière la RFA et le Portugal et devant la Tchécoslovaquie et Malte.
ALBANIE
Mundial 1986 : 3e du groupe 1 derrière la Pologne et la Belgique et devant la Grèce.

Rencontres passées en phases éliminatoires

1974
Pologne - Angleterre : 2-0
Angleterre - Pologne : 1-1
1986
Pologne - Albanie : 2-2
Albanie - Pologne : 0-1

GROUPE 3

URSS
RDA
AUTRICHE
ISLANDE
TURQUIE

Bis repetita !

Ce groupe ne vous rappelle-t-il rien ? Cherchez bien. Mais bien sûr qu'il a un petit air de déjà vu ! URSS, RDA et Islande viennent, en effet, de s'affronter en éliminatoires de l'Euro 88, Soviétiques et Allemands de l'Est terminant d'ailleurs aux deux premières places de leur poule, devant la France qui perdait ainsi son titre de championne d'Europe.

Les représentants de l'URSS et de la RDA se sont faits bien discrets après le tirage au sort et ont assez rapidement quitté le Hallenstadion. Ils auraient peut-être aperçu l'Allemand Siggi Held, entraîneur de la petite Islande, pas forcément très joyeux.

En gros progrès, l'Islande tentera de faire aussi bien que pour l'Euro 88, où elle a pris 6 points tout de même, autant que la France ! Elle peut terminer devant la Turquie, voire devant l'Autriche, retombée bien bas, qui se cherche un entraîneur et qui aura bien du mal à s'intercaler entre URSS et RDA, les deux gros favoris du groupe...

Igor Belanov

URSS
(demi-finaliste : 1966 ; quart-finaliste : 1958, 1962, 1970 ; 6 participations). **Mundial 1986 :** 2e du groupe 6 derrière le Danemark et devant la Suisse, l'Eire et la Norvège.
RDA
(quart-finaliste : 1974 ; 1 participation). **Mundial 1986 :** 3e du groupe 4 derrière la France et la Bulgarie et devant la Yougoslavie et le Luxembourg.
AUTRICHE
(demi-finaliste : 1934, 1954 ; quart-finaliste : 1982 ; 5 participations). **Mundial 1986 :** 3e du groupe 5 derrière la Hongrie et les Pays-Bas et devant Chypre.
ISLANDE
Mundial 1986 : 4e du groupe 7 derrière l'Espagne, l'Ecosse et le Pays de Galles.
TURQUIE
(1 participation). **Mundial 1986 :** 5e du groupe 4 derrière l'Angleterre, l'Irlande du Nord, la Roumanie et la Finlande.

Rencontres passées en phases éliminatoires

1962
URSS - Turquie : 1-0
Turquie - URSS : 1-2
1966
Autriche - RDA : 1-1
RDA - Autriche : 1-0
1978
Autriche - RDA : 1-1
RDA - Autriche : 1-1
1982
Islande - URSS : 1-2
URSS - Islande : 5-0

GROUPE 4

RFA
PAYS-BAS
PAYS DE GALLES
FINLANDE

Michels : « Tout sauf la RFA... »

Sûrement le groupe éliminatoire le plus spectaculaire, s'il n'est pas obligatoirement le plus disputé. Ne serait-ce que parce qu'il permettra de vivre au présent le choc de deux footballs qui se ressemblent. Celui de la RFA et celui des Pays-Bas, statufiés lors de la finale de la Coupe du monde 1974, au stade olympique de Munich. Raison pour laquelle le groupe 4 a donné lieu à de nombreux commentaires. Ici, pas question de se cacher. Propos d'Hermann Neuberger, approuvé par le docteur Gerhaerts, secrétaire général de la Fédération ouest-allemande : « Dans ce groupe, pas question de perdre un seul match sous peine de ne pas pouvoir se rattraper. Les Pays-Bas ont une équipe qui progresse à grande vitesse. le Pays de Galles nous a toujours posé de gros problèmes. Et la Finlande est plus forte qu'on ne le pense généralement. D'ailleurs, elle vient de battre la Tchécoslovaquie. » Réplique de Rinus Michels, entraîneur des Néerlandais : « Je voulais tout le monde, sauf la RFA, que nous allons peut-être affronter au mois de juin prochain. La chance n'est jamais avec nous lors des tirages au sort. » Evans le Gallois, maintenant : « C'est de loin le groupe européen le plus difficile. Celui dans lequel il ne fallait pas tomber. » Et les Finlandais ? Ils sont deux. Seppala, le président de la Fédération, en tête. Il dit : « Tant mieux pour nous. Tous les joueurs finlandais sont des adeptes du jeu allemand et du jeu néerlandais. Nous allons faire recette à Helsinki... »

Groupe périlleux, calcul simple. Neuberger a déjà promis de calquer le calendrier de son équipe nationale sur celui de l'Italie. « Avec tous les joueurs de chez nous et des Pays-Bas qui évoluent dans le Calcio, c'est la meilleure solution. » Et son seul bonheur...

RFA
(vainqueur : 1954, 1974 ; finaliste : 1966, 1982, 1986 ; demi-finaliste : 1958, 1970 ; quart-finaliste : 1962, 1978 ; 9 participations). **Mundial 1986 :** 1er du groupe 2 devant le Portugal, la Suède, la Tchécoslovaquie et Malte.
PAYS-BAS
(finaliste : 1974, 1978 ; 4 participations). **Mundial 1986 :** 2e du groupe 5 derrière la Hongrie et devant l'Autriche et Chypre.
GALLES
(quart-finaliste : 1958 ; 1 participation). **Mundial 1986 :** 3e du groupe 7 derrière l'Espagne et l'Ecosse et devant l'Irlande.
FINLANDE
Mundial 1986 : 4e du groupe 3 derrière l'Angleterre, l'Irlande du Nord et la Roumanie et devant la Turquie.

Rencontres passées en phases éliminatoires

1982
Finlande - RFA : 0-4
RFA - Finlande : 7-1

Un groupe à deux qualifiés. La France a été entendue et elle n'a pas trop à se plaindre.
Les Allemands de l'Ouest, eux, peuvent faire la grimace :
non seulement ils joueront dans un groupe de quatre,
mais ils ont hérité aussi des Pays-Bas, redevenus l'épouvantail de l'Europe.

quelques chocs

13 QUALIFIÉS POUR L'EUROPE

Outre l'Italie, qualifiée d'office en tant qu'organisateur, les éliminatoires de la zone Europe dégageront 13 qualifiés. Les quatre groupes de cinq (les groupes 3, 5, 6 et 7) qualifieront deux équipes chacun, alors que dans les trois groupes de quatre (1,2 et 4) seule l'équipe classée première sera automatiquement qualifiée.

Les deux derniers qualifiés, selon les dispositions prises par la commission d'organisation, devaient être les deux meilleurs seconds des groupes de quatre, en fonction de leur nombre de points. Cette formule sera sans doute remplacée par un tournoi triangulaire avec matches aller-retour, à la demande des douze fédérations concernées.

GROUPE 5

FRANCE
ÉCOSSE
YOUGOSLAVIE
NORVÈGE
CHYPRE

Roxburgh : « Merci Platini »

Je suis très content parce que Michel Platini n'a pas annoncé ce soir qu'il avait l'intention d'effectuer son come-back en équipe de France. » Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais, a apprécié avec un certain humour la composition de ce groupe où la France et la Yougoslavie devraient être les deux principaux adversaires de l'Écosse.

« Je dis cela sérieusement, car la France a perdu l'essentiel de sa force avec la retraite de Platini. Dans ce groupe, notre chance de qualificaton n'est pas négligeable, pourquoi le cacher ? Je voulais tomber dans une poule de cinq. Il va nous falloir faire un peu mieux que pour l'Euro 88 où l'opposition était beaucoup plus relevée avec la Belgique, l'Eire et surtout la Bulgarie. Nous avons battu les Bulgares 2-0 chez eux. Cela autorise certains espoirs ici. »

La France ne connaît pas l'Écosse. « C'est une des équipes que je redoutais, avoue d'ailleurs Henri Michel. » En revanche, on est en terrain connu avec la Yougoslavie : « Nous avons un petit avantage psychologique sur elle » ; la Norvège : « Nous sommes avertis », et bien sûr Chypre (Ah ! Limassol !).

Des représentants des cinq pays de ce groupe, les Yougoslaves ont paru les plus tendus, les moins à l'aise. Après le carton encaissé à Belgrade devant l'Angleterre, on comprend leur inquiétude pour l'avenir. Écoutons Milan Miljanic : « Ce groupe est très difficile. Il y a quatre écoles de football très différentes. Ce sera dur... »

Comme la France, la Yougoslavie traverse une sale période. Petit « clin d'œil » : c'est en battant la Yougoslavie 2-0 au Parc (deux buts de Platini) dans le dernier match des éliminatoires que la France s'est qualifiée pour le Mexique.

Mais il y a aussi cette sacrée Norvège... « Nous avons pris trois points aux Français cette année, rappelle Tord Grip, le sélectionneur norvégien, mais je suis sûr que la France ne jouera pas de la même façon devant nous cette fois... »

Reste Chypre, son soleil et sa défense-gruyère. Le 7-0 de Limassol en 1980 avait ouvert la voie de la qualification.

LES ADVERSAIRES DES FRANÇAIS

ECOSSE

Le 15 juin 1958 à Oerebro (Coupe du monde). 13 554 spectateurs. Arbitre : M. Brozzi (Argentine).
France b. Ecosse : 2-1
(Kopa, 21°, Fontaine, 45°, pour la France ; Baird, 66°, pour l'Ecosse).
FRANCE : Abbes — Kaelbel, Jonquet, Lerond — Penverne, Marcel — Wisnieski, Fontaine, Kopa, Piantoni, Vincent.
ECOSSE : Brown — Caldow, Evans, Hewie — Turnbull, McKay — Collins, Murray, Mudie, Baird, Imlach.

Le 3 juin 1984 à Marseille. 24 641 spectateurs plus 5 000 invités. Arbitre : M. Agnolin (Italie).
France b. Ecosse : 2-0
Giresse (14°), Lacombe (29°).
FRANCE : Bats — Battiston, Le Roux, Bossis, Amoros — Tigana, Fernandez, puis Genghini (57°), Giresse, Platini — Lacombe, puis Bravo (46°), Bellone, puis Six (67°).
ECOSSE : Leighton — Cough, puis Nicholas (67°), McLeish, Miller, Stewart, Strachan, puis Simpson (46°), Wark, Malpas, Bett — Johnston, Archibald.
Bilan français :
3 victoires, 5 défaites, 8 buts marqués, 10 encaissés.

YOUGOSLAVIE

Le 3 avril 1985 à Sarajevo (él. Coupe du monde). 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Frederiksson (Suède).
Yougoslavie et France : 0-0
YOUGOSLAVIE : Stojic — Carlic, Radanovic, Hadzibegic, Balijic — Zajec, Gudelj, Bazdarevic — Sestic, puis Sliskovic (67°), Halilhodzic, Zl. Vujovic, puis Djurovski (63°).
FRANCE : Bats — Ayache, Specht, Battiston, Amoros — Tigana, Fernandez, puis Tusseau (82°), Platini, Giresse — Stopyra puis Touré (69°), Bellone.

Le 16 novembre 1985 au Parc des Princes (él. Coupe du monde). 45 570 spectateurs. Arbitre : M. Ponnet (Belgique).
France b. Yougoslavie : 2-0
Platini (2°, 71°)
FRANCE : Bats — Ayache, Le Roux, Battiston, Amoros — Fernandez, Tigana, Giresse, Platini — Rocheteau, puis Stopyra (77°), Touré.
YOUGOSLAVIE : Stojic — Miljus, Radanovic, Vermezovic, Kapetanovic — Gudelj, Sliskovic, Stojkovic, puis Skoro (46°), Bazdarevic — Bursak, Zl. Vujovic.
Bilan français : 8 victoires, 6 nuls, 9 défaites. 36 buts marqués, 36 encaissés.

NORVÈGE

Le 16 juin 1987 à Oslo (élim. Champ. Europe Nations). 8 268 spectateurs. Arbitre : M. Folker (RFA), Mordt 71°, Andersen 80°).
Norvège b. France : 2-0.
NORVÈGE : Thorstvedt — Henriksen, Kojedal, Giske, Ahlsen — Berg, Mordt, Sundby, Thoresen — Andersen puis Soler (90°), Seland puis Osvold (62°).
FRANCE : Bats — Thouvenel, B. Boli, Domergue, Amoros — Poullain puis Delamontagne (80°), Ferreri, Tigana, Passi — Stopyra, Micciche puis Fargeon (75°).

Le 14 octobre 1987 au Parc des Princes (élim. Champ. Europe Nations). 31 091 spectateurs. Arbitre : M. Ramon Marcos (Espagne).
France et Norvège : 1-1.
(Fargeon 63°, pour la France ; Sundby 79°, pour la Norvège).
FRANCE : Martini — Sonor, B. Boli, Senac, Amoros — Fernandez, Bijotat, Touré, Anziani puis Ferreri (53°) — Cantona, Fargeon.
NORVÈGE : Thorstvedt — Henriksen, Kojedal, Bratseth, Mordt — Giske, Herlovsen puis Soler (75°), Osvold, Sundby — Meinseth, Berg puis Skogheim (79°).
Bilan français : 5 victoires, 1 nul, 3 défaites, 12 buts marqués, 9 encaissés.

CHYPRE

Le 5 décembre 1981 au Parc des Princes (élim. Coupe du monde). 43 437 spectateurs. Arbitre : M. Borg (Malte).
France b. Chypre : 4-0.
(Rocheteau 25°, Lacombe 29°, 82°, Genghini 86°).
FRANCE : Castaneda — Janvion, Lopez, Tresor, Bossis — Giresse, Tigana, Genghini — Rocheteau, Lacombe, Six puis Bellone (63°).
CHYPRE : Stylianou — C. Miamilotis, Erotokritou, Lysandrou, Kezos — Pantzarias, Dimitriou, Yangoudakis — Theophanous, Urahimis, Mavroudis.
Bilan français : 2 victoires, 11 buts marqués, 0 encaissé.

FRANCE
(Demi-finaliste 1958, 1982, 1986 ; quart-finaliste 1938, neuf participations.)
Mundial 1986 : premier du groupe 4 devant la Bulgarie, la RDA, la Yougoslavie et le Luxembourg.
ÉCOSSE
(6 participations)
Mundial 1986 : deuxième du groupe 7 derrière l'Espagne et devant le Pays de Galles et l'Islande.
YOUGOSLAVIE
(Demi-finaliste 1930, 1962 ; quart-finaliste 1954, 1958, sept participations.)
Mundial 1986 : quatrième du groupe 4 derrière la France, la Bulgarie, la RDA et devant le Luxembourg.
NORVÈGE
(1 participation)
Mundial 1986 : cinquième du groupe 3 derrière le Danemark, l'URSS, la Suisse et l'Eire.
CHYPRE
Mundial 1986 : quatrième du groupe 5 derrière la Hongrie, les Pays-Bas et l'Autriche.
Rencontres passées en phases éliminatoires :
1950 : Yougoslavie-France : 1-1
France-Yougoslavie : 1-1
Yougoslavie-France : 3-2 (à Florence)
1966 : France-Norvège : 1-0
Norvège-France : 0-1
Yougoslavie-France : 1-0
France-Yougoslavie : 1-0
Norvège-Yougoslavie : 3-0
Yougoslavie-Norvège : 1-1
1970 : France-Norvège : 0-1
Norvège-France : 1-3
Chypre-Écosse : 0-5
Écosse-Chypre : 8-0
1982 : Chypre-France : 0-7
France-Chypre : 4-0
1986 : Yougoslavie-France : 0-0
France-Yougoslavie : 2-0

GROUPE 6

ESPAGNE
HONGRIE
IRLANDE DU NORD
EIRE
MALTE

Vous avez dit 12-1 ?

Si l'on en croit Miguel Munoz, le sélectionneur espagnol, l'Espagne aurait tiré le gros lot. « Je voulais à tout prix tomber dans un groupe de cinq, explique Munoz. Pour le Mundial 86 et l'Euro 88, nous avons dû nous battre jusqu'au dernier match dans des groupes de quatre. Là, nous devrions assurer normalement notre qualification. Dans ce groupe, il faudra surtout se méfier des deux Irlandais que nous connaissons bien pour les avoir souvent affrontées. »

Équipe en gros progrès depuis le Mundial 82, très forte sur le plan tactique et psychologique, l'Espagne s'annonce comme un épouvantail dans ce groupe, et il serait très étonnant qu'elle rate le voyage en Italie. Depuis sa qualification pour l'Argentine en 1978, l'Espagne a disputé toutes les phases finales de grandes compétitions.

La Hongrie aura du mal à l'inquiéter et avec Malte, pas de problèmes. Surtout s'il s'agit de soigner contre les Maltais sa différence de buts ! Qui a parlé de 12 à 1 ?

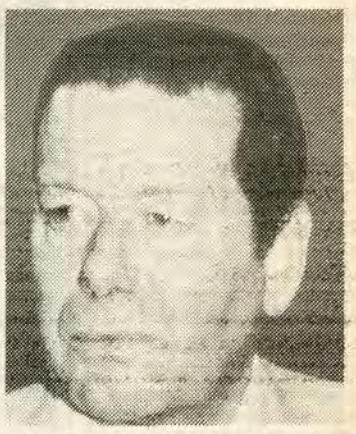
Emilio Butragueno

ESPAGNE
(Quatrième en 1950 ; quart-finaliste 1934, 1986 ; sept participations.)
Mundial 1986 : premier du groupe 7 devant l'Écosse, le Pays de Galles et l'Islande.
HONGRIE
(Finaliste 1938, 1954, quart finaliste 1934, 1962, 1966, 9 participations)
Mundial 1986 : premier du groupe 5 devant les Pays-Bas, l'Autriche et Chypre.
IRLANDE DU NORD
(Quart-finaliste 1958 ; trois participations.)
Mundial 1986 : deuxième du groupe 3 derrière l'Angleterre et devant la Roumanie, la Finlande et la Turquie.
EIRE
Mundial 1986 : quatrième du groupe 6 derrière le Danemark, l'URSS, la Suisse et devant la Norvège.
MALTE
Mundial 1986 : cinquième du groupe 2 derrière la RFA, le Portugal, la Suède et la Tchécoslovaquie.
Rencontres passées en phases éliminatoires :
1966 : Eire-Espagne : 1-0
Espagne-Eire : 4-1
Espagne-Eire : 1-0 (à Paris)
1970 : Eire-Hongrie : 1-2
Hongrie-Eire : 3-0
1974 : Malte-Hongrie : 0-2
Hongrie-Malte : 3-0

GROUPE 7

BELGIQUE
PORTUGAL
TCHÉCOSLOVAQUIE
SUISSE
LUXEMBOURG

Thys : « Les déçus de l'Europe »



« La Suisse n'est pas hors course dans ce groupe, même s'il s'agit d'une poule très équilibrée. La qualification ici s'annonce très ouverte, alors nous allons nous préparer pour jouer notre chance à fond. » Ainsi parle Daniel Jeandupeux, sélectionneur helvétique qui brûle d'envie de qualifier enfin la Suisse à une phase finale de Coupe du monde, plaisir dont elle est privée depuis la World Cup en 1966...

Eh oui ! cette fois, il faudra prendre la Suisse au sérieux, car l'Italie et la Suède ne sont plus là pour l'empêcher de respirer. Mais il reste tout de même trois équipes solides. A commencer par la Belgique de Guy Thys, même si elle marque actuellement le pas. « J'espérais de tout mon cœur un groupe de cinq, déclare l'ami Thys. Me voilà comblé mais cela dit, à part le Luxembourg, tous les autres se valent. Tout est possible. » Thys est devenu prudent...

« Comme dans le groupe de la France, il n'y a ici que des déçus de l'Europe, ajoute-t-il. Des équipes qui ont quelque chose à se faire pardonner et qui voudront se racheter. »

« Ce groupe ? Je le trouve parfait. Il suffira d'être sérieux pour se qualifier ! » C'est Silva Resende, président de la Fédération portugaise qui le dit. Alors...

BELGIQUE
(Demi-finaliste 1986, sept participations.)
Mundial 1986 : deuxième du groupe 1 derrière la Pologne et devant l'Albanie et la Grèce.
PORTUGAL
(Demi-finaliste 1966, deux participations.)
Mundial 1986 : deuxième du groupe 2 derrière la RFA et devant la Suède, la Tchécoslovaquie et Malte.
TCHÉCOSLOVAQUIE
(Finaliste 1934, 1962 ; quart-finaliste 1938, sept participations.)
Mundial 1986 : quatrième du groupe 2 derrière la RFA, le Portugal, la Suède et devant Malte.
SUISSE
(Quart-finaliste 1934, 1938, 1954, six participations.)
Mundial 1986 : troisième du groupe 6 derrière le Danemark et l'URSS et devant l'Eire et la Norvège.
LUXEMBOURG
Mundial 1986 : cinquième du groupe 4 derrière la France, la Bulgarie, la RDA et la Yougoslavie.
Rencontres passées en phases éliminatoires :
1938 : Suisse-Portugal : 2-1
Luxembourg-Belgique : 2-3
1950 : Suisse-Luxembourg : 5-2
Luxembourg-Suisse : 2-3
1962 : Belgique-Suisse : 2-4
Suisse-Belgique : 2-1
Portugal-Luxembourg : 6-0
Luxembourg-Portugal : 4-2
1966 : Tchécoslovaquie-Portugal : 0-1
Portugal-Tchécoslovaquie : 0-0
1970 : Portugal-Suisse : 0-2
Suisse-Portugal : 1-1
1974 : Luxembourg-Suisse : 0-1
Suisse-Luxembourg : 1-0
1986 : Portugal-Tchécoslovaquie : 2-1
Tchécoslovaquie-Portugal : 1-0

ITALIA'90

■ *Luis Fernandez : « Notre groupe est tout à fait jouable, même si l'Écosse et la Yougoslavie sont deux gros morceaux. Le principal, à mon sens, était d'éviter les Pays-Bas et la RDA. Il n'en reste pas moins que l'Écosse est un adversaire redoutable. Les Britanniques sont toujours difficiles à manœuvrer, surtout pour les Français. Quant aux Yougoslaves, on connaît la valeur de leurs individualités. Eux aussi traversent une mauvaise période. Espérons qu'ils ne seront pas au mieux lorsque nous les rencontrerons... Même si les Norvégiens nous ont posé de sérieux problèmes en éliminatoires du Championnat d'Europe, je ne pense pas qu'il en sera de même cette fois.*

■ *Manuel Amoros : « Nous sommes assez bien tombés. Nous avons tout de même les moyens de terminer dans les deux premiers. Les Yougoslaves, on les connaît et ils sont « jouables » ; quant aux Norvégiens, nous avons appris à nous en méfier. Il y a des groupes bien plus durs, comme celui de la RFA et des Pays-Bas. »*

LE PROGRAMME DES BLEUS

24 au 31 janvier 1988 : tournée en Israël, avec match amical contre Israël le 28 janvier.
2 au 5 février 1988 : tournoi quadrangulaire à Toulouse et Monaco avec Suisse, Autriche et Maroc. France-Suisse, le 2 février à Toulouse. Finale et troisième place à Monaco.
23 mars 1988 : France-Espagne, à Bordeaux.
23 avril 1988 : France X ou X France*.
Mai 1988 : France-Danemark possible.

*** Le match Yougoslavie-France du 23 avril à Belgrade sera annulé et remplacé par une rencontre face à une équipe britannique qui pourrait être l'Angleterre.**

■ *Guy Roux : « Le groupe de la France est difficile mais il aurait pu être pire. Sa particularité est qu'il est composé de deux équipes, la France et la Yougoslavie, qui ont l'une et l'autre un jeu basé sur la virtuosité technique. L'Écosse et la Norvège, pour leur part, ont un football qui s'appuie surtout sur le jeu direct et la qualité athlétique. Chypre est capable de chiper un point à une formation inattentive. L'équipe de France doit pouvoir se qualifier, à condition toutefois qu'il y ait un large consensus dans sa préparation. »*

■ *Yvon Le Roux : « Nous pouvons être satisfaits, on aurait pu tomber plus mal. Ce sera tout de même difficile mais nous avons le bonheur d'être dans un groupe de cinq. »*

■ *Alain Giresse : « C'est un bon tirage. Cela s'entend, bien sûr, par rapport au groupe qui est constitué et non par rapport aux dernières performances de la France qui dispose de quelques mois pour bâtir sa formation. »*

(Photo André LECOQ)

Fournet-Fayard : « Pas question de jouer avant septembre »

OPTIMISME mesuré. Ainsi peut-on résumer le sentiment qui habitait la délégation française samedi soir au Hallenstadion de Zurich, à l'issue d'un tirage au sort qui n'avait pas spécialement désavantagé la France.

Tête de série du groupe 5, la France va devoir affronter un adversaire « inédit », l'Ecosse, et trois autres qu'elle connaît beaucoup mieux : la Yougoslavie, la Norvège et Chypre. « Compte tenu de notre situation actuelle, cela ne pouvait pas mieux tomber », devait de suite déclarer Jean Sadoul qui entrevoyait là la possibilité pour l'équipe de France de se « refaire une santé » avant le Mondiale italien.

« L'important pour moi était d'abord de tomber dans un groupe de cinq, avec deux qualifiés au bout, affirmait à son tour Henri Michel. Honnêtement, ce groupe n'est pas mauvais. Cela aurait pu être pire. Il me paraît également très équilibré, et il est heureux que nous ayons évité des équipes fortes comme les Pays-Bas, ainsi que les habituels pays de l'Est. » Le sélectionneur devait ensuite évoquer chacun des adversaires de l'équipe de France : « Je redoutais un peu l'Ecosse, car nous la connaissons très mal, et le jeu britannique ne nous a jamais bien réussi. Mais nous avons progressé sur le plan physique. La Yougoslavie ? Nous la connaissons beaucoup mieux et nous possédons un petit avantage psychologique sur elle, car nous l'avons régulièrement battue ces dernières années. Les Yougoslaves sont un peu dans la même situation que nous en ce moment et nous partirons à égalité de chances. La Norvège, alors là, croyez-moi : un homme averti en vaut deux ! Plus question de perdre trois points sur quatre devant cette équipe. Reste Chypre. C'est la plus faible du groupe, sur le papier, et c'est devant elle qu'il faudra essayer de soigner sa différence de buts. »

Lorsque le nom de Chypre est sorti de l'urne, le visage d'Henri Michel s'est d'ailleurs éclairé d'un sourire. Il venait d'y voir comme un clin d'œil : lors du mémorable 7-0 de Limassol, le 11 octobre 1980, Henri Michel disputait son dernier match international et bouclait le cap des 58 sélections.

CALENDRIER EN FÉVRIER A PARIS

Il reste maintenant à bien « gérer » les chances françaises (réelles) dans ce groupe, en commençant par établir un calendrier « efficace ». « Effectivement, nous ne devons pas renouveler les mêmes erreurs que pour l'Euro 88 », devait insister Henri Michel, repris en écho par Jean Fournet-Fayard : « J'ai rencontré les représentants des quatre pays que nous allons affronter, précisait le président de la FFF. Nous nous sommes mis d'accord pour que le calendrier soit établi à Paris, en principe en février. Mais croyez-moi : je peux vous assurer que nous ne jouerons pas la Norvège en juin à Oslo cette fois ! »

Des quatre adversaires de la France, Jean Fournet-Fayard redoute surtout l'Ecosse : « C'est une équipe britannique, donc dangereuse. L'Ecosse est imprévisible et il nous faudra nous préparer en conséquence. D'ailleurs, à ce sujet, nous allons certainement conclure un match amical contre l'Angleterre, pourquoi pas, ce qui constituerait une excellente préparation. »

Ce match contre l'Angleterre ou une autre sélection britannique viendrait en remplacement, le président de la FFF l'a annoncé, du Yougoslavie-France prévu le 23 avril prochain à Belgrade : « Je vais en discuter avec Henri Michel, mais il nous faut trouver une solution de rechange pour le 23 avril. »

On le sait, le départ dans un groupe éliminatoire est très important. Il appartiendra aux responsables de l'équipe de France de négocier au mieux ce départ. La date du premier match devra être soigneusement choisie, tout comme le premier adversaire à rencontrer...

« M. Herman Neuberger m'a fait savoir que les éliminatoires pourraient commencer avant la phase finale de l'Euro 88, donc en avril ou mai, notait à ce sujet Jean Fournet-Fayard. Mais nous allons tout faire pour commencer ces éliminatoires au mois de septembre. Pas question de le faire avant ! »

La mobilisation générale est d'ores et déjà déclarée et, forts de l'expérience récente et malheureuse du Championnat d'Europe 88, Henri Michel et Jean Fournet-Fayard veulent s'employer sans tarder à préparer ces éliminatoires avec un soin tout particulier.

Guy MISLIN.

EUROPE : DES ÉLIMINATOIRES A DATES FIXES

Surprise samedi soir à Zurich, après le tirage au sort, lorsque Joseph Blatter a annoncé que les matches éliminatoires auraient lieu à dates fixes pour ce Mondiale 90. « Cette question avait été soulevée la semaine dernière par M. Schneider, vice-président de l'UEFA, et la Fédération est-allemande, mais elle n'avait pas, alors, séduit grand monde. Depuis, le Danemark, les Pays-Bas, la Norvège, l'URSS, la Belgique, la Yougoslavie et la France se sont prononcés en faveur d'une telle formule. Du coup, la FIFA a décidé d'évoquer le sujet avec l'UEFA et de proposer six ou huit dates qui pourraient donner satisfaction à tout le monde. Des « soirées Coupe du monde », comme il existe des « soirées Coupes d'Europe » rendraient la compétition encore plus attrayante. Dans la zone européenne, les matches, dès 1988, devraient donc se dérouler simultanément et ne plus faire l'objet de négociations de pays à pays.
D'autre part, le secrétaire général de la FIFA a déclaré que les deuxièmes des groupes de quatre européens ne se départageraient pas en fonction des points obtenus dans leurs groupes, mais lors d'un tournoi triangulaire. « La majorité des fédérations concernées sont favorables à cette seconde formule, plus équitable. Nous n'y sommes pas opposés. » La décision définitive devrait être prise ces prochains jours.

■ *Michel Hidalgo : « A ce niveau, il est difficile d'établir une hiérarchie. La France devra jouer sans suffisance, sans timidité, et ne pas craindre telle ou telle équipe. La grande nouvelle reste que nous sommes tombés dans un groupe à cinq équipes. Je ne vois pas la Norvège et Chypre jouer les premiers rôles. La qualification se jouera entre la France, l'Écosse et la Yougoslavie. Ce groupe est passionnant pour la France, qui a de grandes chances de qualification. »*

■ *Basile Boli : « Une chose est sûre : il s'agira d'être très vigilant. Vis-à-vis de tout le monde, y compris de la Norvège et de Chypre. A part ça, convenons que pour l'instant nous ne savons pas grand-chose de l'Écosse, tandis que la Yougoslavie se retrouve à priori dans une situation assez proche de la France. »*

■ *Melic, entraîneur de l'Étoile Rouge de Belgrade : « C'est une bonne chose de tomber dans un groupe à deux qualifiés. Ainsi, la France et la Yougoslavie iront toutes deux en Italie. » Un optimisme que ne partage pas Pantelic, l'ancien gardien devenu entraîneur de Vojvodina : « L'Écosse risque de jouer les trouble-fête. »*

■ *Dragan Dzajic, ancien ailier gauche de Bastia, actuel directeur sportif de l'Étoile Rouge de Belgrade : « Notre groupe est le plus facile. Reste que le style de jeu de l'Écosse ne convient ni aux Yougoslaves ni aux Français. »*

■ *Dominique Bijotat : « Le tirage ne nous a pas été défavorable, mais l'équipe de France devra s'adapter au style très différent des équipes à affronter. Je pense en particulier à la Yougoslavie et à l'Écosse. »*

■ *Eric Cantona : « En dehors du fait que c'est une bonne chose d'être tombé dans un groupe de cinq, il est forcément difficile de procéder à des évaluations. Simplement peut-on penser que par rapport à l'Écosse et à la Yougoslavie, nous aurons l'avantage de savoir l'exacte valeur de la Norvège. Et peut-être cela nous servira-t-il au bout du compte. »*

■ *Bruno Martini : « C'est après coup que l'on saura si le tirage était bon ou pas ! A priori, pourtant, mieux vaut tomber dans un groupe de cinq, sachant que l'Écosse pourrait bien être notre rival le plus dangereux pour la qualification, un poil devant la Yougoslavie. »*

■ *José Touré : « L'arrivée de Chypre au dernier moment dans notre groupe nous rend bien service. Je pense que nous serons de la fête en 1990 ; mais attention, rien n'est acquis. Les résultats face à la Norvège et à Chypre pourraient être déterminants. »*

■ *Galic, ancien attaquant rémois, aujourd'hui conseiller à la Fédération yougoslave : « La manière de jouer des Yougoslaves et des Français a toujours offert des rencontres attractives pour le public. »*

■ *Mo Johnston : « Je suis très satisfait du tirage au sort. J'aurai donc la chance de rencontrer l'équipe de France. En fait, nous avons quatre équipes pour deux places, si l'on excepte Chypre. »*

■ *Yannick Stopyra : « On aurait pu tomber plus mal. Notamment contre les Pays-Bas ou la RDA. Ce n'est pas un trop mauvais groupe avec cinq équipes et donc deux qualifiés. »*

LES ESPIONS D'ERNIE

Ernie Walker, le secrétaire général de la Fédération écossaise, semblait particulièrement satisfait du tirage au sort qui plaçait son équipe dans le même groupe que la France. Et pour cause...

« Je pense que nous n'allons pas manquer de tuyaux sur les Français, expliquait Walker. Deux de nos meilleurs attaquants jouent chez vous, Mo Johnston et Eric Black. C'est parfait pour nous, non ? »

Roxburgh : « Ah, ce France-Brésil ! »

« Je garde un profond respect pour le football français, même s'il a régressé. France-Brésil au Mexique restera le plus beau match que j'ai vu dans ma vie », a affirmé Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais, qui a ajouté : « J'aimerais beaucoup que la France et l'Écosse se qualifient. »

ALLOFS : CARTON PLEIN

Quelques chiffres illustrent à merveille le rôle capital pris par Klaus Allofs dans l'équipe marseillaise. D'abord, il est le seul à avoir disputé toutes les rencontres depuis le début de la saison. Ensuite, il a marqué neuf buts. Enfin, il a été directement à l'origine de onze autres. Un beau bilan.

● Georges Bereta a dû se résoudre à l'opération. Il souffrait depuis plusieurs années d'une arthrose de la hanche : « A tel point », a-t-il confié, « que les dernières semaines, je ne pouvais plus lacer mes chaussures. » Bereta sera sur pied dans quatre ou cinq mois, prêt à rejouer au foot à l'image de son ex-coéquipier, Bernard Bosquier, qui porte une prothèse.

● On sait que *Le Provençal*, organise chaque semaine un jeu sur l'OM par Minitel, les vainqueurs gagnant des places de stade. Parmi les lauréats de la semaine dernière, des supporters marseillais de... Grenoble, Echirolles, Saint-Dizier et Aubervilliers !

● Prolongement de « Téléthon », l'OM a voulu contribuer à la lutte contre la myopathie. C'est ainsi qu'à l'occasion du match contre Lille un franc par spectateur payant a été prélevé pour cette noble cause.

● Le programme de l'OM pendant la trêve hivernale n'est pas encore définitivement établi. Les Olympiens joueront les 29 et 31 janvier à Angers et à La Châtre contre le Dukla de Prague. Pour le reste, il est question d'une tournée du côté des Emirats. L'OM pourrait se produire au Barhein, en Arabie Saoudite et au... Koweit.

CANTONA BOUDE

« Je suis très sensible aux louanges comme aux critiques. Voilà pourquoi j'en ai pris un sacré coup, il y a quelques semaines, estimant que, dans la presse nationale notamment, on n'avait pas été spécialement reconnaissant à l'égard de quelqu'un qui s'était auparavant efforcé de beaucoup donner de lui-même. » Constat dressé par Eric Cantona pour justifier la position de recul qu'il a décidé de prendre pour l'instant, faute de pouvoir exploser comme sa nature le lui commanderait plutôt en regard de certaines attitudes à son encontre.

● Du beau monde le 4 février prochain au stade Pierre-de-Coubertin à Cannes. Les sélections nationales du Maroc et d'Autriche y ont en effet retenu les terrains d'entraînement dans le cadre du tournoi organisé par la Fédération française de football dans le Midi.

● Le LOSC eut droit à l'acclamation des 3 529 spectateurs du stade Félix-Bollaert pour son exploit de Marseille. Un fait rarissime tant il est vrai que les Lensois ont plutôt tendance à siffler les performances du concurrent direct.

● Thierry Gros : « Ce qui a changé à l'ASSE, c'est l'état d'esprit. A présent, on regarde devant, alors qu'hier on cherchait surtout à assurer nos arrières sans aucune ambition. D'ailleurs, je suis de plus en plus persuadé que le football, c'est 60 % dans la tête et 40 % dans les jambes. »

● Saint-Chamond, petite localité à quelques kilomètres de Saint-Étienne, s'honore de posséder deux hommes célèbres : le président Pinay et Alain Prost. Le troisième n'en est qu'à ses balbutiements dans le domaine de la notoriété : il s'agit de Pierre Haon, mais qui sait ?

● L'arbre de Noël de l'ASSE aura lieu exceptionnellement le lendemain du match de Niort, c'est-à-dire aux premières heures de la trêve. Il sera organisé comme d'habitude par les membres associés.

● Opinion de Sibebaek : « Le football pratiqué à l'ASSE et en France en particulier, me séduit. Au Danemark, et surtout en Angleterre, le jeu est fait de longues passes et la construction des actions est moins élaborée. Ici, on participe davantage. »

● Les Lavallois ont battu les Nantais 7 à 1... du moins en ce qui concerne les porteurs de collants. En effet, côté mayennais, seuls Alberto, Aubame et Philippe jouaient jambes nues, malgré une température quasi polaire. Chez les Nantais, Anziani était le seul joueur de champ à s'être protégé ainsi du froid.

● Lors du dernier match de l'année 1987 à la Beaujoire, samedi prochain contre Nice, deux francs seront prélevés sur chaque billet pour être offerts aux associations Perce-Neige et Chardon-bleu qui vont au secours des jeunes déficients mentaux. De plus... un Père Noël descendra sur le terrain par hélicoptère.

● Du 26 décembre au 3 janvier, Jules Bocandé et N'Dioro, prendront part au jubilé de Roger Milla. Trois matches sont prévus à Abidjan, Douala et Yaoundé.

FRANCESCOLI JOUE AVEC LES ITALIENS

Enzo Francescoli à la Juventus la saison prochaine ? Nos confrères italiens y croient dur comme fer. Un reporter et un photographe de Tutto Calcio sont venus au Ray samedi dernier interwiever bien évidemment la vedette urugayenne, mais aussi mener une enquête très très large, façon transalpine. Le footballeur, sous contrat au Matra jusqu'en 90, s'est contenté de réaffirmer : « Le président Lagardère m'a dit qu'il n'avait jamais parlé avec le président turinois de mon éventuel départ à la Juve. Pour l'instant je n'envisage pas de quitter Paris, même s'il me plairait de jouer dans le Championnat italien qui est le plus élevé du monde. » Avec son élégance habituelle, le technicien sud-américain a déjoué habilement le piège des paparazzi, ceux-ci lui demandaient tout simplement de poser avec le maillot blanc et noir.

● Thierry Courot, qui vient de passer sur le billard pour sa cheville gauche (la droite a été opérée il y a six mois), pense en avoir fini avec ses malheurs. Les circonstances de ces deux accidents le rendent quand même quelque peu superstitieux : « Je me suis blessé la première fois le lendemain du match contre Nice. Puis, j'ai fait ma rentrée à Nice avant de me reblesser contre Nice au match retour. » Curieuse coïncidence. D'ici à ce qu'il ne joue plus contre Nice...

● Dans le cadre des nouvelles relations Ecole-Entreprise, l'ASSE a signé un contrat avec le collège Saint-Michel de Saint-Étienne. Les modalités de cet accord permettront peut-être de découvrir de nouveaux talents issus des bancs de l'école.

● C'est décidé, les Lensois prépareront la reprise par un ministage sur la Côte d'Azur où ils rencontreront Cannes le 3 février, Hambourg le 6 et Nuremberg le 9.

● Une heure avant le début de Lens-Toulon, on a craint que ce match ne soit reporté ; un épais brouillard recouvrait en effet le stade Félix-Bollaert. Mais un coup de vent un peu plus glacial que d'autres a balayé la brume, et c'est dans des conditions tout à fait normales que la rencontre se disputa.

● Les confrères nordistes ont pris pitié de leurs homologues toulonnais. Ceux-ci, frigorifiés par les conditions atmosphériques, trouvèrent leur réconfort dans des boissons adéquates offertes par les confrères du Nord. Comme quoi, même parfois rejetés, les journalistes du Nord-Pas-de-Calais savent faire des relations publiques pour le RC Lens.

● Arsène, la découverte lensoise de la saison, n'a eu le bonheur de disputer Lens-Toulon qu'au forfait de Cesar Tobollik, dont le genou n'a pas résisté à un traitement rigoureux de Thouvenel. Mais il est probable que le Germano-Polonais reprenne son poste pour disputer le derby.

FOOT D'HIVER

Le froid, les terrains gelés, les basses températures ont fait leur apparition ce week-end. Les joueurs avaient donc emporté leurs équipements spéciaux, gants, collants et chaussures à multiples crampons. Les Bordelais n'étaient pas les derniers à s'être chaudement vêtus au Havre. Philippe Fargeon s'était couvert des pieds aux mains, comme le Havrais Cyprien, alors que José Touré avait gardé les jambes à l'air. Pour mieux courir et mieux se glisser dans la défense normande.

(Photos Michel DESCHAMPS)

BELL L'INDOMPTABLE

A la demande du président de la Fédération du Cameroun, Joseph Antoine Bell, qui avait décidé voilà trois saisons de mettre fin à sa carrière internationale, est revenu sur cette décision. Il est donc désormais à la disposition du sélectionneur camerounais. Si celui-ci devait faire appel à lui pour la Coupe d'Afrique des Nations, Bell prendrait une décision quant à sa participation ou non : « Et je serai seul à la prendre » tient-il à préciser, à propos de ce retour parmi les Lions indomptables.

Vendredi 18 décembre. — 20 h 5, Canal + : en direct de Monaco, Monaco-Paris-SG, match avancé de la 24e journée. Commentaires de Charles Biétry et de Michel Denisot.

Samedi 19 décembre. — 13 h 15, TF 1 : Magazine Reportages, de Michèle Cotta et Jean-Claude Paris, Les fous du foot : qui sont les supporters ?

Dimanche 20 décembre. — 12 heures, TF 1 : Télé Foot, présentation de Thierry Roland et de Didier Roustan.

Lundi 21 décembre. — 22 h 10, Canal + : Canal Foot, présentation de Pierre Sled.

Ferreri ne reconnaîtrait plus Roux

Basile Boli estime que Guy Roux a passablement évolué depuis trois ou quatre ans, au sens où il lui paraît nettement moins directif, plus respectueux d'une certaine indépendance des joueurs : « Au point, dit-il, que Ferreri ou Garande ne le reconnaîtraient pas ! »

P-SG : PISTES YOUGOSLAVES

On dit que Paris-SG pourrait bien avoir, l'an prochain, un entraîneur yougoslave. Avec trois pistes sérieuses : en l'occurrence Drazevic, qui s'est notamment occupé des Grasshopers Zurich et du Dynamo Zagreb, Vlatko Markovic, ex-entraîneur de Nice, et Bora Mulitunovic, ex-entraîneur de la sélection nationale mexicaine, qui ne peut actuellement entraîner Udinese, faute d'avoir le permis de travail nécessaire.

● Auteur d'un spectaculaire doublé contre Brest, Pascal Vahirua était aux anges à l'issue du match largement remporté par Auxerre : « Je suis surtout content de voir que toute l'équipe s'est régalée », a indiqué le Tahitien avant d'ajouter : « Reste maintenant à jouer notre jeu, sans arrière-pensée, le week-end prochain à Laval. »

● On sait qu'à Auxerre il ne fait pas spécialement bon être n° 10, si l'on en juge par les blessures ayant tour à tour affecté Ferrer, Plancque et Otokoré. Voilà pourquoi Marko Mlinaric, nouveau meneur de jeu de l'AJA, a probablement été avisé qu'il valait mieux pour lui qu'il porte le numéro 14 !

● Commentaire de Guy Roux à propos de Mlinaric, qui a joué son premier match avec Auxerre. « Marko a effectué de bons débuts. Au plan offensif surtout. Car, au niveau défensif, il va falloir qu'il « prenne un peu d'Auxerre dans les gencives ! » A part ça, vu sa technique, son placement, je compte bien qu'il aura une grande influence sur la remontée du ballon. »

● A Auxerre, ce sont finalement Marc Pascal et Pascal Coiffier que se sont assis sur le banc des remplaçants brestois. Au dernier moment, Bernard Maligorne avait, en effet, opté pour un 4-5-1 laissant le seul Guégan en pointe.

● Il y a quinze jours Guy Roux avait lancé : « En l'état actuel des choses, nous ne sommes pas parés pour donner dans le brio. Bref, à Lille, nous tenterons, encore une fois de serrer les coudes. Et ce n'est que devant Brest que nous chercherons, peut-être avec Mlinaric, à prendre certains risques. » Reçu cinq sur cinq.

● *Le Provençal* raconte l'OM », c'est un ouvrage qui porte sur les vingt-trois dernières saisons des Olympiens. L'histoire agitée du club au travers des facs-similés des pages du quotidien marseillais et les souvenirs des principaux acteurs recueillis par Alain Pecheral. Un beau cadeau de Noël pour tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent au club phocéen.

● C'est Milan Radovanovic, ex-directeur sportif de Brest, qui le dit : « Avant l'arrivée de Tapia, Brest avait l'un des trois ou quatre meilleurs entrejeux du pays. Dans ces conditions, je vous le demande, pourquoi alors avoir engagé Tapia, sachant que Bouquet et Guérin sont d'excellents milieux offensifs ?

● Bientôt le retour à Auxerre pour Gendreau et Plancque, deux des grands blessés de l'AJA, qui séjournent depuis plusieurs semaines à Saint-Jean-de-Monts et qui sont donc assurés de retrouver leurs familles pour Noël.

● Un geste apprécié par les Auxerrois : en l'occurrence, le télégramme d'encouragement récemment reçu en provenance du réalisateur de cinéma Jean-Jacques Annaud, qui avait tourné son célèbre « Coup de tête » (avec notamment le regretté Patrick Dewaere), à Auxerre.

● Qui a dit qu'Auxerre n'était pas une redoutable école de défense ? Pour preuve, les pros, mais aussi l'équipe de D III et celle de D IV s'honorent d'aligner les meilleures défenses de leurs Championnats respectifs !

● Pour Milan Radovanovic, aucun doute : l'an prochain, Cvetkovic sera brestois en vertu d'un contrat en bonne et due forme, qui aurait d'ailleurs déjà dû permettre à l'attaquant de l'Etoile Rouge de porter les couleurs bretonnes cette saison si celui-ci avait cru bon de faire appel de l'interdiction de sortir des frontières par la « Fédé » yougoslave.

● Finalement voué à aller peaufiner sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts à la fin du mois de janvier, Bernard Ferrer n'en est pas moins déjà passablement soulagé. Le voilà en effet capable de marcher sans béquilles dès lors que les distances à parcourir ne sont pas trop longues. Bref, plus que jamais : courage, Bernard !

● Plus ou moins victime du net rafraîchissement de la température survenu la semaine dernière, Tapia a certes joué avec Brest à Auxerre. Mais sans réellement influencer le jeu des siens. Et pour laisser sa place dans le dernier quart d'heure à Marc Pascal.

● Le saviez-vous ? En 1940, alors qu'il était venu à Marseille pour accompagner Michèle Morgan qui partait pour les Etats-Unis, Jean Gabin joue plusieurs matches amicaux sous le maillot de l'OM. Son poste : arrière droit.

● Après une semaine de répit à Bordeaux, au lendemain du dernier match de l'année 1987, Jean Tigana s'envolera le 27 décembre à destination du Gabon, pour y passer quatre jours dans le cadre du lancement de la nouvelle bière sans alcool à laquelle il a prêté son image de marque pour assurer le développement commercial de ce nouveau produit en Afrique.

● À l'occasion des entraînements de l'OM dans les jours précédant le match contre Lille, l'entrée des vestiaires avait été interdite aux journalistes. Peut-être pour aider à la concentration des Olympiens. Si tel était le cas, il faudra que la méthode soit changée avant le match contre Brest.

● L'Amérique du Sud : c'est loin. Trop peut-être pour les « Aiglons » dont la tournée au soleil urugayen et argentin semble s'éloigner peu à peu.

À défaut de séjour dans l'hémisphère Sud, le Gym pourrait effectuer, après le tournoi de Cannes, et son stage aux Ménuires, une cure de thalassothérapie à Quiberon ou bien disputer le tounoi de Mostar (Yougoslavie). Mais de mauvaises langues parlent aussi d'un hypothétique séjour à... Saint-Martin de la Vésubie, dans les Alpes-Maritimes.

BOUYER PLAIDE COUPABLE

« Il y avait des voyous en face. Ben Mabrouk, on sait d'où il vient... » Cette phrase assassine prononcée par Max Bouyer, le président du FC Nantes, il y a huit jours, à l'issue du match contre le Matra Racing, a fait couler beaucoup d'encre. « Ce soir-là, dit aujourd'hui Max Bouyer, trois personnes ont été mauvaises : l'arbitre, qui a oublié de siffler des penalties, Ben Mabrouk, qui a donné des coups... et moi, qui ai fait une déclaration trop hâtive. »

CANAL+

Platini décrypté

Mercredi dernier, Canal Plus conviait la presse pour une conférence autour de Pierre Lescure, directeur général, et Charles Biétry, directeur des sports. Au programme : les prochains rendez-vous du service des sports et l'événement... personnifié par Michel Platini.

Les responsables de la chaîne à péage ont, à cette occasion, évoqué l'accord liant l'ex-numéro 10 à Canal Plus. Charles Biétry a précisé : « Canal Plus tient toujours à améliorer son rendement et à proposer plus d'émotion et de technique. On a voulu donner un nouveau coup de pouce pour 1988. Sur le football, la nouveauté c'est Platini, qui s'intègre au service des sports pour les directs de foot. Ne nous demandez pas le montant du contrat car rien n'a encore été signé. En échange, Canal Plus coproduira ses films avec la RAI. Et on l'aidera pour son jubilé le 23 mai 1988 ».

Michel Platini s'est déclaré ravi de travailler dans « cette maison sympa », selon ses termes, et a précisé qu'il restait sous contrat avec TF 1 pour six grandes émissions à venir. En revanche, il n'ira pas plus loin avec le service des sports de la Une, pour lequel il a déjà commenté les matches européens de l'OM contre Leipzig et Split.

Les 2 170 572 abonnés de Canal Plus devraient découvrir Platini à l'œuvre le 16 janvier pour Liverpool-Arsenal, le 19 février pour Marseille-Matra Racing et le 26 février pour Laval-Monaco.

« Ce qui compte, c'est le spectacle »

« Michel Platini, pourquoi avoir choisi Canal Plus ?

— Canal Plus fait de gros efforts sur le sport. J'ai eu l'occasion de suivre ses programmes depuis mon retour en France et j'y ai vu de très bonnes choses. Canal Plus marche bien. C'est sûr que la chaîne n'avait pas besoin spécialement de moi et vice versa, mais l'occasion s'est présentée, tant mieux. Ce n'est pas un coup de cœur. On s'est rapproché, c'est tout.

— Qu'est-ce qui a été déterminant dans votre choix ?

— Le fait qu'il y a beaucoup de matches et surtout que les structures sont moins lourdes qu'ailleurs. Ici, on est plus libre de ses choix. Ce n'est pas Charly (Biétry) qui me contredira. Il y a aussi le fait — justement — que, sur cette chaîne, le responsable des sports est Biétry. C'est un copain. Je le connais depuis le temps où il travaillait à l'AFP.

— Vous aviez le choix entre différentes chaînes...

— On va faire le rapprochement avec TF1, c'est sûr. Sur la une, je suis toujours sous contrat pour des émissions différentes qui n'ont rien à voir avec le football. Pour le sport, c'est Canal Plus.

— L'audience limitée ne vous gêne pas ?

— Non, pas du tout, car dans la vie je ne fais rien pour l'audience. Ce qui compte, c'est la qualité et par- dessus tout le spectacle. Quand je jouais au football, je me moquais complètement du nombre de spectateurs. Ce qui comptait, c'était le spectacle.

— Quel sera votre rôle au sein de Canal Plus ?

— Je serai consultant sur tous les matches. J'apporterai des idées, etc.

— Sur tous les matches, à Laval comme à Marseille ?

— Laval ou Marseille, c'est pareil !. Comme je l'ai déjà dit, le mot clé c'est spectacle.

— Votre rôle va-t-il se limiter au football ?

— C'est à voir. Peut-être y aura-t-il collaboration dans d'autres sports. Je ne sais pas encore.

— On vous disait saturé, et loin du foot...

— Oui, j'en suis loin. Vraiment ! Je suis réaliste. Si j'ai arrêté, ce n'est pas pour rien. Mais là, avec la télévision, c'est une approche différente.

— Ça peut durer combien de temps ?

— Disons que je vais « m'occuper » de football, en gros jusqu'à la Coupe du monde en Italie, en 1990. Après, je ferai autre chose.

— Quoi, par exemple ?

— J'ai mes affaires. Ce qui est le plus important, c'est ma ligne de vêtements. Ça demande du temps et du travail. Si, par exemple, je veux lancer ma ligne en Chine, il faudra y aller.

— Pour l'instant, vous faites des aller-retour Nancy-Paris...

— Non, pas vraiment. C'est la première fois depuis un mois que je suis à Paris.

— Vous commencez quand sur Canal Plus ?

— J'ai commencé avec le tirage au sort de la Coupe du monde à Zurich, et le prochain rendez-vous est fixé le samedi 16 janvier à Anfield Road pour Liverpool-Arsenal. C'est le premier match. En principe, ce sera super.

— Une dernière question. Jouez-vous encore au football ?

— Ça dépend où je suis et surtout avec qui je suis... »

Hervé GALAND.

● Début de semaine chargée pour les responsables marseillais. Hier, lundi, ils sont allés de l'assemblée générale du club, puis a une réception de l'hôtel de ville, enfin à la soirée de gala organisée pour fêter la qualification en Coupe d'Europe. Aujourd'hui mardi, c'est Papa Noël qui viendra avec un peu d'avance garnir les souliers des enfants des Olympiens et demain, mercredi, ils se retrouveront en Suisse où aura lieu le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA.

● Joseph-Antoine Bell est heureux. Il a été désigné par l'OUA, à égalité avec Madjer, comme le meilleur footballeur africain opérant à l'étranger. Cette distinction lui sera remise dans le courant janvier à Yaoundé.

● Le journal du FC Nantes, « la Beaujoire-Foot-Info », vient de prendre une intéressante initiative : celle de présenter régulièrement le portrait des arbitres du Championnat.

● Plusieurs inaugurations samedi dernier à Metz : d'abord les locaux flambants neufs du supporter club, ensuite une banderole de 200 m² déployée pour la première fois par le kop de la tribune autoroute de Saint-Symphorien.

● Quatre stagiaires figuraient sur la feuille de match pour le FC Metz face à Saint-Étienne. En cherchant bien, on constatait même que six joueurs opérant en Division III au début de saison avaient pris le relais des très nombreux blessés, enregistrés depuis un moment par Marcel Husson.

● Lors de Metz - Saint-Étienne, deux joueurs originaires de Blénod, Miranda et François sont apparus en Division I à la grande satisfaction de l'entraîneur de ce vaillant club lorrain Georges Dorget.

● Le conseil muncipal de Laval, dans sa réunion de vendredi, a décidé d'accorder au Stade Lavallois une avance de 600 000 F sur la subvention qui lui sera versée en 1988.

● Le conseil municipal de Laval a décidé de reconduire, pour le Stade Lavallois, l'exonération de la taxe sur les spectacles pour 1988.

● René Marsiglia connaît l'origine de ses torticolis à répétition qui l'ont handicapé depuis quelques semaines. Le Niçois souffre d'une hernie discale des cervicales, une infection plutôt rare, révélée par le scanner.

LES ULTRAS DE L'OM ONT EU TORT

Peu avant le coup d'envoi de OM-Lille, les « Ultras marseillais » avaient distribué un tract dont le message était : « Notre groupe a été créé uniquement dans le but de soutenir l'OM de façon folklorique et spectaculaire. Le groupe Ultras de Marseille tient à s'élever formellement contre toutes formes de violences quelles qu'elles soient. Pour sensibiliser le public du Stade-Vélodrome sur cette attitude face à la violence, les Ultras de Marseille s'abstiendront ce soir de supporter l'équipe comme ils en ont l'habitude. » Dommage elle en aurait eu besoin.

MASSA : ALLO, DOCTEUR...

Depuis la mi-août Claude Massa a fait perdre à plus d'un médecin son latin. « Je n'ai jamais vu autant de docteurs de ma vie. Combien ? Impossible de tenir une telle comptabilité. » Successivement victime d'une entorse, d'un claquage, d'une infection virale, puis d'une mauvaise cicatrisation d'un claquage de la cuisse droite, le Niçois est, il est vrai, condamné à la banquette des cabinets médicaux depuis l'été dernier. Hier il devait se rendre à Paris consulter le docteur Durey, puis vraisemblablement par la suite, se rendre à Munich voir le docteur Muller du Bayern.

Gigi chez les Bleus ?

Giresse va-t-il retrouver les Bleus ? On le murmure en ce moment à Marseille. Selon ces rumeurs la FFF aurait demandé à Gigi, ou s'apprêterait à le faire, de rejoindre le staff technique des Tricolores.

AUXERRE

Les Auxerrois eux-mêmes se sont pris au jeu. Ils égrènent les minutes. Aujourd'hui, ils en sont à sept cent quarante-cinq. Et Bruno Martini n'a toujours pas encaissé de but. Exploit qui mérite de prendre place dans le livre des records. A la base de cette série fabuleuse, un état d'esprit. Celui qui anime l'AJA depuis toujours. Après des moments difficiles, le club de Guy Roux a retrouvé toutes ses couleurs et sa verve. Quatrième au classement, il occupe une position idéale. Et plus que jamais, dans la région, on est fier d'être bourguignon.

Première apparition réussie sous le maillot auxerrois pour le Yougoslave Mlinaric. La victoire (4-0) est au bout de ses pieds et dans ceux de Vahirua, auteur de deux buts. Le Tahitien n'a pas hésité à franchir le mur breton, représenté ici par Bosser et Higuain.
(Photo Didier FÈVRE)

par Claude CHEVALLY

Dans le Livre des records

POURQUOI vous renvoyer au 20 septembre dernier à propos de l'AJ Auxerre ? Eh bien, parce que, ce soir-là, c'était la soupe à la grimace du côté du stade Abbé-Deschamps. Quatre jours auparavant, Panathinaïkos avait infligé à l'AJA un 2-0 dès le premier tour de la Coupe de l'UEFA.

De retour du Parc des Princes, où ils avaient joué en fin d'après-midi, les Auxerrois ruminaient, de surcroît, leur cinquième défaite en onze matches de Championnat. Avec un goût d'autant plus aigre à fleur de lèvres qu'ils avaient la nette impression d'avoir été floué dans l'histoire par le tandem Bourgeois-Francescoli. Le premier pour avoir accordé au second un penalty que seuls les grands truqueurs peuvent obtenir. Pour le malheur des victimes, faut-il le préciser.

Car voilà que, de la sorte, Auxerre se retrouvait dix-neuvième avec huit points. Donc en position de relégable. Triste tableau de fin d'été pour un club qui se demandait alors d'autant plus comment il allait pouvoir émerger de la grisaille ambiante qu'il avait dû endurer, les graves blessures de Bernard Ferrer et de Pascal Plancque. Soit les deux types sur lesquels Guy Roux comptait en priorité pour diriger la manœuvre dans l'entrejeu...

Devant tant de malheurs, il y en aurait eu beaucoup, à coup sûr, pour se laisser emporter par le courant contraire. Pour pleurnicher. Pour se payer une crise de schizophrénie. Pour exploser. Seulement voilà, à Auxerre, la moindre vertu n'est pas celle qui consiste à savoir baisser provisoirement la tête. Mais simplement pour mieux réfléchir. Pour refaire les gammes qui permettront de nouvelles harmonies. Avec un énorme privilège que nous rappelle sans délai Claude Barret, le capitaine : « Ici, nous avons l'avantage de n'avoir pas de véritables pression. Et puis, nous avons surtout l'avantage de n'avoir qu'un chef : Guy Roux, bien sûr. Et ça simplifie forcément les choses par rapport à des clubs plus riches, plus huppés, où des tas de gens donnent leur avis, s'impliquent dans des difficultés qu'ils ne sont pas vraiment même de pouvoir résoudre. »

Que croyez-vous alors qu'il arriva ? Eh bien, dans un premier temps, Guy Roux, justement, fit discrètement la preuve que, lorsqu'il s'agit de puiser dans ses réserves, de faire contre mauvaise fortune bon cœur, il n'était pas le dernier. C'est ainsi que le 20 septembre, à l'occasion précisément de ce match au Parc contre le Racing, il oublia ce qui avait pu l'éloigner de Milan Radovanovic, au moment où celui-ci constituait, avec Nemkovic, la « paire technique » de Brest. Souvenez-vous, les grandes batailles de l'UNECATEF entreprises alors à l'encontre des techniciens étrangers dépourvus des diplômes ou équivalences jugés indispensables par le syndicat des entraîneurs français...

Guy Roux tendit ce jour-là la main à Radovanovic, et il lui demanda si, par hasard, il n'aurait pas dans ses cartons un bon meneur de jeu. Et voilà comment les Bourguignons se retrouvèrent bientôt sur la piste Mlinaric. Avec, certes, quelques jolis obstacles de toute nature à franchir en l'espace des onze semaines durant lesquelles il fallut s'armer de patience avant de décrocher la timbale auprès du Dynamo Zagreb, dont Mlinaric était le capitaine apprécié jusqu'au 6 décembre dernier. Mais n'était-ce pas en fin de compte-là, le premier échafaudage dressé en vue du redressement ? A tout le moins l'indice que ce ne serait décidément pas plus facile que par le passé de marcher sur le ventre d'un club momentanément à terre.

743, 744, 745 MINUTES...

La suite, on la connaît. Et on l'apprécie forcément, pour peu qu'on aime le travail bien fait. Un simple petit rappel, alors, pour bien situer les choses de l'automne auxerrois : le 26 septembre, Barret et ses petits copains s'en vont piéger Marseille au Stade-Vélodrome. Et, depuis, les points sont engrangés avec une telle minutie que toutes sortes de records sont tombés au passage. Voilà en effet que l'AJA, qui avait aligné onze matches sans défaite en 1983-1984, vient d'améliorer son propre record en vertu du spectaculaire 4-0 infligé à Brest correspondant à la douzième sortie de suite sans revers des Blanc et Bleu. La passe de treize, samedi prochain à Laval ?

Là-dessus, il y avait une « perf » de Delachet, l'ex-gardien bordelais, qui faisait des envieux : en l'occurrence, ces 587 minutes durant lesquelles personne n'avait réussi à lui inscrire le moindre but en 1978-1979, Dropsy, Bell et Olmeta ne pouvant qu'approcher ce chiffre ces dernières saisons. Eh bien, aujourd'hui, Bruno Martini, et toute l'équipe d'Auxerre — puisque aussi bien Guy Roux est là pour rappeler que « la défense est en fait l'affaire de tout le monde » — s'honorent de jouer depuis 745 minutes sans avoir encaissé le moindre but, le dernier à avoir battu le portier international de l'AJA étant le Montpelliérain Julio Cesar. C'était le 17 octobre dernier au stade Abbé-Deschamps. Depuis, en revanche, Toulouse, Paris-SG, Niort, Monaco, Bordeaux, Toulon, Lille et Brest ont cherché en vain la clé du coffre-fort. Et comment voulez-vous ne pas y voir un signe de l'extrême solidité d'une maison « fonctionnant simplement à partir d'un état

d'esprit tourné vers la rigueur et la plus grande efficacité possible », soulignent en chœur Barret, Boli, Perdrieau, Prunier, les quatre mousquetaires attitrés d'une arrière-garde... royale, démontrant, semaine après semaine, que le marquage individuel a somme toute plus d'avantages que d'inconvénients à une époque où beaucoup se creusent les méninges pour trouver plus compliqué et pas forcément plus efficient !

PETITES FICELLES ET GROSSE MALICE

Vous avez dit « état d'esprit ». Celui de l'AJA, en tout cas, en vaut pas mal d'autres. Parce qu'ici il est question de ficelles et pas d'embrouilles. Parce que la malice et l'opiniâtreté, amalgamées selon des alchimies fluctuantes et adaptées aux circonstances, sont les mamelles d'une réussite ne devant strictement rien au hasard, aux coups de Bourse, aux mégalomanies plus ou moins galopantes que l'on constate ici ou là.

Autre indice que, du côté du stade Abbé-Deschamps, on cultive une espèce de marginalité bienfaisante. C'est Basile Boli qui nous rappelait après avoir tenté de nous démontrer qu'en l'espace de quatre ans, Guy Roux avait néanmoins mis pas mal d'eau dans son chablis — ce qui rend difficile, aux yeux de Basile, une comparaison en bonne et due forme entre les deux séries gagnantes de 1983-1984 et de 1987-1988 : « Nous, on essaie finalement de tirer profit du peu d'intérêt que l'on suscite en général. Ainsi, nous situe-t-on régulièrement parmi les candidats à la dixième place, saison après saison. Or, depuis 1982-1983, nous avons successivement terminé huitième, troisième, quatrième, septième et quatrième. Cette quatrième place que nous occupons, du reste, de nouveau aujourd'hui après une remontée assez extraordinaire depuis deux mois. Sans compter que, dans les journaux, on voit par exemple du Saint-Etienne un peu partout depuis le début du Championnat. Et nettement moins souvent du Auxerre. Mais peu importe après tout. La seule chose qui compte en effet au total, c'est le classement. Et nous voici justement de nouveau en piste pour briguer une place européenne. Preuve qu'on peut travailler en catimini ou presque. Et faire son chemin !... »

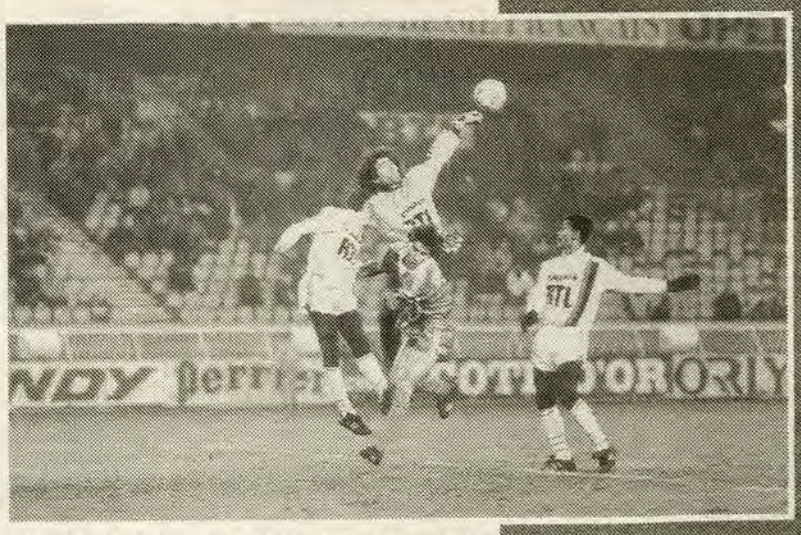
L'ABBÉ JOUVENCE

Pour un peu, on croirait d'ailleurs que, vu sous cet angle, il y a un rien d'aigreur à Auxerre. Sous prétexte d'une sorte de jalousie sous-jacente ou de sentiment de frustration ou d'incompréhension. Mais une telle attitude, que l'on retrouve pratiquement à tous les barreaux de l'échelle où s'agrippent les uns et les autres Blanc et Bleu, de Hamel à Roux, en passant par les internationaux Martini, Boli et Cantona ou les étrangers Matysik et Mlinaric, procède en fin de compte plutôt d'une espèce de stratégie psychologique ayant bel et bien fait ses preuves, que d'un penchant pour la jérémiade.

De la sorte, on n'oublie pas que samedi soir, après que tous ses gars eurent avoué « s'être régalés comme jamais encore cette saison », malgré une pelouse-patinoire pas spécialement faite pour se faire plaisir, Guy Roux s'empressa de souligner : « Quatrièmes ? C'est un peu flatteur en vérité ! Et c'est même dangereux. Car il est encore trop tôt pour rêver. Sans compter que, jusqu'à preuve du contraire, la quatrième place ne donne droit à rien du tout. Sans compter aussi que Bordeaux et le Matra Racing ont gagné à l'extérieur pendant que nous battions Brest. Et les vrais exploits de la journée, ce sont ces deux équipes qui les ont en fait signés. »

Maintenant, on aurait dit que, dans les yeux du coach auxerrois, il y avait encore la lumière des très jolis buts inscrits par Vahirua, Cantona, Géraldes face aux troupes de Maligorne. Ou encore la résolution de toute une équipe faisant plus ou moins consciemment tout ce qui est en son pouvoir pour préserver à la fois une invicibilité datant de douze semaines et une imperméabilité, quasi anachronique vu la saison, remontant à la mi-octobre. Et c'est ce qui nous laisse croire qu'avec un Mlinaric ayant d'ores et déjà laissé entrevoir qu'il était susceptible d'équilibrer définitivement l'AJA 1987-1988, les Bourguignons n'ont pas fini de faire des dégâts. Au nom de l'esprit de corps. Au nom du football des champs qui a décidément tous les charmes. Au nom de la jeunesse. Celle de Boli, Cantona ou Duruel, comme celle de Perdrieau ou Matysik, des trentenaires gais comme des pinsons au pays de Cadet Rousselle, de l'abbé Deschamps. Et pour un peu de l'abbé Jouvence !

Bise glacée sur le Parc des Princes, samedi. En quatre minutes, devant Niort, Paris-SG a encaissé trois buts. Un coup assassin. K.-O. debout, l'équipe parisienne n'a pas encore retrouvé ses esprits. C'est l'heure des interrogations, des mots qui font mal. Dans ce climat empoisonné, Érick Mombaerts réclame simplement un peu de calme et de sang-froid, tout en regardant la vérité en face.



Joël Bats à la peine, le but niortais n'est pas loin. Aucun ange gardien ne veille plus sur Paris-Saint-Germain. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Mombaerts : « Ne pleurons pas »

par Jean-Marie LORANT

« LORSQUE vous avez accepté la responsabilité technique de l'équipe du Paris-SG il y a deux mois, aviez-vous bien mesuré l'étendue de votre tâche ?

— Je savais que cela serait difficile. Toutefois, et sans aucune prétention de ma part, je ne pensais pas me retrouver après ce match contre Niort devant tous ces micros, toutes ces questions. Avec une telle pression sur moi.

—Êtes-vous découragé ?

— Non, déçu oui, comme tout le monde. Nous sommes tous catastrophés par cette défaite.

— N'est-ce pas une partie de vos illusions qui s'envole. Tant d'efforts pour arriver à un tel résultat ?

— Il est sûr que c'est décourageant, mais nous venons de vivre une soirée de Championnat assez folle, avec cinq victoires à l'extérieur. D'autres que nous se sont laissés surprendre, comme Nantes et Marseille. Ce n'est pas une consolation, c'est la preuve que cela peut arriver.

— Le Paris-SG est tout de même apparu très fragile, très friable ?

— Après le premier but, tout est effectivement allé très vite. Tout s'est passé dans la tête des joueurs. Ils étaient « groggys », sans réaction. On a vraiment traversé un quart d'heure soporifique. Nous étions liquéfiés, cloués sur place. Tout s'est joué là. Ensuite, on marque, on a des occasions, mais trop tard. On se réveille trop tard.

« J'ASSUME TOUT »

— Cela remet-il en question l'action que vous avez menée jusqu'ici ?

— Bien entendu, j'ai toujours dit que je me remettais en question après chaque match ; après un revers comme celui-ci, il est évident que la remise en question est encore plus importante. Je m'interroge, mais j'assume aussi à tous les niveaux, les choix tactiques comme les choix des hommes. Je suis là pour ça.

— Avez-vous le sentiment d'être suivi ? Votre message passe-t-il auprès du groupe ?

— Je crois que je suis suivi. Simplement, devant les Niortais, nous avons été mauvais, il n'y a pas d'autre adjectif. Il y a eu des erreurs individuelles impardonnables qui remettent en cause beaucoup de choses, et également un concours de circonstances terribles. Car nous avons eu des possibilités, des occasions. Ce match était à notre portée.

— Vous évoquez là le manque de réalisme du Paris-SG...

— ... Qui tient à un manque de confiance, de clarté. On rate l'immanquable. On se gêne à trois devant le but, Rabat tire au-dessus en position idéale. Que faire ?

— Ce n'est pas seulement de la maladresse.

— Sans doute. L'équipe du Paris-SG n'est plus ce qu'elle était. La qualité est peut-être moindre, mais je me refuse à accabler les joueurs.

— Vous venez de parler de confiance. N'est-ce pas la preuve que le mal est profond ?

— On manque, en effet, d'un groupe capable de se dire quand cela va mal, « holà ! », pas d'affolement, on va réagir. En ce moment, dès que nous prenons un but, on redoute le pire. Toutes les belles théories s'envolent. Il n'y a plus rien. Niort a commis des erreurs, mais il y avait toujours un copain pour rattraper le coup. Chez nous, ça se termine mal.

— Cela ne vient-il pas d'une certaine jeunesse ?

— L'équipe n'est pas très jeune. Et puis, c'est un faux problème. Saint-Étienne a une équipe jeune, Toulouse nous a battus avec des jeunes.

— Ceux-ci paraissent en tout cas déboussolés ?

— Parce qu'ils prennent cette défaite affectivement. Ils sont plus touchés. De toute manière, ce ne sont pas eux qu'il faut accabler le plus.

— Depuis votre arrivée, vous avez souvent insisté sur l'état d'esprit. Or, justement, il semble qu'il soit absent quand on vous voit jouer ?

— C'est toujours la même chose. L'état d'esprit est très bon à l'entraînement, lorsqu'il n'y a pas ce phénomène du stress de la compétition. En revanche, en match, le moindre grain de sable dérègle toute la mécanique. On se retrouve avec un brouillard devant les yeux, sans visibilité, sans lucidité.

— Vous êtes très vulnérable ?

— Il faut le reconnaître.

— Que comptez-vous faire maintenant ?

— Réfléchir. La trêve est proche, elle permettra cette réflexion. Cependant, nous allons devoir désormais nous battre comme des chiens, en trouvant les joueurs susceptibles de mener ce combat.

— Vous visez quelqu'un en particulier ?

— C'est tout le monde et personne. Si on veut défendre, on le fait à onze, idem quand on attaque. Face à Niort, nous avons voulu être offensifs. On ne comprendrait pas que nous ayons un autre comportement au Parc. Nous devions prendre des risques, des initiatives. C'était mon choix. Ma responsabilité. On peut m'en accuser.

— Vous vous sentez accusé quand Francis Borelli déclare : « Nous sommes minables, nous ne méritions pas mieux » ?

— C'est son opinion.

— Avec dix-huit points, vous voici dix-huitième et barragiste, cela vous oblige à vous préoccuper avant tout du maintien ?

— Je ne vais pas pouvoir agir comme je le souhaite, c'est exact. Il est plus facile de travailler avec un groupe confiant, serein, qui n'est pas en proie au doute, mais j'ai affaire à des professionnels. Ils ont leur avenir à jouer.

— La marge de manœuvre est plutôt étroite ?

— Il n'est pas question de tout détruire. Ce serait une faute de tout modifier, tout changer sous prétexte que nous avons été battus par Niort. Il faut conserver une continuité et afficher une certaine philosophie.

— Si on changeait de nouveau d'entraîneur, en vous disant que vous avez échoué ?

— Tout est possible. On peut changer si on considère qu'il y a échec.

— Gardez-vous, à votre avis, la confiance des dirigeants et du président ?

— Je me fiche de savoir si j'ai la confiance ou pas. Tant que je suis là, je travaille. Si je ne mérite plus cette place, on me le dit. Il n'y a aucun problème. J'ai confiance en moi, dans les joueurs, en ce que je fais, ça s'arrête là. Surtout, ne dramatisons pas, ne pleurons pas ».

La fin est peut-être en vue pour François Yvinec, le président brestois. La FIFA ayant frappé fort sur la table depuis Zurich, plus rien ne s'oppose au transfert de Cabanas, moyennant une somme de sept cent cinquante mille dollars. Belle victoire pour le Breton têtu — s'il trouve l'argent — et les derniers jours de ses tribulations en Colombie. A moins que l'affaire ne rebondisse une nouvelle fois...

Tout va finir par un mariage

par Gérard ETCHEVERRY

« VIVE la Colombie ! Vive la France ! » Parti comme c'était parti, François Yvinec a bien failli lever les deux bras au ciel dans un geste très gaullien. C'était vendredi à l'hôtel Tequendama à Bogota. Image d'un président heureux. D'un homme satisfait surtout d'avoir réussi deux bons coups, à quelques heures d'intervalle.

L'émotion était en effet à peine apaisée après l'annonce du communiqué de la FIFA qui réglait le transfert de Cabanas pour la somme de sept cent cinquante mille dollars que le président brestois eut la bonne idée de chercher à se mettre le peuple colombien dans la poche : « Je ne garderai finalement pas un mauvais souvenir de ce beau pays, malgré toute cette affaire. » Ça peut toujours servir...

C'était finement joué, tandis que le décor de Cali se mettait en place pour la toute dernière manche. Car, très probablement, ce mardi, tout devrait être joué ou presque. Sur le plan sportif notamment, avec la signature d'un nouveau contrat entre Brest et l'America Cali qui devait en principe intervenir hier soir.

Quant au plan juridique, il serait bien étonnant que l'on n'ait pas assisté à une désescalade très sensible, ces dernières heures, après le retrait de la plainte de M. Bellini, le président du club colombien (plainte retirée en tant que partie civile et sur le plan pénal).

Peut-être même que François Yvinec est actuellement en train de préparer ses valises pour la France. Si même Elisabeth Amaya Montoya l'a décidé ainsi, maintenant qu'un accord est intervenu entre les gouvernements concernés.

Mais loin des hypothèses sur la date du retour de « l'otage libre de Colombie » et de Maite Lopez son interprète. Voyons plutôt les réalités d'une semaine que nous venons de vivre à leurs côtés, et qui s'est révélée être encore plus folle que les précédentes.

Tandis que François Yvinec et Juan Jose Bellini cherchaient à s'affirmer comme les principaux et ultimes meneurs de jeu dans cette affaire, vérité oblige à dire que ce ne sont pas eux qui auront été les vraies vedettes de cette sixième semaine. Mais tout bêtement un article du statut de la FIFA : le fameux article 48 ayant trait à la protection des dirigeants, article auquel François Yvinec a rendu hommage en ces termes, sitôt la décision finale connue à Zurich : « C'est une victoire du football. J'espère que le cas Yvinec est un exemple concret qui restera le cas unique. Mais s'il faut ajouter un ou deux paragraphes à la protection des dirigeants, faisons-le tout de suite, mais que cela ne se reproduise pas. »

Ingrate et délicate tâche pourtant que celle du président du Brest-Armorique, lorsqu'il lui fallut répondre à un télex du président de la FIFA, Joao Havelange, en début de semaine dernière et qui commençait ainsi : « Je veux être bien clair : la FIFA s'occupe uniquement de questions sportives. Cette affaire concerne donc le problème d'un président de club avec sa propre fédération. »

Réponse géniale de François Yvinec : « Personnellement, je suis toujours resté dans le cadre de la FIFA. C'est bien pourquoi je me refuse à imaginer que ce soit le président Havelange qui ait lancé un tel message. » Ce mardi matin, 8 décembre, Yvinec venait de gagner la partie. Que se serait-il passé en effet s'il s'en était pris directement au président de la FIFA ?

Non seulement il l'avait gagnée, cette partie, mais son « affaire » allait faire rapidement bouger les choses, dans la foulée, au niveau des intermédiaires, bientôt reconnus officiellement.

On le voit, il ne s'agit donc pas de minces bénéfices. Restait — et reste encore — à forcer la même sortie sur le plan judiciaire. Le mercredi, François Yvinec se rendait à Cali, sous bonne escorte, pour rencontrer une nouvelle fois le juge d'instruction, laquelle fut très intéressée qu'on lui remette en la circonstance la photocopie dûment certifiée conforme du trop fameux « faux contrat ».

« C'est très important », dit-elle. Décidément, cela commençait à sentir la fin. Du moins en apparence...

Mais il convient d'avoir du souffle pour mener à terme un tel dossier. Nous n'étions pas au bout de nos surprises. Juan José Bellini, le président de l'America Cali, — dont la volonté de dialogue avec les journalistes français est indiscutable — provoqua en effet un énorme coup de théâtre en exigeant que les envoyés spéciaux de la presse française assistent à la séance de négociation qu'il eut jeudi soir avec François Yvinec, les deux hommes se trouvant dans le même hôtel à Bogota.

Yvinec : « En préalable à la discussion, je veux que M. Bellini ne retire pas sa plainte, si cela doit être considéré comme une faveur. »

Bellini : « Vous avez raison. Nous sommes tous les deux présidents de grandes institutions, il ne servirait à rien de nous donner en spectacle pour marchander. Si j'ai demandé aux journalistes français d'être présents, c'est pour que tout le monde sache s'il y aura accord ou non. Laissons de côté nos ressentiments, je continue de penser que nous avons été manipulés, par une ou plusieurs personnes. »

Yvinec : « N'oubliez pas Cabanas, c'est lui la prinicpale victime. »

Bellini : « D'accord, je pense que les deux parties peuvent discuter sans animosité ni faiblesse de part et d'autre. »

Ainsi débuta cette réunion, à laquelle nous avons assisté, et qui allait déboucher sur les ultimes transactions de Cali, et la réconfortante poignée de main de samedi après-midi entre les deux hommes et qui préludait plutôt bien de la préparation de l'accord final.

Ultime discussion qui porte essentiellement sur les modalités de paiement des sept cent cinquante mille dollars répartis ainsi : trois cent soixante-quinze mille dollars le 21 décembre, cent quatre-vingt-sept mille cinq cents dollars le 21 février et cent quatre-vingt mille cinq cents dollars le 21 mars.

Dans la mesure où M. Bellini a demandé une garantie de paiement, un certain scepticisme est apparu en Colombie, ce dimanche, même si la presse dominicale du pays préférait revenir plutôt sur la sanction de cinq ans à laquelle aurait échappé l'America Cali, selon les révélations faites par M. Londonio, le président de la Fédération colombienne. Toutefois, Cali aura probablement ses dollars.

Un happy end est maintenant en vue au terme d'un accord qui s'est fait à petits pas, et qui a arraché un sourire sur le visage de Cabanas. Il espère partir dans une semaine et il en a profité pour annoncer qu'il se mariera le 18 janvier avec une jeune Colombienne.

Joseph Blatter : « L'affaire est réglée »

A Zurich, la FIFA avait largement contribué à éclaircir l'affaire Yvinec- Cabanas en fin de semaine.

Réuni sous la présidence de M. Jao Havelange, le comité exécutif avait fixé une date, le 16 décembre, pour que ce transfert soit réalisé, et proposé de nouvelles bases de discussion pour arriver à une solution d'ici au 21 décembre.

La FIFA avait levé la suspension frappant Cabanas depuis le 2 novembre, puis autorisé son transfert à Brest en fixant elle-même la somme de 750 000 dollars (environ 4,125 millions de francs), soit 250 000 dollars de moins que ce que proposait M. Bellini, le président colombien, mais tout de même 250 000 dollars de plus que ce queBrest aurait dû le payer s'il n'y avait eut cet imbroglio de faux contrats et de fausses signatures.

La FIFA avait également annoncé que cette mise en demeure de parvenir à un arrangement était sans appel, et qu'elle était prête à prendre des sanctions si ces décisions n'étaient pas appliquées.

D'ailleurs, Joseph Blatter, son secrétaire général, n'a pas hésité à déclarer dimanche « Cette affaire est réglée pour nous. »

Jean Fournet-Fayard : « Soulagé »

Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, a estimé que les décisions prises par la FIFA au sujet de l'affaire Yvinec-Cabanas étaient satisfaisantes.

« La FFF a beaucoup travaillé sur ce dossier ces derniers jours et j'estime que la FIFA a pris de bonnes décisions. En vérité, nous sommes soulagés après nous être fait beaucoup de souci au sujet de notre ami François Yvinec, retenu en Colombie. J'ai cependant deux petites réserves à formuler : j'aurais aimé que la suspension du joueur paraguayen ne soit pas levée et, d'autre part, il aurait été sans doute opportun de demander aux dirigeants de l'America Cali de participer aux frais considérables qu'a eus M. Yvinec en Colombie depuis un mois. Reste à savoir maintenant ce que Brest va faire de ce troisième joueur étranger. Il me semble en effet difficile d'accorder une dérogation au club brestois. »

Brest : 750 000 dollars à trouver

M. Jacques Baguenard, président par intérim du Brest-Armorique, a expliqué au cours d'une conférence de presse concernant la décision de la Fédération internationale de Football Association (FIFA), à propos de l'affaire Cabanas, que « la fédération avait tardivement tranché, mais bien tranché. »

« Dans cette affaire, a déclaré M. Baguenard, la FIFA en a profité pour restaurer enfin son autorité. Elle a aussi assumé son rôle d'arbitre en coupant la poire en deux, c'est-à-dire en fixant le montant du transfert (750 000 dollars) à mi-chemin entre les exigences de l'America Cali et celles de Brest. »

La décision de la F.I.F.A. doit être ressenties, comme un désaveu, une sanction pour l'America Cali. Il ne m'étonnerait pas que le club colombien réclame un paiement cash de ce transfert. »

Il apparaît que le club brestois, déjà en proie à de grosses difficultés financières, ne pourra certainement pas payer ce transfert.

Le club breton ne pouvant réunir les 750 000 dollars (environ 4 125 millions de francs) du transfert, il reste à la SODIBA - Société d'investissement du Brest Armorique — à recueillir les fonds nécessaires ou contracter un emprunt pour financer ce transfert. Le sponsor du club pourrait être également sollicité.

Avec deux étrangers déjà sous contrat, Higuain et Tapia, Brest aurait encore un problème à régler : obtenir une dérogation pour Cabanas. A ce sujet, Christian Le Garrec, directeur administratif, a confié : « Il ne faut pas oublier que Brest a demandé une dérogation à la Ligue Nationale de Football, qui l'étudiera jeudi prochain lors de son conseil d'administration. Si nous n'obtenons pas de dérogation, alors nous prêterons Cabanas jusqu'à la fin de la saison. Mais j'ai bon espoir de l'obtenir dans la mesure où sur le plan sportif et financier Brest est pénalisé dans cette affaire depuis le mois de septembre. »

Cabanas : « Mon rêve se réalise »

« Roberto Cabanas, vous paraissez tendu, alors que la signature d'un nouveau document paraît proche ?

— Tant que je n'aurai pas vu la signature finale du nouveau contrat, je ne croirai pas que c'est arrivé.

— Mais la décision de la FIFA rendue publique samedi dernier n'incite-t-elle pas tout de même à l'optimisme ?

— Si effectivement mon transfert se réalise, je serai très heureux de partir en France, car mon rêve est de jouer en Europe et de commencer une nouvelle carrière à Brest.

— Vous êtes libre le 21 décembre, avez-vous l'intention de jouer jusque-là avec l'America Cali ?

— Le problème ne se pose pas ainsi ; de toute façon, moralement, je pense que je ne peux pas disputer les deux derniers matches avec le club colombien.

— Quel souvenir principal conserverez-vous de votre passage en Colombie ?

— Je remercie Miguel Rodriguez, qui m'a permis de réaliser mon rêve de jouer en France. Je remercie tous ceux qui m'ont soutenu ici, dans les moments difficiles, et avant de partir, je salue tous les supporters du club colombien en leur souhaitant de bonnes fêtes.

— Vous ne craignez pas de trouver en France un football trop défensif ?

— Je n'ai pas du tout d'inquiétude car en Colombie, ça cogne également. Je sais que cela sera dur, mais je suis prêt à me battre pour m'imposer.

— Vous risquez également de trouver des terrains lourds, pendant la période hivernale ?

— Je sais, on m'a déjà prévenu : Brest n'est pas la Côte d'Azur. Il pleut souvent, mais ce n'est pas un problème, je possède déjà l'expérience de ce genre de terrain avec le Cosmos de New York où, en hiver, il faisait très froid.

— Et puis, vous ne serez sûrement pas le seul Sud-Américain dans l'équipe. Vous allez peut-être retrouver Tapia ?

— En vérité, je le connais très peu ; je sais qu'il donne d'excellents ballons et j'espère que je m'entendrai bien avec lui. »

uhlsport pro
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande.

division 4

(13e journée)

GROUPE A

*Béthune bat Cambrai 3-1
*Calais bat Tourcoing 2-1
*Arras bat Valenciennes 2-1
Boulogne bat *Hazebrouck 2-0
*Friville et Beauvais 0-0
*Roubaix bat Sedan 2-1
*Paris Police bat Amiens 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	23	13	11	1	1	25	4
2. Boulogne	18	13	7	4	2	21	7
3. Valenciennes	17	13	7	3	3	19	10
4. Beauvais	16	13	5	6	2	16	8
5. Roubaix	16	13	6	4	3	13	12
6. Béthune	13	13	4	5	4	11	10
7. Amiens	13	13	4	5	4	8	12
8. Hazebrouck	12	13	4	4	5	11	14
9. Paris Police	11	13	3	5	5	15	20
10. Friville	11	13	3	5	5	9	14
11. Arras	10	13	3	4	6	14	20
12. Tourcoing	10	13	4	2	7	11	19
13. Cambrai	9	13	4	1	8	15	23
14. Sedan	3	13	0	3	10	5	20

GROUPE B

Avranches bat *Poissy 4-2
*Bihorel et Saint-Leu 0-0
*Evry et Argentan 1-1
*Alençon et Malakoff ..... remis
*ASPTT Caen et Dieppe ..... remis
*Melun-Font. bat US Normande 2-0
*Bayeux et Rouen 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	17	13	7	3	3	22	5
2. Poissy	17	13	7	3	3	18	12
3. Melun-Font.	17	13	7	3	3	16	13
4. Saint-Leu	16	13	5	6	2	12	6
5. Avranches	16	13	5	6	2	16	12
6. US Normande	15	12	5	5	2	15	11
7. Evry	15	12	3	9	0	9	5
8. Bayeux	12	13	2	8	3	15	16
9. Alençon	11	12	4	3	5	20	19
10. Bihorel	11	13	4	3	6	10	16
11. Malakoff	10	12	4	2	6	14	16
12. ASPTT Caen	8	12	2	4	6	11	19
13. Argentan	7	13	3	1	9	7	17
14. Dieppe	4	12	1	2	9	8	26

GROUPE C

Thionville bat *FC Mulhouse 2-0
*Merlebach bat Sarreguemines 1-0
*Blénod et RC Strasbourg ..... remis
*FC Strasbourg et Bataville ..... remis
*Florange et Saint-Avold 0-0
RS Mulhouse bat *ASPTT Metz 1-0
Colmar bat *Villerupt 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	20	12	8	4	0	21	6
2. Merlebach	16	13	6	4	3	16	16
3. Florange	15	13	4	7	2	15	9
4. Sarreguemines	14	13	5	4	4	13	6
5. Saint-Avold	14	13	5	4	4	16	15
6. Thionville	13	13	5	3	5	16	13
7. Blénod	13	12	5	3	4	19	18
8. FC Strasbourg	13	12	5	3	4	17	16
9. RS Mulhouse	13	13	5	3	5	17	20
10. FC Mulhouse	12	13	4	4	5	10	11
11. ASPTT Metz	11	13	4	3	6	8	14
12. Colmar	10	13	5	0	8	19	20
13. Bataville	9	12	2	5	5	15	24
14. Villerupt	5	13	0	5	8	8	22

GROUPE D

*FC Nantes bat St-Pol-Léon 1-0
FCY La Roche bat *Carhaix 3-0
*La Flèche et Angers 0-0
*Concarneau bat AEPB La Roche 2-1
*Ingrandes et Saint-Sébastien 1-1
*AS Brest et Ancenis 0-0
ASPTT Nantes bat *Pont-L'Abbé 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	16	13	6	4	3	28	14
2. Angers	15	12	4	7	1	20	9
3. Concarneau	15	13	6	3	4	23	15
4. Saint-Sébastien	15	13	5	5	3	17	14
5. La Flèche	15	13	4	7	2	9	9
6. Ancenis	13	13	4	5	4	11	10
7. FCY La Roche	13	13	5	3	5	21	23
8. Pont-L'Abbé	12	13	3	6	4	15	16
9. Carhaix	12	13	3	6	4	17	21
10. AEPB La Roche	12	13	3	6	4	16	21
11. ASPTT Nantes	12	13	4	4	5	14	24
12. FC Nantes	11	13	3	5	5	16	21
13. AS Brest	11	12	4	3	5	11	16
14. St-Pol-Léon	8	13	2	4	7	10	15

GROUPE E

*Roanne et Belfort 2-2
*Dampierre et Annemasse 1-1
*L'Isle/Doubs et Le Puy ..... remis
*Champagnole bat Thonon 1-0
*Tavaux bat *Jojo Grenoble 2-1
*FCAS Grenoble bat NORC Grenoble 1-0
*Fesches bat Pont-de-Chéruy 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	18	13	7	4	2	23	10
2. Annemasse	17	13	7	3	3	26	12
3. FCAS Grenoble	16	13	6	4	3	20	12
4. Roanne	16	13	7	2	4	25	18
5. Tavaux	16	13	6	4	3	21	16
6. Jojo Grenobie	14	13	7	0	6	19	18
7. Fesches	13	13	5	3	5	11	17
8. NORC Grenoble	12	13	2	8	3	12	10
9. Dampierre	12	13	4	4	5	8	13
10. Le Puy	11	12	4	3	5	14	19
11. Champagnole	11	13	4	3	6	10	15
12. L'Isle/Doubs	10	12	3	4	5	9	19
13. Thonon	7	13	1	5	7	8	13
14. Pont-de-Chéruy	7	13	3	1	9	13	27

GROUPE F

*Châteaudun et Beaugency 0-0
*Bourges et Troyes 0-0
*Nevers bat Decize 1-0
*Moulins bat Tours 1-0
*Joué-lès-Tours bat Lucé 3-0
*Châteauroux bat Auxerre 3-1
Beaune bat *INF Vichy 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	20	13	9	2	2	24	10
2. Auxerre	18	13	8	2	3	23	9
3. Nevers	18	13	7	4	2	14	12
4. Tours	17	13	7	3	3	24	9
5. Joué-lès-Tours	15	13	5	5	3	17	14
6. Troyes	14	12	4	6	2	9	6
7. Moulins	12	13	4	4	5	17	19
8. Châteaudun	11	12	3	5	4	10	12
9. Lucé	10	13	3	4	6	10	13
10. Bourges	10	13	2	6	5	12	17
11. Beaune	10	13	4	2	7	19	29
12. INF Vichy	9	13	2	5	6	9	17
13. Decize	8	13	3	2	8	16	24
14. Beaugency	8	13	2	4	7	10	23

GROUPE G

*Bordeaux bat Villenave 3-0
*Labège bat Montmorillon 4-0
Isle bat *Réquista 1-0
*Limoges et Rodez 0-0
*Aurillac et La Pallice 2-2
*Poitiers et Arpajon 0-0
*Montauban et Orthez 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	19	13	8	3	2	17	10
2. Rodez	16	12	7	2	3	14	8
3. Limoges	16	13	5	6	2	14	9
4. Labège	15	13	5	5	3	12	7
5. Montauban	14	13	4	6	3	14	11
6. Aurillac	13	12	4	5	3	15	9
7. Arpajon	13	13	4	5	4	14	10
8. Isle	13	13	3	7	3	12	14
9. Orthez	12	13	4	4	5	15	15
10. La Pallice	12	13	4	4	5	14	19
11. Bordeaux	11	13	5	1	7	14	20
12. Poitiers	10	13	2	6	5	8	13
13. Montmorillon	10	13	3	4	6	10	18
14. Réquista	6	13	0	6	7	8	18

GROUPE H

*Grasse bat Antibes 1-0
*Vallauris bat Bastia 4-1
*Fréjus et Sète 1-1
*Arles et Puget 0-0
*Orange et Aix-en-Provence 1-1
Cagnes bat *L'Ile-Rousse 3-2
Alès bat *Ajaccio 6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vallauris	18	13	7	4	2	19	9
2. Puget	17	13	7	3	3	22	12
3. Alès	16	12	6	4	2	22	12
4. Fréjus	16	13	5	6	2	18	12
5. Sète	15	13	4	7	2	19	15
6. Cagnes	15	13	5	5	3	17	14
7. Grasse	14	11	5	4	2	10	6
8. Aix-en-Provence	13	13	4	5	4	22	18
9. Arles	11	13	3	5	5	10	16
10. Bastia	10	12	2	6	4	12	14
11. Orange	9	12	3	3	6	12	18
12. Antibes	9	13	3	3	7	12	21
13. L'Ile-Rousse	8	12	3	2	7	12	21
14. Ajaccio	5	13	0	5	8	8	27

régionaux

ALSACE
(13e journée)

*Wittelsheim - Strasbourg 0-1
*Neudorf - Reipertswiller 2-1
*AS Mutzig - US Niederbroum 1-1
*P. Vauban II - Robertson II 0-0
*FC St-Louis - AS Sundhoffen 1-1
*Wissembourg - Mulhouse 2-2
*Hochfelden - Schiltigheim ..... match arrêté

Class. : 1. Mulhouse, 19 pts ; 2. Wissembourg, 18 ; 3. Reipertswiller, Hochfelden, 16 ; 5. Vauban, 13 ; 6. Wittelsheim, Shiltigheim, Mutzig, Sundhoffen, Robertsau, 12 ; 11. Neudorf, 11 ; 12. AS Strasbourg, 10 ; 13. Niederbroum, 9 ; 14. Saint-Louis, 8.

AQUITAINE
(10e journée)

*Lormont bat Ambarès 3-1
*Pau bat Arsac 6-2
*Castets bat Mérignac 2-0
*Libourne bat Trélissac 2-1
*Pauillac et SBUC 0-0
*St-Jean-de-L. bat Verdon 2-1

Class. : 1. Pau, 26 pts. 2. Castets, 26 pts. 3. Trélissac, 25 pts. 4. St-Jean-de-L., 23 pts. 5. SBUC, 20 pts. 6. Ambarès, 18 pts. 7. Lormont, 18 pts. 8. Libourne, 17 pts. 9. Arsac, 17 pts. 10. Verdon, 16 pts. 11. Pauillac, 16 pts. 12. Mérignac, 14 pts.

ATLANTIQUE
(11e journée)

*Angers bat Segré 4-1
Les Herbiers bat *St-Macaire 3-1
*Cholet bat Pontchâteau 3-2
*E. Fontenay bat La Chaume 2-1
*Challans bat AS Fontenay 3-0
*St-Nazaire et Thouare 0-0
*Châteaubriant et Poiré/Vie 1-1

Class. : 1. Châteaubriant, 26 pts. 2. Segré, 26 pts. 3. Challans, 25 pts. 4. Les Herbiers, 24 pts. 5. Pontchâteau, 23 pts. 6. Thouare, 23 pts. 7. St-Nazaire, 23 pts. 8. Angers, 22 pts. 9. St-Macaire, 22 pts. 10. E. Fontenay, 22 pts. 11. La Chaume, 21 pts. 12. Poiré/Vie, 17 pts. 13. Cholet, 17 pts. 14. AS Fontenay, 17 pts.

AUVERGNE
(9e journée)

*Gannat et Brives 1-1
*Domerat bat Beaumont 3-2
*Cournon bat Lapalisse 1-0
*Val-Vert bat Ennezat 3-0
Clermont bat *Cusset 2-1
St-Georges bat *Riom 1-0

Class. : 1. Clermont, 21 pts. 2. Riom, 20 pts. 3. Cournon, 20 pts. 4. Gannat, 19 pts. 5. Domerat, 19 pts. 6. Cusset, 18 pts. 7. St-Georges, 17 pts. 8. Brives, 17 pts. 9. Val-Vert, 17 pts. 10. Ennezat, 15 pts. 11. Lapalisse, 15 pts. 12. Beaumont, 14 pts.

BASSE-NORMANDIE
(11e journée)

*US Norm. bat AST Deauville 1-0
*Condé Sp. et Equeurdrev. ..... remis
*Cherbourg bat Granville 1-0
*Argentan et Mondeville ..... remis
*US Flers et St-Georges ..... remis
*St-Lois et Périers Sp. ..... remis

Class. : 1. US Flers, 24 pts. 2. Condé Sp., 23 pts. 3. Granville, 23 pts. 4. AST Deauville, 23 pts. 5. Périers Sp., 22 pts. 6. Cherbourg, 22 pts. 7. Mondeville, 20 pts. 8. Argentan, 20 pts. 9. Equeurdreville, 18 pts. 10. St-Lois, 17 pts. 11. US Normande, 17 pts. 12. St-Georges, 15 pts.

BOURGOGNE
(13e journée)

*Sanvignes et Stade Auxerre 2-2
*Selongey bat La Machine 2-0
*Dijon et St-Florentin 0-0
*Gueugnon et Sens ..... remis
*Le Creusot bat AJ Auxerre 2-1
*Joigny bat Cuiseaux-L. 3-0
*Villeneuve/Y. bat Nevers 4-2

Class. : 1. AJ Auxerre, 31 pts. 2. Dijon, 30 pts. 3. Selongey, 29 pts. 4. Cuiseaux-L., 28 pts. 5. Sens, 26 pts. 6. St-Florentin, 26 pts. 7. Joigny, 26 pts. 8. La Machine, 25 pts. 9. Stade Auxerre, 24 pts. 10. Gueugnon, 22 pts. 11. Villeneuve/Y., 22 pts. 12. Sanvignes, 22 pts. 13. Nevers, 21 pts. 14. Le Creusot, 20 pts.

CENTRE
(10e journée)

Gien bat *Chartres 2-1
*Mer bat Salbris 1-0
*Chinon bat St-Pierre 1-0
Dreux bat *Amilly 2-0
*Blois bat Loches 1-0
St-Christophe bat *Tours 5-2

Class. : 1. Gien, 28 pts. 2. Salbris, 24 pts. 3. Dreux, 24 pts. 4. St-Christophe, 23 pts. 5. Mer, 23 pts. 6. Blois, 20 pts. 7. Tours, 19 pts. 8. Chinon, 19 pts. 9. Amilly, 16 pts. 10. Chartres, 15 pts. 11. St-Pierre, 15 pts. 12. Loches, 14 pts.

CENTRE-OUEST
(12e journée)

Soyaux bat *Guéret 5-0
*Cognac bat Niort Ch. 3-2
Angoulême bat *Bressuire 5-0
*St-Liguaire et Loudun 1-1
Châtellerault bat *Poitiers 2-0
Ma Campagne bat *Royan 1-0
Brive bat *Leroy Ang. 1-0

Class. : 1. St-Liguaire, 29 pts. 2. Angoulême, 29 pts. 3. Châtellerault, 29 pts. 4. Soyaux, 28 pts. 5. Cognac, 25 pts. 6. Niort Ch., 25 pts. 7. Loudun, 24 pts. 8. Royan, 24 pts. 9. Brive, 24 pts. 10. Guéret, 22 pts. 11. Ma Campagne, 20 pts. 12. Bressuire, 20 pts. 13. Poitiers, 19 pts. 14. Leroy Ang., 18 pts.

CORSE
(10e journée)

*Ol. Ajaccio bat FC Aleria 4-0
*Furiani bat Murato 2-1
*Porto-Vecchio bat CA Propr. 1-0
*Et. Bastiaise et CA Bastia ..... remis
*Murianincu et Ghisonaccia ..... remis
*Cervione bat US Corte 4-2

Class. : 1. Porto-Vecchio, 25 pts. 2. Furiani, 24 pts. 3. Cervione, 23 pts. 4. Ol. Ajaccio, 22 pts. 5. CA Bastia, 20 pts. 6. US Corte, 18 pts. 7. CA Propriano, 17 pts. 8. Ghisonaccia, 16 pts. 9. Murato, 16 pts. 10. Et. Bastiaise, 15 pts. 11. FC Aleria, 14 pts. 12. Murianincu, 10 pts.

FRANCHE-COMTE
(13e journée)

*Dole bat Luxeuil 1-0
*Morez et Montlebon 1-1
Baume-les-D. bat *Bletterans 3-1
*Besançon bat Voujeaucourt 7-0
*Bavans et ASMBB 0-0
*Vermondans et Molinges 0-0

Class. : 1. Pt-de-Roide, 28 pts. 2. Baume-les-D., 27 pts. 3. Vermondans, 26 pts. 4. Dole, 26 pts. 5. Bletterans, 26 pts. 6. Montlebon, 26 pts. 7. ASMBB, 25 pts. 8. Morez, 23 pts. 9. Besançon, 21 pts. 10. Luxeuil, 21 pts. 11. Molinges, 20 pts. 12. Bavans, 18 pts. 13. Voujeaucourt, 17 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(12e journée)

*Romilly bat Evreux 2-0
*Arques bat Oissel 1-0
*RFC Rouen bat Havre AC 2-1
*Broglie bat Lillebonne 3-2
*Neiges bat Vaudreuil 4-0
*Césaire bat Elbeuf 2-1
*Pavilly bat Fécamp 1-0

Class. : 1. Havre AC, 32 pts. 2. Broglie, 29 pts. 3. RFC Rouen, 27 pts. 4. Fécamp, 26 pts. 5. Neiges, 25 pts. 6. Oissel, 24 pts. 7. Pavilly, 24 pts. 8. Césaire, 24 pts. 9. Romilly, 24 pts. 10. Vaudreuil, 24 pts. 11. Arques, 22 pts. 12. Lillebonne, 21 pts. 13. Elbeuf, 20 pts. 14. Evreux, 14 pts.

LORRAINE
(13e journée)

*Anould et Soigne ..... remis
*Bar-le-Duc et Vandœuvre 2-2
*Basse-Yutz bat Nancy 5-0
*Creutzwald et Metz 1-1
*Épinal et Audun-le-Tiche 1-1
*Neufchâteau et Lexy ..... remis
*Sarrebourg et Homécourt ..... remis

Class. : 1. Creutzwald, 19 pts. 2. Metz, 19 pts. 3. Basse-Yutz, 19 pts. 4. Épinal, 16 pts. 5. Sarrebourg, 15 pts. 6. Audun-le-Tiche, 13 pts. 7. Soigne, 12 pts. 8. Bar-le-Duc, 11 pts. 9. Anould, 11 pts. 10. Vandœuvre, 9 pts. 11. Nancy, 9 pts. 12. Homécourt, 8 pts. 13. Lexy, 8 pts. 14. Neufchâteau, 5 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(10e journée)

*Dev.-Béziers-Montp. PSC ..... remis
Balaruc bat *Le Crès 4-1
*Vauvert bat C.H. Montpellier 1-0
*La Grand-Combe bat Thuir 4-1
*Agde et Uzès 1-1
*Grau-du-Roi bat Pont-St-Esprit 1-0

Class. : 1. Balaruc, 12 pts. 2. Vauvert, 12 pts. 3. Uzès, 10 pts. 4. Le Crès, 10 pts. 5. C.H. Montpellier, 9 pts. 6. Grau-du-Roi, 9 pts. 7. Pont-St-Esprit, 9 pts. 8. La Grand-Combe, 9 pts. 9. Montpellier PSC, 8 pts. 10. Thuir, 7 pts. 11. Devèze-Béziers, 7 pts. 12. Agde, 6 pts.

MAINE
(11e journée)

Ecommoy bat *CA Mayennais 3-0
*Le Mans UC 72 et Mamertins 1-1
*FA Laval et Vibraysienne 1-1
*CO Pontlieue et L'Ernéenne 1-1
*US Laval. et Chem. Le Mans 0-0
St. Lavallois bat *Entrammes 4-0
*Sablé bat Villaines 1-0

Class. : 1. Vibraysienne, 28 pts. 2. St. Lavallois, 27 pts. 3. Sablé, 26 pts. 4. Le Mans UC 72, 25 pts. 5. Ecommoy, 25 pts. 6. CO Pontlieue, 22 pts. 7. L'Ernéenne, 22 pts. 8. US Lavalloise, 21 pts. 9. Villaines, 20 pts. 10. Chem. Le Mans, 20 pts. 11. Entrammes, 20 pts. 12. CA Mayennais, 19 pts. 13. FA Laval, 18 pts. 14. Mamertins, 15 pts.

MÉDITERRANÉE
(10e journée)

*Gap bat Nice 1-0
*Salon bat St-Antoine 3-0
La Ciotat bat *Martigues 2-1
*Endoume bat Cannes 3-2
Carpentras bat *St-Tropez 2-1
1er-Canton bat *St-Cyr 2-1
*La Fontonne et Hyères 0-0

Class. : 1. Endoume, 27 pts. 2. Gap, 24 pts. 3. Nice, 23 pts. 4. 1er-Canton, 23 pts. 5. Martigues, 21 pts. 6. St-Tropez, 20 pts. 7. St-Antoine, 20 pts. 8. St-Cyr, 19 pts. 9. Salon, 19 pts. 10. La Fontonne, 19 pts. 11. Cannes, 18 pts. 12. Carpentras, 16 pts. 13. La Ciotat, 16 pts. 14. Hyères, 15 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(11e journée)

*Albi bat Millau 3-1
Colomiers bat *B.-Luchon 1-0
*Blagnac et St-Alban 1-1
*St-Simon bat Rodez 3-0
*Tarbes bat Cahors 2-1
Cugnaux bat *Villefranche 2-0

Class. : 1. Blagnac, 17 pts. 2. Colomiers, 16 pts. 3. Albi, 14 pts. 4. Cugnaux, 12 pts. 5. Tarbes, 12 pts. 6. St-Simon, 11 pts. 7. Millau, 11 pts. 8. Mazamet, 9 pts. 9. St-Alban, 8 pts. 10. B.-Luchon, 6 pts. 11. Cahors, 6 pts. 12. Rodez, 6 pts. 13. Villefranche, 4 pts.

NORD
(11e journée)

Wasquehal bat *Gravelines 3-1
*Hénin Stade et Lens RC 0-0
*Wallers bat Caudry 1-0
*Grande-Synthe bat Dunkerque 1-0
*Loison bat Douai 2-1
*La Gorgue bat Raismes 4-0
*Tour J.-Macé bat Quarouble 3-0

Class. : 1. Wasquehal, 28 pts. 2. Loison, 26 pts. 3. Hénin Stade, 26 pts. 4. Lens RC, 25 pts. 5. Gravelines, 24 pts. 6. La Gorgue, 23 pts. 7. Douai, 23 pts. 8. Wallers, 22 pts. 9. Dunkerque, 21 pts. 10. Grande-Synthe, 20 pts. 11. Quarouble, 19 pts. 12. Tour J.-Macé, 18 pts. 13. Caudry, 17 pts. 14. Raismes, 16 pts.

NORD-EST
(10e journée)

*Valcourt et Chevillon ..... remis
*Châlons bat Épernay 2-1
*Romilly et St-Dizier ..... remis
Bourg-Fidèle bat *Charleville 2-0
Éclaron bat *Chaumont 2-0
*Pargny et Reims ..... remis
*Tinqueux et Vendeuvre 0-0

Class. : 1. St-Dizier, 24 pts. 2. Romilly, 22 pts. 3. Éclaron, 22 pts. 4. Vendeuvre, 22 pts. 5. Bourg-Fidèle, 21 pts. 6. Reims, 20 pts. 7. Épernay, 19 pts. 8. Tinqueux, 18 pts. 9. Châlons, 17 pts. 10. Charleville, 16 pts. 11. Chevillon, 15 pts. 12. Valcourt, 15 pts. 13. Pargny, 14 pts. 14. Chaumont, 11 pts.

OUEST
(12e journée)

*Mel. Plumelec et US Lann. 1-1
*Coray bat Plouhinec 2-1
*Quimper et NOCPB Rennes ..... remis
*St. Briochin et St. Morlaix 1-1
*US Perrosienne et Locminé 0-0
ES Baud bat *Plantcoëtine 1-0

Class. : 1. US Perrosienne, 26 pts. 2. Plouhinec, 25 pts. 3. ASC Lehon, 24 pts. 4. Mel. Plumelec, 23 pts. 5. Locminé, 22 pts. 6. St Quimper, 21 pts. 7. ES Baud, 21 pts. 8. Plantcoëtine, 21 pts. 9. St. Morlaix, 20 pts. 10. St. Briochin, 19 pts. 11. NOCPB Rennes, 18 pts. 12. Coray, 18 pts. 13. US Lannionnaise, 18 pts.

PARIS
(9e journée)

*Aubervilliers et AS Mantes ..... remis
*Noisy-le-S. et Villem. ..... remis
*Garges et Paris FC ..... remis
*CA Mantes et Longjumeau ..... remis
*Lilas et P-SG ..... remis
*Massy et Marly ..... remis

Class. : 1. Paris FC, 23 pts. 2. Lilas, 18 pts. 3. AS Mantes, 18 pts. 4. Noisy-le-Sec, 18 pts. 5. Aubervilliers, 17 pts. 6. Villemomble, 17 pts. 7. Garges, 15 pts. 8. Longjumeau, 14 pts. 9. Marly, 13 pts. 10. P-SG, 13 pts. 11. CA Mantes, 12 pts. 12. Massy, 10 pts.

PICARDIE
(9e journée)

Origny bat *Longpré 1-0
Vic bat *Montataire 3-0
*Laon bat Abbeville 4-0
Compiègne bat *Noyon 2-1
Pont-Ste-M. bat *St-Quentin 2-1
Chantilly bat *Tergnier 3-0

Class. : 1. Chantilly, 22 pts. 2. Laon, 21 pts. 3. Vic, 20 pts. 4. Abbeville, 20 pts. 5. Longpré, 20 pts. 6. Montataire, 18 pts. 7. Noyon, 17 pts. 8. Pont-Ste-M., 17 pts. 9. Origny, 17 pts. 10. Compiègne, 17 pts. 11. St-Quentin, 14 pts. 12. Tergnier, 13 pts.

RHONE-ALPES
(10e journée)

*Mizérieux bat Montélimar 1-0
Lyonnais Ol. bat *Lyon DEC 2-0
*Moutiers bat Romans 1-0
*Vaulx-en-V. et Feyzin 0-0
Vals-les-B. bat *Oyonnax 3-2
*Duchère bat Chambéry 4-0

Class. : 1. Mizérieux, 22 pts. 2. Romans, 21 pts. 3. Duchère, 20 pts. 4. Moutiers, 20 pts. 5. Lyonnais Ol., 20 pts. 6. Vaulx-en-V., 19 pts. 7. Oyonnax, 18 pts. 8. Montélimar, 17 pts. 9. Vals-les-B., 16 pts. 10. Chambéry, 15 pts. 11. Feyzin, 14 pts. 12. Lyon DEC, 14 pts.

GUADELOUPE
(12e journée)

CS Moulien-Zénith 4-1
Gauloise-Rapid Club 1-0
CS Capesterrien-Indomptable 1-1
Olympic MG-AZ 83 1-1
Etoile-Sirocco 0-0
Cygne noir-Solidarité scolaire 0-0

Classement : 1. Etoile, 29 pts ; 2. Cygne noir, 27 ; 3. CS Moulien, Gauloise, AZ 83, 25 ; 7. Rapid Club, Sirocco, Olympic MG, 24 ; 10. CS Capesterrien, 23 ; 11. Indomptable, AC St-Robert, 22 ; 13. Zénith, 19 ; 14. Sporting, 19.

MARTINIQUE
(Coupe de France, finale)

Réveil Sportif b. New Star 2-1

Buts : Bellerophon (50e, 75e) pour le Réveil Sportif ; Jacquelin (2e) pour le New Star.

(Championnat, match en retard)

CS Case-Pilote et Golden Star 1-1

LA RÉUNION
Coupe de France (1/2 finales)

Les demi-finales régionales de la Réunion ont attiré 6 000 personnes et l'on sait maintenant que, pour la troisième fois, le CS Saint-Denis et la Saint-Pierroise se retrouveront pour la finale régionale dont le vainqueur accueillera en février 1988 un club de métropole de Troisième ou de Deuxième Division pour le compte du huitième tour. Dimanche dernier, la Saint-Pierroise a battu la Tamponnaise, 1-1, et quatre penalties à un. De son côté, le CS Saint-Denis a battu le FC Ouest, 2-0.

jeunes

JUNIORS - EURO 88

Terminus, la France descend !

C'est fini ! En concédant, mercredi dernier à Kaiserslautern, face à la RFA (1-0), leur deuxième défaite d'affilée pour le compte des éliminatoires du Championnat d'Europe, les Juniors français ont perdu toute chance d'accéder à la phase finale de l'Euro 88.

Tenus en échec en Suisse (1-1), battus au Portugal (2-0), les Tricolores se trouvaient dans l'obligation de remporter leurs deux derniers matches face aux Allemands de l'Ouest pour conserver un semblant d'espoir de qualification. En vain.

Une fois de plus, depuis le titre de champion d'Europe 1983 décroché par les Paille, Fernier, Fournier, Reuzeau et autres Ribar, emmenés par Gaby Robert, les Juniors français ne participeront pas à la phase finale du Championnat d'Europe de leur catégorie. Marc Bourrier, leur entraîneur, aura, on le souhaite, plus de chance avec l'équipe de France Espoirs, qualifiée, elle, pour les quarts de finale de sa compétition continentale.

R.F.A. b. FRANCE : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique). But : Schmaeler (32e). Avertissments : Baumann, pour la RFA ; Guyot, pour la France.

R.F.A. : Scheuer — Lasser, Baumann, N. Schmaeler, Kranz — Wagner, Daschner, Geier — Hubner, O. Schmaeler, Poschner. Entr. : Vogts.

FRANCE : Barraqué — Deguerville, Guyot, Giuliano, N'Gotty — Desbrosse, Gava, Rodor, Magnier — Almondoz, Loko (puis Lobé, 71e). Entr. : Bourrier.

LE POINT

Joués :

France - Portugal	0-0
France - Suisse	3-0
Portugal - Suisse	1-0
Suisse - RFA	0-3
Suisse - France	1-1
RFA - Portugal	3-3
Portugal - France	2-0
RFA - France	1-0

Classement :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	6	4	2	2	0	6	3
2. RFA	5	3	2	1	0	7	3
3. France	4	5	1	2	2	4	4
4. Suisse	1	4	0	1	3	1	8

Restent à jouer :

17-4-1988 : Portugal - RFA
13-4-1988 : France - RFA
4-5-1988 : Suisse - Portugal
11-5-1988 : RFA - Suisse

NATIONAL CADETS (10e journée)

GROUPE A

*Lens et Dunkerque ..... n.c.
Amiens bat *Chauny 3-2
Red Star 93 bat *Meaux 2-0

Class. : 1. Lens, 13 pts. 2. Dunkerque, 12 pts. 3. Amiens, 10 pts. 4. Red Star 93, 9 pts. 5. Chauny, 9 pts. 6. Meaux, 3 pts.

GROUPE B

*Lille bat Douai 3-1
*Sedan bat Valenciennes

Bernardet la menace

94 étoiles : Pardo (Toulon)
92 étoiles : Bernardet (Montpellier)
90 étoiles : Rousseau (Laval), Julio Cesar (Montpellier), Mendy (Toulon)
89 étoiles : Kastendeuch (Metz)
88 étoiles : Mérelle (Niort), Castaneda (Saint-Étienne)
85 étoiles : Martini (Auxerre), Aubame (Laval), Allofs (Marseille), Rust (Montpellier)
84 étoiles : Sénac (Bordeaux), Morisseau (Cannes), Olmeta (Matra Racing), Gastien (Niort)
83 étoiles : Girard (Bordeaux), Guérin (Brest), Johnston (Nantes)
82 étoiles : Bosser (Brest), Steck (Niort), Bats (Paris-SG)
81 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Le Guen (Brest), Casanova (Le Havre), Förster (Marseille), Ettore, Zanon (Metz), Stojkovic, Laurey (Montpellier), Morice (Niort)
80 étoiles : Bijotat (Bordeaux), Primorac (Cannes), Elsner (Nice)
79 étoiles : Boli (Auxerre), Milla (Montpellier), Haon (Saint-Étienne), Bérenguier (Toulon)
78 étoiles : Goudet (Brest), Alberto (Laval), Fiard (Lille), Amoros (Monaco)
77 étoiles : Prunier, Matysik (Auxerre), Le Roux (Marseille), Ettori (Monaco), Kombouaré, Bracigliano (Nantes), Amitrano, Oleksiak (Nice), Mottet (Toulon)
76 étoiles : Umpierrez (Matra Racing), Bade (Nantes)
75 étoiles : Thomas (Lille), Curbelo (Nice), Squaglia (Niort), Bergeroo, Tarantini, Paillard (Toulouse)
74 étoiles : Dutuel (Auxerre), Sorin (Brest), Gillot (Lens), Germain, Fernier (Matra Racing), Pauk, Hinschberger (Metz), Marraud (Nantes)
73 étoiles : Reuzeau (Laval), Bonnevay (Le Havre), Bell (Marseille), Hoddle (Monaco), Vercauteren (Nantes), Bourdoncle (Niort), Poullain (Paris-SG), El Haddaoui (Saint-Etienne), Despeyroux (Toulouse)
72 étoiles : Vahirua (Auxerre), Huard (Lens), Rohr (Monaco), Amanallah (Niort), Garande (Saint-Étienne), Henry (Toulon), Ruty (Toulouse)
71 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Dewilder (Lens), Zénier (Metz), Amisse (Nantes), Rabat (Paris-SG), Zahoui (Toulon)
70 étoiles : Fargeon (Bordeaux), Moizan, Polaniok (Cannes), Lama (Lille), Thys (Nantes)
69 étoiles : Papin (Marseille)
68 étoiles : Colleter (Brest), Barberat (Cannes), Souto (Lens), Battiston (Monaco), Casoni (Toulon)
67 étoiles : Cantona (Auxerre), Bouquet (Brest), Pastinelli (Lille), Dib (Monaco), Bailis, Lemoult (Montpellier), Lestage (Toulouse)
66 étoiles : Emon (Cannes), Mahut (Matra Racing)
65 étoiles : Péan (Bordeaux), Pons (Metz), Stopyra (Toulouse), Barret (Auxerre)
64 étoiles : Omam-Biyik (Laval), Fiala (Le Havre), Giresse (Marseille)
63 étoiles : Tigana (Bordeaux), Tobollik (Lens), Black (Metz), Anziani (Nantes), Tholot (Niort)
62 étoiles : Savic (Cannes), Lambert, Philippe (Laval), Owubokiri (Laval), Vogel (Monaco), Calderon (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne)
61 étoiles : Pascal (Brest), Miton, Pouliquen (Laval), Zappia, Angloma (Lille), Francescoli (Matra Racing), Marcico (Toulouse)
60 étoiles : Zl. Vujovic (Bordeaux), Dogon (Laval), Vandenbergh (Lille), Passi (Marseille), Ginola (Toulon).

Pierre Aubame est l'un des Africains en vue dans ce Championnat 1987-1988. A l'image de Laval, sérieux et discret, il réalise de très bonnes performances
(Photo PRESSE SPORTS)

En vedette...

LAVAL

1.	Rousseau	90 ét.
2.	Aubame	85 ét.
3.	Alberto	78 ét.
4.	Reuzeau	73 ét.
5.	Omam-Biyik	64 ét.
6.	Lambert	62 ét.
	Philippe	62 ét.
8.	Miton	61 ét.
	Pouliquen	61 ét.
10.	Dogon	60 ét.
11.	Morgante	47 ét.
12.	Brisson	35 ét.
13.	Rabat	34 ét.
14.	Faucher	32 ét.
15.	Kunde	19 ét.
16.	Philipp	8 ét.
17.	Blino	6 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Julio Cesar (Br.)	90 ét.
2.	Allofs (RFA)	85 ét.
3.	Johnston (Éc.)	83 ét.
4.	Förster (RFA)	81 ét.
	Stojkovic (Youg.)	81 ét.
6.	Primorac (Youg.)	80 ét.
	Elsner (Youg.)	80 ét.
8.	Matysik (Pol.)	77 ét.
9.	Tarantini (Arg.)	75 ét.
10.	Hoddle (Angl.)	73 ét.
	Vercauteren (B.)	73 ét.
12.	Fiala (Tch.)	64 ét.
13.	Tobollik (Pol.)	63 ét.
	Black (Éc.)	63 ét.
15.	Savic (Youg.)	62 ét.
	Owubokiri (Nig.)	62 ét.
	Calderon (Arg.)	62 ét.
18.	Francescoli (Ur.)	61 ét.
	Marcico (Arg.)	61 ét.
20.	Zl. Vujovic (Youg.)	60 ét.
21.	Vandenbergh (B.)	60 ét.

TÉLÉSCOPE

Le Chérif des surfaces

Les Lensois n'ont pas raté leur rendez-vous avec Toulon samedi dernier. Ils ont livré un match sérieux et ont battu les Varois 3-1 en bénéficiant, il est vrai, de la blessure de Mottet. Toujours est-il que ces deux points viennent améliorer sensiblement la position des Nordistes, seizièmes au classement.
C'est Cherif Oudjani qui s'est le plus mis en évidence au cours de ce match, réussissant à cette occasion deux jolis buts.
Son total se porte désormais à neuf réalisations pour quinze matches joués.
Chérif est au RC Lens depuis 1975, mais il a été prêté à deux reprises à Laval puis au Matra Racing avant de revenir dans le Nord où il se trouve bien. Comme c'était le cas en Mayenne et dans la capitale, où il a formé avec Francescoli un tandem de choc.
Oudjani n'est pas vraiment une vedette. Il n'en revendique pas le titre. Il fait son travail sans bruit, sans tapage. Mais il le fait très bien...

Chérif OUDJANI
(Lens)
né le 9 décembre 1964
à Lens
1,87 m, 85 kg.
Avant-centre
5 étoiles (Toulon),
4 étoiles (Nice, Metz, Marseille)
3 étoiles (Niort, Bordeaux, Toulon, Lille, Matra-Racing, Nantes, Auxerre, Bordeaux),
2 étoiles (Monaco, Brest, Laval).

ÉQUIPE TYPE DE LA VINGT-TROISIÈME JOURNÉE

MARTINI
(Auxerre, 4 ét.)

PERDRIEAU (Auxerre, 5 ét.)	**PRISSETTE** (Lille, 4 ét.)	**AUBAME** (Laval, 5 ét.)	**CERVETTI** (Niort, 4 ét.)
ELSNER (Nice, 5 ét.)	**BLANC** (Montpellier, 5 ét.)	**BERNARDET** (Montpellier, 5 ét.)	**MORICE** (Niort, 5 ét.)
OMAM-BIYIK (Laval, 5 ét.)		**OUDJANI** (Lens, 5 ét.)	

Ont également obtenu 5 étoiles : Gillot (Lens), Relmy (Niort), Milla (Montpellier).

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

Le but de la semaine

Umpierrez : service compris

Depuis trois saisons maintenant, le Matra Racing (anciennement Racing CP) joue la carte uruguayenne. Avec plus ou moins de bonheur.

En 1986-1987, Ruben Paz ne se faisait remarquer qu'en effectuant un passage éclair dans la capitale. Cette saison, c'est Enzo Francescoli qui éclate enfin. Il est partout reconnu, à juste titre, comme l'étranger numéro 1 de notre Championnat. Avec son statut d'assimilé et dix saisons de Championnat de France derrière lui, Ruben Umpierrez, le troisième uruguayen parisien, en est presque arrivé à se faire oublier. Comme sur le terrain. Une discrétion mise au service de son équipe. Dans l'ombre de Franscescoli, Ruben continue d'éclairer le jeu tout comme il le faisait à Nancy à ses débuts. Un numéro dix sur le dos, il fut chargé dès la saison 1979-1980 de prendre la place, sur la pelouse comme dans le cœur des supporters, d'un grand meneur de jeu en partance pour Saint-Étienne. Toute une aventure pour Ruben. L'AS Nancy-Lorraine la fit durer jusqu'en 1985.

Depuis, Umpierrez a troqué le maillot rouge et blanc pour le bleu et blanc. Et si, depuis qu'il est parisien, il marque moins de buts qu'à Nancy, c'est encore par simple souci de collectivité. Au Matra cette saison, c'est Francescoli qui marque le plus souvent, Umpierrez lui, ne fait que passer. Depuis le début de la saison, il a ainsi donné cinq buts à ses partenaires, n'en marquant que trois pour son compte personnel, tous inscrits au cours des quatre dernières journées. Samedi, à Nice, les rôles ont été inversés. Au bout d'un une-deux avec Francescoli, Ruben s'est fait buteur, inscrivant tout de même so. 73e but en Première Division.

Ruben UMPIERREZ
(Matra Racing)
Né le 25 octobre 1956
à Canelones (Uruguay)
1,75 m, 72 kg
Quatre matches de Coupe d'Europe avec Nancy, 1 but.

● **Premier match en D I**
Le 5 septembre 1978
Bastia-Nancy : 5-1

● **Premier but en D I**
Le 22 septembre 1978
Nancy-Marseille : 5-0
(2 buts : 61e, 70e)

NANCY
1978-79 : 26 matches, 9 buts
1979-80 : 27 matches, 8 buts
1980-81 : 28 matches, 9 buts
1981-82 : 37 matches, 8 buts
1982-83 : 37 matches, 13 buts
1983-84 : 38 matches, 8 buts
1984-85 : 38 matches, 13 buts
RACING CP
1985-86 : en Division II
1986-87 : 32 matches, 2 buts
1987-88 : 22 matches, 3 buts
Total : 285 matches, 73 buts

● **Son début de saison :**
Buts : 3 (Saint-Etienne, Nantes, Nice)
Avertissements : 3
(2e, 3e, 9e journées)
Passes décisives : 5 (Laval, Le Havre, Niort, Montpellier, Laval)
Penalties : néant

Particularités : a marqué ses trois buts au cours des quatre dernières journées de Championnat.

Martini, vol 745

Toulouse, Paris, Niort, Monaco, Bordeaux, Toulon, Lille et Brest. Qui mettra Bruno Martini à terre ? Certainement pas ces huit clubs qui ont tour à tour buté sur la défense auxerroise. Au cœur de celle-ci, Martini s'envole avec succès depuis maintenant 745 minutes. Une impressionnante série d'invincibilité que le gardien bourguignon n'a cessé d'améliorer, chaque saison, depuis ses débuts à Nancy. Comme un « grand ».

1983-84 :
Nancy, 27 matches
Sa meilleure série :
248 minutes
Lens-Nancy : 3-1, 21'.
Nancy-St-Etienne : 2-0, 90'.
Toulon-Nancy : 0-0, 90'.
Nancy-Paris-SG : 1-2, 47'.
La meilleure série de la saison :
Bergeroo (Toulouse) :
603 minutes d'invincibilité.

1984-85 :
Nancy, 38 matches
Sa meilleure série :
269 minutes
Nancy-Sochaux : 2-2, 23'.
Rouen-Nancy : 0-1, 90'.
Nancy-RC Paris : 4-0, 90'.
Strasbourg-Nancy : 2-1, 66'.
La meilleure série de la saison :
Bergeroo (Toulouse) :
594 minutes d'invincibilité.

1985-86 :
Auxerre, 34 matches
Sa meilleure série :
459 minutes
Auxerre-Sochaux : 3-2, 10'.
Bastia-Auxerre : 0-0, 90'.
Auxerre-Strasbourg : 2-0, 90'.
Toulon-Auxerre : 0-1, 90'.
Auxerre-Lens : 0-0, 90'.
Monaco-Auxerre : 1-0, 89'.
La meilleure série de la saison :
Bats (Paris-SG) :
511 minutes d'invincibilité.

1986-87 :
Auxerre, 38 matches
Sa meilleure série :
441 minutes
Marseille-Auxerre : 1-1, 12'.
Brest-Auxerre : 0-0, 90'.
Auxerre-St-Etienne : 3-0, 90'.
Metz-Auxerre : 0-1, 90'.
Auxerre-Nantes : 1-0, 90'.
Lille-Auxerre : 1-1, 69'.
La meilleure série de la saison :
Dropsy (Bordeaux) :
561 minutes d'invincibilité.

1987-88 :
Auxerre, 23 matches
Sa meilleure série :
745 minutes
Auxerre-Montpellier : 1-1, 25'.
Toulouse-Auxerre : 0-0, 90'.
Auxerre-Paris-SG : 3-0, 90'.
Niort-Auxerre : 0-0, 90'.
Auxerre-Monaco : 0-0, 90'.
Bordeaux-Auxerre : 0-0, 90'.
Auxerre-Toulon : 0-0, 90'.
Lille-Auxerre : 0-1, 90'.
Auxerre-Brest : 4-0, 90'.

Meilleure série de la saison. Toujours en cours.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
Vendredi 18 décembre
(20 h 30)
Monaco - Paris-SG
Samedi 19 décembre
(20 h 30)
Cannes - Toulouse
Saint-Etienne - Niort
Nantes - Nice
Matra Racing - Metz
Laval - Auxerre
Brest - Marseille
Lille - Lens
Toulon - Le Havre
Bordeaux - Montpellier

Fair-play

23e JOURNÉE
Auxerre : néant
Bordeaux : 1 pt (Touré)
Brest : 1 pt (Higuain)
Cannes : néant
Laval : néant
Le Havre : 2 pts (Cyprien, Moreau)
Lens : néant
Lille : 11 pts (Galtier, Mobati avert. + exp.)
Marseille : 1 pt (Domergue)
Metz : 1 pt (Cartier)
Monaco : 2 pts (Sonor, Metais)
Montpellier : néant
Nantes : néant
Nice : néant
Niort : néant
Paris-SG : néant
Matra Racing : néant
Saint-Etienne : 2 pts (Peycelon, Sivebaek)
Toulon : néant
Toulouse : 1 pt (Marcico)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, Brest, 11 pts ; 3. Bordeaux, Nantes, Laval, 12 pts ; 6. Auxerre, Nice, Niort, 20 pts ; 9. Saint-Etienne, Toulouse, 25 pts ; 11. Lens, 26 pts ; 12. Le Havre, 30 pts ; 13. Lille, 31 pts ; 14. Marseille, Monaco, 33 pts ; 16. Cannes, Toulon, 35 pts ; 18. Montpellier, 36 pts ; 19. Matra Racing, 39 pts ; 20. Paris-SG, 44 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : +3 pts.

Flashes

● Le retour de Touré. L'attaquant Bordelais avait déjà marqué contre Lens la semaine dernière. Samedi, c'est lui qui a permis à son club de l'emporter au Havre.

● Nouvelle déroute des Brestois, à Auxerre cette fois. Les Bretons n'ont marqué aucun but au cours des cinq dernières journées (sans tenir compte de leur victoire sur Laval en match de retard) et présentent une balance de buts bien déficitaire : aucun but marqué, treize buts encaissés au cours de leurs quatre derniers déplacements.

● Sévèrement battus à Montpellier, c'est la première fois, cette saison, que les Cannois encaissent quatre buts au cours d'une même rencontre.

● Laval se refait une santé. Pointés en vingtième position après quatorze journées, les Mayennais occupent, après leur succès à Nantes, la onzième place du classement.

● Nouveau revers à domicile pour Le Havre, qui n'a plus marqué chez lui depuis quatre rencontres.

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE : ****
31 buts marqués. Plus que le record de la saison. Un total que l'on n'avait pas enregistré en Division I depuis la 37e journée de la saison 1985-1986.

AMBIANCE : **
Quatorze cartons distribués. Un rouge adressé au Lillois Mobati, treizième expulsé, mais premier joueur du LOSC renvoyé aux vestiaires cette saison.

AFFLUENCE : **
90 000 entrées. Toulouse en a profité pour obtenir face à Monaco sa meilleure affluence à domicile de la saison avec 18 776 spectateurs.

INFLUENCE : ***
Une journée à surprises. Cinq victoires à l'extérieur, 31 buts marqués. Une soirée comme on les aime au cours de laquelle Monaco a perdu un point, Marseille et Nantes quelques illusions en s'inclinant sur leur terrain.

Rétro

LA SAISON 1972-1973

23e journée (11 février 1973)

LES FAITS

● Nice, le leader, est accroché sur son terrain par Saint-Etienne ● Marseille s'impose à Rennes grâce à trois buts signés Keita (deux fois) et Skoblar ● Carton de Sedan face à Ajaccio, Dellamore réalise le triplé.

LES RÉSULTATS

Nice - Saint-Etienne	1-1
Rennes - Marseille	2-3
Nantes - Valenciennes	1-0
Nîmes - Red Star	1-1
Nancy - Sochaux	4-2
Lyon - Metz	3-0
Strasbourg - Angers	0-0
Bastia - Reims	1-1
Paris FC - Bordeaux	4-3
Sedan - Ajaccio	5-0

LE CLASSEMENT

1. Nice, 33 pts (50-25) ; 2. Nantes, 32 pts (38-21) ; 3. Marseille, 29 pts (42-22) ; 4. Nîmes, 29 pts (30-20) ; 5. Saint-Etienne, 27 pts (40-29) ; 6. Nancy, 26 pts (35-29) ; 7. Lyon, 26 pts (38-37) ; 8. Angers, 25 pts (33-32) ; 9. Metz, 24 pts (27-34) ;

La question

Depuis quand les Lavallois n'avaient-ils pas gagné à Nantes en Championnat ?

Depuis son arrivée en Première Division en 1976, Laval ne s'était encore jamais imposé sur terrain Nantais, ne pouvant réaliser mieux que match nul, à deux reprises, en 1982-1983 et en 1986-1987.

Les Nantes-Laval en Première Division
1976-77 : 4-0.
1977-78 : 3-1.
1978-79 : 2-1.
1979-80 : 4-1.
1980-81 : 4-1.
1981-82 : 1-0.
1982-83 : 0-0.
1983-84 : 3-1.
1984-85 : 2-0.
1985-86 : 1-0.
1986-87 : 1-1.
1987-88 : 1-2.

buteurs

CLASSEMENT

Joueurs	23e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Johnston (Nantes)	0	8	2	1	0	23	11
2. Garande (St-Étienne)	0	3	1	4	3	23	11
Papin (Marseille)	0	7	0	1	3	22	11
Omam Biyik (Laval)	+2	6	1	4	0	18	11
5. Hateley (Monaco)	0	0	4	4	2	16	10
6. Allofs (Marseille)	0	3	5	1	0	23	9
Fargeon (Bordeaux)	0	3	3	3	0	21	9
Oudjani (Lens)	+2	3	3	0	3	19	9
9. Francescoli (Matra Rac.)	+0	4	3	0	1	17	8
10. Pascal (Brest)	0	3	2	1	1	20	7
Anziani (Nantes)	0	4	1	2	0	23	7
Milla (Montpellier)	+1	4	3	0	0	22	7
El Haddaoui (St-Etienne)	+1	3	1	3	0	22	7
Owubokiri (Metz)	+1	3	1	0	3	23	7

15. Cantona (Auxerre), Savic, Bellone (Cannes) ; Tibeuf (St-Etienne) ; Buscher (Matra Racing), **6.**

20. Zl. Vujovic (Bordeaux) ; Philippe (Laval) ; Uvenard (Le Havre) ; Vandenbergh, Desmet (Lille) ; Black (Metz) ; Hoddle, Amoros (Monaco) ; Perez (Montpellier) ; Massa (Nice) ; Marcico (Toulouse), **5.**

33. Ferreri (Bordeaux) ; Guérin (Brest) ; Emon (Cannes) ; Souto, Dewilder (lens) ; Zénier (Metz) ; Germain (Matra Racing) ; Cubaynes, Blanc, Bernardet, (Montpellier) ; Fofana (Monaco) ; Youm (Nantes) ; Elsner (Nice) ; Relmy, Tholot (Niort) ; Haon (St-Etienne) ; Dominguez (Toulon) ; Stopyra (Toulouse), **4.**

51. Otokoré (Auxerre) ; Bouquet, Guégan (Brest) ; Faucher, Morgante (Laval) ; Testa, Pain, Jacquet (Le Havre) ; Mobati (Lille) ; Umpierrez (Matra Racing) ; Micciche (Metz) ; Julio César, laurey (Montpellier) ; Vercauteren (Nantes) ; Mariini, Morice, Amanallah (Niort) ; Kurbos, Bravo (Nice) ; Charbonnier, Rocheteau, Sèbe (Paris-SG) ; Pardo, Bénedet (Toulon) ; Passi (Toulouse) ; Sénac (Lens, Bordeaux), **3.**

77. Dutuel (Auxerre) ; Girard (Bordeaux) ; Pilorget, Primorac, Lacombe (Cannes) ; Brisson (Laval) ; Delaunay, Monteilh, Vizek (Le Havre) ; Vercruysse (Lens) ; Angloma, Buisine, Delamontagne, Le Roux (Marseille) ; Kastendeuch (Metz) ; Mège, Ferratge (Monaco) ; Stojkovic (Montpellier) ; Soler (Nioce) ; Amisse, Deschamps (Nantes) ; Boucher (Niort) ; Susic, Simba, Marquete, Calderon (Paris-SG) ; Paganelli, Mendy (Toulon) ; Despeyroux (Toulouse) ; Krimau, Mahut (Matra Racing), **2.**

108. Ferrer, Zgutczynski, Cocard, Geraldes, Barret (Auxerre) ; Tigana, Roche (Bordeaux) ; Colleter (Brest) ; Martinez, Burnier, Barberat, Debru, Polaniok (Cannes) ; Pouliquen, Lambert, Philipp, Dogon, Alberto (Laval) ; Bonnevay, Baronchelli (Le Havre) ; Tobollik, Makanaki, Gillot, Lagrange, Pagal (Lens) ; Périlleux, Prissette, Fiard, Pastinelli (Lille) ; Bouafia, Giresse, Förster, Genghini (Marseille) ; Zanon, Hinschberger, Lopez, Gaillot, Pons, Kane, Bracconi, Romano (Metz) ; Sonor, Rohr, Dib, Da Fonseca (Monaco) ; Ferahoui (Montpellier) ; Bade, Rio, Kombouaré (Nantes) ; Oleksiak, Bocandé, Rico, Marsiglia, N'Dioro, Guérit (Nice) ; Larre, Ribreau, Cervetti, Steck, Bourdoncle (Niort) ; Rabat, Couriol, Sandjak, Jeannol (Paris- SG) ; Ben Mabrouck, Fernier (Matra Racing), Chicharo, Musquère, G. Clavelloux, Ferri, Dimitrov (Saint-Etienne) ; Carvalho, Henry, Vernet, Zahoui (Toulon) ; Paillard (Toulouse), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Despeyroux, Lestage (Toulouse) ; Kastendeuch (Metz) ; Roche, Bijotat (Bordeaux) ; Prunier (Auxerre), Sène (Paris-SG), **1.**

PASSES DÉCISIVES

23e JOURNÉE

Auxerre : Cantona (2), Mlinaric, Dutuel.
Bordeaux : Zl. Vujovic.
Brest : néant.
Cannes : Bellone.
Laval : Lambert.
Le Havre : néant.
Lens : Hochart (2).
Lille : Fiard.
Marseille : néant.
Metz : Hinschberger, Kastendeuch.
Monaco : néant.
Montpellier : Ferahoui, Laurey, Milla.
Nantes : néant.
Nice : Kurbos.
Niort : Relmy, Morice.
Paris SG : Marquet.
Matra Racing : Buscher, Francescoli.
St-Étienne : Sivebaek.
Toulon : néant.
Toulouse : Marcico.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes) : **9.**
2. Amoros (Monaco), Giresse (Marseille), Kurbos (Nice) : **7.**

5. Vahirua (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Emon (Cannes), Lambert (Laval), Allofs (Marseille), Morice (Niort), Milla (Montpellier) : **6.**

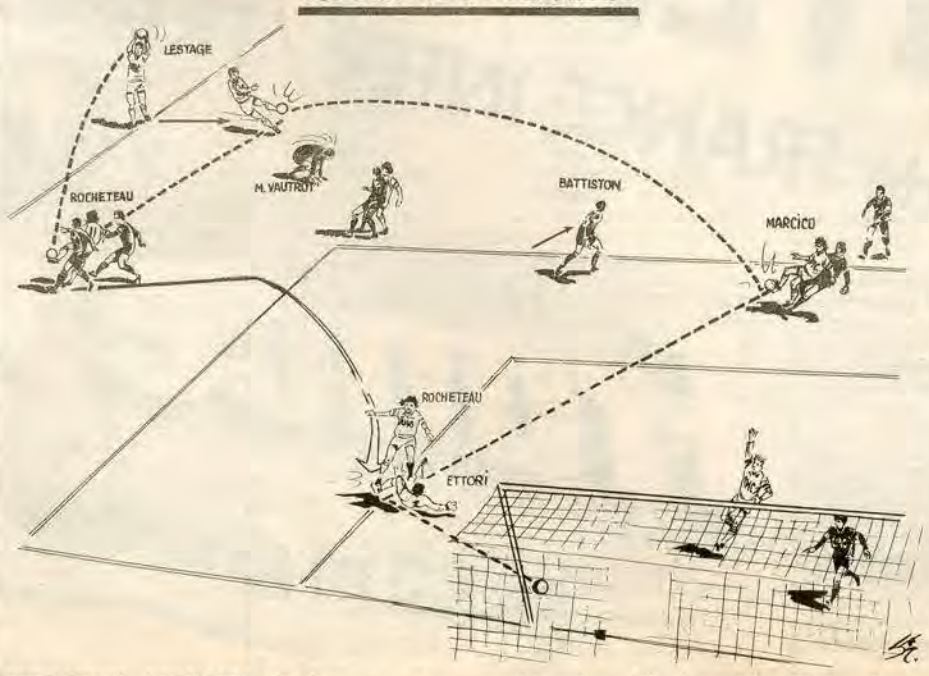
12. Ferreri (Bordeaux), Bellone (Cannes), Umpierrez (Matra Racing) : **5.**

15. Tigana (Bordeaux), Omam-Biyik (Laval), Hinschberger (Metz), Hateley, Hoddle (Monaco), Calderon (Paris-SG), Haon (Saint- Étienne), Marcico (Toulouse), **4.**

23. Dutuel, Cantona (Auxerre), Bosser (Brest), Moreau, Pain (Le Havre), Thans (Lens), Desmet, Angloma (Lille), Zénier, Bernardet, Laurey (Montpellier), Rio (Nantes), Squaglia, Tholot (Niort), Fernier, Buscher (Matra Racing), Sivebaek (Saint-Étienne), Pardo, Zahoui (Toulon) : **3.**

42. Touré, Thouvenel (Bordeaux), Bouquet, Guégan (Brest), Polaniok, Savic, Primorac (Cannes), Reuzeau (Laval), Vizek, Monteilh (Le Havre), Hochart (Lens), Daniel, Fiard (Lille), Genghini, Delamontagne (Marseille), Pons, Kastendeuch, Zanon (Metz), Rohr (Monaco), Cubaynes, Blanc, Perez (Montpellier), Bade, Anziani, Amisse (Nantes), Bravo (Nice), Susic, Marquet (Paris-SG), Francescoli, Krimau (Matra Racing), Gros, G. Clavelloux (Saint- Étienne), Bellus (Toulouse), Bocandé (Paris-SG, Nice) : **2.**

Le but de la semaine



TOULOUSE - MONACO, 22e. Pour son retour parmi les siens, Marcico a bien fait les choses. Une passe décisive pour Dominique Rocheteau qui signe son troisième but de la saison.

LES PUNIS :

1 match ferme : Ferri (Saint-Etienne), Lambert (Laval), Jeannol (Paris-SG), Germain (Matra Racing).
1 match avec sursis : Ben Mabrouk (Matra Racing), Elsner (Nice), Dominguez (Toulon).

● Depuis trois semaines, deux étudiantes de la section communication de l'Université de Nice effectuent leur stage à l'OGCN et planchent sur la promotion des espaces privilèges du stade du Ray.

● Outre le Tournoi de Casablanca du 4 au 8 février 88, les Verts joueront deux matches pendant la trêve : à Agadir, le 2 février 88, et le 23 janvier à Clermont-Ferrand contre une sélection d'Auvergne.

● Un comité exécutif sera désormais à la tête du LOSC. Son objectif : améliorer les structures et élargir l'audience du club dans la région afin de lui permettre enfin de réaliser les objectifs qu'on lui prête.

LE TIERCÉ DES CANARIS

Avant le match contre Laval, il a été demandé aux Canaris leurs pronostics pour les trois premières places au classement : ils ont répondu dans l'ordre Monaco, Matra Racing, Nantes... A l'exception de quatre d'entre eux, les entraîneurs Suaudeau et Zaetta et les avants-centraux Anziani et Johnston. Ceux-ci n'ont pas mis leurs équipes dans le tiercé.

● Deux jeunes étudiants à l'IUT de Saint-Étienne sont en train d'effectuer une enquête sur les spectateurs à l'ASSE. Ils dissèquent leur provenance, leur âge, leur profil, etc. par le biais de questionnaires soumis au public à l'occasion des matches à Geoffroy-Guichard. Ensuite, les résultats seront traités par informatique et livrés au club.

● Robert Herbin, qui souffre du même mal que Georges Bereta (problème de hanche), songe lui aussi sérieusement à se faire opéré. « Je n'en suis pas encore arrivé au point limite, mais s'il m'arrive de jouer au foot ou au tennis pendant une petite heure, j'en ressens les effets douloureux pendant plusieurs jours. »

● Malgré ses soucis actuels, Charly Samoy n'oublie pas les plus démunis. Avec l'aide de Chopi, il organise un tournoi en salle, le 22 décembre, à Thumesnil, au profit des déshérités et des restos du cœur. Ce tournoi réunira nombre de ses amis dont une équipe belge conduite par Paul Van Himst.

● Le programme des matches amicaux de l'AJ Auxerre pendant la trêve prend forme : les Bourguignons joueront le 23 janvier à Nîmes pour l'inauguration de leur sponsor, les usines Avigard, le 27 à Libourne, le 30 à Marmande (contre Toulouse ?), du 3 au 13 février la Coupe des Alpes et le 9 février à Dijon contre Benfica.

● Un invité de marque, samedi soir, au stade du Ray. Le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, Christian Bergelin. C'est lui d'ailleurs qui a donné le coup d'envoi de la rencontre Nice-Matra RP en compagnie d'Eric Buchet, le rugbyman capitaine du RRC Nice.

● Les attributions de Charly Samoy à la tête du LOSC vont sans doute changer au cours des prochains jours : « Nous avons besoin de toutes ses compétences et de toute son énergie dans le secteur sportif ; voilà pourquoi nous allons le décharger d'un certain nombre de tâches administratives », a déclaré le président Amyot.

VARIÉTÉS CF TOUT-TERRAIN

Avant de s'envoler pour Brest, où ils assisteront samedi à Brest-OM, veille de leur match de Coupe de France (7e tour) contre Saint-Pol-de-Léon, les footballeurs du Variétés Club de France seront opposés jeudi soir au personnel de l'hôpital de Villejuif.
Cette rencontre aura lieu à Vitry-sur-Seine (20 heures), au profit du service pédiatrie de l'établissement spécialisé dans le traitement du cancer. Avec la recette de cette soirée, des jouets seront en effet achetés et distribués dès la fin de semaine aux jeunes enfants malades.
Le professeur Léon Schwarzenberg assistera bien sûr à ce match, où le Variétés alignera son équipe habituelle avec Trésor, Lacombe, Bathenay, Dahleb. Seule incertitude, l'entraîneur-joueur du VCF Jean-Michel Larqué hésite pour le poste de gardien de but, le titulaire Jacques Vendroux ayant été critiqué par Michel Platini récemment...
Tout devrait néanmoins être rentré dans l'ordre pour la tournée au Sénégal que l'équipe de Thierry Roland effectuera en début d'année prochaine, du 4 au 11 janvier.

Darui le précurseur

par Jean-Philippe RETHACKER

TOUS les gardiens français de l'an 2000 devront avoir cette semaine une pensée émue pour celui dont ils sont aujourd'hui sans le savoir les élèves ou les disciples. Avec Julien Darui disparaît, en effet, un homme qui fut un précurseur en matière de football. Novateur dans le jeu, novateur dans les méthodes d'entraînement. Il restera sans doute comme le gardien le plus influent et le plus marquant de l'histoire française et universelle du football.

Le Darui débutant d'Audun-le-Tiche, de Charleville et de Lille n'était encore qu'un jeune animal bondissant dont les détentes et les réflexes de chat enchantaient le public et l'apparentaient plutôt aux cascadeurs de cirque. Mais le gaillard était doté d'une volonté farouche et surtout d'un véritable pouvoir de visionnaire. Sa passion exclusive pour le football l'amena à penser en permanence à son métier et à étudier comme l'aurait fait un savant ou un chercheur toutes les possibilités de faire progresser son rôle.

« J'ai cherché toute ma vie à rendre sa dignité au gardien, racontait-il, dans *France Football* il y a une quarantaine d'années. Le gardien est comme le commandant de bord d'un navire sur sa dunette, il occupe une position idéale et il doit en profiter pour agir. »

L'aspect défensif du jeu de gardien, le Julien Darui adulte, celui des années 1945-1950, l'élargit d'une façon considérable en commandant de la voix et du conseil le placement et les déplacements de ses partenaires de l'équipe de France et de Roubaix, et en échappant lui-même à la prison dans laquelle le gardien était jusqu'alors enfermé. Darui comprit qu'il lui fallait jouer comme un arrière supplémentaire, sorte de libero avant l'heure, quittant volontiers ses six mètres, voire sa surface de réparation pour couvrir et suppléer des arrières que le marquage individuel du WM rendait à l'époque plus vulnérable.

« J'ai voulu être le premier des gardiens actifs, expliquait-il encore, non pas un joueur isolé mais le onzième joueur du champ. »

Ce désir de participer pleinement au jeu le poussa à étudier l'aspect offensif du jeu de gardien. Sur les dégagements, en particulier, qu'il amena à un niveau quasi parfait, dans la coordination avec des partenaires apprenant à se démarquer dès qu'ils avaient repris possession du ballon, dans la précision de ses célèbres coups de pied en demi-volée qui trouvaient neuf fois sur dix le coéquipier recherché.

L'histoire rappelle à ce propos le célèbre deuxième but d'une magnifique victoire remportée en 1947 à Prague contre la Tchécoslovaquie par l'équipe de France (4-0). Dégagement tendu de Darui que Flamion détourna prestement vers Baratte, lequel s'en alla battre le gardien adverse. Trois hommes, deux passes, un but, dont Julien Darui avait été l'un des créateurs.

Cette perfection qu'un René Vignal voulut et put ensuite imiter, voire égaler, ne s'obtint évidemment qu'au prix d'un travail acharné à l'entraînement, les heures supplémentaires ne faisant jamais peur à l'intéressé. En ce domaine-là aussi, Julien Darui fut un novateur : écoutons-le raconter ses interminables séances au cours desquelles il répétait sans cesse le même geste comme le pianiste qui fait ses gammes :

« J'avais toujours plusieurs ballons devant moi. Lorsque l'entraînement collectif de l'équipe était terminé, je demeurais sur le terrain. Je plaçais mes ballons à dix, vingt, trente mètres du but et j'essayais de les placer à ras de terre, puis en demi-volée à droite, à gauche, dans les différents coins du but comme un joueur du champ. Et je recommençais chaque jour pendant une heure.

Quand je jouais à Roubaix, j'avais pris l'habitude de m'entraîner dans le « bois de Boulogne » à Lille. Je parvenais d'un seul coup de pied à envoyer le ballon à soixante mètres entre les arbres, au pied d'un tronc que j'avais choisi. Je m'amusais même en donnant de l'effet à la balle à contourner les arbres. »

Pour rendre ses dégagements plus efficaces, Darui avait même voulu faire travailler ses partenaires en mouvement, leur imposant des courses et des démarquages qui n'étaient pas le fruit du hasard mais celui d'un minutieux travail d'horlogerie.

Julien Darui, qui n'avait pas du tout bon caractère, et qui eut souvent maille à partir avec des dirigeants dont il n'acceptait pas le potentat, ne put, hélas ! mettre plus tard son sens de l'analyse et ses dons de pédagogue au service du football français. Il y a trente ans, Darui évoquait déjà la nécessité et l'institution de ces écoles de gardiens de but et de ces entraînements spécifiques qui sont aujourd'hui monnaie courante.

Quand on vous disait que sa disparition n'était pas seulement ressentie comme la mort d'un acteur prodigieux, mais comme celle d'une des plus fortes personnalités que le football français ait pu posséder...

D'AUDUN-LE-TICHE A ROUBAIX

Né le 16 février 1916 à Oberkorn (Luxembourg). Clubs successif : Audun-le-Tiche (Moselle), FCO Charleville, Olympique Lillois, Red Star, Lille OSC, CO Roubaix-Tourcoing. Palmarès : vainqueur de la Coupe de France en 1942 avec le Red Star, vainqueur du Championnat de France en 1947 avec le CO Roubaix-Tourcoing, finaliste de la Coupe en 1936 avec le FCO Charleville, en 1939 avec l'Olympique Lillois, et en 1945 avec le Lille OSC. 25 sélections en équipe de France (de 1939 à 1951). 1 sélection dans l'équipe du Continent (à Glasgow en 1947).

n'en croyez pas un mot

Luis supporter

Si tout se passe bien, le Matra Racing peut être à un point du leader monégasque pendant la trêve. En effet, il ne reste plus qu'une seule journée avant la mise entre parenthèses du Championnat pendant deux mois. Si, au cours de cette ultime journée 1987, le Racing gagne contre Metz et le Paris-SG l'emporte à Monaco, les hommes d'Artur Jorge n'auront plus qu'un point de retard sur Battiston et ses équipiers.

Certes, il ne faut pas rêver. L'hypothèse envisagée ne sera pas facile à réaliser. Le Racing n'est, en effet, pas du tout certain de battre Metz au Parc, mais enfin il n'est pas interdit à Max Bossis et à ses partenaires de vivre dans l'espoir.

Le succès du Paris-SG à Monaco ne fait en revanche pas l'ombre d'un doute pour Luis Fernandez. Le Racingman, qui ne joue pas actuellement afin de pouvoir roder son genou gauche tout neuf, estime que son ancienne équipe a tous les atouts pour s'imposer en Principauté.

« Le Paris-SG a encore perdu au Parc contre Niort, explique Luis Fernandez, alors il ne peut plus se permettre une nouvelle défaite avant la trêve. Je suis sûr que les joueurs du P-SG vont avoir une réaction d'orgueil devant Monaco. Je vais d'ailleurs aller les voir cette semaine à l'entraînement pour les encourager et leur donner des conseils.

— Apparemment, ils en ont bien besoin !

— Ils manquent de confiance, reprit Fernandez, mais ils peuvent battre Monaco. Pour cela, il leur suffit de marquer un but et de n'en pas encaisser. Ce n'est tout de même pas la mer à boire ! Pour troubler Monaco, il faut jouer vite et bien.

— L'ennui est que le Paris-SG, à l'heure actuelle, joue lentement et mal. Même le président Borelli l'a reconnu samedi soir.

— Ça ne fait rien, reprit Luis, il faut y croire. Il est indispensable que le Paris-SG donne un coup de pogne à Matra en allant gagner à Monaco. En prenant deux points, le Paris-SG sera loin d'être sauvé, mais, en revanche, il nous permettra de nous rapprocher du titre. Je vais voir si le président Lagardère ne pourrait pas leur donner une petite prime. »

Pierre Courtois

KRITER
Brut de Brut

«Sachez apprécier et consommer avec modération»

Résultat des «KRITER D'HONNEUR»

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **CLERMONT (D III, gr. Centre) qui bat Viry-Châtillon (7-0).**
● **AVRANCHES (D IV, gr. B) qui l'emporte à Poissy (4-2).**
● **SOYAUX (DH, gr. Centre-Ouest) qui va gagner à Guéret (5-0).**

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUEDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

BORDEAUX

Les sept boules

Le président des Rangers, les entraîneurs d'Anderlecht, de Benfica, de PSV et de Steaua, deux joueurs du Bayern et du Real ont accepté de sortir leur boule de cristal pour deviner qui serait leur rival préféré au prochain tour de la C 1 et, surtout, imaginer ce que pourrait être un choc des leurs avec les girondins. Ces sept merveilles d'Europe, on s'en doutait, se craignent mutuellement et respectent Bordeaux. Les quatre quarts du printemps ne manqueront pas de saveur.

Patrick LAFAYETTE
avec Fernando COUTO e SANTOS, Jaap DE GROOT, Michel DUBOIS, Rainer KALB, Xavier de PINEDO et Patrick URBINI.

Georges Leekens (Anderlecht) :

« Ce serait un régal »

« Si Omonia Nicosie avait été encore là, je n'aurais pas hésité. Mais là, avec huit rescapés qui, selon moi, sont les huit meilleures équipes européennes du moment, donner ma préférence pour un éventuel adversaire plutôt qu'un autre devient quasiment impossible. La seule certitude concerne ceux que je souhaite avant tout éviter : le Bayern et le Real, parce qu'ils arriveraient encore un peu trop tôt dans la compétition à mon goût, et le Steaua Bucarest, que nous avons rencontré à deux reprises ces derniers mois et dont la venue au Parc Astrid ne constituerait plus vraiment un événement. Finalement, je souhaite plutôt hériter de Benfica, Glasgow Rangers ou, plus encore, Bordeaux. Même si le style de jeu des Britanniques nous poserait moins de problèmes, financièrement et sentimentalement, accueillir les Girondins me plairait davantage. L'engouement serait extraordinaire. Et le Sporting n'a pas oublié sa confrontation avec Lens qui n'avait laissé que de bons souvenirs malgré l'affaire du caillou qui avait trompé Munaron ! Notre motivation serait formidable. La seule différence entre Bordeaux et les autres qualifiés réside dans son absence de palmarès international. Mais pour le reste, l'équipe de Jacquet fait déjà partie des grands. Elle constitue un véritable puzzle dans lequel les pièces s'emboîtent à la perfection, elle ne privilégie pas l'engagement physique au détriment du geste technique efficace. Son réalisme n'est ni austère ni réfrigérant. Un affrontement serait spectaculaire et ne régalerait pas seulement les tacticiens. »

Jean-Marie Pfaff (Bayern) :

« Un bonheur à connaître »

« J'aimerais vraiment beaucoup rencontrer Bordeaux. J'ai déjà eu l'occasion de jouer contre Eindhoven, le Real ou Anderlecht, mais jamais face aux Girondins. Récemment, avec le Bayern, nous sommes allés disputer un match amical à Saint-Étienne, et l'ambiance m'a beaucoup plu. Alors, un quart de finale de Coupe d'Europe en France, devant un public encore plus enthousiaste, ça me ferait sûrement plaisir. Et boire un bon verre de bordeaux après la qualification, ce serait le rêve ! Mais franchement, je ne connais pas très bien l'équipe de Jacquet. Ce que j'en sais, je l'ai lu dans la presse, et j'ai vu que, comme nous d'ailleurs, elle connaît quelques difficultés pour retrouver son meilleur niveau. La défense me paraît pourtant toujours très solide malgré le départ de Battiston. Elle serait sans doute très difficile à manœuvrer. Un journaliste allemand, qui avait assisté à la finale de Coupe de France Bordeaux-Marseille, m'a dit combien il avait trouvé dommage que deux joueurs comme Tigana et Giresse aient passé leur temps à se neutraliser. Je me demande encore pourquoi les Bordelais ont poussé Giresse à partir... Mais c'est une autre histoire. Enfin, j'ai entendu dire que le stade de Bordeaux est une vraie merveille depuis sa rénovation. J'aimerais le connaître. »

Toni (Benfica) :

« Proches l'un de l'autre »

« Je vais laisser tranquillement le tirage au sort s'effectuer sans trop penser aux préférences que je pourrais avoir, histoire de ne rien regretter ensuite. La compétition, cette saison en tout cas, est particulièrement relevée. Nous avons, bien sûr, des affinités particulières avec le Real, Bordeaux et, même, Steaua Bucarest, les représentants du football latin. Mais, à ce stade, avec l'écrémage préalable qu'il y a eu, tous les concurrents sont de première force et aucun choix objectif n'est possible. Reste que Bordeaux, je connais bien, et que j'estime les champions de France à leur juste valeur. Faut-il rappeler qu'ils nous ont éliminés l'an dernier en huitièmes de finale de la Coupe des Coupes ? La ressemblance des styles est frappante, la technique, de part et d'autre, se situe à un très bon niveau. D'ailleurs, lors de notre confrontation de la saison passée, la décision ne s'est faite que de très peu, les deux formations ayant livré deux matches parfaitement équilibrés reflétant un potentiel sensiblement égal. Les Girondins, on le sait, ont désormais des objectifs supérieurs à ceux qui leur ont permis de dominer de la tête et des épaules leurs rivaux au plan national. Leur politique de gros investissements pour l'embauche de joueurs comme les frères Vujovic, Touré, Ferreri et, plus récemment, Fargeon, peut les amener au bout de leur rêve européen, d'autant que Tigana, Girard et les autres constituent déjà une ossature solide et éprouvée. »

David Holmes (Rangers) :

« Gare à leur technique ! »

« Je n'ai franchement aucune préférence. Quand on voit ce tableau pour les quarts de finale, on se dit que ce sera de toute façon quatre grands duels, quatre têtes d'affiche. Chaque formation est de très haut niveau et, je pense qu'il n'y en a pas une qui présentera moins de risques qu'une autre. Surtout sur une confrontation aller-retour et tous les impondérables que cela représente. Quel que soit l'adversaire qui nous sera proposé, nous ne partirons pas favoris. Bordeaux est une équipe très compétitive, en progrès, dont les résultats sont d'une grande régularité. Nous avons eu l'occasion de la rencontrer l'hiver dernier, en amical, à Ibrox Park et j'avoue que le onze de Jacquet, pourtant à la recherche de la grande forme à l'époque, m'avait laissé une très bonne impression. J'avoue que, depuis, je l'ai un peu perdu de vue. Mais les joueurs sont très techniques, cette technique « à la française » qui peut, malheureusement, parfois, faire merveille contre des adversaires anglo-saxons. Si le sort venait à nous opposer à Bordeaux, nous ne serions pas franchement rassurés, pas plus que si nous tombions sur le Real Madrid ou Benfica. Les difficultés des Girondins en ce début de saison ressemblent un peu à celles que nous avons connues dans notre propre Championnat. Elles ne sont pas pour autant un gage de succès pour son futur adversaire car, d'ici au printemps prochain, les Français ont le temps de retrouver leur meilleure condition et la pleine réussite. »

Guus Hiddink (PSV) :

« Pour le plaisir des yeux »

« Benfica et, à un degré moindre, Anderlecht sont, a priori, les adversaires les plus accessibles, ceux qui s'adapteraient sans doute le mieux au style de mon équipe. Si j'aimerais rencontrer Bordeaux ? Pour être honnête, cela me ferait plutôt plaisir car je crois qu'une double confrontation avec les champions de France pourrait constituer une excellente promotion pour un football technique et ouvert, celui que tant d'amateurs apprécient.

Mais je ne peux pas vous donner beaucoup de détails sur l'équipe bordelaise d'aujourd'hui. Je me souviens avoir eu à affronter une fois les Bordelais dans le passé, du temps où je jouais encore avec Nimègue. Nous avions alors évolué dans le vieux stade-vélodrome et j'avais remarqué qu'il y régnait déjà une atmosphère très prenante, une véritable « ambiance football ».

Avec l'enceinte rénovée dont ils disposent maintenant, je pense que le contexte n'a pu que s'améliorer pour eux lorsqu'ils évoluent à domicile. Le déplacement en Aquitaine ne doit donc pas être de tout repos. Pour parler plus précisément du jeu que Jacquet demande à ses garçons de développer, disons pour l'instant simplement qu'il me plaît. Et si mercredi à Zurich s'affiche un Bordeaux-PSV, j'aurai alors tout le temps d'aller observer notre futur rival et d'obtenir de plus amples informations à son sujet. Franchement, je crois que j'en aurai bien besoin... »

Buyo dégageant du poing au milieu de ses arrières du Real devant la meute du Bayern ; Stoïca, capitaine du Steaua Bucarest, qui se heurte à la défense d'Anderlecht ; José Touré faisant l'acrobate à Ibrox Park devant Butcher et Souness (Glasgow Rangers) : autant d'images que l'on pourrait revoir au printemps prochain. (Photos PRESSE SPORTS)

de cristal

Emilio Butragueno (Real) : « Ils feraient la grimace »

« A ce stade de la compétition et après les deux premiers tirages au sort qui nous ont été proposés, comment pourrais-je exprimer une préférence ? Le Réal, étant venus à bout de Naples et de Porto, nous ne craignons plus personne.

Et, en quart de finale de Coupe d'Europe, il n'est pas question de mésestimer un club ou un autre. Pour aborder le cas de Bordeaux, disons que je ne connais de son jeu que les quelques résumés de matches que la télévision espagnole nous a fait voir de temps à autre. C'est-à-dire, à ce jour, pas grand-chose.

Je sais que Vujovic est un attaquant extrêmement dangereux et que Bordeaux, une équipe issue de l'école française, championne d'Europe en titre quoi, qu'on en dise à l'heure actuelle ne peut que nous inciter à la plus grande méfiance. Trop d'assurance de notre part, au cas où nous serions amenés à nous y frotter, pourrait nous être fatal.

Le fait que les Girondins soient les moins titrés du lot ne veut absolument rien dire car personne, pas même le Real, ne vit sur son passé. D'ailleurs, ils ont réalisé l'an dernier une très bonne campagne européenne pleine de promesses.

Vraiment, plus j'y réfléchis, et plus je me dis que Bordeaux serait un gros morceau à avaler s'il venait croiser le chemin du Real. Mais, dans ce cas-là, je crains que les dirigeants bordelais fassent également la grimace ! »

Anghel Iordanescu (Steaua) : « J'ai déjà un dossier »

« A choisir, je préférerais éviter le Bayern et, surtout, le Real Madrid, sans doute l'équipe la plus forte en Europe actuellement. Sa confrontation avec Porto en est la preuve : capacité à jouer aussi bien à l'extérieur qu'à domicile, faculté d'exercer un pressing constant, même avec un but d'avance, le Real a tout pour plaire. Mais comme le football latin est celui qui semble le mieux nous convenir, je pense que Benfica serait un bon tirage. J'ai déjà préparé un dossier sur chacun de nos adversaires et celui de Bordeaux est le plus épais, alors... Cependant, je ne connais pas tous les joueurs bordelais depuis les changements intervenus à l'intersaison, notamment en défense. Les Girondins n'ont pas réalisé le doublé Coupe-Championnat par hasard l'an dernier et ils forment une équipe capable de jouer très vite et d'exploiter toutes les situations de contre. Je ne me fierai en aucun cas à sa performance du tour précédent devant Lillestrom. Quand nous avons remporté la Coupe des champions, nous avions éprouvé les mêmes difficultés pour éliminer les Finlandais de Kuusysi Lahti (0-0 et 1-0) en quarts. Après la trêve, Bordeaux peut être une toute autre équipe. Et puis, quand on possède des joueurs d'expérience comme Tigana, Girard ou Zlatko Vujovic, on est toujours un rival dangereux. Enfin, à force de se mesurer à des clubs est-allemands, roumains ou soviétiques, les hommes de Jacquet ne seront pas dépaysés si le sort nous oppose. »

L'EUROPE est peut-être à la mesure de Bordeaux et, si elle se laissait séduire dès cette saison, l'exploit serait immense, à la hauteur de l'attente. Dans ce grand huit infernal des quarts de finale de la Coupe des champions, les Girondins feront figure de Cendrillon, avec leur palmarès vierge de tout titre continental, auprès de sept ogres dont les vitrines regorgent de trophées. Jamais, sans doute, la compétition ne s'est présentée aussi indécise, aussi relevée à l'amorce de l'hiver. Demain, à Zurich, lorsque seront tirés au sort les quatre beaux duels sur lesquels le verbe pourra couler et la plume courir jusqu'au 2 mars, elle nous mettra l'eau à la bouche. Que, parmi cette noblesse de robe, se soient glissés les Girondins ne manque pas de piquant. Que nous puissions attendre sans crainte particulière le verdict des urnes est un piment supplémentaire. Que nous soyions convaincus qu'ils sont capables d'aller encore plus loin, jusqu'au sacre du printemps, met nos cinq sens en éveil.

Tout est possible, tous les jeux sont permis. A cache-tampon avec le hasard, au colin-maillard qui permet d'imaginer, à tâtons, le partenaire idéal pour la prochaine valse à deux temps, certains, vous allez le constater, ne sont pas très joueurs, d'autres se prennent à rêver. Il ne leur restait que quelques heures à vivre ce plaisir de l'incertitude. Un jeu tout simple, simple comme le football lorsqu'il ne se prend pas trop au sérieux.

C1

ANDERLECHT

C 1 : demi-finaliste 82 et 86.
C 2 : vainqueur 76 et 78 ; finaliste 77.
C 3 : vainqueur 83 ; finaliste 70 et 84.
Championnat : 20 titres.
Coupes : 5.
Passé contre les clubs français :
C 3 84 : Lens-Anderlecht : 1-1, 0-1.

BAYERN MUNICH

C 1 : vainqueur 74, 75, 76 ; finaliste 82, 87 ; demi-finaliste 81.
C 2 : vainqueur 67 ; demi-finaliste 68, 72, 85.
C 3 : demi-finaliste 80.
Championnat : 10 titres.
Coupes : 8.
Passé contre les clubs français :
C 1 70 : Bayern Munich-Saint-Etienne : 2-0, 0-3 ;
75 : Saint-Etienne- Bayern Munich : 0-0, 0-2 ;
76 : Bayern Munich- Saint-Etienne : 1-0.

BENFICA LISBONNE

C 1 : vainqueur 61, 62 ; finaliste 63, 65, 68 ; demi-finaliste 72.
C 2 : demi-finaliste 81.
C 3 : finaliste 83.
Championnat : 27 titres.
Coupes : 24.
Passé contre les clubs français :
C 1 68 : Benfica-Saint-Etienne : 2-0, 0-1.
C 3 79 : Nantes-Benfica : 0-2, 0-0.
C 2 87 : Benfica-Bordeaux : 1-1, 0-1.

GLASGOW RANGERS

C 1 : demi-finaliste 60.
C 2 : vainqueur 72 ; finaliste 61, 67.
C 3 : demi-finaliste 69.
Championnat : 38 titres.
Coupes : 24.
Passé contre les clubs français :
C 1 57 : Glasgow Rangers-Nice : 2-1, 1-2, 1-3.
58 : Glasgow Rangers- Saint-Etienne : 3-1, 1-2.
62 : Monaco-Glasgow Rangers : 2-3, 2-3.
C 2 72 : Rennes-Glasgow Rangers : 1-1, 0-1.
C 1 76 : Saint-Etienne-Glasgow Rangers : 2-0, 2-1.

PSV EINDHOVEN

C 1 : demi-finaliste 76.
C 2 : demi-finaliste 71, 75.
C 3 : vainqueur 78.
Championnat : 9 titres.
Coupes : 3.
Passé contre les clubs français :
C 1 76 : Saint-Etienne-PSV Eindhoven : 1-0, 0-0.
77 : Saint-Etienne-PSV Eindhoven : 1-0, 0-0.
C 3 78 : Bastia-PSV Eindhoven : 0-0, 0-3.
80 : PSV Eindhoven- Saint-Etienne : 2-0, 0-6.

REAL MADRID

C 1 : vainqueur 56, 57, 58, 59, 60, 66 ; Finaliste 62, 64, 81 ; demi-finaliste 68, 73, 76, 80.
C 2 : finaliste 71, 83.
C 3 : vainqueur 85, 86.
Championnat : 22 titres.
Coupes : 15.
Passé contre les clubs français :
C 1 56 : Real Madrid-Reims : 4-3
57 : Real Madrid- Nice : 3-0, 3-2.
59 : Real Madrid- Reims : 2-0.
60 : Nice-Real Madrid : 3-2, 0-4.

STEAUA BUCAREST

C 1 : vainqueur 86.
Championnat : 12 titres.
Coupes : 15.
Passé contre les clubs français :
C 1 67 : Strasbourg- Steaua Bucarest : 1-0, 1-1.
79 : Monaco- Steaua Bucarest : 3-0, 0-2.
C 2 80 : Nantes-Steaua Bucarest : 3-2, 2-1.

BORDEAUX

C 1 : demi-finaliste 85.
C 2 : demi-finaliste 87.
C 3 : demi-finaliste 80.
Championnat : 4 titres.
Coupes : 2.

C2

Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
C1 : vainqueur 71, 72, 73.
C2 : vainqueur 87.
C3 : demi-finaliste 70.
Championnat : 22 titres.
Coupe : 11.

Atalante Bergame (Italie)
C2 : seizième-finaliste 64.
Championnat : aucun titre.
Coupe : 1.

Dynamo Minsk (URSS)
C1 : quart-finaliste 84
C3 : quart-finaliste 85.
Championnat : 1 titre.
Coupe : 0.

FC Malines (Belgique)
Championnat : 3 titres.
Coupe : 1.

Rovaniemi (Finlande)
Championnat : aucun titre.
Coupe : 1.

Sporting Lisbonne (Portugal)
C1 : quart de finaliste 83.
C2 : vainqueur 64.
C3 : quart de finaliste 86.
Championnat : 16 titres.
Coupe : 15.

Young Boys Berne (Suisse)
C1 : demi-finaliste 59.
C2 : seizième-finaliste 80.
C3 : premier tour 76.
Championnat : 11 titres.
Coupe : 6.

Olympique de Marseille (France)
C1 : huitième-finaliste 72.
C2 : huitième-finaliste 70.
C3 : seizième-finaliste 63, 74.
Championnat : 4 titres.
Coupe : 9.

C3

FC Bruges (Belgique)
(Zenith Leningrad 0-2, 5-0
Etoile Rouge Belgrade 1-3, 4-0
Borussia Dortmund 0-3, 5-0 apr. pr.)

Espanol Barcelone (Espagne)
(Mönchengladbach 1-0, 4-1
Milan AC 2-0, 0-0
Inter Milan 1-1, 1-0)

FC Barcelone (Espagne)
(Belenenses 2-0, 0-1
Dynamo Moscou 2-0, 0-0
Flamurtari Vlora 4-1, 0-1)

Panathinaïkos (Grèce)
(Auxerre 2-0, 2-3
Juventus 1-0, 2-3
Honved Budapest 2-5, 5-1)

Hellas Vérone (Italie)
(Pogon Szczecin 1-1, 3-1
FC Utrecht 1-1, 2-1
Sportul Bucarest 3-1, 1-0)

Bayer Leverkusen (RFA)
(Austria Vienne 0-0, 5-1
Toulouse 1-1, 1-0
Feyenoord 2-2, 1-0)

Vitkovice (Tchécoslovaquie)
(AIK Stockholm 1-1, 2-0
Dundee United 2-1, 1-1
Vitoria Guimaraes 0-2, 2-0, 5 tirs au but à 4)

Werder Brême (RFA)
(Mjöndalen 5-0, 0-1
Spartak Moscou 1-4, 6-2 apr. pr.
Dynamo Tbilissi 2-1, 1-1)

Tirage mercredi 16 décembre à Zurich.
Matches aller le 2 mars, retour le 16 mars.

CONCLUSION

Si tout le monde est d'accord pour saluer le niveau d'ensemble exceptionnel de la C 1 cette saison, deux équipes, le Real et le Bayern, semblent inspirer le degré suprême de la crainte. A l'inverse, Benfica et Bordeaux — pour des raisons pas uniquement sportives d'ailleurs — paraissent les opposants éventuels les plus prisés. Tout cela n'étonne guère. Et ne va sans doute pas apeurer les Girondins qui sont assurés, quoi qu'il arrive, de participer à une finale. Il y en aura quatre en mars.

LOTO

L'amour et la passion

DES résultats fous, fous, fous, des équipes fatiguées, déréglées victimes de leurs fautes, un match remis tiré au sort (Saint-Dizier - Angers) et un pactole qui peut aussi bien passer l'hiver. Que l'avant-trêve sonne juste sous certains clochers. Que l'hiver sibérien gèle le bas du tableau. La prochaine grille (n° 59), la dernière avant Noël et un arrêt d'une semaine, ne peut guère aller plus loin dans le surprenant, et pourtant, il ne reste plus qu'un match aux mal-classés pour sabler le champagne avec un simili-sourire (Nice, Paris-SG) et les Championnats étrangers font leur entrée dès maintenant grâce au Calcio. Les rencontres de la Liga espagnole et du Calcio ne nous quitteront pas de tout le mois de janvier (le programme de février n'est pas encore connu) à raison d'une dose par semaine à partir du 3 janvier.

Il manque beaucoup de certitudes pour penser sérieusement au pactole qui s'enfuit comme une hermine enduite de graisse de phoque. La plus importante et la plus inutile c'est de savoir que nous sommes déchargés de Monaco - Paris-SG, joué vendredi soir. Nous nous rattacherons à Saint-Etienne - Niort, à Matra-Metz. Bien que remis en selle par une belle victoire dans un Parc des Princes déserté, les Chamois n'auront pas les mêmes facilités dans le chaudron qui sait faire fondre la glace. Les animaux des montagnes préfèrent les neiges de l'hiver...

Pour faire dégeler le Parc et pour griller les vifs Messins, les Matraciens feront sûrement le choix d'allumer la post-combustion. Pour un match serré, difficile, plein de surprises de bon goût et de dribbles de choix. Une fusée nommée Enzo pour atteindre un objectif : repasser Bordeaux et se rapprocher de Monaco. A Montpellier de faire le jeu du Racing en faisant voyager son jeu jusqu'au Parc Lescure. A P-SG d'exploiter les lacunes actuelles d'un Monaco diminué.

Nantes, Cannes et Toulon dont a priori en position de force pour faire mordre la poussière à leurs visiteurs. Mais gare à la lanterne rouge. Elle clignote sur la position « emergency ». Un nouveau score de parité n'est pas à exclure au stade Mayol. Des surprises sur Lille-Lens, Brest-Marseille et Laval-Auxerre. Les Nordistes remontent doucement vers le salut, Marseille navigue à vue, Laval et Auxerre sont en pleine bourre.

Maintenant préparons la trêve avec une petite injection de Calcio pour se mettre en forme. Le Calcio et l'argent, le Calcio et les vedettes, les scandales, le Totonero. Pour des matches serrés, des matches nuls et des buts, à petite dose. Naples à l'affiche, avec le Scudetto et la Coppa 1986-1987 en poche, et encore en tête du Calcio. Dès la cinquième journée de compétition. Et aussi grâce à un match gagné sur le tapis vert (Pise-Naples). Mais Naples battu par le grand Real au premier tour de la C. I.

Sur sept rencontres, nous n'avons que l'embarras des choix. Tous les matches sont équilibrés. Ascoli-Fiorentina et Côme-Torino opposent des équipes à qui tout peut encore arriver. C'est les Florentins qui peuvent se montrer les plus dangereux en déplacement. Ils ont souvent gagné à Ascoli pendant que Côme et Torino faisaient match nul.

Inter de Milan - Milan AC sera la rencontre numéro un. Avec un projecteur dirigé sur le club de Berlusconi, sur ses vedettes néerlandaises, Gullitt et Van Basten (blessé), sur Virdis meilleur buteur 1987 et les jeunes qui montent aux arbres. Face à l'Internazionale, un cran en dessous, avec un seul gros transfert, celui du Belge Scifo et un Serena (suspendu pour le derby) qui ne trouve pas sa place aux côtés d'Altobelli. Un club cette année les a mis d'accord : l'Espanol de Barcelone de Clemente. En les éliminant de la C. 3, l'Inter au troisième tour, Milan AC au deuxième. Les deux clubs milanais s'en sont fait beaucoup par le passé, mais cette saison la balance est favorable au Milan AC, en bonne posture pour tenter de rejoindre Naples, qui est à trois points.

Les tifosi parieront également gros sur Juventus-Sampdoria et Naples-Vérone. La Juve a perdu une rencontre sur le tapis vert (match contre Cesena), toujours pour une histoire de pétard mal placé, et elle n'a plus la force de l'équipe de Trapattoni malgré la venue de Ian Rush et tous les talents qui la composent. La fantasque Sampdoria jouera sa chance à fond. Pour ne pas perdre Naples de vue. Avellino jouera lui pour quitter l'enfer. Sans grand espoir. Les ponctions saisonnières ont fait leur œuvre. La Roma sera plus à son aise pour accueillir Pescara. Après un bon début, le nouveau club de Sliskovic est rentré dans le rang.

P. Th.

* N'oubliez pas de consulter les pages étrangères.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFEN
1 ST-ETIENNE	Castaneda — Sivebaek, Primard, Dimitrov, Gros — Peycelon, E. Clavelloux, Haon, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	5	34 buts Moyenne : 1,47	4	35 buts Moyenne : 1,52
1 NIORT	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti — Gastien, Bourdoncle, Morice, Amanallah — Tholot, Relmy. Entr. : Parizon.	4	24 buts Moyenne : 1,04	3	24 buts Moyenne : 1,04
2 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Mahut, Bossis, Debu — Ben Mabrouck, Krimau, Umpierrez, Fernier — Francescoli, Buscher. Entr. : Jorge.	5	28 buts Moyenne : 1,21	4	22 buts Moyenne : 0,95
2 METZ	Ettore — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Pons, Zanon, Hinschberger, Pauk — Black, Owubokiri. Entr. : Husson.	4	29 buts Moyenne : 1,26	4	24 buts Moyenne : 1,04
3 NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade — Deschamps, Rio, Anziani, Vercauteren — Youm ou Amisse, Johnston. Entr. : Suaudeau.	4	31 buts Moyenne : 1,34	4	26 buts Moyenne : 1,13
3 NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia — Oleksiak, Elsner, Guérit, Bravo — Djelmas, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	4	24 buts Moyenne : 1,04	3	32 buts Moyenne : 1,39
4 CANNES	Morisseau — Debru, Pliorget, Moizan, Ravera — Polaniok, Barberat, Lacuesta, Lacombe — Bellone, Emon. Entr. : Fernandez.	4	27 buts Moyenne : 1,17	3	27 buts Moyenne : 1,17
4 TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Delpech, Paillard, Marcico — Stopyra, Rocheteau. Entr. : Santini.	4	19 buts Moyenne : 0,82	2	28 buts Moyenne : 1,21
5 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Roche, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Touré — Fargeon, Ferreri. Entr. : Jacquet.	5	30 buts Moyenne : 1,30	4	19 buts Moyenne : 0,82
5 MONTPELLIER	Rust — Bailis, Stojkovic, Cesar, Ferhaoui — Lemoult, Blanc, Laurey, Bernardet — Milla, Perez. Entr. : Mosca.	4	34 buts Moyenne : 1,47	4	25 buts Moyenne : 1,08
6 TOULON	Borelli — Bérenguier, Casoni, Mendy, Denizart — Pardo, Zahoui, Henry, Ginola — Dominguez, Makanaky, Ginola. Entr. : Courbis.	4	20 buts Moyenne : 0,86	2	17 buts Moyenne : 0,73
6 LE HAVRE	Casanova — Uvenard, Cyprien, Guillochon, Fiala — Delaunay, Monteilh, Moreau, Vizek — Testa, Pain. Entr. : Notheaux.	4	22 buts Moyenne : 0,95	2	37 buts Moyenne : 1,60
7 LILLE	Lama — Prissette, Thomas, Zappia, Galtier — Angloma, Fiard, Périlleux, Ribar — Desmet, Mobati. Entr. : Heylens.	4	21 buts Moyenne : 0,91	2	24 buts Moyenne : 1,04
7 LENS	Huard — Pagal ou Sikora, Walemme, Gillot, Catalano — Souto, Lefebvre, Thans, Arsène — Oudjani, Tobollik ou Hochart. Entr. : Marx.	4	24 buts Moyenne : 1,04	3	38 buts Moyenne : 1,65
8 BREST	Roch — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Tapia, Bouquet — Guérin, Guégan. Entr. : Maligorne.	4	19 buts Moyenne : 0,82	2	34 buts Moyenne : 1,47
8 MARSEILLE	Bell — Fall, Förster, Domergue, Le Roux — Passi, Genghini, Giresse, Diallo — Papin, Allofs. Entr. : Banide.	5	30 buts Moyenne : 1,30	4	26 buts Moyenne : 1,13
9 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton — Dogon, Morgante, Pouliquen, Philippe — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4	29 buts Moyenne : 1,26	4	24 buts Moyenne : 1,04
9 AUXERRE	Martini — Perdrieau, Prunier, B. Boli, Barret — Dutuel, Matysik, Géraldès, Mlinaric — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	5	21 buts Moyenne : 0,91	2	13 buts Moyenne : 0,56
10 ASCOLI	Pazzagli — Destro, Benetti, Celestini, Carannante — Miceli, Carillo, Giovannelli, H. Maradona — Casagrande, Scafaroni. Entr. : Castagner.	4	13 buts Moyenne : 1,18	3	16 buts Moyenne : 1,45
10 FIORENTINA	Landucci — Contratto, Battistini, Hysen, Bosco — Carobbi, Onorati, Baggio, Di Chiara — Berti, Diaz. Entr. : Eriksson.	4	13 buts Moyenne : 1,18	3	10 buts Moyenne : 0,9
11 COME	Paradisi — Cimmino, Maccopi, Albiero, Moz — Centi, Invernizzi, Todesco, Notaristefano — Borghi, Corneliusson. Entr. : Agroppi.	4	11 buts Moyenne : 1	2	16 buts Moyenne : 1,45
11 TORINO	Lorieri — Rossi, Benedetti, Cravero, Ferri — Crippa, Sabato, Berggreen, Gritti — Polster, Comi. Entr. : Radice.	4	12 buts Moyenne : 1,09	3	15 buts Moyenne : 1,36
12 INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Mandorlini — Baresi, Fanna, Scifo, Piraccini — Altobelli, Ciocci. Entr. : Trapattoni.	5	16 buts Moyenne : 1,45	3	15 buts Moyenne : 1,36
12 MILAN AC	G. Galli — Tassotti, F. Galli, Baresi, Maldini — Ancelotti, Donadoni, Colombo, Massaro — Virdis, Gullit. Entr. : Sacchi.	5	13 buts Moyenne : 1,18	3	4 buts Moyenne : 0,36
13 JUVENTUS	Tacconi — Favero, Brio, Tricella, Cabrini — De Agostini, Mauro, Bonini, Magrin — Rush, Laudrup. Entr. : Marchesi.	5	16 buts Moyenne : 1,45	3	10 buts Moyenne : 0,90
13 SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Vierchowod, Pellegrini, Mannini — Fusi, Pari, Bonomi, Salsano — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	5	17 buts Moyenne : 1,54	4	9 buts Moyenne : 0,81
14 NAPLES	Garella — Ferrara, Ferrario, Renica, Francini — Sola, De Napoli, Miano Maradona — Careca, Giordano. Entr. : Bianchi.	5	21 buts Moyenne : 1,90	4	6 buts Moyenne : 0,54
14 VERONE	Giuliani — Volpati, Fontolan, Solda, Volpecina — Berthold, Galia, Di Gennaro, Verza — Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.	5	12 buts Moyenne : 1,09	3	10 buts Moyenne : 0,90
15 PISE	Nista — Brandani, Elliot, Dunga, Luccarelli — Faccenda, Cuoghi, Caneo, Sclosa — Cecconi, Paciocco. Entr. : Materazzi.	4	11 buts Moyenne : 1	2	15 buts Moyenne : 1,36
15 AVELLINO	Coccia — Colantuono, Amodio, Romano, Gazzaneo — Di Mauro, Boccafresca, Benedetti, Colomba — Schachner, Bertoni. Entr. : Bersellini.	3	9 buts Moyenne : 0,81	2	23 buts Moyenne : 2,09
16 ROMA	Tancredi — Oddi, Collovati, Signorini, Gerolin — Domini, Desideri, Manfredonia, Giannini — Conti, Agostini. Entr. : Liedholm.	5	15 buts Moyenne : 1,36	3	11 buts Moyenne : 1
16 PESCARA	Gatta — Benini, Campione, Galvani, Ciarlantini — Junior Bergodi, Marcheggiani Sliskovic — Gaudenzi, Gasperini. Entr. : Galeone.	4	10 buts Moyenne : 0,90	2	20 buts Moyenne : 1,81

1. SAINT-ÉTIENNE - NIORT
Match aller : *Niort b. Saint-Étienne, 2-1.
Saint-Étienne : 5e, 26 pts
J. 23, G. 11, N. 4, P. 8, p. 34, c. 35
Niort : 12e, 22 pts
J. 23, G. 9, N. 4, P. 10, p. 24, c. 24
Niort en Division II la saison dernière.
Saint-Étienne (dom) :
82 % de réussite
Niort (ext.) :
27 % de réussite.

2. MATRA RACING - METZ
Match aller : *Metz et Matra Racing, 0-0.
Matra : 3e, 30 pts
J. 23, G. 10, N. 10, P. 3, p. 28, c. 22
Metz : 10e, 24 pts
J. 23, G. 11, N. 2, P. 10, p. 29, c. 24
86-87 : 1-1
Matra (dom.) :
86 % de réussite
Metz (ext.) :
21 % de réussite.

3. NANTES - NICE
Match aller : *Nice b. Nantes, 3-1
Nantes : 9e, 24 pts
J. 23, G. 8, N. 8, P. 7, p. 31, c. 26
Nice : 17e, 19 pts
J. 23, G. 9, N. 1, P. 13, p. 24, c. 32
86-87 : 1-0 ; **85-86** : 1-1
Nantes (dom.) :
68 % de réussite
Nice (ext.) :
25 % de réussite.

4. CANNES - TOULOUSE
Match aller : Cannes b. *Toulouse, 1-0
Cannes : 8e, 25 pts
J. 23, G. 9, N. 7, P. 7, p. 27, c. 27
Toulouse : 14e, 21 pts
J. 23, G. 8, N. 5, P. 10, p. 19, c. 28
81-82 : 0-0 ; **80-81** : 3-1 ; (en Division II)
Cannes (dom.) :
71 % de réussite
Toulouse (ext.) :
18 % de réussite.

5. BORDEAUX - MONTPELLIER
Match aller : *Montpellier et Bordeaux, 0-0
Bordeaux : 2e, 30 pts
J. 23, G. 12, N. 6, P. 5, p. 30, c. 19
Montpellier : 6e, 25 pts
J. 23, G. 9, N. 7, P. 7, p. 34, c. 25
81-82 : 4-1
Bordeaux (dom.) :
83 % de réussite
Montpellier (ext.) :
21 % de réussite.

6. TOULON - LE HAVRE
Match aller : *Le Havre et Toulon, 1-1
Toulon : 13e, 21 pts
J. 23, G. 6, N. 9, P. 8, p. 20, c. 17
Le Havre : 20e, 14 pts
J. 23, G. 4, N. 6, P. 13, p. 22, c. 37
86-87 : 0-0, **85-86** : 1-0
Toulon (dom.) :
67 % de réussite
Le Havre (ext.) :
17 % de réussite.

7. LILLE - LENS
Match aller : *Lens et Lille, 1-1.
Lille : 15e, 20 pts
J. 23, G. 7, N. 6, P. 10, p. 21, c. 24
Lens : 16e, 20 pts
J. 23, G. 8, N. 4, P. 11, p. 24, c. 38
86-87 : 0-1, **85-86** : 1-0, **84-85** : 2-0
Lille (dom.) :
58 % de réussite
Lens (ext.) :
29 % de réussite.

8. BREST - MARSEILLE
Match aller : *Marseille b. Brest, 1-0.
Brest : 19e, 15 pts
J. 23, G. 4, N. 7, P. 12, p. 19, c. 34
Marseille : 7e, 25 pts
J. 23, G. 10, N. 5, P. 8, p. 30, c. 26
86-87 : 0-0, **85-86** : 2-1, **84-85** : 3-0
Brest (dom.) :
58 % de réussite
Marseille (ext.) :
37 % de réussite.

VALIDATION 17, 18 et 19 Déc. 87 **N° 59**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	NIORT	1 N 2	9 LAVAL	AUXERRE	1 N 2
2 MATRA RACING	METZ	1 N 2	10 ASCOLI	FIORENTINA	1 N 2
3 NANTES	NICE	1 N 2	11 COME	TORINO	1 N 2
4 CANNES	TOULOUSE	1 N 2	12 INTER MILAN	MILAN A.C.	1 N 2
5 BORDEAUX	MONTPELLIER	1 N 2	13 JUVENTUS	SAMPDORIA	1 N 2
6 TOULON	LE HAVRE	1 N 2	14 NAPLES	VERONE	1 N 2
7 LILLE	LENS	1 N 2	15 PISE	AVELLINO	1 N 2
8 BREST	MARSEILLE	1 N 2	16 ROMA	PESCARA	1 N 2

1 à 9 Championnat de France 1ère Division

10 à 16 Championnat d'Italie

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : note établie à partir des étoiles attribuées par match par *FF* pour le Championnat français et *La Gazetta dello sport* pour le Calcio.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
3	842 étoiles Moyenne : 36,60	2	Domicile : J. 11 ; G. 8 ; N. 2; P. 1 ; p. 19; c. 8	5	Saint-Etienne b. *Nantes 3-2 *Saint-Etienne b. Nice 3-2 *Metz b. Saint-Etienne 2-1	5	24 ★
3	885 étoiles Moyenne : 38,47	4	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 15	2	*Montpellier b. Niort 1-0 *Niort et Toulouse 0-0 Niort b. Paris-SG 3-1	3	19 ☆
4	852 étoiles Moyenne : 37,04	3	Domicile : J. 11 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 6	5	*Matra Racing b. Laval 1-0 *Matra Racing et Nantes 2-2 Matra Racing b. *Nice 2-1	5	26 ★
3	867 étoiles Moyenne : 37,69	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 9 ; p. 6 ; c. 16	2	*Metz b. Lille 3-1 *Laval b. Metz 3-0 *Metz b. Saint-Etienne 2-1	4	20 ☆
3	871 étoiles Moyenne : 37,86	3	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 10	4	Saint-Etienne b. *Nantes 3-2 Matra Racing et Nantes 2-2 Laval b. *Nantes 2-1	2	20 ★
2	832 étoiles Moyenne : 36,17	2	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 23	2	*Nice b. Brest 2-0 *Saint-Etienne b. Nice 3-2 Matra Racing b. *Nice 2-1	2	15 ☆
3	857 étoiles Moyenne : 37,26	3	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 8	4	*Lens et Cannes 0-0 *Cannes b. Le Havre 3-0 *Montpellier b. Cannes 4-2	3	20 ★
3	853 étoiles Moyenne : 37,08	3	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 22	2	*Toulouse b. Paris-SG 2-1 *Niort et Toulouse 0-0 *Toulouse et Monaco 1-1	4	18 ☆
4	866 étoiles Moyenne : 37,65	3	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 12	5	*Marseille b. Bordeaux 1-0 *Bordeaux b. Lens 5-2 Bordeaux b. *Le Havre 1-0	4	25 ★
3	919 étoiles Moyenne : 39,95	4	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 17	2	*Montpellier b. Niort 1-0 *Monaco et Montpellier 0-0 *Montpellier b. Cannes 4-2	5	22 ☆
4	888 étoiles Moyenne : 38,60	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 4	4	*Auxerre et Toulon 0-0 Marseille et *Toulon 2-1 *Lens b. Toulon 3-1	2	20 ★
2	830 étoiles Moyenne : 36,08	2	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 9 ; c. 25	2	*Le Havre et Monaco 0-0 *Cannes b. Le Havre 3-0 Bordeaux b. *Le Havre 1-0	2	14 ☆
3	824 étoiles Moyenne : 35,82	2	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 5	4	*Metz b. Lille 3-1 Auxerre b. *Lille 1-0 Lille b. *Marseille 1-0	3	18 ★
2	815 étoiles Moyenne : 35,43	2	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 25	2	*Lens et Cannes 0-0 *Bordeaux b. Lens 5-2 *Lens b. Toulon 3-1	3	16 ☆
2	830 étoiles Moyenne : 36,08	2	Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 9	4	*Brest b. Laval 2-1 *Brest et Paris-SG 0-0 *Auxerre b. Brest 4-0	3	17 ★
3	835 étoiles Moyenne : 36,30	2	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 20	4	*Marseille b. bordeaux 1-0 Marseille b. *Toulon 2-1 Lille b. *Marseille 1-0	4	20 ☆
3	874 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 9	5	*Brest b. Laval 2-1 *Laval b. Metz 3-0 Laval b. *Nantes 2-1	4	23 ★
4	868 étoiles Moyenne : 37,73	3	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 6	3	*Auxerre et Toulon 0-0 Auxerre b. *Lille 1-0 *Auxerre b. Brest 4-0	5	22 ☆
3	742,5 étoiles Moyenne : 67,5	3	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 4	4	*Ascoli et Pise 2-2 *Juventus b. Ascoli 1-0 *Sampdoria b. Ascoli 2-0	2	19★
4	743 étoiles Moyenne : 67,54	3	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 5	2	*Fiorentina et Sampdoria 1-1 *Pise b. Fiorentina 2-1 Inter Milan b. *Fiorentina 2-1	2	18 ☆
3	735,5 étoiles Moyenne : 66,86	2	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 6	3	*Côme b. Empoli 3-2 *Avellino et Côme 1-1 *Cesena b. Côme 3-0	3	17 ★
3	746 étoiles Moyenne : 67,81	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 10	2	*Naples b. Torino 3-1 *Pescara et Torino 2-2 Empoli b. *Torino 1-0	2	17 ☆
3	728 étoiles Moyenne : 66,18	2	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 7	4	*Roma b. Inter Milan 3-2 *Inter Milan et Naples 1-1 *Inter Milan b. Fiorentina 2-1	4	21 ★
4	756,5 étoiles Moyenne : 68,77	4	Extérieur : J. 6 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 2	5	*Milan AC b. Avellino 3-0 *Empoli et Milan AC 0-0 *Milan AC b. Roma 1-0	5	26 ☆
4	739,5 étoiles Moyenne : 67,22	3	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 3	5	*Juventus b. Cesana 2-1 *Juventus b. Ascoli 1-0 *Naples b. Juventus 2-1	4	24
4	773 étoiles Moyenne : 70,27	4	Extérieur : J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 6	4	*Fiorentina et Sampdoria 1-1 *Sampdoria et Roma 0-0 *Sampdoria b. Ascoli 2-0	4	25
4	773 étoiles Moyenne : 70,27	4	Domicile : J. 5 ; G. 5 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 4	6	*Naples b. Torino 3-1 *Inter Milan et Naples 1-1 *Naples b. Juventus 2-1	5	28
4	749 étoiles Moyenne : 68,09	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 7	2	*Vérone b. Pescara 2-0 *Cesena b. Vérone 1-0 *Vérone et Pise 0-0	3	20
3	733,5 étoiles Moyenne : 66,68	2	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 10	3	*Ascoli et Pise 2-2 *Pise b. Fiorentina 2-1 *Vérone et Pise 0-0	4	18
2	728,5 étoiles Moyenne : 66,22	2	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 14	1	*Milan b. Avellino 3-0 *Avellino et Côme 1-1 *Pescara b. Avellino 2-0	2	12
3	739 étoiles Moyenne : 67,18	3	Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 4	5	*Roma b. Inter Milan 3-2 *Sampdoria et Roma 0-0 *Milan AC b. Roma 1-0	3	22
2	721,7 étoiles Moyenne : 65,6	2	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 15	2	*Vérone b. Pescara 2-0 *Pescara et Torino 2-2 *Pescara b. Avellino 2-0	3	15

9. LAVAL - AUXERRE
Match allar : *Auxerre et Laval 1-1
Laval : 11e, 22 pts
J. 23, G. 9, N. 4, P. 10, p. 29, c. 24
Auxerre : 4e, 26 pts
J. 23, G. 8, N. 10, P. 5, p. 21, c. 13
86-87 : 0-2 ; **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 2-1
Laval (dom.) :
75% de réussite
Auxerre (ext.) :
50% de réussite.

10. ASCOLI - FIORENTINA
Ascoli : 13e, 8 pts
J. 11, G. 2, N. 4, P. 5, p. 13, c. 16
Fiorentina : 8e, 10 pts
J. 11, G. 3, N. 4, P. 4, p. 13, c. 10
86-87 : 0-1, **84-85 :** 2-1, **83-84 :** 1-2
Ascoli (dom.) :
70% de réussite
Fiorentina (ext.) :
30% de réussite.

11. COME - TORINO
Côme : 14e, 8 pts
J. 11, G. 2, N. 4, P. 5, p. 11, c. 16
Torino : 11e, 9 pts
J. 11, G. 2, N. 5, P. 4, p. 12, c. 15
86-87 : 1-1, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 0-0
Come (dom.) :
50% de réussite
Torino (ext.) :
25% de réussite.

12. INTER MILAN - MILAN AC
Inter : 6e, 12 pts
J. 11, G. 4, N. 4, P. 3, p. 16, c. 15
Milan AC : 2e, 16 pts
J. 11, G. 6, N. 4, P. 1, p. 13, c. 4
86-87 : 1-2, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 2-2
Inter (dom.) :
58% de réussite
Milan AC (ext.) :
75% de réussite.

13. JUVENTUS - SAMPDORIA
Juventus : 5e, 12 pts
J. 11, G. 7, N. 0, P. 4, p. 16, c. 10
Sampdoria : 3e, 16 pts
J. 11, G. 6, N. 4, P. 1, p. 17, c. 9
86-87 : 2-1 ; **85-86 :** 1-0 ; **84-85 :** 1-1
Juventus (dom.) :
83% de réussite
Sampdoria (ext.) :
60% de réussite.

14. NAPLES - VÉRONE
Naples : 1er, 19 pts
J. 11, G. 8, N. 3, P. 0, p. 21, c. 6
Vérone : 7e, 11 pts
J. 11, G. 3, N. 5, P. 3, p. 12, c. 10
86-87 : 0-0 ; **85-86 :** 5-0 ; **84-85 :** 0-0
Naples (dom.) :
100% de réussite
Vérone (ext.) :
33% de réussite.

15. PISE - AVELLINO
Pise : 12e, 9 pts
J. 11, G. 3, N. 3, P. 5, p. 11, c. 15
Avellino : 15e, 4 pts
J. 11, G. 1, N. 2, P. 8, p. 9, c. 23
85-86 : 1-1 ; **83-84 :** 1-0 ; **82-83 :** 2-0.
Pise (dom.) :
42% de réussite
Avellino (ext.) :
0% de réussite.

16. ROMA - PESCARA
Roma : 4e, 13 pts
J. 11, G. 5, N. 3, P. 3, p. 15, c. 11
Pescara : 9e, 10 pts
J. 11, G. 4, N. 2, P. 5, p. 10, c. 20
79-80 : 2-0.
Roma (dom.) :
90% de réussite
Pescara (ext.) :
20% de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Michel HIDALGO (Marseille)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2		
1	ST-ETIENNE	NIORT		X	9	LAVAL	AUXERRE	1
2	MATRA RACING	METZ		X	10	ASCOLI	FIORENTINA	1
3	NANTES	NICE		X	11	COME	TORINO	1
4	CANNES	TOULOUSE	1		12	INTER MILAN	MILAN A.C.	1
5	BORDEAUX	MONTPELLIER		X	13	JUVENTUS	SAMPDORIA	
6	TOULON	LE HAVRE		X	14	NAPLES	VERONE	
7	LILLE	LENS	1		15	PISE	AVELLINO	
8	BREST	MARSEILLE	1		16	ROMA	PESCARA	

Guy ROUX (Auxerre)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2		
1	ST-ETIENNE	NIORT		X	9	LAVAL	AUXERRE	1
2	MATRA RACING	METZ		X	10	ASCOLI	FIORENTINA	1
3	NANTES	NICE		X	11	COME	TORINO	
4	CANNES	TOULOUSE		X	12	INTER MILAN	MILAN A.C.	1
5	BORDEAUX	MONTPELLIER		X	13	JUVENTUS	SAMPDORIA	
6	TOULON	LE HAVRE		X	14	NAPLES	VERONE	
7	LILLE	LENS	1		15	PISE	AVELLINO	1
8	BREST	MARSEILLE	1		16	ROMA	PESCARA	

Arsène WENGER (Monaco)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2		
1	ST-ETIENNE	NIORT		X	9	LAVAL	AUXERRE	1
2	MATRA RACING	METZ	1		10	ASCOLI	FIORENTINA	1
3	NANTES	NICE		X	11	COME	TORINO	
4	CANNES	TOULOUSE		X	12	INTER MILAN	MILAN A.C.	1
5	BORDEAUX	MONTPELLIER		X	13	JUVENTUS	SAMPDORIA	1
6	TOULON	LE HAVRE		X	14	NAPLES	VERONE	
7	LILLE	LENS		X	15	PISE	AVELLINO	1
8	BREST	MARSEILLE	1		16	ROMA	PESCARA	

Jean FERNANDEZ (Cannes)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2		
1	ST-ETIENNE	NIORT		X	9	LAVAL	AUXERRE	1
2	MATRA RACING	METZ		X	10	ASCOLI	FIORENTINA	1
3	NANTES	NICE		X	11	COME	TORINO	1
4	CANNES	TOULOUSE		X	12	INTER MILAN	MILAN A.C.	1
5	BORDEAUX	MONTPELLIER		X	13	JUVENTUS	SAMPDORIA	1
6	TOULON	LE HAVRE		X	14	NAPLES	VERONE	
7	LILLE	LENS		X	15	PISE	AVELLINO	
8	BREST	MARSEILLE	1		16	ROMA	PESCARA	

Giampietro AGUS
(La Gazzetta dello Sport)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2		
1	ST-ETIENNE	NIORT	1		9	LAVAL	AUXERRE	1
2	MATRA RACING	METZ	1		10	ASCOLI	FIORENTINA	1
3	NANTES	NICE		X	11	COME	TORINO	1
4	CANNES	TOULOUSE	1		12	INTER MILAN	MILAN A.C.	
5	BORDEAUX	MONTPELLIER		X	13	JUVENTUS	SAMPDORIA	
6	TOULON	LE HAVRE		X	14	NAPLES	VERONE	1
7	LILLE	LENS	1		15	PISE	AVELLINO	1
8	BREST	MARSEILLE		X	16	ROMA	PESCARA	

CE QU'IL FALLAIT JOUER N°58

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2		
1	TOULOUSE	MONACO	1		9	LE HAVRE	BORDEAUX	1
2	PARIS S.G.	NIORT	1		10	MONTPELLIER	CANNES	
3	NANTES	LAVAL	1		11	CHATELLERAULT	ORLEANS	
4	NICE	MATRA RACING	1		12	BASTIA	MONTCEAU	1
5	METZ	ST-ETIENNE		X	13	NÎMES	LYON	1
6	AUXERRE	BREST		X	14	MELUN	VALENCIENNES	1
7	MARSEILLE	LILLE	1		15	ROUEN	MULHOUSE	
8	LENS	TOULON		X	16	ST-DIZIER	ANGERS	1

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
1 - 2 - 4 - 5 - 6 - 13 - 15

LES RAPPORTS DU TIRAGE N°57

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	44	68 505,00 F
14 bons résultats	883	3 580,00 F
13 bons résultats	6 706	471,00 F
12 bons résultats	37 788	83,00 F
11 bons résultats	167 710	11,00 F
7 Numéros de la chance	55 585	10,00 F

AULAS

(Photos PRESSE SPORTS et Jackie DELORME)

P-DG d'une société d'informatique de pointe, la CEGID, Jean-Michel Aulas est, à trente-sept ans, le nouvel homme fort de l'Olympique Lyonnais. En affaires, Aulas est un battant. Un gagneur. Une espèce de Tapie version OL. Alors, à son arrivée, en juin dernier, à la tête du club rhodanien, il annonce la couleur. Vive. « L'Europe dans quatre ans ! » Aulas séduit. Et Gerland revit. L'espoir du déclic. Avant le grand choc de Sochaux. Epicentre d'une terrible secousse qui manque de faire écrouler l'édifice lyonnais et dont l'amplitude se mesure encore aujourd'hui entre Rhône et Saône. Mais Aulas n'est pas du genre à baisser les bras. Il gère la crise. Et elle est profonde. Personnage contesté par beaucoup, pour ses méthodes, il veut croire encore à sa réussite. Malgré tout. Mais l'ambition a ses limites. Politiques. Et là, Aulas n'exclut aucune hypothèse. Pas même celle de sa démission...

par Philippe MAYEN

« Un grand O.L.

« PREMIÈRE question, sous forme de constat : cet entretien semble vous faire plaisir. Cela vous tenait à cœur.

— Oui. Je suis ravi. J'avais l'impression que « France-Football » n'avait, jusqu'à maintenant, pas joué le jeu avec l'OL et ses dirigeants.

— **Alors, pour rattraper le temps « perdu », avez-vous une chose à dire en priorité ?**

— Dire surtout que, contrairement à ce qui a été répété, et même si nous rencontrons un certain nombre de difficultés, il n'y a pas « d'affaires » au sens où on cherche à les présenter. Il existe des problèmes, et nous les résolvons un par un.

— **On est toutefois tenté d'ajouter qu'il y a eu, dernièrement, beaucoup de problèmes à Lyon. Un peu trop même ?**

— Je ne crois pas qu'il y ait plus de problèmes ici qu'ailleurs. Simplement, ce qui est sûr, c'est qu'à Lyon, un peu comme à Marseille, on exacerbe totalement les problèmes. Il est clair qu'ils ont été gonflés de manière dramatique alors qu'ils n'avaient pas lieu de l'être.

— **Cela ne vous gêne-t-il pas de prendre toujours la presse pour responsable de tous vos maux. C'est un bouc émissaire un peu facile, non ?**

— Je ne prends pas la presse pour un bouc émissaire. D'ailleurs, je suis moi-même fils de journaliste. Mais ce dont j'aimerai que l'on ait pleinement conscience, c'est qu'actuellement on ne traite pas de façon tout à fait sereine les problèmes des clubs professionnels, mais par le petit bout de la lorgnette. Par l'épiphénomène qui va intéresser le lecteur. Et c'est pour cela que je me permets, quand on m'en donne l'occasion, de dire que la presse, quelquefois, ne tient pas le rôle de modérateur et d'objectivité que des dirigeants qui s'investissent sont en droit d'attendre.

« Le football a besoin de la presse »

— **La critique vous agace ? Vous n'aimez pas être contesté ?**

— Quand on a des responsabilités, on s'y expose automatiquement. Et, effectivement, on la ressent toujours, sur le plan individuel, comme un élément perturbateur. Mais ce qui me paraît pernicieux dans le cas présent, c'est que la critique a été livrée sans connaître toutes les données du problème. Cela nous a vraiment choqués et frustrés de lire, dans la plupart des journaux, des choses que l'on ne croyait pas méritées.

— **Pour clore ce chapitre, vous avez tout de même bien conscience que les journalistes ne sont pas là pour servir la soupe ?**

Mais si je suis là aujourd'hui pour essayer de faire passer un message et montrer un peu l'envers du décor, c'est que j'ai bien conscience que la presse est le principal atout du football et que, sans elle, on ne peut rien faire.

— **C'est curieux cette passion subite pour le football de la part de quelqu'un complètement inconnu il y a seulement quelques mois.**

— Non, il ne s'agit pas d'une passion subite. Je suis lyonnais et je suis l'OL depuis vingt ans depuis la tribune. Mon évolution sociale m'a également amené à rencontrer des gens qui s'y intéressaient de près et qui sont ensuite venus me proposer, alors que je venais d'entrer au Club des Cent, de prendre un poste à responsabilité au sein du conseil d'administration. Il s'agissait, en l'occurrence, de MM. Michaux et Rossi.

— **On vous a présenté comme un nouveau Tapie. A tort ou à raison ?**

— Au départ nous avons regardé vivre certains clubs, dont Marseille, et, effectivement pensé qu'il serait bon, sur le plan médiatique, de s'inspirer d'un certain nombre d'idées mises en pratique par Bernard Tapie pour relancer l'OL. Pour le reste, je ne connais pas les méthodes de Tapie tant sur le plan de la gestion que sur celui de la dynamique sportive.

— **L'une des orientations sportives de l'OM les plus marquantes est d'avoir doté le club de deux très grands techniciens. Vous y songez pour la saison prochaine, mais pourquoi ne pas l'avoir fait tout de suite ?**

— J'ai pris la présidence de l'OL le 15 juin dernier, soit moins d'un mois avant le début du Championnat et donc avec pratiquement plus aucune possibilité d'intervenir sur la partie environnement sportif, à savoir les joueurs et l'entraîneur. Et puis je suis un légaliste. A partir du moment où Robert Nouzaret avait été mis en place par mon prédécesseur et qu'il avait un contrat, entériné la veille de mon arrivé d'ailleurs, je ne voyais pas pourquoi il aurait fallu que je change quoi que ce soit. Etant, de surcroît, convaincu de notre réussite.

— **Aujourd'hui, estimez-vous avoir eu tort ?**

— Il est clair que la cohabitation avec Robert Nouzaret est devenue par la suite difficile, non pas en ce qui me concerne, mais avec un ensemble de paramètres, un ensemble de gens du club. J'ai personnellement été le principal défenseur de Robert Nouzaret durant toute la période qui a précédé son départ. Son échec était aussi le mien ayant fait tout ce qui était en mon pouvoir pour qu'il puisse atteindre les objectifs définis. Je ne l'ai pas lâché.

— **Si vous l'aviez soutenu jusqu'au bout, il serait toujours là. Il a donc bien fallu le lâcher à un moment ou à un autre ?**

— Mais Nouzaret n'a pas été licencié ni rejeté de l'OL. On lui a simplement demandé de prendre du recul par rapport à l'équipe professionnelle en gardant l'intégralité de ses autres responsabilités en tant que manager général, sauf l'entraînement des pros. Cela constituait seulement un des six points de son contrat.

« J'ai toujours soutenu Nouzaret »

— **Oui mais il est capital, non ? Difficile à accepter tout de même.**

— Il a pensé que nous ne lui faisions plus confiance. Or ce n'était pas le cas. Nous voulions mettre sur pied une direction sportive bicéphale. Etant convaincus, après le match d'Orléans, que nous étions condamnés à jouer les barrages, nous avons décidé de faire venir un deuxième entraîneur avec des caractéristiques volontairement opposées à celles de Robert Nouzaret. Lequel avait précédemment échoué par deux fois lors des barrages. On ne voulait pas courir le risque d'un troisième échec. Mais on ne pensait s'attirer les foudres ni de Nouzaret ni de la presse sportive.

— **Pourtant cela prenait des allures de règlements de comptes. Lorsque Lagardère n'a plus voulu de Victor Zvunka, on lui a versé son dû, et les choses ont eu le mérite d'être claires. Ici, les salades n'en finissent plus.**

— Exclure totalement Robert Nouzaret de son travail et de son club nous a paru quelque chose de plus dégradant et de plus frustrant sur le plan psychologique, même à travers une reconnaissance financière, que la solution que nous proposions. A savoir celle de poursuivre la mission en prenant simplement un peu de recul, pour préparer le futur, en particulier le développement du centre de formation ultramoderne que nous préparons. Quitte à trouver par la suite, et dans la sérénité, un arrangement à l'amiable. Malheureusement, aujourd'hui, nous nous trouvons dans une situation de contentieux.

Depuis qu'il est à la tête de l'OL, Jean-Michel Aulas (à gauche) n'a pas toujours eu l'occasion d'arborer un sourire aussi éclatant. D'autant que, malgré le but de Jean-Pierre Orts (ci-contre) et le point du nul ramené de Nimes, les Lyonnais se trouvent maintenant devancés par Montceau au classement.

est en marche"

— Pourquoi le choix de Denis Papas, un entraîneur en dehors du football depuis deux ou trois ans ?

— Oui, cela peut surprendre. Nous avons essayé de trouver quelqu'un qui, de par sa formation, sa configuration psychologique possédait l'approche, les qualités indispensables pour aborder les barrages. Et aussi résoudre les problèmes relationnels existant à l'époque. L'avenir nous dira si nous avons eu tort ou raison.

— Malgré son arrivée, Lyon continue de perdre des matches et les relations ne sont pas au beau fixe.

— Oui, mais gardons-nous de tirer des conclusions hâtives ou définitives. Denis Papas a commencé par gagner ses quatre premiers matches avant de connaître une période difficile. Mais nous sommes aujourd'hui beaucoup plus sereins que par le passé.

— Entre vous et vos joueurs, comment cela se passe-t- il ?

— Il faudrait les interroger, eux surtout, pour savoir ce qu'ils pensent de la question.

— Vous avez bien une idée ? Vous vous sentez aimé ou non ?

— Pour moi, les relations sont bonnes. Je fais tout pour que les joueurs trouvent ici les meilleures conditions d'expression. A eux ensuite de me rendre cette confiance.

« Les joueurs ont le droit de s'exprimer »

— Il y a eu l'affaire Kabongo, l'affaire Orts, l'affaire Priou...

— On a souvent dit que l'OL ne souhaitait pas que les joueurs s'expriment au travers de la presse. En fait, on a simplement demandé qu'il y ait une certaine forme de réserve, car il n'est pas bon que des joueurs s'expriment sur des sujets qui ne sont pas obligatoirement de leur ressort, notamment sur le plan de l'organisation du club. Par contre, il est tout à fait naturel et légitime qu'il puisse s'exprimer sur la manière dont ils perçoivent leur travail et leur environnement. Autrement, la nature des liens varie selon les résultats et il peut alors y avoir quelques distensions. Là, c'est à l'entraîneur de régler ces problèmes.

— Il ne vous est jamais arrivé de vous dire : la semaine prochaine, c'est moi qui fais l'équipe ?

— Alors ça, non ! Un président n'est pas là pour faire l'équipe. Il est là pour choisir l'entraîneur et à partir de là lui faire confiance. Mais cette réserve totale ne doit pas exclure la possibilité d'émettre un avis sur le fonctionnement ou la qualité technique de l'équipe.

— L'OL a bien du mal à se trouver un capitaine actuellement.

— Là encore, ce n'est pas au président de le trouver, mais à l'entraîneur. Et il faut qu'il y ait parfaite osmose entre les deux.

« Nos méthodes ont beaucoup dérangé »

— En débarquant à l'OL étiez-vous sûr d'avoir une connaissance suffisante du football professionnel ? Et par la suite n'avez-vous pas un peu déchanté ?

— Je crois, effectivement, qu'au cours de ces quatre ou cinq premiers mois j'ai appris sur ce monde beaucoup plus de choses durant les quinze à vingt ans où je suivais le foot des tribunes. On découvre des choses différentes qui surprennent quelquefois.

— Désagréablement ?

— Parfois oui. Il y a des choses tout à fait étonnantes.

— Peut-être vous êtes-vous un peu trop pris pour Zorro ? Et Lyon n'est pas forcément un bon cheval.

— Je ne crois pas. Je remarque qu'après onze matches à domicile la moyenne de spectateurs est d'environ 15 000. Je remarque aussi que nous avons un potentiel de joueurs (avec des contrats longs) important. Je remarque également que nous avons fait grimper le budget du club de 18 à 30 MF. Et il sera équilibré cette année. Les fondations sont donc extrêmement solides et fiables pour qu'un grand club puisse naître. C'est pourquoi je ne comprends pas que l'on ne puisse voir que les difficultés lorsque l'on parle de l'OL qui possède des structures juridiques uniques en France.

— Au-delà des idées, c'est sans doute leur application, les méthodes employées qui ont dû déranger ? On pense ici à ceux qui sont partis au moment de votre arrivée ou à ceux qui aujourd'hui vous résistent et vous combattent.

— Il est toujours risqué de bousculer des habitudes anciennes. Et nous devons effectivement faire face à des réactions d'humeur ou autres qui frisent parfois le coup politique. Il est vrai que nous avons à Lyon un maire, Francisque Collomb, tout à fait étonnant, qui a pris le problème de l'OL à bout de bras, nous apportant un concours impressionnant. A partir de là, un certain nombre de gens ambitieux, sur le plan politique, cherchent à discréditer cette action du maire de Lyon. Quand on parle, par exemple, de réduire la subvention municipale pour aider davantage les chômeurs, on entre là dans l'acte démagogique par excellence.

« La ville est notre partenaire »

— La subvention annuelle étant toujours bloquée à 5,5 MF, on peut se demander ce qu'a fait de plus pour l'OL le maire de Lyon ? La taxe sur les spectacles a été maintenue et le financement de l'écran géant refusé.

— D'abord, M. Collomb s'implique totalement. Personnellement. Clairement. Il veut que Lyon remonte en D. I Ensuite, il a fait en sorte d'amener son conseil municipal à voter une première rallonge exceptionnelle de 2,5 MF et donc deux autres millions supplémentaires, lundi dernier, remboursables à partir de 1989. Ce qui nous donne une subvention de 10 MF et non plus de 5,5 MF. Enfin il s'est engagé à ce que cette subvention de l'OL passe le 21 janvier prochain, à 8 MF par an. Cet effort représente un engagement sans équivoque, freiné seulement par M. Michel Noir. Mais je pense qu'il comprendra qu'il est dans l'intérêt de la ville d'avoir une grande équipe de football.

— Comment peut-on se prétendre, comme vous l'avez souvent répété, autonome sur le plan financier lorsque l'on dépend autant des subsides municipaux ? Vous n'arrêtez pas de réclamer des rallonges.

— Il est bien clair que l'OL, seul, n'aurait jamais pu effectuer le recrutement qui a été fait et qui se chiffre à 13 MF. Et que, sans les apports extérieurs, il eut été difficile de faire passer le budget de 18 à 30 MF et de mettre en place des structures qui existent aujourd'hui. Il n'en reste pas moins qu'un club comme l'OL doit être le fer de lance pour la promotion, l'image de marque de la ville dont on connaît la vocation internationale. Nous avons donc proposé à la municipalité de s'engager en tant que sponsor aux côtés d'Europe 1.

— Qu'un club tel que Lyon ait du mal à trouver un sponsor et à vendre toutes ses loges de stade est inquiétant, non ?

— Il faut être réaliste. Nous n'avons commencé la commercialisation de Gerland qu'au mois de juillet. Aujourd'hui, les trois quarts des loges sont louées. Le club des Cent est plein. Et celui des PME-PMI en développement. Soit un apport total de 8 MF. C'est une belle réussite pour une équipe de D. II.

« J'ai sous-estimé l'enjeu politique »

— N'auriez-vous pas quelques ennuis avec Jean-Claude Darmon dont on connaît les sympathies pour M. Mighirian notamment ?

— Vous pensez que M. Darmon nous met des bâtons dans les roues ? Il faudrait lui poser la question. Mais nous avons un contrat qui nous lie et représente, en termes de sponsorisation, 6 MF.

— C'est peu pour un type comme Darmon.

— J'avais personnellement espéré un peu plus. De l'ordre de 8 à 10 MF. Mais visiblement il ne peut pas faire mieux et, comme c'est un spécialiste, nous lui faisons confiance. L'avenir nous dira si, lui, a confiance en nous.

— Reste un déficit à résorber. A combien l'évaluez-vous ?

— Cumulé, il est de l'ordre de 10 MF, en incluant des provisions pour certains litiges passés, avec des joueurs notamment. Et c'est d'ailleurs le seul problème qui reste en suspens, avec la municipalité, à savoir comment résorber ce déficit antérieur.

— Dernière question. Au regard de tout ce qui a été dit, de tous les événements survenus depuis votre arrivée, des écueils rencontrés, de toutes ces luttes internes, ces intrigues municipales, avez-vous déjà eu envie de tout laisser tomber ?

— Il est clair que, dans la mesure où un certain nombre de paramètres vous échappent et que vous avez la conviction de ne plus parvenir aux objectifs fixés, il faut alors avoir le courage de se remettre en cause et de dire éventuellement j'arrête.

— Le premier adjoint au maire, M. Soulier, vous l'a même suggéré.

— C'est vrai. Il a lancé cette hypothèse au cours du dernier conseil municipal.

— L'OL représente un enjeu politique que vous aviez sous-estimé ?

— On fait toujours des erreurs. Et c'est vrai que j'ai sans doute beaucoup trop sous-estimé le combat politique qui existe autour du club depuis toujours. Si un jour je démissionnais, soyez sûr que ma décision n'aura rien à voir avec les résultats sportifs. »

22e JOURNÉE — 11, 12 et 13 DÉCEMBRE 1987

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
12	12	0	0	10	6	3	1	22	18	3	1	1. Sochaux	39	40	2	25	6	65	8	+ 57
11	6	2	3	11	7	2	2	22	13	4	5	2. Montceau	30	14	12	19	10	33	22	+ 11
11	9	0	2	11	4	3	4	22	13	3	6	3. Lyon	29	26	10	18	17	44	27	+ 17
11	6	4	1	11	5	1	5	22	11	5	6	4. Nîmes	27	18	7	13	18	31	25	+ 6
11	6	3	2	11	3	5	3	22	9	8	5	5. Cuiseaux-L.	26	14	8	9	10	23	18	+ 5
10	6	3	1	12	2	5	5	22	8	8	6	6. Alès	24	13	7	7	13	20	20	0
12	10	0	2	10	1	2	7	22	11	2	9	7. Bastia	24	23	12	7	19	30	31	— 1
10	6	3	1	12	1	4	7	22	7	7	8	8. Orléans	21	17	8	8	18	25	26	— 1
12	6	6	0	10	0	3	7	22	6	9	7	9. Sète	21	16	6	3	18	19	24	— 5
11	5	3	3	11	1	4	6	22	6	7	9	10. Gueugnon	19	16	9	3	8	19	17	+ 2
10	6	3	1	12	0	4	8	22	6	7	9	11. Ajaccio	19	10	3	4	18	14	21	— 7
10	5	3	2	12	1	4	7	22	6	7	9	12. Grenoble	19	13	13	11	27	24	40	— 16
10	6	2	2	12	1	2	9	22	7	4	11	13. Istres	18	19	9	7	25	26	34	— 8
12	3	7	2	10	2	1	7	22	5	8	9	14. Dijon	18	10	9	6	16	16	25	— 9
11	6	3	2	11	1	1	9	22	7	4	11	15. Châtellerault	18	10	11	2	18	12	29	— 17
12	4	4	4	10	0	5	5	22	4	9	9	16. Martigues	17	17	14	9	17	26	31	— 5
11	4	3	4	11	0	3	8	22	4	6	12	17. Le Puy	14	13	14	7	19	20	33	— 13
11	4	4	3	11	0	1	10	22	4	5	13	18. Tours	13	7	7	3	19	10	26	— 16

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Au terme de cette vingt-deuxième journée, c'est assurément Jean-Pierre Orts qui se montrera le plus rassuré. En inscrivant le but égalisateur de son équipe au stade Jean-Bouin, le Lyonnais a mis fin à plus de cinq semaines d'inefficacité et demeure ainsi parmi les meilleurs au classement. Avec lui s'est illustré l'attaquant istréen Alain Vandeputte, auteur d'un joli doublé à Cuiseaux-Louhans.

Classement : 1. Paille (Sochaux), 13 buts ; 2. Kabongo (Lyon), Morin (Sochaux), 12 buts ; 4. Sauzée (Sochaux), 11 buts ; 5. Zemb (Cuiseaux), Orts (Lyon), Martin (Martigues), Rempp (Montceau), 10 buts ; 9. Soler (Orléans), 9 buts.

ATTAQUES. — Montceau poursuit sa formidable série en allant s'imposer en Corse. Pensez qu'au cours de leurs cinq derniers déplacements les Bourguignons sont ressortis vainqueurs à quatre reprises ! A Furiani où il est toujours délicat d'évoluer, Bertucci et Rempp ont assis le succès de leur équipe en vingt minutes de jeu. Et par là même ont conforté sa troisième position au classement.

Classement : 1. Sochaux, 65 buts ; 2. Lyon, 44 buts ; 3. Montceau, 33 buts ; 4. Nîmes, 31 buts ; 5. Bastia, 30 buts ; 6. Istres, Martigues, 26 buts ; 8. Orléans, 25 buts ; 9. Grenoble, 24 buts ; 10. Cuiseaux-Louhans, 23 buts.

DÉFENSES. — Deux grosses bévues de ses lignes arrière ont valu à Cuiseaux-Louhans un terrible affront face à Istres. Or, excepté Sochaux qui était parvenu à y imposer son jeu, aucune formation n'était repartie du stade de Bram avec deux points. Par ce sympathique exploit, Istres se repositionne en milieu de classement.

Classement : 1. Sochaux, 8 buts ; 2. Gueugnon, 17 buts ; 3. Cuiseaux-Louhans, 18 buts ; 4. Alès, 20 buts ; 5. Ajaccio, 21 buts ; 6. Montceau, 22 buts ; 7. Dijon, Nîmes, 25 buts ; 9. Orléans, Tours, 26 buts.

CURIOSITÉS. — Les Sochaliens peuvent s'enorgueillir d'un goal-average inégalable cette saison : 15 buts marqués pour zéro encaissé. Le tout en quatre rencontres !

● Premier succès à l'extérieur de la saison pour Istres.

● Malaise à Gueugnon qui n'a inscrit que trois buts lors de ses neuf derniers matches.

AFFLUENCES. — Les Nîmois avaient tenu à saluer leurs favoris, après le récent succès gardois en Sologne (2-1, à Orléans). Et face à Lyon, autant dire que les protégés de Sérafin ont répondu en partie à l'attente de leurs supporters. En partie seulement, car le précieux cadeau qu'aurait pu offrir Lada à son équipe s'est désagrégé en l'espace de sept minutes par l'entremise du Lyonnais Orts.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

91 étoiles : Deplagne (Sète), Hadzibegic (Sochaux).

88 étoiles : Mengual (Sète).

86 étoiles : Gentili (Ajaccio), Justier (Châtellerault), J. Lopez (Dijon).

85 étoiles : Kerjean (Dijon), Bazdarevic (Sochaux).

84 étoiles : Lamon (Ajaccio), Silvestre (Sochaux), Pariset (Tours).

83 étoiles : Pétron (Istres), Bertucci (Montceau), Desrousseaux (Nîmes).

81 étoiles : Ravel (Istres), Trassard (Orléans), Lucas (Sochaux).

80 étoiles : Markov (Grenoble), Chatrefoux (Le Puy), Lanthier (Orléans), Sauzée (Sochaux).

79 étoiles : Stojanovic (Châtellerault), Vidot (Nîmes).

78 étoiles : S. Lopez (Cuiseaux), Popovic (Istres), Canet et Di Meco (Martigues), Lokhoff (Nîmes), Noël (Orléans), Rousset (Sochaux).

77 étoiles : Garcia (Châtellerault), Osmond et Sahil (Cuiseaux), Lada (Nîmes), Paille et Peltier (Sochaux).

76 étoiles : Da Silva (Alès), Ceccarelli et De Bono (Bastia), Gautier (Istres), Krawczyk (Nîmes), Le Maux (Orléans).

rendez-vous

La reprise du Championnat est fixée au samedi 20 février 1988.

Huitième réalisation de suite pour l'attaquant bourguignon Christophe Rempp, qui permet au FC Montceau de ramener de Bastia son septième succès en déplacement de la saison. Et de devancer les Lyonnais au classement derrière Sochaux. Tout simplement... (Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA VINGT-DEUXIÈME JOURNÉE

LIOTTA (Ajaccio, 6 ét.)

CANET (Martigues, 4 ét.) — **KNAYER** (Martigues, 5 ét.) — **GILLES** (Bastia, 4 ét.) — **POPARD** (Dijon, 4 ét.)

BERTUCCI (Montceau, 4 ét.) — **LOKHOFF** (Nîmes, 5 ét.) — **HENRY** (Sochaux, 5 ét.) — **MRAZ** (Grenoble, 4 ét.)

VANDEPUTTE (Istres, 5 ét.) — **LADA** (Nîmes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Lemasson (Lyon), Laugier (Martigues), Foret (Montceau), Deplagne (Sète).

SOCHAUX 3 (1) — ALES 0

Cristol (23e csc)
Lucas (51e)
Frotey (74e)

SOCHAUX		ALES	
ROUSSET	3	SAGNES	3
CROCI	3	DA SILVA	3
HADZIBEGIC	4	ELIE	4
(BRISSON, 74e)		CRISTOL	3
SILVESTRE	3	LECLERC	4
PELTIER	4	FLOS	3
LUCAS	4	MALBEAUX	3
HENRY	5	CHAINTREUIL	3
SAUZEE	3	AMOUYAL	3
BAZDAREVIC	4	PASQUALETTI	3
MORIN	4	DANNEVILLE	4
(FROTEY, 63e)			
PAILLE	3		
Total	40	Total	36
Entr. : Takac		Entr. : Lavagne	

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel

6e : Danneville tire un corner et Da Silva, de volée, oblige Rousset à un arrêt difficile.
7e : Amouyal, de la tête, manque la cible de peu.
12e : Peltier sauve en corner sous la pression de Chaintreuil.
23e : coup franc de Bazdarevic. Morin prolonge de la tête sur **Cristol** qui marque contre son camp (**1-0**).
35e : Lucas sert Paille à la perfection, mais l'attaquant sochalien place le ballon à côté.
39E : Henry ouvre sur Bazdarevic qui échoue sur le gardien.
43e : Amouyal, servi par Pasqualetti, rate un but facile.
51e : Paille remise pour **Lucas** qui lobe le gardien adverse (**2-0**).
64e : sur remise de Paille, Bazdarevic tire, mais le gardien détourne sur le poteau.
74e : Sauzée tire sur le poteau, mais **Frotey**, à l'affût, marque le troisième but (**3-0**).

BASTIA 1 (0) — MONTCEAU 2 (1)

Gottardi (57e) — **Bertucci (37e)**, **Rempp (55e)**

BASTIA		MONTCEAU	
CECCARELLI	4	FORET	5
DE BONO	4	BELLOT	3
MARCHIONI	3	UDOVTSCH	4
GILLES	4	BABIC	4
XAVIER	3	PAILLOT	3
PADOVANI	3	PANIAGA	4
(STRABONI, 46e)	3	BERTUCCI	4
ANTONETTI	3	MASTROIANNI	4
LIPPINI	4	BARE	3
SOLOMENKO	3	(AMORIN, 66e)	
FAYE	4	REMPP	3
GOTTARDI	4	SKUBIZEWSKI	3
(CALVET, 80e)			
Total	39	Total	40
Entr. : Gransart		Entr. : Chay	

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Keiser

Avertissement : Marchioni (75e) à Bastia.
14e : lob de Solomenko, le ballon atterrit sur la barre, Faye reprend de plein fouet, mais Foret détourne en corner.
22e : centre de Bellot, Rempp, démarqué au point de penalty, reprend de la tête, arrêt réflexe de Ceccarelli.
37e : Paniaga déborde sur la gauche, centre pour **Bertucci** dont le tir croisé trompe Ceccarelli (**0-1**).
44e : retourné accrobatique de Lippini, le ballon frôle la barre transversale.
50e : Lippini se présente seul devant Foret, mais il frappe mollement et le gardien montcellien arrête.
55e : débordement de Paillot, son centre surprend la défense bastiaise, **Rempp,** au deuxième poteau, reprend et marque (**0-2**)
56e : Rempp, parti à la limite du hors jeu, se présente seul devant Ceccarelli, qui sauve en corner.
57e : Lippini déborde, centre, **Gottardi** reprend et marque de près (**1-2**)

NIMES 1 (0) — LYON 1 (0)

Lada (49e) — **Orts (83e)**

NIMES		LYON	
DESROUSSEAUX	4	LEMASSON	5
ANIGO	4	CORIAN	4
SIRVENT	4	ZAGO	3
NINOT	4	FUGIER	4
VIDOT	4	ALLIEL	
KRAWCZYK	4	(SEVCENKO, 15e)	4
LOKHOFF	5	FRECHET	3
BERNAD	4	FOURNIER	4
LADA	5	N'DOMBA	4
(HOFFER, 73e)		VALKE	
N'GOUETE	3	(BAJEOT, 10e)	3
STEFANINI	4	ORTS	3
		KABONGO	3
Total	45	Total	40
Entr. : Sérafin		Entr. : Papas	

4 138 spectateurs. Recette : 208 202 F
Arbitrage de M. Leduc.

Avertissements : Amigo (37e), Lokhoff (44e) à Nîmes. Zago (18e) à Lyon.
14e : ouverture de Krawczyk sur Lada qui s'avance et centre de la droite. Reprise immédiate de la tête de N'Gouete, mais le ballon heurte le poteau.
33e : suite à un une-deux Kabongo-Orts, ce dernier dribble dans la surface de réparation, se met en position de tir, mais Desrousseaux s'interpose et détourne en corner.
49e : appel de balle en profondeur de Lokhoff démarqué à droite. Sur le centre du Hollandais, la défense lyonnaise est mise hors de position et **Lada**, démarqué au second poteau, reprend victorieusement de la tête comme à la parade (**1-0**).
66e : centre de Lada, et violente reprise de volée à bout portant de Lokhoff, mais Lemasson détourne en corner au prix d'un extraordinaire réflexe.
83e : Kabongo intercepte une action d'Hoffer, s'avance, puis glisse le ballon à **Orts.** Ce dernier surprend Desrousseaux masqué par ses coéquipiers, obtenant ainsi l'égalisation (**1-1**).

CUISEAUX 1 (0) — ISTRES 2 (1)

Germain (83e) — **Vandeputte (43e, 62e)**

CUISEAUX		ISTRES	
OSMOND	2	RAVEL	4
MORETTO	2	GAUTIER	3
DELANOË	3	DJEFAFLIA	3
LJEPOJEVIC	2	LAFLEUR	3
BRICON	2	BECKER	4
POTET		BENCHENAFI	3
(TOURNAY, 36e)	4	PETRON	4
BOSQUE	2	POPOVIC	4
(J.-L. JACQUINOT, 62e)		SORIA	3
LOPEZ	4	(MILOSEVIC, 65e)	
SAHIL	3	VANDEPUTTE	5
GERMAIN	3	ETOT	3
ZEMB	3		
Total	30	Total	39
Entr. : Le Lamer		Entr. : Coinçon	

1 368 spectateurs. Recette : 50 660 F.
Arbitrage de M. Boudin.

Avertissements : Becker (23e) à Istres. Lopez (72e) à Cuiseaux.
18e : raid éclair de Vandeputte sur le flanc droit. Ni Soria ni Etot, pourtant en excellente position, ne peuvent reprendre le ballon.
29e : coup franc aux vingt-cinq mètres en diagonale, Zemb décoche une frappe de mule, superbement repoussée par Ravel.
43e : remise harsardeuse de la tête en retrait de Ljepojevic sur Osmond. **Vandeputte,** à l'affût, ouvre le score (**0-1**).
56e : judicieuse combinaison Bricon-Zemb ; Tournay, en position idéale dans les neuf mètres, rate la cible.
62e : **Vandeputte,** récupérant un ballon aux quarante mètres, parvient à résister à deux charges de Bricon et à tromper Osmond dans un angle pourtant très fermé (**0-2**).
68e : Tournay, parvenu seul devant Ravel, échoue maladroitement sur le petit filet.
83e : penalty pour Cuiseaux-Louhans, Zemb tire en force, mais Ravel, parti du bon côté, détourne en corner. Lopez ajuste au premier poteau sur la tête de **Germain,** qui fait mouche (**1-2**).

CHATELLERAULT 2 (2) — ORLEANS 1 (0)

Vincent (10e), **Justier (38e)** — **Soler (80e)**

CHATELLERAULT		ORLEANS	
GARCIA	4	LE MAUX	3
BILLY	4	NOEL	4
STOJANOVIC	4	BOYER	4
BARGAS	4	ZAMBELLI	3
HELY	4	SESNIAC	4
PLAULT	4	HENAULT	4
CARLIER	4	TRASSARD	4
JUSTIER	4	BACCONNIER	4
LECOUVREUR	4	LANTHIER	3
PATTERY	4	(AGERBECK, 46e)	3
VINCENT	4	SOLER	4
		GATOUX	4
Total	44	Total	41
Entr. : Bacquet		Entr. : Lemée	

1 375 spectateurs. Recette : 58 513 F.
Arbitrage de M. Marian.

10e : coup franc sur le côté droit tiré par Lecouvreur sur **Vincent,** dont la reprise fait mouche (**1-0**).
32e : Noël, en dribble, affole la défense châtelleraudaise, mais celle-ci se dégage in extremis.
38e : suite à un corner joué rapidement, le centre de Lecouvreur arrive à **Justier.** Après un premier tir contré, ce dernier récupère le ballon et marque (**2-0**).
46e : tir de trente mètres de Noël. Garcia doit s'y reprendre à deux fois pour bloquer la balle qui avait rebondi.
50e : balle récupérée par Justier, qui centre sur Vincent, mais celui-ci, bien placé, ne peut conclure une superbe occasion.
71e : centre du côté gauche repris à bout portant par Gatoux et superbe arrêt de Garcia.
80e : une longue transversale de Hénault arrive sur **Soler,** qui marque imparablement (2-1).

SETE 1 (1) — GRENOBLE 1 (0)

Mengual (18e) — **Mraz (66e s.p.)**

SETE		GRENOBLE	
DEPLAGNE	5	GUIGUET	4
SORIANO	4	JACUBOWIECZ	4
GOFFIN	3	BRUZZICHEZZI	3
SABATIER	3	FROGER	4
GADJI-CELI	4	ELMIRA	3
ROUVIERE	3	LAPLACE	3
(BRUSSEAU, 50e)		GARCIA	3
TUR	3	(GUILLOT, 57e)	
VINUESA	3	(MENTEAUX, 80e)	
MENGUAL	4	MRAZ	4
RIOUST	4	TERZIAN	4
(PASSI-COUSSET 75e)		SECHET	3
PAPINI	3	PARODI	3
Total	39	Total	38
Entr. : Bathenay		Entr. : Dalger	

380 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.

Avertissement : Jacubowiecz (88e) à Grenoble.
18e : excellent travail de Rioust sur l'aile gauche, qui centre sur **Mengual** au deuxième poteau. Reprise de la tête de ce dernier, et but pour Sète (**1-0**).
20e : coup franc aux dix-huit mètres tiré par Mraz en pleine lucarne. Deplagne se détend pour arrêter ce ballon.
26e : Terzian déborde à son tour et tire en pleine course. Deplagne arrête.
66e : Terzian fausse compagnie à son garde du corps et est abattu par Sabatier dans la surface de réparation. Le penalty est transformé par **Mraz,** prenant Deplagne à contre-pied (**1-1**).
80e : belle percée de cinquante mètres de Gadji-Celi, dont le tir frôle la transversale.

GUEUGNON 0 — AJACCIO 0

GUEUGNON		AJACCIO	
DELVAUX	3	LIOTTA	6
BUISSON	3	FOCONE	3
POLAK	3	FILIPPI	3
CHAUSSIN	3	LAMON	3
ACÉDO	3	LUCCIONI	3
CAVEGLIA	3	CAVALLI	3
SOULIER	3	DI FRAYA	3
BARTHÉLÉMY	3	GENTILI	3
CONSTANTINIAN	3	SAADINI	3
KUTERMAK	3	(MUSELLI, 72e)	
BANDÉRA	3	BARROS	3
		MARCIALIS	3
Total	33	Total	36
Entr. : Briet		Entr. : Calleja	

616 spectateurs. Recette : 12 648 F.
Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissement : Focone (50e) à Ajaccio.
23e : passe en profondeur de Bandéra pour Kutermak en position d'ailier gauche. L'attaquant gueugnonnais oblige Liotta à une parade spectaculaire.
29e : action confuse devant le but corse. Caviglia oblige Liotta à une nouvelle parade décisive.
38e : coup franc de Caviglia. Barthélemy voit son tir contré. Polak tente sa chance, mais la balle est déviée in extremis en corner.
59e : coup franc de Caviglia et superbe arrêt de Liotta.
65e : tête de Constantinian de peu au-dessus.
85e : centre de Kutermak pour Bandéra, qui remet la balle devant la cage. Liotta manque sa sortie au poing ; Buisson frappe instantanément, mais Focone dévie en corner de la tête, alors que la balle prenait le chemin des filets.
90e : superbe parade de Liotta sur un bolide de Caviglia qui allait s'engouffrer sous la transversale.

DIJON 2 (0) — TOURS 0

Ravail (52e)
Zlatanoski (64e)

DIJON		TOURS	
JEAULT	4	PARISET	4
BOUACHRI	4	HAREL	3
KERJEAN	4	JEAN	3
LOPEZ	4	DIECKET	4
POPARD	4	GLASSMANN	3
MANSOURI	4	MOSTOWSKI	3
HENRIOT	4	BASSOT	3
DUBOURDEAUX	3	(VARGAS-RIOS, 69e)	
(HAMON, 53e)		EYDELIE	4
ZGUTCZYNSKI	3	VERMEULEN	4
RAVAIL	4	LORENZO	3
ZLATANOSKI	3	MANON	3
Total	41	Total	37
Entr. : Dubouil		Entr. : Jublot	

3 054 spectateurs. Recette : 105 800 F.
Arbitrage de M. Chéron.

Avertissements : Harel (66e), Jean (30e), Vermeulen (55e), Vargas-Rios (90e) à Tours.
3e : coup franc tiré depuis l'aile droite par Zlatanoski. La reprise de la tête de Ravail passe au ras du poteau de Pariset.
5e : passe en retrait de Mansouri interceptée par Vermeulen qui s'échappe. Jeault bouche son angle et l'ex-Parisien tire à côté.
43e : Henriot récupère une balle au milieu du terrain, s'enfonce dans un boulevard et tire à l'entrée de la surface de réparation juste à côté.
46e : action Dubourdeaux-Ravail sur l'aile gauche, Pariset et un de ses défenseurs se gênent. Dubourdeaux récupère et tire en direction des buts vides, mais le ballon est sauvé sur la ligne par un défenseur de Tours.
52e : coup franc de Popard, tête de **Ravail** au second poteau malgré une claquette de Pariset ; la balle pénètre dans la cage tourangelle accompagnée par Zlatanoski (**1-0**).
64e : Glassmann passe en retrait de la tête à son gardien, mais **Zlatanoski** intercepte, s'avance et bat Pariset d'un bon tir à ras de terre (**2-0**).

MARTIGUES 3 (2) — LE PUY 1 (1)

Martin (15e)
Canet (31e)
Vandomelle (84e) — **Varricchio (2e)**

MARTIGUES		LE PUY	
LAUGIER	5	CHATREFOUX	3
CANET	4	BUHLMANN	4
KNAYER	5	N'DIORO	3
LIPPINI	2	WOLFF	2
ICHAS	3	BARBIER	3
BLONDEAU	4	FAURE	4
BENARBIA	3	BOUYER	3
DHO	4	(HERRERO, 75e)	
WISS	2	VARRICCHIO	4
MARTIN		PASTOR	4
(VANDOMELLE,		SPADINY	3
43e)	3	BAKEKOLO	3
DI MECO	4	(BONIN, 70e)	
Total	39	Total	36
Entr. : Herbet		Entr. : Lang	

515 spectateurs. Recette : 14 782 F.
Arbitrage de M. Dozol.

Avertissement : Faure (57e) à Martigues.
2e : Pastor déborde Lippini et centre pour **Varricchio** qui, démarqué à dix mètres des buts, ouvre le score (**0-1**).
10e : débordement de Di Meco et excellente balle pour Wiss qui ne parvient pas à en profiter.
15e : nouvel exploit de Di Meco sur l'aile gauche et, cette fois, reprise victorieuse de **Martin** : (**1-1**).
31e : ouverture de Knayer pour **Canet** qui profite d'une erreur de Wolff pour donner l'avantage aux Provençaux (**2-1**).
84e : **Vandomelle** assure la victoire provençale en conclusion d'une belle action menée par Knayer et Dho (**3-1**).

STRASBOURG 3 (1) — BEAUVAIS 0

Christen (33° s.p.)
Seck (51°)
Lemonnier (66°)

FLUCKLINGER	4	CAULLERY	3
LIÉGEON	4	ELOT	3
SATTLER	4	PASCUAL	3
SPECHT	5	LUMOVIC	4
BARRAJA	4	MOUYABI	4
ANDRIEUX	3	RECORDIER	3
COBOS	4	PLATTO	3
CHRISTEN	4	(BOUFLET, 69°)	
LEMONNIER	4	PINOT	3
REICHERT	4	(OLTRA, 59°)	
SECK	3	ZABA	4
(SCHAER, 73°)		MENDY	3
		GUION	3
Total	43	Total	36

Entr. : Kasperczak — Entr. : Metsu

3 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou

3° : sur une longue touche, le retourné de Lemonnier frôle le montant gauche.
5° : Platto oblige Flucklinger à effectuer l'un de ses rares arrêts.
14° : un centre de Cobos est repris de la tête par Reichert : Caullery détourne du bout des doigts au-dessus de la barre.
33° : Un centre de Reichert contré surprend Lumovic qui touche nettement la balle sous son bras gauche. M. Quiniou siffle le penalty que **Christen** transforme aisément (**1-0**).
51° : un corner de Christen est prolongé par la tête de Reichert vers **Seck.** Complètement excentré, le Sénégalais redresse pourtant la course du ballon qui ricoche sur le pied du gardien avant de rouler au fond (**2-0**).
66° : un magnifique relais entre Barraja et Christen se termine par une ouverture vers **Lemonnier** qui marque en force (**3-0**).
77° : Specht se permet un sensationnel solo en traversant le terrain avant d'échouer sur Caullery. Schaer récupère le ballon seul aux six mètres face au but vide, mais rate la cage !

GUINGAMP 0 — CAEN 0

NADON	4	BENSOUSSAN	3
LE FOLL	4	LEOPOLDES	4
DEPLANCHE	4	POINT	4
TREMEL	4	BALA	4
JOUAN	4	SCIPION	4
NELSON	3	PICHARD	
LANDRÉ	3	(DOSTANIC, 42°)	3
VIDOT	4	FLORÈS	3
C. FUHRMANN	4	(DIVERT, 74°)	
FURIC	4	PRIEUR	4
CALASAN	3	PÉCOUT	3
(L. FUHRMANN, 79°)		AVRILLON	4
		DUMAS	3
Total	41	Total	40

Entr. : Le Quéré — Entr. : Mankowski

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard

Avertissements : Bala (18°), Florès (72°) à Caen.
14° : amorti de Pécout dans la surface. Tir en pivot qui frôle le montant droit des buts de Nadon.
15° : pénétration ultra-rapide de Florès qui tire dans la surface, mais à côté.
18° : sur un renvoi mal assuré de la défense caennaise, Calasan s'en va seul mais se fait rejoindre par Bala qui le descend juste avant d'entrer dans la surface. Le coup franc ne donne rien.
23° : sur un astucieux service de C. Fuhrmann, Nelson se trouve en position idéale, mais à bout de course.
24° : coup franc de Florès que stoppe sans problème Nadon.
29° : Situation difficile pour la défense caennaise sur deux tirs successifs de Deplanche qui une minute plus tard, de loin, expédie un ballon que Bensoussan arrête difficilement.

ROUEN 5 (2) — MULHOUSE 0

Martel (21 pen., 73°, 85°)
Rolland (33°)
Samardzija (87°)

HAGENBACH	4	ROHN	3
ADJOVI-BOCO	3	FICHAUX	2
SZKLAREK	4	NATIVI	3
AMOURET	3	KOJEDAL	3
JOUANNE	4	KNAPP	3
JAROLIM	6	JENNER	3
LECOMTE	3	DIRINGER	3
PELTIER	4	DUVIVIER	4
ROLLAND	4	N'DIAYE	4
TITECA	4	SUBIAT	2
(SAMARDZIJA, 70°)		MAZERAND	2
MARTET	6		
Total	45	Total	32

Entr. : Dos Santos — Entr. : Domenech

4 314 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : N'Diaye (21°), Diringer (89°) à Mulhouse.
Expulsion : Jenner (22°) à Mulhouse.
21° : Martet, en position de hors-jeu, est bousculé par Kojedal dans les seize mètres. Penalty fort sévère transformé par le même **Martet (1-0).**
33° : Jarolim démarque superbement **Rolland,** hors-jeu semble-t-il, qui marque en force sous la barre (**2-0**).
73° : Faute de Fichaux sur Martet. Coup franc impeccable de Jarolim pour **Martet** qui marque de volée sous la barre (**3-0**).
85° : excellent mouvement collectif normand avec Jouanne, Jarolim qui démarque Samardzija sur la droite. Le centre du Yougoslave est tranquillement repris du droit par **Martet (4-0).**
87° : Jarolim en contre lance **Samardzija** qui évite Rohn sorti hors de sa surface, et marque dans le but vide (**5-0**).

NANCY 2 (0) — ABBEVILLE 2 (2)

Stephen (77°)
Bellisi (89°)

Aujoulat (39°)
Levève (44°)

MATRISCIANO	3	JANIN	4
HINDELANG	4	HENRIKSEN	4
MILLOT	4	HEYMAN	3
ZAREMBA	3	GEFFRIAUD	3
BERTRAND	3	CANOSI	3
SIMON	3	MOREL	3
(GAVA, 67°)		AUJOULAT	4
BELLISI	4	MARTIN	3
PIETTE	3	ABDELHAK	3
PETROVIC	3	(FALL, 70°)	
(HARMAND, 67°)		LEVÈVE	4
STEPHEN	3	HANQUEZ	3
ZITELLI	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Dewilder — Entr. : Gonfalone

2 008 spectateurs. Recette : 63 468 F.
Arbitrage de M. Poulain.

Avertissement : Martin (32°) à Abbeville.
30° : Matrisciano intervient devant Martin.
31° : Bertrand hérite d'un bon ballon à quelques mètres de la ligne, mais il effectue une remise au lieu de tenter sa chance.
39° : Abdelhak sert **Aujoulat** dans le dos des défenseurs nancéiens. Le milieu de terrain abbevillois devance la sortie du gardien nancéien et ouvre la marque (**0-1**).
44° : Bertrand glisse sur le sol gelé, rend le ballon à **Levève** qui, après une course de cinquante mètres, inscrit un deuxième but sans opposition (**0-2**).
77° : centre de Bertrand dans le paquet. **Stephen** à la réception amortit de la poitrine et glisse la balle par un trou de souris dans les filets abbevillois (**1-2**).
89° : Zaremba en profondeur lance sur Zitelli. Déviation sur **Bellisi** en pleine course, amorti de la poitrine et reprise puissante qui secoue les filets de Janin (**2-2**).

DUNKERQUE 1 (1) — QUIMPER 0

Fegic (18°)

SACHY	4	CABY	4
LISE	4	VIALA	4
HALIFA	4	SOKAL	4
PILLON	4	ABREU	3
BOURRÉ	4	PERU	3
OLIO	4	(DO REGO, 76°)	
CARON	4	GOADEC	4
HUYSMAN	3	(GILET, 86°)	
FÉGIC	3	JAFFRES	4
MARGUERITE	4	SLIJEPCEVIC	4
(TANNAI, 78°)		PICOT	4
PÉRON	5	MONCZUK	3
		EKÉKÉ	4
Total	43	Total	41

Entr. : Smerecki — Entr. : Peyroche

806 spectateurs. Recette : 15 990 F.
Arbitrage de M. Meyer.

Avertissements : Huysman (18°), à Dunkerque ; Abreu (87°), à Quimper.
11° : sur une ouverture en diagonale d'Olio, le tir croisé à ras de terre de Péron passe de peu à côté.
18° : Olio sert Péron qui traverse le terrain en diagonale et sert Huysman en retrait. La balle interceptée par Sokal est poussée par **Fégic** dans les filets (**1-0**).
21° : Fégic lance Marguerite, dont le tir du gauche passe de peu à côté.
27° : Jaffres place un tir de loin, que Sachy arrête.
63° : un centre-tir de Péron est mal négocié par Caby, mais la reprise de Fégic est ratée par Sokal. Caby intervient sur un centre menaçant de Lise.
66° : servi par Huysman, Fégic trouve Caby à la parade.
71° : surpris devant le but par une balle manquée de Bourré, Ekéké manque une belle occasion.
84° : tir croisé de Tannai stoppé par Caby.
90° : sur un coup franc de Slijepcevic, reprise de la tête d'Ekéké qui passe au-dessus.

LORIENT 0 — REIMS 0

LE GARREC	3	MARY	3
LE TALLEC	4	DRIEU	4
NICOL	3	MASCLAUX	4
(LE ROUX, 69°)		PRINCE	3
LE LAY	3	VERCRUYSSE	3
MARX	4	CHRISTOPHE	4
HADO	4	DANIO	4
VAN STRAELEN	3	THIELBLEMONT	3
MAHMOUD	4	BASAY	4
JEHEL	4	GIANNETTA	3
COLAS	3	GUARDIOLA	3
(DAVID, 66°)		(FRANÇOIS, 75°)	
CHARRIER	3		
Total	38	Total	38

Entr. : Le Calloch — Entr. : Bianchi

1 568 spectateurs. Recette : 59 114 F.
Arbitrage de M. Lalu.

Avertissements : Hado (53°) à Lorient. Drieu (65°) à Reims.
7° : belle montée offensive de Mahmoud sur le flanc gauche. Sur le centre du numéro 10 lorientais, la reprise de Charrier passe de peu au-dessus.
31° : pressé par Jehel et Mahmoud, Vercruysse manque de battre son propre gardien Mary en tentant une remise en retrait.
43° : action personnelle de Mahmoud qui se paie le luxe de dribbler trois adversaires. Son tir, dans un angle fermé, passe de peu à côté du montant des buts champenois.
50° : sur un centre de Basay, la balle est contrée par Le Lay. Giannetta reprend dans la foulée, mais Le Garrec effectue un excellent arrêt sur sa ligne.
52° : coup franc de Drieu. Christophe au second poteau s'élève au-dessus de la mêlée et la balle frôle le montant de Le Garrec.
67° : belle percée de Mahmoud qui élimine Vercruysse. Masclaux adresse un tir terrible que Mary repousse en catastrophe.
80° : coup franc à... six mètres des buts de Le Garrec, coupable d'une faute de main. Vercruysse sert Prince qui tire en force, mais la balle frôle le montant droit lorientais.

LA ROCHE 3 (2) — RENNES 0

Bossis (17°)
Meudic (45°)
Lubin (70°)

BATELLI	5	BOURGES	3
POIRIER	4	DOAGE	3
T. MOREAU	4	LE GOFF	3
BLANCHARD	4	(DENIS, 70°)	
VILLA	4	ROBERT	3
F. MOREAU	4	GARABA	3
ROBIN	4	LE DIZET	4
BOSSIS	5	AUDRAIN	3
LUBIN	4	BARRAUD	3
MEUDIC	5	TLEMCANI	4
RAKBAOUI	4	DELAMONTAGNE	4
		BRIDIER	3
Total	47	Total	36

Entr. : Letard — Entr. : Keruzoré

1 124 spectateurs. Recette : 42 069 F. Arbitrage de M. Lavis.

17° : Meudic attire les défenseurs vers lui et sert sur la gauche **Bossis** qui ouvre la marque (**1-0**).
25° : sur un centre de F. Moreau, Meudic, seul devant Bourges, tire au-dessus de la tranversale.
27° : Batelli intervient efficacement sur un tir de Bridier.
38° : le gardien vendéen est encore à la parade sur un tir de Le Dizet.
45° : à la suite d'un une-deux avec F. Moreau **Meudic** double la mise (**2-0**).
67° : Batelli intervient efficacement dans les pieds de Tlemcani.
70° : Meudic, toujours lui, sert remarquablement **Lubin** qui signe le troisième but (**3-0**).
85° : sur un coup franc tiré par Tlemcani, Batelli se détend et détourne en corner.

ENTENTE MF 77 0 — VALENCIENNES 2 (0)

Nerrière (55°)
Corroyer (82°)

BIED	3	TEMPET	3
TURINAY	3	DEMAIN	4
CHAFFAUX	4	MANDART	4
RAMA	2	NERRIERE	4
TISCHNER	4	FRAPPART	3
ALONSI	3	LEGRET	3
AUFFRET	3	(ZJAJO, 80°)	
(LAVERSENNE, 60°)		GROSSELIN	5
MONTIER	2	CARDINET	3
DUFFOUR	4	MERRY	3
LEBLOND	3	CORROYER	4
DALBART	3	GLADINES	3
Total	34	Total	39

Entr. : Malherbe — Entr. : Zvunka

809 spectateurs. Recette : 31 646 F.
Arbitrage de M. Robic.

30° : Tempet détourne un tir de Duffour. Remise de Leblond sur Dalbart qui rate sa tentative.
35° : Montier au premier poteau manque de lucidité et rate un but tout fait.
44° : contre-attaque de Grosselin qui alerte Gladines démarqué. L'attaquant valenciennois expédie le ballon au-dessus.
52° : Grosselin talonne pour Legret. Bied intercepte.
55° : corner et tête de **Nerrière** en pleine lucarne : (**0-1**).
56° : tir croisé de Duffour qui file devant la cage.
65° : balle d'égalisation de Laversenne qui tente le lob en vain.
76° : sortie de Bied au pied devant Corroyer.
82° : **Corroyer** dribble Bied esseulé et marque le second but de Valenciennnes : (**0-2**).

SAINT-DIZIER — ANGERS

MATCH REPORTÉ EN RAISON DE L'ÉTAT DU TERRAIN

22e JOURNÉE — 11 et 12 DÉCEMBRE 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	35	12	10	2	0	10	4	5	1	22	14	7	1	29	4	9	5	38	9	+ 29
2. Caen	30	11	7	3	1	11	4	5	2	22	11	8	3	19	6	15	11	34	17	+ 17
3. Rouen	29	12	10	1	1	10	2	4	4	22	12	5	5	33	12	15	19	48	31	+ 17
4. Nancy	24	12	6	5	1	10	2	3	5	22	8	8	6	23	8	7	12	30	20	+ 10
5. Mulhouse	24	10	5	2	3	12	4	4	4	22	9	6	7	9	6	15	16	24	22	+ 2
6. Dunkerque	22	12	6	3	3	10	1	5	4	22	7	8	7	21	15	6	10	27	25	+ 2
7. Abbeville	22	11	4	5	2	11	4	1	6	22	8	6	8	11	8	10	13	21	21	0
8. Reims	21	9	6	2	1	12	2	3	7	21	8	5	8	15	7	8	17	23	24	— 1
9. Rennes	21	10	7	2	1	12	0	5	7	22	7	7	8	15	5	7	18	22	23	— 1
10. Valenciennes	21	10	4	4	2	12	2	5	5	22	6	9	7	19	15	11	19	30	34	— 4
11. Angers	20	10	5	4	1	11	2	2	7	21	7	6	8	14	7	9	20	23	27	— 4
12. St-Dizier	19	10	6	2	2	11	1	3	7	21	7	5	9	13	8	6	16	19	24	— 5
13. Quimper	19	11	5	3	3	11	1	4	6	22	6	7	9	13	11	9	19	22	30	— 8
14. La Roche	18	11	5	4	2	11	1	2	8	22	6	6	10	18	12	5	13	23	25	— 2
15. Guingamp	17	12	3	6	3	9	2	1	6	21	5	7	9	13	13	11	18	24	31	— 7
16. Lorient	17	11	2	6	3	11	2	3	6	22	4	9	9	9	11	15	27	24	38	— 14
17. Beauvais	17	11	4	4	3	11	0	5	6	22	4	9	9	12	10	2	20	14	30	— 16
18. Entente MF 77	16	11	3	4	4	11	2	2	7	22	5	6	11	7	9	7	20	14	29	— 15

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Vingt-deux buts en vingt- deux rencontres ! Voilà l'impressionnant total réalisé à ce jour par Patrick Martet. Il faut croire que le Rouennais a voulu fêter à sa manière la fin de l'année, puisqu'il dispose, après le coup de chapeau réussi devant Mulhouse, d'une avance confortable sur ses poursuivants directs.

Classement : 1. Martet (Rouen), 22 buts ; 2. Stephen (Nancy), 15 buts ; 3. Prieur (Caen), 13 buts ; 4. Fegic (Dunkerque), 12 buts ; 5. Rolland (Rouen), Reichert (Strasbourg), 10 buts ; 7. Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient), Picot (Quimper), Monate (Saint-Dizier), 8 buts.

ATTAQUES. — Superbe performance que celle réussie par les Rouennais, samedi soir au stade Robert-Diochon ! On connaissaît l'efficacité de leur ligne offensive, et malgré cela on leur prédisait moultes difficultés face à Mulhouse, jamais aussi à l'aise qu'en déplacement. Or, quel fabuleux démenti nous ont apporté les joueurs de Dos Santos !

Classement : 1. Rouen, 48 buts ; 2. Strasbourg, 38 buts ; 3. Caen, 34 buts ; 4. Nancy, Valenciennes, 30 buts ; 6. Dunkerque, 27 buts ; 7. Guingamp, Lorient, Mulhouse, 24 buts ; Angers, La Roche, Reims, 23 buts.

DÉFENSES. — Les rangs s'éclaircissent de façon notable en tête du classement, après la leçon reçue par Mulhouse en Normandie et la mauvaise soirée qu'ont passée défenseurs nancéens et abbevillois en Lorraine.

Classement : 1. Strasbourg, 9 buts ; 2. Caen, 17 buts ; 3. Nancy, 20 buts ; 4. Abbeville, 21 buts ; 5. Mulhouse, 22 buts ; 6. Rennes, Saint-Dizier, 23 buts ; 8. Reims, 24 buts ; 9. Dunkerque, La Roche, 25 buts.

CURIOSITES. — Abbeville décroche son premier match nul de la saison en déplacement. A une minute près, c'était même deux points que les Nordistes pouvaient espérer rapporter.

● Dunkerque retrouve la bonne cadence après cinq semaines d'insuccès.

● A noter encore la sixième rencontre sans défaite de Valenciennes.

AFFLUENCES. — C'est à Rouen qu'avait lieu, ce week-end, l'affiche de la vingt- deuxième journée. Une affiche qui a largement tenu ses promesses et pour laquelle 4 314 Normands se sont déplacés. Avec cinq buts à la clef, nul doute que le public s'en est retourné enthousiaste et comblé.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

97 étoiles : Jarolim (Rouen).
92 étoiles : Prieur (Caen).
91 étoiles : Marx (Lorient).
87 étoiles : Kojedal (Mulhouse), Martet (Rouen), Specht (Strasbourg).
86 étoiles : Flucklinger (Strasbourg), Grosselin (Valenciennes).
84 étoiles : Péron (Dunkerque), Charrier (Lorient), N'Diaye (Mulhouse), Picot (Quimper).
83 étoiles : Mattielo (St-Dizier).
82 étoiles : Aujoulat (Abbeville), Lemonnier et Reichert (Strasbourg).
81 étoiles : Bied (Entente MF 77), Blanchard et Lubin (La Roche), Piette (Nancy), Simon (Strasbourg).
80 étoiles : Morel (Abbeville), Caullery (Beauvais), Olio (Dunkerque), Batelli (La Roche), Rolland (Rouen), Corroyer (Valenciennes).
79 étoiles : Marguerite (Dunkerque), Matrisciano et Stephen (Nancy), Audrain et Tlemçani (Rennes), Hagenbach (Rouen).
78 étoiles : Auffret (Entente MF 77), Villa (La Roche), Rohn (Mulhouse), Millot (Nancy), Slivepcevic et Sokal (Quimper).

Si Martet marque autant de buts avec le FC Rouen, le Tchécoslovaque Karel Jarolim n'y est pas étranger. Contre Mulhouse il fut une nouvelle fois le véritable cerveau de la formation normande.
(Photo Jackie DELORME)

rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mercredi 16 décembre
(20 h 30)
Reims-Guingamp

La reprise du Championnat est fixée au samedi 20 février 1988.

ÉQUIPE TYPE DE LA VINGT-DEUXIÈME JOURNÉE

BATELLI
(La Roche, 5 ét.)

HENRIKSEN (Abbeville, 4 ét.)	**SPECHT** (Strasbourg, 5 ét.)	**SCIPION** (Caen, 4 ét.)	**MASCLAUX** (Reims, 4 ét.)
JAROLIM (Rouen, 6 ét.)	**BOSSIS** (La Roche, 5 ét.)	**GROSSELIN** (VA, 5 ét.)	**MEUDIC** (La Roche, 5 ét.)
MARTET (Rouen, 6 ét.)		**PÉRON** (Dunkerque, 5 ét.)	

SIMON RÉCOMPENSÉ

Sous le chapiteau de la Meinau, où le sponsor du jour, le « Père Dodu », organisait une réception éminemment sympathique, assortie d'un spectacle fort en décibels, le président strasbourgeois Daniel Hechter remit, samedi soir, à l'issue de la victoire des siens sur Beauvais, un superbe trophée au libero argentin Juan Simon, plébiscité meilleur joueur du Racing des matches aller.

▲ Jeudi dernier, lors de sa visite à Nîmes, Christian Bergelin, secrétaire d'État, a remis la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports à Kader Firoud, l'ex-entraîneur gardois, et lui a notamment dit : « Habitant la Franche-Comté, j'étais, dans ma jeunesse, un supporter assidu du FC Sochaux pour lequel Nîmes fut toujours un visiteur redoutable. Tant comme joueur que comme entraîneur, vous comptez pourtant parmi ceux que j'ai le plus admirés. »

▲ A l'occasion de sa venue dans le Gard, jeudi dernier, Christian Bergelin, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, a pu se rendre compte de l'état d'avancement des travaux du grand stade de Nîmes qui sont rondement conduits. Dès le mois de février prochain, le terrain d'honneur sera ensemencé afin d'être utilisable un an plus tard.

▲ Entraîneur à Pont-Saint-Esprit, le Franco-Argentin Hector Maison était samedi soir au stade Jean-Bouin, à Nîmes, à l'occasion de la venue de l'Olympique Lyonnais, club dont il fut un joueur vedette et où il a encore de nombreux amis.

▲ L'ex-milieu de terrain de Nancy, Chaumont et Orléans, Patrick Pelletier, est à la recherche d'un club de Division II ou de Division III. Il attend toute proposition au 26-21-12-11.

▲ L'entraîneur nîmois, Jean Sérafin, était à la fois déçu par le résultat nul, qu'il estimait injuste, et satisfait de l'excellente prestation de ses hommes devant Lyon samedi soir : « C'est un match que nous devions gagner largement, disait-il, mais la réussite était vraiment du côté des Lyonnais. Toutefois, si nous jouons souvent de la même manière dans l'avenir, nous disputerons les barrages. »

▲ La présence de Robert Vicot, l'ex-entraîneur rouennais et biterrois dans les tribunes de Melun, n'est pas passée inaperçue samedi soir pour la rencontre qui mettait aux prises l'Entente MF 77 et Valenciennes.

▲ Le défenseur rémois, Ronil Dufrène, américain d'origine, est « out » jusqu'à la fin de la saison. Opéré d'un tendon rotulien il y a une quinzaine de jours, il devra donc patienter avant de renouer avec le football.

▲ Lorientais d'origine, Yvon Goujon, ex-international et ancien joueur de Rennes notamment, était de retour au pays. Il était dans les tribunes du Moustoir, samedi soir, pour encourager les Merlus contre Reims.

▲ malgré la position précaire des Lorientais, la confiance est maintenue à l'entraîneur Michel Le Calloch. En l'absence du président Besnard, tous les joueurs ont rencontré M. Eveno, vice-président et M. Guyot, directeur administratif du club. Le groupe en est ressorti véritablement solidaire.

▲ « Dans le contexte actuel, je n'ai pas l'impression d'avoir perdu un point mais au contraire d'en avoir gagné un. Mes joueurs sont en manque de fraîcheur physique et je leur demande désormais une certaine rigueur défensive. » Manifestement, Michel Le Calloch, l'entraîneur lorientais, garde espoir après le match nul concédé à domicile devant Reims.

▲ Le FC Lorient sera en vacances le 20 décembre après la rencontre de Coupe de France jouée à Saint-Nazaire la veille. La reprise est fixée au 10 janvier. Du 23 au 30 janvier, les « Merlus » effectueront un stage, vraisemblablement en montagne. Avant la reprise du Championnat à Caen, le 20 février, les troupes de Le Calloch joueront deux matches amicaux contre Laval, le 2 février et contre Brest, le 16 février.

▲ L'USL Dunkerque a terminé son « contrat » qui prévoyait qu'elle dispute six matches à Gravelines (qui se sont soldés d'ailleurs par la conquête de dix points). Le président, Hervé Prouvoyeur, a cependant promis qu'elle reviendrait encore jouer un match avant la fin de la saison, en remerciement de son accueil. On devine que ce pourrait bien être le match contre Strasbourg...

▲ Plutôt déçu du résultat de son équipe contre Dunkerque, Georges Peyroche, l'entraîneur quimpérois, était néanmoins satisfait de la prestation de l'équipe bretonne à Gravelines : « Il est gratifiant pour un entraîneur de voir jouer son équipe comme Quimper l'a fait à l'extérieur. »

▲ Infortuné président de Cuiseaux-Louhans. Outre, les affres de la défaite essuyée devant une très bonne équipe istréenne, Jacky Duriez aura eu l'infime malchance de perdre, samedi, son adorable petite chienne de chasse de six ans : un ravissant épagneul de Saint-Usuge.

▲ Les supporters du CS Cuiseaux-Louhans envisagent très sérieusement de mettre sur pied une élection de Reine de Beauté, à l'occasion de la prochaine édition du Gala des fêtes pascales 1988. Voilà une attraction qui mérite d'être inscrite au programme des festivités, si l'on songe que les belles filles sont légion en Bresse louhanaise.

▲ Outre Dufrène, le Stade de Reims était privé, à Lorient, de Badjika, Bozon, Calderaro et Lafond, cinq titulaires à part entière. On comprend que Carlos Bianchi, l'entraîneur, ait accepté sans rechigner le point du nul.

▲ Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien, a déjà arrêté son programme de vacances hivernales. Après un court séjour en Yougoslavie, il ira skier sans doute en Autriche. L'entraîneur de Sochaux est en effet un passionné de ski et de tennis.

▲ Jean-Christophe Thomas, le Sochalien, n'a pas pu disputer le match Sochaux-Alès. Il purgeait en effet, dimanche, une peine de suspension, suite à son expulsion de Grenoble. Depuis qu'il opère chez les professionnels, le jeune Sochalien n'a reçu en outre que deux cartons jaunes, c'est peu.

LES PUNIS

Un match ferme : Dho et Ichas (Martigues), Huysman et Tannal (Dunkerque), Polak (Gueugnon), Robin (Grenoble), Thomas (Sochaux), Bruzzichezzi (Grenoble), Franceschini (Bastia), Fréchet (Lyon), Harel (Tours), Jannuzzi et Lopez (Nîmes), Abreu (Quimper), Amouret (Rouen).

Un match avec sursis : Gilles (Bastia), Flos (Alès), Drieu, Vercruysse et Basay (Reims), Dubourdeaux (Dijon), Eiot (Beauvais), Scipion (Caen), Warrichio (Le Puy), Braun et Canet (Martigues), Mostowski (Tours), Hoffer (Nîmes), Janin (Abbeville), Moreau (La Roche), Prince (Reims), Barraud et Doaré (Rennes), Szklarek (Rouen).

▲ Très malheureux à la finition depuis quelque temps, le capitaine de l'OL Jean-Pierre Orts prend très à cœur la situation. Et c'est ainsi que, durant toute la semaine ayant précédé le déplacement à Nîmes, il a fait volontairement du « rabiot » à l'entraînement en vue d'améliorer sa précision devant le but adverse. Premier résultat : son but égalisateur dans le Gard lui ayant valu l'accolade de son président à l'issue du match !

▲ Pour la venue de Quimper, le stade de Gravelines était, samedi soir, sous la surveillance particulière de la police, qui avait discrètement posté à l'extérieur des renforts de CRS. Il faut expliquer qu'à la suite des démêlés entre les deux clubs sur l'affaire Ruffier, des lettres de menaces émanant soi-disant d'un groupe de néo-nazis étaient parvenues à l'USL Dunkerque.

▲ Voyant que le délégué du match Guingamp-Caen intervenait auprès de l'arbitre après un coup litigieux de Florès, Mankowski, l'entraîneur caennais, sortait deux minutes plus tard son milieu de terrain pour éviter un carton rouge qui lui pendait au nez samedi soir.

SCÈNE DE CHASSE

A l'image de leur milieu de terrain marocain Abdel Kader Rakbaoui qui terrasse ici le stoppeur hongrois Imre Garaba, les Vendéens de La Roche AEPB ont littéralement marché sur le corps des joueurs du Stade Rennais, samedi soir. Meudic, Lubin et Joël Bossis ont concrétisé la supériorité yonnaise. Après Strasbourg, c'est donc Rennes qui s'en est allé trébucher au stade Henri-Desgrange de La Roche-sur-Yon. Un beau tableau de chasse !

(Photo PADOGIS)

STEFANINI ET BOURGES SANCTIONNÉS PAR LA FIFA

Eric Stefanini, l'attaquant nîmois, et Gilles Bourges, le gardien du Stade Rennais, ont été respectivement suspendus pour un an et six mois de toutes compétitions internationales par la commission de discipline de la FIFA, réunie mercredi dernier à Zurich. Cette sanction faite suite aux incidents survenus lors de la finale des Jeux Méditerranéens France-Syrie du 24 septembre dernier. A ce sujet, le rapport de l'arbitre algérien, M. Gotari Amar, approuvé par le délégué de la FIFA, le Sénégalais Rito Alcantara, concernant les deux joueurs français était le suivant : « Après le match, j'ai été entouré des joueurs français et notamment de deux, particulièrement arrogants. Stefanini a essayé de m'étrangler tandis que Bourges a donné un coup de pied au visage de l'un de mes juges de touche. » Un verdict somme toute clément, puisque Stefanini et Bourges pourront continuer d'évoluer normalement dans les compétitions nationales. Par ailleurs, la FFF et son homologue syrienne ont écopé d'une amende de 5 000 F suisses (20 000 FF) par la FIFA.

▲ Liott, le jeune gardien ajaccien qui remplace actuellement Gobert dans les buts corses, a sans doute signé un long bail avec son équipe. Sa prestation, en tout point remarquable samedi soir à Gueugnon, l'indique clairement.

▲ Sombre vendredi dernier pour l'AS Nancy-Lorraine : avec 2 008 spectateurs pour la venue d'Abbeville, elle enregistrait sa plus faible affluence depuis une bonne dizaine d'années. En outre, elle a perdu un point, et comme un malheur n'arrive jamais seul, ce jour-là, elle n'avait même pas de publicité sur ses maillots.

▲ On ne verra plus le jeune attaquant dunkerquois, Jean-François Péron, déborder avec le brio qu'on lui connaît et la crinière au vent... car il s'est tout simplement fait couper les cheveux.

▲ Une minute de silence fut observée au début du match Dunkerque-Quimper à la mémoire d'un jeune joueur de l'école de football de l'US Gravelines décédé subitement à la sortie de la piscine municipale.

▲ Le traditionnel repas amical de fin d'année, des footballeurs du CS Cuiseaux-Louhans, s'est déroulé, dimanche soir, dans la petite bourgade de Domblans (Jura). Et plus particulièrement dans le cadre du magnifique château de la Muyre que dirige avec bonheur le vice-président de Cuiseaux-Louhans, M. Bernard Gentil.

▲ C'est dans la meilleure ambiance, on le devine, que les joueurs dunkerquois et leurs enfants ont assisté à l'arbre de Noël du club, dimanche, au centre aéré de Dunkerque.

▲ Les Dunkerquois retourneront au stade Marcel-Tribut, samedi prochain, pour le compte du septième tour de la Coupe de France, où ils rencontreront le club parisien d'Aubervilliers, à 16 heures.

REIMS-GUINGAMP DEMAIN

La rencontre opposant le Stade de Reims à Guingamp, comptant pour la dix-septième journée de Championnat du Groupe B et qui avait dû être arrêtée le 7 novembre dernier en raison du brouillard, sera rejouée demain soir à 20 h 30 au stade Auguste-Delaune à Reims. Pour mémoire, on rappellera que les deux équipes s'en étaient à l'époque retournées aux vestiaires sur le score de 0 à 0 après quatre-vingt-trois minutes de jeu.

Dos Santos rempile

L'entraîneur du FC Rouen, Arnaud Dos Santos, a prolongé le contrat, qui le lie au club normand depuis 1986, de deux nouvelles années. Les Diables Rouges peuvent donc compter jusqu'en 1990 sur celui qui les a ramenés de Division III en Division II.

BONNE MÈRE !

Les gens d'Endoume, il y a quinze jours, avaient les larmes aux yeux. Et le cœur gros par la faute d'un *France Football* qui les avait déçus, ce qui n'est pas la vocation d'un hebdomadaire de football que l'on aime bien à Endoume et qui n'a aucune raison de ne pas aimer Endoume alors qu'il s'y sent si bien.
Les footballeurs d'Endoume, même s'ils sont pratiquement invaincus cette saison, et l'étaient encore le 1er décembre, savent que l'on peut rater un match. *France Football*, le jour du sixième tour et du match Endoume-Premier Canton, a en partie raté le sien. Il ne mangera pas, pendant quelque temps, les « bartavelles bourrées de fèbre d'ail » chères à Pagnol ou la bouillabaisse que l'on prépare là-bas quelle que soit la saison. C'est la moindre de ses punitions.
Que les amis d'Endoume se rassurent, il y a au moins une chose qu'on ne leur prendra pas. Leurs neuf buts passés aux rivaux de Premier Canton — trois en Championnat, six en Coupe — et leur participation au septième tour.
Le reste a si peu d'importance que cela ne vaut pas la peine d'en parler. Alors, n'en parlons plus et pensons plutôt à Martigues qui n'a vraiment pas de chance d'aller boire au chaudron d'Endoume. Mais les Martégaux sont capables de se vexer.
Que la Bonne Mère choisisse donc. *France Football* lui portera deux cierges. L'un un peu plus gros pour Endoume, car il lui doit bien ça.

▲ D'Alain Bosser, le grand argentier du FC Quimper : « Depuis le début de la saison, notre budget est équilibré. Cela vient de l'augmentation moyenne du nombre de spectateurs : 3 700 alors que les prévisions tablaient sur 2 000, mais aussi du petit nombre de victoires et donc de primes de matches inférieures à celles prévues... »

▲ Emmitouflé et la tête couverte d'une cagoule blanche, Robby Langers assistait à la rencontre, samedi soir, Guingamp-Caen. Victime d'une double fracture à la mâchoire vingt secondes avant la fin du match Luxembourg-Écosse, l'international luxembourgeois de Guingamp a de la peine à parler et doit s'alimenter avec une paille. Il sera toutefois remis sur pied après la trêve.

▲ Touché samedi soir à la quarante-deuxième minute par un tacle à retardement et trop haut de l'attaquant guingampais Calasan, l'excellent meneur de jeu du SM Caen, Olivier Pichard, devait sortir. Il ne souffre en fait que d'une petite entorse de la cheville.

archives

ALÈS
PALU Jean-Marie, né le 5-11-1957, à Mulhouse ; 1,82 m, 83 kg. Gardien de but. Prêté par Nîmes.

ANGERS
DEVERGE Philippe, né le 26-6-1967, à Nantes ; 1,80 m, 69 kg. Milieu de terrain. Formé au FC Nantes.

BASTIA
STRABONI Augustin, né le 28-11-1964, à Bastia ; milieu de terrain. Ex-Canari.
FRANCESCHINI Joseph, né le 18-8-1964, à Bastia ; défenseur. Ex-Murato.

GRENOBLE
JAKUBOWIECZ Franck, né le 25-8-1968, à Chambéry ; 1,79 m, 75 kg. Défenseur. Formé au club.

REIMS
BOLLINI Pascal, né le 15-2-1966, à Jarny ; 1,78 m, 76 kg. Attaquant. Formé à Sedan.

ROUEN
SOLOY Yann, né le 15-2-1970, à Dieppe ; 1,74 m, 65 kg. Milieu. Vient de Dieppe. Aspirant.

VALENCIENNES
FOULON Jérôme, né le 6-2-1971, à Cambrai ; 1,70 m, 65 kg. Défenseur.

▲ Soler blessé, Ottaviani et Santos suspendus, faisaient défauts au sein de l'équipe bastiaise battue par Montceau, samedi soir. Autre absent de marque, l'avant-centre Thierry Meyer. Il avait été, pour sa part, « suspendu » pour un match par le Comité de gestion lequel n'avait pas apprécié, semble-t-il, le fait qu'une semaine plus tôt l'Alsacien n'ait pas fait le déplacement du Puy, arguant de problèmes personnels.

▲ Alain Ollier, le milieu de terrain de Montceau, n'avait pas fait le déplacement de Bastia, samedi soir, pour la bonne et simple raison qu'il n'aime pas les voyages en avion. Et comme d'autre part il aurait été trop long de prendre le train puis le bateau, Ollier est donc resté en Bourgogne.

▲ Compte tenu de toutes les suspensions qui l'avait privé de nombreux joueurs, Roland Gransart, l'entraîneur bastiais, avait aligné face à Montceau, samedi, un trio d'attaque Solomenko, Faye, Gottardi, de vingt et un ans de moyenne d'âge. Ce blé qui lève de l'équipe corse ne lui a pourtant pas permis de s'imposer face aux Bourguignons.

▲ La famille d'Henri Kasperczak va bientôt s'agrandir avec la venue au monde d'une petite fille. L'occasion ou jamais de servir un succulent homard, le plat préféré de l'entraîneur polonais qui ne dédaigne pas la choucroute pour autant. Ouf !

▲ Une assemblée générale extraordinaire a voté vendredi soir, à l'unanimité, les nouveaux statuts du Stade Quimpérois relatifs à la scission entre les différentes sections amateurs du club et la section professionnelle du Quimper Cornouaille FC.

▲ Après avoir attendu l'ultime entraînement pour délivrer son choix avant d'aller à Nîmes, l'entraîneur lyonnais Papas, qui avait cinq postulants pour trois places en défense, a finalement voté la confiance à Zago pour le poste de stoppeur et décrété le retour de Corian. De la sorte, Bajeot s'est retrouvé sur le banc, tandis que Havet a carrément été renvoyé en D III en compagnie de Priou. Autant dire alors que ces deux derniers n'ont pas très bien pris la chose.

▲ L'attaquant châtelleraudais Eric Vincent avait eu droit, samedi matin, dans la presse locale, à un papier dans lequel il exprimait plus spécialement un souhait : marquer enfin un but en D. II. Le soir-même, il inscrivait le premier but du SOC contre Orléans, dès la dixième minute.

▲ Les Orléanais seraient-ils plus frileux que les Châtelleraudais ? En effet, sept joueurs visiteurs portaient des collants dans l'équipe du Loiret contre aucun dans celle de la Vienne.

▲ Stojanovic, le stoppeur yougoslave de Châtellerault, et l'attaquant orléanais Gérard Soler se livrèrent à un duel acharné, samedi soir, qui occasionna quelques frictions assez sévères. Mais, finalement, les deux hommes rentrèrent ensemble aux vestiaires, à la fin du match, après une amicale poignée de main.

▲ Hier, lors du conseil municipal de Châtellerault, devait être voté le budget pour la construction de nouvelles tribunes qui devraient faire du terrain de la Montée-Rouge un stade digne de la Deuxième Division.

▲ La trêve viendra peut-être couper le bel élan dijonnais, mais elle ne sera pas superflue au niveau climatique. Vendredi, face à Tours, cinq Dijonnais avaient adopté les collants, certains portant également des gants. Du côté du public, ils furent encore plus de 3 150 spectateurs payants, mais le froid en découragea certainement quelques-uns. Quant à la pelouse, elle n'était pas encore tranformée en patinoire mais elle était déjà dure et glissante.

▲ Deux blessés à déplorer, vendredi dernier, après la rencontre Dijon-Tours dans le camp bourguignon. Dubourdeaux s'est donné une élongation et dut sortir à la 53e minute. Quant à Ravail, des chaussures trop petites ont fait naître une douleur au pied. L'un et l'autre n'ont pas participé au décrassage de samedi matin mais devraient être bientôt sur pied.

▲ Paul Ravail, l'avant-centre dijonnais, est resté sept semaines sans marquer, mais depuis il se rattrape, avec ses réalisations face à Istres, Alès et Tours, samedi soir, toutes plus importantes les unes que les autres. Le voilà avec un total beaucoup plus respectable de huit buts.

▲ La défaite subie samedi à Furiani face à Montceau est la deuxième du genre de la saison pour l'équipe bastiaise qui, dans le courant du mois d'août, avait une première fois dû baisser pavillon face à Lyon, lequel l'avait emporté sur le score éloquent de 5 buts à 1.

▲ La feuille de match de Gueugnon-Ajaccio n'était pas très claire, samedi dernier. Aucune rature, rassurez-vous, mais des « bizarreries » en ce qui concerne le numérotage. A tel point, que nul n'a pu savoir qui portait réellement le numéro treize.

COUPE DE FRANCE

Voici la liste des rencontres du 7e tour de Coupe de France (19-20 décembre)

DIVISION II
CONTRE DIVISION III
Meaux - SAINT-DIZIER
GRENOBLE - Valence USJOA
Béziers - NÎMES
ALÈS - Perpignan
Le Mans - RENNES
ANGERS - Cholet
GUINGAMP - Cherbourg
Bourges - GUEUGNON

DIVISION II
CONTRE DIVISION IV
Bihorel - ABBEVILLE
Cambrai - VALENCIENNES
STRASBOURG - Belfort
Biénod - MULHOUSE
CHÂTELLERAULT - FC La Roche
DIJON - Lucé
Troyes - ORLÉANS

DIVISION II
CONTRE DIVISION D'HONNEUR
DUNKERQUE - Aubervilliers
Loison - BEAUVAIS
REIMS - Basse-Yutz
CUISEAUX-L. - La Duchère Lyon
Feyzin - LYON
BASTIA - Porto-Vecchio
MARTIGUES - Endoume Marseille
SÈTE - Le Crès
AEPB LA ROCHE-SUR-YON - SA Fontenay
Et. Fontenay - TOURS
Saint-Nazaire - LORIENT
Granville - QUIMPER
Sens - MONTCEAU

DIVISION II
CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
ENTENTE MF 77 - Stade de l'Est
Varangeville - NANCY
Pontarlier - SOCHAUX
Rumilly - AJACCIO
Le Gua - ISTRES
Légion Saint-Pierre - CAEN
Liancourt - ROUEN

DIVISION II
CONTRE PROMOTION DE LIGUE
LE PUY - Châtillon-sur-Chalaronne

DIVISION III ENTRE EUX
Fécamp - Arques
Charleville - Sedan
Cluses-Scionzier - Clermont-Ferrand
Hyères - Avignon
Saint-Lô - Saint-Malo

DIVISION III
CONTRE DIVISION IV
LE TOUQUET - Calais
Dampierre - SAINT-DIÉ
Colmar - ÉPINAL
VILLEFRANCHE - Moulins
NORCAP Grenoble - SAINT-RAPHAËL
Montauban - RODEZ
ANGOULÊME - Villenave
Limoges - THOUARS
Ancenis - UCK VANNES
LISIEUX - Concarneau
VIRY-CHÂTILLON - Decize

DIVISION III
CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Castets-en-Dorthe - MURET
BRIVE - Royan
Stade Bordelais - LA ROCHELLE

DIVISION III
CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Vieux-Condé - SAINT-QUENTIN
Haguenau - CHAUMONT
Castres - PAU
US MONTAGNARDE - Le Croisic
Maurepas - CRÉTEIL
Luçon - LIBOURNE
EVREUX - Hirson

DIVISION IV
ENTRE EUX
Aurillac - Orthez
Poissy - Châteaudun

DIVISION IV
CONTRE DIVISION D'HONNEUR
THIONVILLE - Noisy-le-Sec
POITIERS - Ma Campagne Angoulême
SAINT-SÉBASTIEN - Locminé
Coray - AS BREST

DIVISION IV
CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Pont-Audemer - BÉTHUNE
VALLAURIS - Digne
ST-POL-DE-LÉON - Variété CF (hors catégorie)

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX
Sablé - La Chaume
Baud - Plumelec
Léhon - Saint-Brieuc
Gien - Paris FC

DIVISION D'HONNEUR
CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
SAINT-GEORGES - Les Minguettes Vénissieux
Perthuis - MONTÉLIMAR
Figeac - LA GRAND-COMBE
LES HERBIERS - Vitré

DIVISION D'HONNEUR
CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Auby Asturies - AUDUN-LE-TICHE

PROMOTION D'HONNEUR ENTRE EUX
Bresles - Longueau
Hirtzfelden - Berrwiller
Rillieux - Mâcon

● Les clubs qui apparaissent en capitales sont de division supérieure.
● Les matches ont lieu sur le terrain du premier nommé.

COUPE DE FRANCE
(sixième tour, matches en retard)
Sedan (D III) b. *Saint-Anne Reims (PH) 1-0
*Troyes (D IV) b. Châlons (DH) 2-1
*Liancourt (PH) b. Creil (D III) 2-1
Hirson (int. dis.) b. *Senlis (D III) 2-1
*Créteil (D III) b. Evry (D IV) 2-1

COUPE EN GUADELOUPE

Le CS Moulien et le Rapid Club s'affronteront vendredi en finale départementale de Coupe de France « zone Guadeloupe », après avoir éliminé respectivement, en demi-finales, l'US Ansoise (2-0) et le CS Capesterrien (1-0). Le vainqueur obtiendra alors son billet pour le huitième tour de la compétition en février prochain avec, à la clé, si le tirage au sort de janvier prochain le veut bien, un possible voyage en Métropole toujours très prisé des joueurs et supporters antillais. L'an passé, cet honneur avait échoué à la Solidarité Scolaire de Pointe-à-Pitre qui vint rencontrer le SEC Bastia sur le terrain de Saint-Ouen.

▲ Opéré d'une hernie abdominale, Juan Simon, le libero strasbourgeois, avait cédé sa place au jeune stoppeur Sattler, doté d'un gabarit impressionnant. « Voilà un jeune qui fera son chemin », affirme Albert Gemrich. Il est vrai qu'avec des prédécesseurs comme Kaelbel, Vogel ou... Specht, il a de qui tenir.

▲ Le Valenciennois Pierre Papeau, qui soigne une contracture, était resté à la maison. Grosse déception pour ses nombreux amis melunais qui s'étaient déplacés samedi soir pour le voir à l'œuvre face à l'Entente MF 77.

▲ L'Écossais Ray Stephen a singulièrement fêté ses vingt-cinq ans jeudi dernier : le jour de son anniversaire, en effet, le Nancéien s'est brisé le doigt en trois morceaux. Il y en a qui préfèrent des bougies. Magré tout, avec un pansement adéquat, il a pu tenir sa place deux jours plus tard contre Abbeville.

▲ C'est finalement samedi à Fontainebleau, à 20 heures, que sera donné le coup d'envoi du match du 7e tour de Coupe de France entre l'Entente MF 77 et le Stade de l'Est.

▲ L'AS Nancy-Lorraine jouera en Coupe de France sur le petit terrain du promotionnaire, Varangeville-Saint-Nicolas, conformément à la désignation effectuée par la FFF. Mais même dans le cas inverse, les Nancéiens se seraient rendus chez leurs voisins puisque le président de l'ASNL, M. Gauthrot, réside dans cette cité.

▲ Le secrétaire général de l'AS Nancy-Lorraine, Michel Cauzic, s'est rendu la semaine dernière au Maroc pour organiser la tournée hivernale de l'ASNL. Tout s'est parfaitement passé sauf en ce qui concerne l'essentiel : les garanties financières. Et le club nancéien ne sait pas encore quelle direction il va prendre au mois de janvier.

▲ C'est à Pontarlier, à cent kilomètres de Montbéliard, que Sochaux effectuera samedi ses débuts en Coupe de France. Or, malgré la proximité du lieu et le niveau hiérarchique modeste des footballeurs du Haut-Doubs, Sochaux, pour ne rien négliger, ralliera Pontarlier la veille.

L'ŒIL SUR EUX

Deux spectateurs n'ont pas manqué d'attirer l'attention, dimanche après-midi, dans les tribunes du stade Bonal de Sochaux. Il s'agissait en effet d'Artur Jorge, l'entraîneur portugais du Matra RP, venu en Franche-Comté, assisté de René Hauss, manager du club parisien et ancien directeur sportif du FC Sochaux. Tous deux étaient présents pour superviser ces fameux Lionceaux dont on ne cesse de vanter les mérites et notamment, dit-on, Franck Silvestre et Stéphan Paille...

▲ A la suite de l'écho paru samedi dernier dans *L'Équipe* faisant état d'une éventuelle collaboration entre les deux clubs, les membres du comité directeur de l'Entente MF 77 tiennent à préciser qu'ils n'ont jamais mandaté un des leurs pour engager une quelconque négociation avec les responsables de la Paillade Montpellier.

Inaugurations

M. Christian Bergelin, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, était à Nîmes, jeudi dernier, pour inaugurer le chantier du futur grand stade, pour lequel l'État a alloué une subvention de 5 MF. On en a profité, aussi, pour célébrer l'ouverture du centre de formation nîmois et d'un centre médico-sportif.

Chacun a décoré ce week-end à sa manière. Le froid a empêché certaines rencontres de se disputer. Le Red Star est allé planter son sapin à Strasbourg en battant Vauban (0-1). Clermont, après sa victoire sur Viry (7-0), rejoint Bourges en tête du groupe Centre. Angoulême a un pied gelé et ne fait pas la différence à Guingamp (1-1). Bonnes fêtes à tous et rendez-vous le 6 février.

par Stéphane GRODET

Clermont, l'arrache-cœur

Villecresnes-Bourges ou ballons volent. Finalement, personne ne parviendra à maîtriser la sphère. Et Villecresnes, dans la dernière seconde, « volera » le match nul aux Berruyers. (Photos Jean-Claude LAMY)

POISSE

IMPRESSIONNISTE

Ça ne sent pas forcément, mais ça colle. Partout. Aux godasses comme à l'équipe. Ça se déplace aussi la poisse. Ça ne reste pas inactif quoi. Depuis la douzième journée, elle s'est installée à Vauban, et l'équipe n'a plus marqué. Rien. Seulement quelques poteaux. Et des occasions aussi. Ratées. En arrivant vendredi, le Red Star le savait. La nuit de repos a conforté Philippe Troussier, et samedi soir les Parisiens se sont imposés. 0-1. Cela suffit pour faire mal : « Ce n'est pas un problème de fatigue. On se crée des occasions, mais nous n'arrivons plus à conclure. L'équipe a changé. Elle est différente. J'ai l'impression que les joueurs en veulent beaucoup moins. »

Raymond Kaelbel n'apprécie pas les places du milieu de tableau. Vauban s'est toujours battu pour briller. Mais le sou n'est plus neuf. Le départ de Duguépéroux a lézardé l'ensemble. Personne ne s'est imposé comme patron. Kaelbel espère, après la signature de Philippe Krug, l'ancien Compiégnois, retrouver un semblant de sérénité. En attendant, certains vont devoir réapprendre à souffrir. Car le vieil homme est amer.

Reprise de contact prévue vers le 7 janvier. Les matches amicaux seront fixés en fonction de l'état des terrains. Mais, de toute façons, les uns comme les autres seront durs.

DUO

VIEILLIRONS-NOUS ENSEMBLE ?

Ils se sont rejoints. Pour finir l'année ensemble. À Bourges, on n'apprécie pas vraiment le sapin. Mais à Clermont, quelques guirlandes sont venues orner le conifère. Bourges à fait match nul à Villecresnes après avoir mené jusqu'à la dernière seconde.

À Clermont, Viry a gelé, sauf le gardien. 7-0 pour les Clermontois. Andrej Szarmach et Serge Chiesa peuvent être satisfaits. Après avoir connu une fin de saison dernière très difficile, Clermont tente une nouvelle fois son pari. La Deuxième Division reste l'objectif, et Chiesa aimerait fêter sa dernière saison dans la joie et l'euphorie d'une montée.

Clermont et Bourges comptent donc 20 points. Alain Michel ne doit pas être pleinement satisfait. Même si les Berruyers recevront les Auvergnats au match retour le 7 mai.

D'ici là, Chaumont sera peut-être devant. Tout comme Meaux, qui compte un match en retard pour le moment. En attendant la reprise, chacun ne va pas meubler la trêve, mais essayer au contraire de disputer des rencontres difficiles. À moins que les tournois en salle ne soient préférés.

MENTALITÉ

NON, NOMS

Ugo Bargas, l'entraîneur d'Angoulême, cherche à comprendre. Il a toujours autant de mal à analyser la mentalité du joueur français. Et Angoulême vacille. L'équipe était favorite du groupe Ouest au début de saison. Elle déçoit à la trêve. Oscar Muller, Ottermin, Aouiriri, Zinsz, Edouardo Bargas et maintenant Bargas vont avoir deux mois pour récupérer, panser et penser. En arrivant, Bargas s'est imposé. Professionnel il était, pro il devait demeurer. Cela a surpris certains et la mentalité encore amateur du club. Les joueurs aussi ont souffert lors des séances d'entraînement. Le milieu de terrain n'a finalement jamais été le cerveau de l'équipe. L'alimentation ne s'est jamais faite correctement et les résultats ont suivi les battements du cœur.

Angoulême a perdu des matches importants et la rencontre au sommet, à domicile, contre Le Mans UC 72. Celle qui sert de référence. L'entraîneur a fait un pari. Il tient seulement à réussir. Deux ans pour retrouver la Deuxième Division. Les noms, pour le moment, n'ont pas suffi. À la limite, la crainte n'a jamais joué et fait la différence. L'équipe n'a pas gagné le moindre match à l'extérieur. Étonnant. Ugo Bargas ne semble plus croire à la montée directe et parle désormais de deuxième ou troisième place.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 800 (Rodez), 1 317 (Clermont-Ferrand), 1 304 (Annecy), 1 257 (Le Mans UC 72), 1 000 (Marseille), 920 (Mont-de-Marsan), 855 (UCK Vannes), 843 (Cherbourg), 727 (Épinal), 706 (Perpignan), 700 (Brive).

ONT MARQUÉ 2 BUTS

Chiesa (Clermont-Ferrand), Weiss (Épinal), Bernard (Cherbourg), Eyraud (Marseille), Deville (Nice), Prioux (Lyon), Belières (Saint-Seurin).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Roux (Paris-SG), Cocard (Auxerre), Weiss (Épinal), Georgelin (Saint-Malo), Chedly (Cluses-Scionzier), Eyraud (Marseille), F. Durix (Lyon), Feuillerat (Muret).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Amelot (Le Havre), Fouka (Toulouse FC).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

10 buts : Soler (Auxerre), Szarmach (Clermont-Ferrand).
9 buts : Courtet (Auxerre), Hunou (Corbeil).

EST

16 buts : Weiss (Épinal).
8 buts : Lemarre (Créteil), Lambert (Sedan).

NORD

10 buts : Ply (Saint-Quentin).
7 buts : José (Arques), Bernard (Cherbourg), Tiehi (Le Havre), Maufroy (Lens), Burini (Versailles).

OUEST

13 buts : Affaire (Le Mans UC 72).
9 buts : Leblan (Brest).

SUD-EST

9 buts : Mangione (Annecy), Radulovic (Chalon).
8 buts : Armbruster (Cannes), Eyraud (Marseille).

SUD-OUEST

12 buts : Bralley (Rodez).
11 buts : Pagano (Perpignan).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

7 étoiles : Chollier (Bourges), Szarmach (Auxerre), Charvillat (Montluçon).
6 étoiles : Marquet (Paris-SG).

EST

8 étoiles : Weiss (Épinal).
7 étoiles : Parize (Creil), Dobraje (Sochaux).

NORD

6 étoiles : Bernard (Cherbourg), Arsène (Lens).
5 étoiles : Turquet (Le Touquet).

OUEST

10 étoiles : Belchior (Saint-Malo).
6 étoiles : Tison (US Montagnarde), Bonnalair (Nantes), Delbourg (Redon).

SUD-EST

7 étoiles : Mangione (Annecy).
6 étoiles : Gaba (Avignon), Radulovic (Chalon), Dos Santos (Saint-Raphaël, Frappa (USJOA Valence).

SUD-OUEST

6 étoiles : Dinis (Muret).
5 étoiles : Marquet (Mont-de-Marsan), Alajarin (Toulouse-Fontaines).

CENTRE

*Auxerre bat Gueugnon	2-0
*Corbeil et Meaux	remis
*Chaumont et Montceau	1-1
*Villecresnes et Bourges	1-1
Saint-Etienne bat *Matra RP	1-0
*Clermont-Ferrand bat Viry-Châtillon	7-0
*Orléans bat Paris-SG	3-1
*INF Clairefont. bat Montluçon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	26	16	12	2	2	48	10
2. Paris-SG	24	16	11	2	3	37	15
3. Clermont-Ferrand	20	16	7	6	3	32	14
4. Bourges	20	16	6	8	2	21	18
5. Chaumont	18	16	7	4	5	18	21
6. INF Clairefont.	17	16	7	3	6	24	16
7. Meaux	16	15	5	6	4	23	26
8. Saint-Etienne	16	16	5	6	5	18	21
9. Matra RP	15	16	6	3	7	16	19
10. Villecresnes	15	16	6	3	7	23	30
11. Gueugnon	13	16	4	5	7	19	30
12. Montceau	12	16	3	6	7	15	24
13. Corbeil	11	15	4	3	8	13	23
14. Montluçon	11	16	3	5	8	15	26
15. Orléans	11	16	3	5	8	13	25
16. Viry-Châtillon	9	16	1	7	8	10	27

ORLÉANS b. PARIS-SG : 3-1 (2-0). Terrain mauvais état. Recette : 2 435 F. Spectateurs : 94. Arbitre : M. Borniche. Buts : Andevski (13e), Soyer (42e) et Béasse (90e), pour Orléans ; Roux (46e,s. pen.), pour Paris-SG.

ORLÉANS : Viot — Hué, Leoture, Mégrignac, Samson — Costa, Béasse, Le Saux (Di Folca, 86e), Poucan — ***ANDEVSKI,** Soyer. Entr. : Bordas.

PARIS-SG : Barrabe — Dehouck, De Vasconcellos (Tahmizian, 80e), ***PERSOL,** Zajackowski — Perez, Vandecasteele (Tinmar, 80e), Bigoto, Rinçon — Roux, Vasseur. Entr. : Collat.

AUXERRE b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). Terrain gelé. Recette : N.C. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Nolet. Buts : F. Soler (39e) et Cocard (54e s. pen.).

AUXERRE : Charbonnier — Deguerreiro, Mahé, Darras, Messager — ***MAZZOLINI,** F. Soler (Pelletier, 75e), Cocard — Courtet (Dekergret, 67e), Meilley, Vignola. Entr. : Rolland.

GUEUGNON : Boummijel — Ferfetti, Boy, Bret, A. Bernard, Maillet, Mazzeo, Garcia, Perche — ***GAGNEUX,** O. Bernard. Entr. : Dessoly.

CLERMONT b. VIRY : 7-0 (2-0). Terrain glissant. Recette : 43 586 F. Spectateurs : 1 317. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Hamimi (25e), Szarmach (42e), Bielicki (59e), Treffond (63e), Chiesa (68e et 89e) et Toffolo (80e).

CLERMONT : Nauche — Labre, Treffond, Fabry, Collado — Biélicki, Toffolo, Grumellon, Chiesa — ***SZARMACH** (Cabral, 70e), Hamimi. Entr. : Szarmach.

VIRY : F. Lallement — Serpe (Guéville, 68e), Malfroid, Dantonné, ***QUÉDIER** — Coustillet, Préfaci, Mariotti — Chezeau, Ph. Lallement, De Zerbi. Entr. : Quesdon.

SAINT-ÉTIENNE b. MATRA RACING : 1-0 (0-0). Terrain gelé. Recette : 3 305 F. Spectateurs : 147. Arbitre : M. Pacien. But : Jacques (64e).

MATRA RACING : Darcy — Dangbetto, Le Magueresse (Rochedreux, 42e), Sekana, ***BLONDEAU** — Lafargue, Jumel, Gohi — Avenet, Dagbassou, Clerix. Entr. : Bruder.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Deguerville, Giuliano, ***DAVID,** Roumazeilles — Goutte. Pedreiro, Jacques — Gidon (Thodiard, 64e), Chicharo, Authie. Entr. : Repellini.

INF CLAIRFONTAINE b. MONTLUÇON : 2-0 (1-0). Terrain gras. Recette : N.C. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Renoux. Buts : Robert (22e) et Bergamelli (58e).

INF CLAIRFONTAINE : Warmuz — Ottato, Hyzy, Beaumian, Hutteau — ***BERGAMELLI,** Bellime, Piselli, Ranou — Robert, Boncœur. Entr. : Damiano.

MONTLUÇON : ***BONNAUD** — Roffet, Waty, Gayon, De Miranda — Aujon, Stamm, Berthieser, Brun (Debaut, 65e) — Charvillat, Aliotti. Entr. : Pfertzel.

CHAUMONT et MONTCEAU : 1-1 (1-1). Terrain dur. Recette : 9 740 F. Spectateurs : 356. Arbitre : M. Bachellez. Buts : Bezaz (43e), pour Chaumont ; Martins (32e), pour Montceau.

CHAUMONT : Liss — Baubonne, ***COLLIN,** Bonassi, Perduv — Bezaz (Louvrier, 75e), Mignon, Jeans, Thiam — Groslevin, Michaut (Alexer, 46e). Entr. : Bezaz.

MONTCEAU : Szatny — Gaulier, Duras, Liogier, Sergues — ***GOAVEC,** Garcia, Desbrosse (Holtz, 81e), Martins (Ibanez, 80e) — Nefzaoui, Ollier. Entr. : Guérin.

VILLECRESNES et BOURGES : 1-1 (0-0). Terrain gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 250 env. Arbitre : M. Rideau. Buts : Bousdira (51e), pour Bourges ; César (90e), pour Villecresnes.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Lesage, Déom, ***CORNILLE** — Chanut, Bensalem, Leite (Crosnier, 68e), Maraisse — César, Omrane. Entr. : Bonnat.

BOURGES : Daviaud — Donato, Gunia, Robert, Santamaria — Chavanon, Larcher, Labonne, Kozak — Bousdira, ***CHOLLIER.** Entr. : Michel.

EST

*Reims et Compiègne 1-1
*Metz et Sochaux ..... remis
Sedan bat *Mulhouse 1-0
*Créteil et Creil ..... remis
*Saint-Dié et Senlis ..... remis
*Epinal bat Nancy 3-1
*Charleville et Forbach 1-1
Red Star bat *Vauban 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	25	16	10	5	1	31	12
2. Red Star	19	15	8	3	4	17	8
3. Créteil	18	14	8	2	4	23	16
4. Sedan	18	15	7	4	4	22	16
5. **Sochaux**	17	15	6	5	4	16	11
6. **Metz**	17	14	7	3	4	14	9
7. **Reims**	17	15	6	5	4	16	17
8. **Mulhouse**	16	16	4	8	4	16	16
9. Forbach	16	16	5	6	5	14	16
10. Vauban	15	16	5	5	6	22	17
11. Charleville	15	16	5	5	6	12	12
12. **Nancy**	14	15	5	4	6	19	21
13. Senlis	13	14	5	3	6	10	16
14. Saint-Dié	9	15	3	3	9	16	24
15. Compiègne	8	16	1	6	9	14	23
16. Creil	5	14	0	5	9	4	32

SEDAN b. MULHOUSE : 1-0 (0-0). — Terrain, gelé. Recette : n.c. Spect. 100 env. Arb. : M. Wurtz. But : J.-L. Lefebvre (73°).

MULHOUSE : Bialek — Duvernois, Perion, Behe, Demuth — Zimmermann, Stephan, Peuget (Wagner, 75°) — Kaminski, ***KELLER.** Sené. Entr. : Prost.

SEDAN : Etienne — Fouzari, Lefebvre, Prun, Jacquier — ***J.-L. LEFEBVRE,** Salpetier, Audriard — Lambert, M'Bida, Pinho. Entr. : Tordo.

REIMS et COMPIÈGNE : 1-1 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : n.c. Spect. : 44. Arb. : M. Waibel. Buts : Lech (73°) pour Reims ; Piumi (62°) pour Compiègne.

REIMS : Velud — Wolff, Dubois, Diaz, ***KOEBERLE** — Badjika, Ousfane, Szulc — Lech, Davry (Galler, 71°), Cochaux. Entr. : Phelipon.

COMPIÈGNE : Cantrel — Ferreau, ***MARQ,** Bagayoko, Debouverie (Leroy, 43°) — Degouy, Laribi, Bernauer — Franchetti, Piumi, Siegmann (M'Belba, 84°). Entr. : Zygmunt.

RED STAR b. VAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : 2 835 F. spect. : 113. Arb. : M. Rousseau. But : Liendo (83°).

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Diop, P. Froeliger, Cormier — Droehnlé (Erbs, 63°), Coste, Mosser, Conrath — ***GUERRA,** Mota. Entr. : Kaelbel.

RED STAR : De Rocco — Aniol, Morin, Renaut, Girard — Amours, Touati, Heaulmé, Acosta (Liendo, 70°) — ***YALI,** Ousfane. Entr. : Troussier.

CHARLEVILLE et FORBACH : 1-1 (0-1). — Terrain : gelé. Recette : 8 793 F. Spect. : 358. Arb. : M. Schneider. Buts : Brunner (10°) pour Forbach ; M. Andry (76°) pour Charleville.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compère, Schaller, Louvard — Clesse, L. Andry (Dzieciol. 71°), Breny, ***M. ANDRY** — Mouslim, Gace. Entr. : Martinot.

FORBACH : Weisberger — Palermo, Guerandel, Melis, Terrasi — Soroko, Galan, Leité — ***BRUNNER,** Ohaza, Cerati. Entr. : Bernhard.

ÉPINAL b. NANCY : 3-1 (2-1). — Terrain : gelé. Recette : n.c. Spect. : 727. Buts : Weiss (3° s.p. et 85°), Chère (41°) pour Epinal ; Fischer (5°) pour Nancy.

ÉPINAL : ***FERRY** — Kieffer, Weiss, Nyangala, Poirot — Rouani, Didier Laurent, Chère, Benmeriouma — Benier, Baudoin. Entr. : Plemelding.

NANCY : Pegorer — Nallet, Fischer, Guimaeres, Ge — Boschetti, Engel, Moretti, ***LOBÉ** — Aziz, Daniel Poulet. Entr. : Cloet.

NORD

Fécamp bat *Arques 2-1
*Caen et Versailles ..... remis
*Evreux et Lille ..... remis
*Lens bat Saint-Lô 4-0
Le Touquet bat *Saint-Quentin 2-1
*Maubeuge et Lisieux 0-0
*Le Havre et Amiens 1-1
*Cherbourg bat Saint-Omer 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	25	16	10	5	1	26	8
2. Le Touquet	24	16	9	6	1	27	11
3. **Le Havre**	20	16	6	8	2	25	18
4. Fécamp	18	16	5	8	3	15	15
5. **Caen**	17	15	6	5	4	25	15
6. Versailles	16	15	6	4	5	21	15
7. **Lille**	16	15	5	6	4	13	10
8. Maubeuge	15	16	4	7	5	15	14
9. Arques	15	16	5	5	6	25	25
10. Saint-Quentin	15	16	6	3	7	21	21
11. Lisieux	15	16	5	5	6	16	21
12. Cherbourg	13	16	5	3	8	16	23
13. Amiens	12	16	2	8	6	11	16
14. Evreux	12	15	4	4	7	10	21
15. Saint-Omer	11	16	3	5	8	10	26
16. Saint-Lô	8	16	2	4	10	13	30

LENS b. SAINT-LO : 4-0 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : 198 F. Spectateurs : 10. Arbitre : M. Zimmermann. Buts : Njo- Léa (50), Dubois (74°), Leroy (87°), Chomlafel (89°).

LENS : Gardie — Tenquin, Magnier, Toffart, **LEROY** Bocquillon, Njo-Léa, Dubois — Chomlafel, Maufroy, Legrand (Zere, 70°). Entr. : Parisseaux.

SAINT-LO : Tranchant — **CHARDONNET,** auvela, Debu, Le Corvic — Pien, Gandon, Lopez (Rivey, 80°), Morillon (Artur, 55°) — D'Angelo, Do Kono. Entr. : Merchadier.

LE HAVRE et AMIENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau Le Havre-Bordeaux. Arbitre : M. Fediazko. Buts : Jacquet (47°), pour Le Havre ; Amelot (84° contre son camp), pour Amiens.

LE HAVRE : Milet — Frankowski, Amelot, Faxemard, Leprovost — **PIETRONAVE,** Lelong, Baronchelli, Tiehi — Jacquet (Bargone, 80°), Clapson. Entr. : Djaadaoui.

AMIENS : Ducy — Lefevre, Raymond, Pujadas, Dobelle — Brochard, Niedzolka, ***PARISY,** Lioret (Villez, 81°) — Loyer (M'Baye, 65°), Makukula. Entr. : M. Beaujouan.

FÉCAMP b. ARQUES : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 13 395 F. Spectateurs : 514. Arbitre : M. Prod'homme. Buts : José (36°), pour Arques ; Lekhal (12°), Naciri (41°), pour Fécamp.

ARQUES : Klopocki — Gosset, Merlier, Cuvelier, Delatre — Betourné, Germain (Vasset, 86°), Deletang, ***BAUDELLE** — Ben Erradi (expulsé à la 80°), José. Entr. : Ostrowski.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Despandes, Caristan (Clapson, 46°), ***BOUCHER** — Dallet (Vincent, 69°), Raho, Naciri — Lekhal, Demouchy, Dronion. Entr. : Broggini.

CHERBOURG b. SAINT-OMER : 3-0 (1-0). — Terrain : gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 843. Arbitre : M. Martin. Buts : Bernard (40° et 61°), Bisbal (83°), pour Cherbourg.

CHERBOURG : Luczkow — Lucbert, ***CHIARELLO,** Kostrzewa, Guérard — Leday, Jore, Tucsek — Oger, Berbard (Bisbal, 73°), Romero. Entr. : M. Largouet.

SAINT-OMER : Glachant — Roger, Pogor, Cybulski, Fontaine (Mantel, 73°) — Mazure, Becquinion, Kordes — Gasquez, Perz, ***LANCASTER.** Entr. : Cybulski.

LE TOUQUET b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-1). — Terrain : gelé. Spectateurs : 375. Arbitre : M. Perchet. Buts : Poulain (42°), pour Saint- Quentin ; Turquet (75°), Calinski (90°), pour Le Touquet.

SAINT-QUENTIN : Bardet — Gomel, Boitel, Pouchain, Leduc — Col, Troufleau, ***CLAEYS** — Coulon (Anglade, 85°), Ply, Poulain. Entr. : Mascret.

LE TOUQUET : Minguet — Meerschaert, Bridelance, Dupuis, Tricoche (Voiseux, 72°) — Jacquemin, Hassouna, Calinski — Ghignet (Canu, 62°), Lefeuve, ***TURQUET.** Entr. : Baraffe.

MAUBEUGE ET LISIEUX : 0-0 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Kremer.

MAUBEUGE : Lefevre — ***PAVARD,** Touré, Daisson, Bramne — Corroyer, Laigneau, Blamart, Gury — Fournier, Brunisholz (Bâ, 46°). Entr. : Varnier.

LISIEUX : Hellouin — Simon, Vermander, Joseph, Varin — ***BUNOUX,** Sauvage, Fouquier, Malherbe — Piquet, Teszner. Entr. : Perchey.

OUEST

*Guingamp et Angoulême 1-1
US Montagnarde bat *UCK Vannes 1-0
*Laval bat Saint-Malo 3-1
Nantes bat *Cholet 2-1
*La Rochelle bat Niort 2-0
*Rennes bat Vél. Vannes 1-0
Brest bat *Thouars 4-0
*Le Mans UC 72 bat Redon 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS UC 72	22	16	9	4	3	34	17
2. **Brest**	22	16	10	2	4	29	17
3. **Nantes**	22	16	9	4	3	26	14
4. La Rochelle	21	16	9	3	4	28	17
5. UCK Vannes	20	16	8	4	4	18	13
6. **Laval**	18	16	7	4	5	26	25
7. **Rennes**	17	16	5	7	4	18	17
8. **Niort**	16	16	6	4	6	24	16
9. Cholet	16	16	6	4	6	28	23
10. Angoulême	15	16	5	5	6	19	13
11. US Montagnarde	13	16	5	3	8	14	25
12. Redon	12	16	4	4	8	16	29
13. Thouars	12	16	5	2	9	19	33
14. Vél. Vannes	10	16	3	4	9	9	19
15. Saint-Malo	10	16	2	6	8	18	29
16. **Guingamp**	10	16	3	4	9	19	38

GUINGANP et ANGOULEME : 1-1 (0-1). — Terrain : gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 35. Arbitre : M. Brun. Buts : Le Saut (63°), pour Guingamp ; Otermin (23°), pour Angoulême.

GUINGAMP : Gour — Houzé, Goregues, Tredan, Philipe — Lepacre, Jouet, Blauvillain, Nehaule — ***LE SAUT,** Tillon.

ANGOULEME : Chemier — Maurin, Paulhac, Roy, Baiola — Lavargev, Chilli, Muller, Borges — Aouiriri, ***OTERMIN.** Entr. : Bargas.

RENNES B. VELOCE VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : gelé. Recette : 2 817 F. Spectateurs : 141. Arbitre : M. Duvail. But : Guimard (39°).

RENNES : Mantaux — Fouillit, Maraif, ***BENOIT** (Le Lann, 68°), Le Garrec — Guimard, Le Bohec, Sourisseau, Le Guen — Van den Boogaard, Cantona (Heurtault, 79°). Entr. : Rampillon.

VELOCE VANNES : Layec — Limaref, Le Priellec, Huchon, Le Baron — Champagne, Robic, Lagadec, Joubrel — Hiegel, ***MARENNE.** Entr. : Boucq.

US MONTAGNARDE b. UCK VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 20 048. Spectateurs : 885. Arbitre : M. Femenia. But : Kermouguette (37°).

UCK VANNES : Madec — Kerros, Dreano, ***LE GOURRIEREC,** Moreau — Monnier (Cujard, 80°), Cardron, Le Goff — Nicolio, Cazenave, Jaffres. Entr. : Brecheteau.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Pourrere, Henrio, Rouzo — Stephan, Kermorvant, ***TISON,** Le Nozach — Yhuel, Kermouguette. Entr. : Segré.

NANTES b. CHOLET : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 7 682 F. Spectateurs : 301. Arbitre : M. Houdayer. Buts : Aldaya (75°), pour Cholet ; Robert (30°), Maufait (32°), pour Nantes.

CHOLET : Jeannet — Radigois, David, ***PENAUD,** (F. Bidaud, 81°), Lila — Pichetti, Boisdron, Aldaya — Abraham, Daudet, J.-C. Bidaud. Entr. : Ibrahim.

NANTES : Asnier — Aumiac, Ferre, Desailly, Obry — Saint Guily, Welferinger, ***ROBERT** — Gravelaine (Paillaud, 82°), Maufait, Bonalaire. Entr. : Denoueix.

BREST b. THOUARS : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 784 F. Spectateurs : 293. Arbitre : M. Soulard. Buts : Salaûn (12°), Martins (83°), Le Blan (86°), Danielou (90°).

THOUARS : Rabier — Rambault (Moulin, 46°), Caizergues, Lucas, Sale (Guilbot, 62°) — Gauchet, Colas, Tanguy — Grégoire, ***MAUNEAU,** Ciaravino. Entr. : Marchand.

BREST : Chaslerie — La Gadec, Pierre, Danielou, Boulouard — Honorine, ***SAULAUN,** Leguern — Martins, Caddéo, Le Blan. Entr. : Jambou.

LE MANS UC 72 b. REDON : 3-0 (1-0). — Terrain : gelé. Recette : 35 750 F. Spectateurs : 1 257. Arbitre : M. Godeau. Buts : Affaire (44°), Loison (56°), Larvaron (82°).

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Crimetz, Beunardeau, Savignard (Taruffi, 82°) — Larvaron, Papillon, Verien — Loison (Gourcuff, 75°), ***AFFAIRE,** Remy. Entr. : Gourcuff.

REDON : Lande — Barel, Lefeuvre, ***DELBOURG,** Bloyet (Bensoussan, 75°) — Rouxell, Vallée (Vallejo, 67°), Rebillon, Dreyfus — Jarno, Papin. Entr. : Pluchon.

LA ROCHELLE b. NIORT : 2-0 (1-0). — Terrain : gelé. Recette : 10 500 F. Spectateurs : 385. Arbitre : M. Laronde. Buts : Sabatier (18°), Jouannic (81°).

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Ba, Boyer, Cleret — Verdon, Hrasko, Barraud — Monier (N'Diaye, 68°), Jouannic, ***SABATIER.** Entr. : Gautier.

NIORT : Simonella — Leclerc, Audebrand, Cadu (Fofana, 77°), Lidon — Guerit, Violleau, Perier, Solomenko — ***MARINI,** Belabbe. Entr. : Duvoid.

LAVAL b. SAINT-MALO : 3-1 (2-1). — Terrain : gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 20. Arbitre : M. Denis. Buts : Faucher (7°), Metivier (22°), Braud (84°), pour Laval ; Georgelin (31°, sur pen.), pour Saint-Malo.

LAVAL : Godart — Malabry, Zeribi, Ferron, Philipe — Bouvier, Garrault, Le Roux, Metivier — Gautier (Braud, 80°), ***FAUCHER.** Entr. : Hudanski.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillif, Le Breton, Nadan, Barilliet — Tamouh, Delalande, Barbon, Cabon — ***BELCHIOR,** Georgelin. Entr. : Brender.

SUD-EST

*Marseille bat FC Valence 3-1
*Avignon bat Toulon 1-0
*Monaco et Cluses-Scionzier 1-1
*Hyères et Saint-Priest 0-0
*Nice bat Villefranche 5-1
*Annecy et Cannes 0-0
*USJOA Valence et Chalon 0-0
*Lyon bat Saint-Raphaël 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANNECY	21	16	8	5	3	26	15
2. **Lyon**	20	16	7	6	3	22	11
3. **Monaco**	20	16	8	4	4	21	15
4. FC Valence	19	15	7	5	3	23	17
5. **Nice**	18	16	8	2	6	21	19
6. Avignon	18	16	8	2	6	22	21
7. **Cannes**	17	16	5	7	4	18	16
8. USJOA Valence	17	16	5	7	4	15	14
9. **Marseille**	16	16	7	2	7	31	21
10. Chalon	15	16	4	7	5	19	17
11. Saint-Priest	14	15	3	8	4	16	21
12. Cluses-Scionzier	13	15	2	9	4	17	20
13. Villefranche	12	16	4	4	8	13	25
14. Saint-Raphaël	11	16	3	5	8	18	26
15. **Toulon**	11	15	3	5	7	13	30
16. Hyères	10	16	2	6	8	12	19

MARSEILLE b. FC VALENCE :3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Arbitre : M. Colombo. Spect. : 1 000 env. Buts : Marseille : Eyraud (45°, 77° s. p.), Basile (73°) ; FC Valence : De Falco (72°).

MARSEILLE : Stambouli — Cano, Mura, Durand, Fernandez — Cauet, Ayache, Eyraud (Gadiaga, 87°), ***PELÉ** — Basile, Chanlot. Entr. : Gili.

FC VALENCE : Jaquemet — Moulin, Gonzales, Mira, Legal — ***MARCO,** Salon (Lazare, 62°), Decruz, De Falco — Casino, Cauvet. Entr. : Pelletier.

ANNECY et CANNES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 44 620 F. Arbitre : M. Lefranc. Spect. : 1 304.

ANNECY : Desprez — Briffot, Marinkov, ***MARZOLINO,** Canton — Poinsignon, Habau, Contat — Polo, Mangione, Vanhoutte. Entr. : Korac.

CANNES : Dussuyer — Malhomme, Burnier, Freddolini, Chaverot — Rodriguez, Doury, ***BRAY** — Chastel, Mouka, Montanell. Entr. : Rampillon.

NICE b. VILLEFRANCHE : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Nice/Matra Racing. Arbitre : M. Bunchabane. Buts : Nice : F. Soler (7°), Morales (44°), Deville (71°, 75°), Goudard (88°) ; Villefranche : Beriard (65°).

NICE : Piveteau — Calzoni, Mattio, Gioria, Martin — Blanc, Volpatti, François Soler, ***DEVILLE,** 50°), Pantaloni — Goudard, Morales. Entr. : Huck.

VILLEFRANCHE : Sanchez — Falco, Billot, Bruno, Bordonado — (Benzait, 75°) — ***OGIER,** Faure, Perraud, Marquez — Beriard (Fachaux, 62°), Farget. Entr. : Elie.

AVIGNON b. TOULON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Arbitre : M. Poudegigne. Spect. : 200 Buts : Latard (66°).

AVIGNON : Goubet — Cerutti, Zamora, ***PAIRE,** Djennazzi, Beraguen, Massol, Sanchez, Lefevre, Pardo. Entr. : Mora.

TOULON : ***BORELLI** — Fernandez, Ferrer, Portal, Taberner — Morachini, Dupraz, Chaussin — Revelles, Paganelli, Collot. Entr. : Storai.

USJOA VALENCE et CHALON : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : n. c. Arbitre : M. Chiab. Spect. : 300.

VALENCE : Desbruns — Doudou, M'Bodj, Zdun, Tremblay — Trottino, ***MERULLA,** Perlin, Chapon, Frappa — Matras (Gary M'Bodj, 66°), Sene (Valour, 66°). Entr. : Ferrazzi.

CHALON-SUR-SAÔNE : ***MANNOT** — Saada, Fleury, Zandona, Pardon — Richard, Bocquet, Gauthier (M. Lacôme, 56°), Monvoisin — Radulovic, Fayolles (Zaradzki, 84°). Entr. : Bocquet.

MONACO et CLUSES : 1-1 (1-0). — Terrain : très mauvais état. Recette : n. c. Arbitre : n. c. Spect. : 80 env. Buts : Monaco : Chauvet (6°) ; Cluses : Chedly (36°/pen.).

MONACO : Hugues — Salomon, Petit, Revelli, Valery — Hameur, ***CHAUVET,** Douala, Stangalino — Catarina, Barilaro. Entr. : Tournier.

CLUSES : Morin — Dalla Vecchia, Cau Futy, Pozzo, Selmy — Mesa De Los Santos, Fraga Ceccato, Place, ***CHEDLY** — Mazzia, Mira. Entr. : Lauretti.

HYÈRES et ST PRIEST : 0-0. — Terrain : gras/glissant. Recette : 2 805 F. Arbitre : M. Pignol. Spect. : 83.

HYÈRES : Sasia — Girardo (Paget, 70°), Giraudo, ***ROLLAND,** Vienco — Perlin, Gualtieri, Verstraete (B. Santi, 72°) — Pittaluga, Palacio, S. Santi. Entr. : Frosini.

ST PRIEST : Barselo — Vallier, Cadillat, Gonzalez, Perret — Couilloud, Pellissier, Villegas — ***GOUDARD** (Morant, 8°), Llorens, Petit (Lopez, 65°). Entr. : Capaldini.

LYON b. ST RAPHAËL : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 1 980 F. Arbitre : M. Bonjaune. Spect. : 99. Buts : Lyon : Prioux (20°, 53°), Franck Durix (60°/pen.).

OL LYON : Desbois — B. Sutter, Have, Taborda, Bes — Gauge, Roche (Vitoz, 75°), Frank Durix — Garde, ***PRIOUX,** (N'Gotty, 85°), David Durix. Entr. : Broissart.

ST RAPHAËL : Farina — Seva, ***MORABITO,** Molitor, (Moret, 50°), Boucher — Leclerc, Lopes, Ol. Mekideche, (Hedada, 63°) — Lopez, Ze. Lacler, Bellavia. Entr. : Besnard.

SUD-OUEST

*Brive et Muret 2-2
*Perpignan bat Bordeaux 2-1
*Périgueux et Montpellier 0-0
*Libourne bat Toulouse Font. 2-0
Saint-Seurin bat *Béziers 2-1
*Nîmes bat Canet 2-1
*Rodez bat Toulouse FC 2-1
*Mont-de-Marsan bat Pau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	25	16	11	3	2	32	16
2. Rodez	22	16	9	4	3	34	16
3. Libourne	21	16	9	3	4	27	15
4. Muret	19	16	8	3	5	29	23
5. Mont-de-Marsan	19	16	8	3	5	21	15
6. **Nîmes**	17	16	5	7	4	28	26
7. **Bordeaux**	16	16	5	6	5	23	20
8. Saint-Seurin	16	16	5	6	5	16	14
9. **Montpellier**	16	16	6	4	6	26	25
10. Pau	15	16	6	3	7	22	23
11. Périgueux	15	16	5	5	6	14	20
12. **Toulouse FC**	13	16	5	3	8	15	22
13. Brive	13	16	5	3	8	26	35
14. Béziers	12	16	4	4	8	18	24
15. Canet	12	16	3	6	7	17	26
16. Toulouse Font.	5	16	1	3	12	8	36

NIMES b. CANET : 2-1 (0-0). Terrain très mauvais. Recette : N.C. Spectateurs : 103. Arbitre : M. Ufrasi. Buts : Héraud (46°) et Lopez (61°), pour Nîmes ; Benfassi (70°), pour Canet.

NIMES : Debaty — Place, Barthelot, Alphon-Layre, Combe — ***LOPEZ,** Garcin, Espeisse (Touron, 88°), Arpinon — Maharzi (Bardot, 71°), Héraud. Entr. : Champ.

CANET : Perez — Dessard, Reffier, Pugliese (Barande, 59°), Abadie — Zali, Vidal (Lefevre, 65°), Levan, Cribaillet — ***BENFASSI,** Bergous. Entr. : Periault.

BRIVE et MURET : 2-2 (0-0). Terrain inégal. Recette : N.C. Spectateurs : 700. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Nourisson (51°) et Laubertie (91°), pour Brive ; Feuillerat (67° s. pen.) et Audouin (88°), pour Muret.

BRIVE : Caillon — Santos, Lacroix, Vergne, Terrier — Faurel, Mateu, Goutoule (Laubertie, 45°), Missonnier — Nourisson, ***BROSSARD.** Entr. : Navarro.

MURET : ***HIPPOLITE** — Dinis, Sente, Roge, M. Dabin — Barthe, Feuillerat, Corominas, E. Sud, C. Dabin, Audouin. Entr. : G. Rabier.

PERPIGNAN b. BORDEAUX : 2-1 (1-0). Terrain gorgé d'eau. Recette : 26 660 F. Spectateurs : 706. Arbitre : M. Flossi. Buts : Pagano (22°) et Deledicq (75°), pour Perpignan ; Vidal (53°), pour Bordeaux.

PERPIGNAN : Verdu — Muzet, A. Rodriguez, Deledicq, Curt — Maurious, Burtz, Carpegiani, F. Rodriguez — Moliner, ***PAGANA.** Entr. : Carayon.

BORDEAUX : Barraqué — Guého, Mirailles, Gimenez, Sahib-Eddine — Lassagne, Vidal, Lamongie, ***CASAGRANDE** — Boutal, Rivera, Entr. : Bracci.

MONT-DE-MARSAN b. PAU : 2-0 (0-0). Terrain bon. Recette : n.c. Spectateurs : 920. Arbitre : M. Pouyalt. Buts : V. Romac (60°) et Elissalt (76°).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Revertegat, Joyeux, Darribeau, Lamaison — Lajus, Wieczoreck, P. Romac — Elissalt, Merquet, ***V. ROMAC,** Entr. : Bordes.

PAU : Sesma — Kinguè, Gruel, Lavoignat, Larios — Monteiro, Miguel, Zahui (Richier, 75°) — Laborde, ***LOUSTAUNAU,** Péré-Escamps. Entr. : Escudé.

RODEZ b. TOULOUSE FC : 2-1 (2-0). Terrain bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Manet-Descombey. Buts : Fouka (14°, c.s.c.) et Pradier (31°), pour Rodez ; Debève (78°), pour Toulouse.

RODEZ : Vignol — Veyrou, Pasturel, Guitard — Bobeck, Espitalier, ***BROUARD,** Ricard (Cros, 76°) — Niang, Pradier, Bralley. Entr. : Poisson.

TOULOUSE : ***HUC** — Fouka, Almendoz, Bagur, Lichenko — Debève, Fernandez, Rodor, Adrian, Bastère — Assadourian. Entr. : Delmas.

SAINT-SEURIN b. BÉZIERS : 2-1 (1-1). Terrain marécageux. Recette : n.c. Spectateurs : 56. Arbitre : M. Harrel. Buts : Quaranta (10°) pour Béziers ; Belières (35° et 80°), pour Saint-Seurin).

BÉZIERS : Singla — Martinez, Penalva, Laverny, Alcovero — Giuttin, El Haffa, Jodar (Cognard, 77°) — ***MAKPOLOKA,** Quaranta, Auret (Badjolo, 75°). Entr. : Firoud.

SAINT-SEURIN : Gomez —***MOSKIT,** Morera, Le Blayo, Vallade — Deleporte, Camus, Dubos — Samaké (Chezet, 73°), Belières, Toselli. Entr. : Menaud.

LIBOURNE b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-((0-0). Terrain médiocre. Recette : 8 215 F. Spectateurs : 353. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Cassola (55°) et Wesoly (90°).

LIBOURNE : Testas — Salgues, Cazaumajou, Guilhem, Allemandon — ***WESOLY,** Ferri, Comet, Born — Kopogo, Cassolu. Entr. : Ferri

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Simon, Jean, Derousseaux, Ouvret — Saffon, Armand, Lecompte, Lassalle — ***ALAJARIN** (Navarro 77°), Chicouane. Entr. : Rogé.

PÉRIGUEUX et MONTPELLIER : 0-0 (0-0). Terrain bon. Recette : 11 550 F. Spectateurs : 306. Arbitre : M. Masse. Expulsion : Blin (56°), à Montpellier.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Boussarie, Szymonik, Campagnac, Nitiga — Gandolfi, Ardouin, Chiron — ***GARREAU,** Drilhole (Bellot teau, 66°), Cheravola. Entr. : Chastanet.

MONTPELLIER : Hours — Gazin (Edwige 38°), Lutran, Quiles, Dupin — Toutain, Blin ***SAEZ** — Bonnet, Navarro, Bentoumi. Entr. Gasset.

SUR 36.15 EQUIPE, CRITIQUEZ, PROTESTEZ, PROPOSEZ : "CARTON JAUNE", LA PAROLE AUX SPORTIFS.

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

TOULOUSE 1 (1) — MONACO 1 (1)

TOULOUSE (Rocheteau (22°))		MONACO (Dib (45°))	
BERGEROO	3	ETTORI	3
CASINI	4	AMOROS	4
LESTAGE	3	VOGEL	3
TARANTINI	2	BATTISTON	4
TIHY	3	SONOR	3
DESPEYROUX	3	(METAIS, 53°)	
PAILLARD	2	ROHR	3
DELPECH	4	PUEL	3
MARCICO	4	DIB	4
STOPYRA	3	MEGE	3
(PAVON, 70°)		DA FONSECA	4
ROCHETEAU	3	FERRATGE	3
Total	34	Total	37

Entr. : Santini. — Entr. : Wenger.

18 775 spectateurs. Recette : 1 298 000 F.
Arbitrage de M. Vautrot ... 3

Avertissements : Sonor (12°), Métais (60°), à Monaco ; Marcico (45°), à Toulouse.

22° : centre de Casini à destination de Marcico qui dévie instantanément pour Rocheteau. L'avant-centre toulousain, malgré un angle fermé, trompe Ettori. **(1-0)**

45° : à la suite d'un énorme cafouillage dans la surface de réparation, Dib reprend de volée un ballon qui traîne et tire à travers une forêt de jambes. Bergeroo, masqué, ne peut intervenir. **(1-1)**

9/20

LE HAVRE 0 — BORDEAUX 1 (0)

LE HAVRE		BORDEAUX (Touré (84°))	
CASANOVA	4	DROPSY	4
UVENARD	3	THOUVENEL	3
CYPRIEN	4	SENAC	4
GUILLOCHON	4	ROCHE	3
FIALA	3	Zoran VUJOVIC	3
DELAUNAY	4	TIGANA	4
MOREAU	3	GIRARD	4
VIZEK	3	BIJOTAT	4
MONTEILH	3	TOURÉ	3
TESTA	3	FERRERI	3
(PAIN, 64°)		FARGEON	3
MEYRIEU	3	(O'BOYLE, 84°)	
Total	37	Total	38

Entr. : Notheaux. — Entr. : Jacquet.

5 842 spectateurs. Recette : 306 827 F.
Arbitrage de M. Bouillet ... 4

Avertissements : Cyprien (35°), Moreau (60°), au Havre ; Touré (90°), à Bordeaux.

6° : ouverture de Ferreri pour Tigana qui tire. Arrêt de Casanova.

11° : débordement de Ferreri pour Bijotat. Casanova s'interpose.

41° : centre de Vizek. Tir de Testa. Dropsy repousse du pied. Meyrieu reprend. Dropsy détourne en corner.

84° : corner de Zoran Vujovic. Détente aérienne de Touré qui réussit une reprise victorieuse de la tête. **(0-1)**

10/20

NICE 1 (0) — MATRA RACING 2 (1)

NICE (Bocandé (89°))		MATRA RACING (Francescoli (33°) Umpierrez (79°))	
AMITRANO	3	OLMETA	3
RICO	4	SILOOY	3
CURBELO	3	MAHUT	3
DREOSSI	3	BOSSIS	3
MARSIGLIA	3	GERMAIN	3
ELSNER	5	BEN MABROUK	4
OLEKSIAK	4	KRIMAU	3
BRAVO	4	FERNIER	4
N'DIORO	3	UMPIERREZ	4
(KURBOS, 68°)		(DEBU, 87°)	
BOCANDE	3	FRANCESCOLI	4
DJELMAS	3	BUSCHER	3
		(BUREAU, 81°)	
Total	38	Total	37

Entr. : Bjekovic. — Entr. : Jorge.

9 290 spectateurs. Recette : 395 730 F.
Arbitrage de M. Swirog ... 3

22° : Rico est descendu dans la surface de réparation par Fernier. L'arbitre ne bronche pas.

28° : Elsner prolonge de la tête pour Rico qui déclenche un tir en pleine course du droit. Le ballon est repoussé par Olmeta.

33° : centre de Buscher. Exploit de Francescoli qui met dans le vent trois Niçois et place un tir au ras du poteau. **(0-1)**

48° : coup franc d'Umpierrez. Le ballon rebondit sur la barre transversale.

70° : centre de la gauche. Remise de Bocandé pour Bravo qui rate une difficile reprise.

79° : contre-attaque du Matra Racing. Francescoli sert Umpierrez qui, des vingt-cinq mètres, trompe Amitrano. **(0-2)**

89° : passe de Kurbos pour Bocandé. Du point de penalty, le Sénégalais réduit le score. **(1-2)**

13/20

AUXERRE 4 (2) — BREST 0

AUXERRE (Vahirua (13°, 62°) Cantona (44°) Géraldès (80°))		BREST	
MARTINI	4	ROCH	3
PERDRIEAU	5	BOSSER	3
PRUNIER	4	SORIN	3
B. BOLI	4	HIGUAIN	2
BARRET	4	COLLETER	2
MATYSIK	4	LE GUEN	4
DUTUEL	4	GUÉRIN	3
MLINARIC	4	(COIFFIER, 73°)	
GÉRALDÈS	4	BOUQUET	4
CANTONA	4	GOUDET	4
VAHIRUA	4	TAPIA	3
(R. BOLI, 81°)		(PASCAL, 73°)	
		GUÉGAN	3
Total	45	Total	34

Entr. : Roux — Entr. : Maligorne

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas ... 4

Avertissement : Higuain (62°).

13° : une-deux Vahirua-Cantona, le premier nommé expédie des 20 mètres du pied gauche un bolide fusant qui surprend Roch au ras de son poteau droit **(1-0)**.

44° : Mlinaric se joue de Colleter sur le côté droit. Le centre du Yougoslave est victorieusement repris de la tête au second poteau par Cantona, étrangement démarqué **(2-0)**.

62° : Géraldès bute sur Higuain aux 25 mètres, ce qui coûte un avertissement et un coup franc au libero brestois. A l'occasion de celui-ci, Dutuel talonne pour Vahirua, qui trompe une nouvelle fois Roch d'un puissant tir du gauche à mi-hauteur **(3-0)**.

80° : transversale de Dutuel depuis le côté droit. A la réception, Cantona glisse sur sa droite à Géraldès, qui fusille littéralement Roch d'un tir placé du pied droit **(4-0)**.

13/20

METZ 2 (1) — SAINT-ETIENNE 1 (1)

METZ (Owubokiri (37°) Kane (65°))		SAINT-ETIENNE (El Haddaoui (34°))	
ETTORE	3	CASTENADA	3
ROMANO	3	SIVEBAEK	3
CARTIER	3	E. CLAVELLOUX	3
KASTENDEUCH	4	DIMITROV	3
GAILLOT	3	GROS	3
KANE	4	PEYCELON	3
ZANON	4	HAON	3
HINSCHBERGER	4	EL HADDAOUI	4
PAUK	3	(FRANÇOIS, 88°)	
OWUBOKIRI	4	FERRI	3
MIRANDA	4	TIBEUF	3
(PIRRONE, 46°)	3	GARANDE	3
Total	39	Total	34

Entr. : Husson — Entr. : Herbin

11 470 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 2

Avertissements : Cartier (55°), à Metz ; Peycelon (25°), Sivebaek (72°), à Saint-Etienne.

2° : débordement et centre de Zanon, reprise manquée de Kane.

16° : Owubokiri enlève trop son tir sur centre de Miranda.

34° : coup franc pour Saint-Etienne donné par Sivebaek sur la tête de El Haddaoui qui fait mouche **(0-1)**

37° : corner pour Metz donné par Hinschberger et Owubokiri, de la tête, égalise **(1-1)**

65° : coup franc pour Metz donné par Kastendeuch de la droite : Castaneda manque le ballon et Kane reprend et marque de la tête. **(2-1)**

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

23e JOURNÉE — 12 DÉCEMBRE 1987

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1	12	10	1	1	11	3	6	2	23	13	7	3	1. Monaco	33	24	8	9	6	33	14	+ 19
2	12	8	4	0	11	4	2	5	23	12	6	5	2. Bordeaux	30	23	12	7	7	30	19	+ 11
3	11	8	3	0	12	2	7	3	23	10	10	3	3. Matra Racing	30	17	6	11	16	28	22	+ 6
4	11	5	4	2	12	3	6	3	23	8	10	5	4. Auxerre	26	15	7	6	6	21	13	+ 8
5	11	8	2	1	12	3	2	7	23	11	4	8	5. St-Étienne	26	19	8	15	27	34	35	— 1
6	11	9	2	0	12	0	5	7	23	9	7	7	6. Montpellier	25	28	8	6	17	34	25	+ 9
7	11	7	2	2	12	3	3	6	23	10	5	8	7. Marseille	25	18	6	12	20	30	26	+ 4
8	12	7	3	2	11	2	4	5	23	9	7	7	8. Cannes	25	15	8	12	19	27	27	0
9	11	6	3	2	12	2	5	5	23	8	8	7	9. Nantes	24	20	10	11	16	31	26	+ 5
10	11	9	1	1	12	2	1	9	23	11	2	10	10. Metz	24	23	8	6	16	29	24	+ 5
11	12	8	2	2	11	1	2	8	23	9	4	10	11. Laval	22	24	9	5	15	29	24	+ 5
12	12	6	4	2	11	3	0	8	23	9	4	10	12. Niort	22	16	9	8	15	24	24	0
13	12	6	4	2	11	0	5	6	23	6	9	8	13. Toulon	21	15	4	5	13	20	17	+ 3
14	12	7	3	2	11	1	2	8	23	8	5	10	14. Toulouse	21	13	6	6	22	19	28	— 9
15	12	5	4	3	11	2	2	7	23	7	6	10	15. Lille	20	10	5	11	19	21	24	— 3
16	11	5	3	3	12	3	1	8	23	8	4	11	16. Lens	20	15	13	9	25	24	38	— 14
17	11	6	1	4	12	3	0	9	23	9	1	13	17. Nice	19	14	9	10	23	24	32	— 8
18	12	5	2	5	11	2	2	7	23	7	4	12	18. Paris-SG	18	13	13	8	18	21	31	— 10
19	12	4	6	2	11	0	1	10	23	4	7	12	19. Brest	15	15	9	4	25	19	34	— 15
20	11	3	4	4	12	1	2	9	23	4	6	13	20. Le Havre	14	13	12	9	25	22	37	— 15

MONTPELLIER 4 (2) — CANNES 2 (1)

MONTPELLIER (Blanc (19°, 63°) Milla (43°) Perez (47°))		CANNES (Primorac (25°) Bellone (57°))	
RUST	4	MORISSEAU	3
BAILLS	4	DEBRU	2
FERAHOUI	4	RAVERA	2
STOJKOVIC	4	(MARTINEZ, 83°)	
CESAR	4	PILORGET	2
LEMOULT	4	MOIZAN	2
LAUREY	4	POLANIOK	3
BLANC	5	PRIMORAC	4
MILLA	5	LACUESTA	2
(CUBAYNES, 80°)		LACOMBE	3
BERNARDET	5	EMON	4
PEREZ	4	BELLONE	4
(LUCCHESI, 80°)			
Total	47	Total	31

Entr. : Mosca. — Entr. : Fernandez.

4 739 spectateurs. Recette : 311 554 F.
Arbitrage de M. Feret ... 3

19° : centre de Ferahoui pour Blanc qui, de la tête, bat Morisseau. **(1-0)**

25° : à la suite d'un corner, Bellone passe à Primorac qui, d'une talonnade, trompe Rust. **(1-1)**

43° : centre de Laurey pour Milla. Le Camerounais, en embuscade au deuxième poteau, tire du gauche et marque. **(2-1)**

47° : mésentente entre Moizan et Morisseau. Milla en profite pour passer à Perez qui tire dans les buts vides. **(3-1)**

57° : balle repoussée par Rust. Bellone en profite pour réduire le score. **(3-2)**

63° : centre de Perez. Tir de Milla. Morisseau repousse. Blanc, démarqué, inscrit le quatrième but. **(4-2)**

15/20

MARSEILLE 0 — LILLE 1 (1)

MARSEILLE		LILLE (Mobati (42°))	
BELL	3	LAMA	4
FALL	1	GALTIER	4
FÖRSTER	4	PRISSETTE	4
DOMERGUE	3	ZAPPIA	4
LOWITZ	2	THOMAS	4
PASSI	3	FIARD	4
GENGHINI	2	ANGLOMA	4
GIRESSE	2	PERILLEUX	4
DELAMONTAGNE	1	RIBAR	4
(DIALLO 46°)	3	MOBATI	4
PAPIN	3	(EXPULSÉ, 72°)	
ALLOFS	3	DESMET	4
Total	27	Total	44

Entr. : Banide — Entr. : Heylens

20 005 spectateurs. Recette : 234 688 F.
Arbitrage de M. Bourgeois ... 3

Avertissements : Domergue (68°), Diallo (72°) à Marseille ; Galtier (42°), Mobati (65°). Expulsion de Mobati (72°) à Lille.

2° : Bell dégage de la tête, hors de sa surface, devant Ribar.

15° : Prissette glisse la balle à Fiard qui, en pleine course, tire instantanément. La balle heurte l'angle droit des montants des buts marseillais.

42° : Angloma sert Mobati qui tire. Bell se couche et contre la balle trop mollement. Celle-ci file, sous le nez de Lowitz, dans les buts marseillais **(0-1)**.

53° : Genghini pénètre dans la surface lilloise et s'écroule. M. Bourgeois ne siffle pas le penalty que les Marseillais réclament.

57° : Giresse décale Allofs sur la gauche. Le tir puissant de l'Allemand trouve Lama à la réception.

61° : Tir à ras de terre légèrement trop croisé de Ribar ; la balle frôle le montant gauche des buts de Bell.

75° : Renvoi de la tête de Galtier. Contrôle et tir en demi-volée de Förster des 30 mètres. La balle passe sur la droite des buts lillois.

12/20

NANTES 1 (1) — LAVAL 2 (1)

NANTES (Youm (34°))		LAVAL (Omam-Biyik (24°, 53°))	
MARRAUD	2	ROUSSEAU	4
THYS	2	REUZEAU	4
KOMBOUARÉ	2	AUBAME	5
BRACIGLIANO	2	ALBERTO	4
BADE	2	MITON	4
DESCHAMPS	2	POULIQUEN	4
(DEBOTTÉ, 84°)		LAMBERT	4
ANZIANI	3	MORGANTE	4
VERCAUTEREN	2	(DOGON, 69°)	
YOUM	3	PHILIPPE	4
(RIO, 79°)		OMAM-BIYIK	5
JOHNSTON	3	BRISSON	4
AMISSE	3	(KUNDÉ, 88°)	
Total	26	Total	46

Entr. : Suaudeau — Entr. : Le Milinaire

15 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Hirtz ... 4

9° : Du pied droit, Vercauteren lobe Rousseau, mais le ballon rebondit sur la transversale ; Miton dégage de la tête sur l'international belge qui reprend et marque : le but est refusé pour hors-jeu.

24° : Centre de Miton ; Marraud, du poing, dégage sur Philippe, démarqué, qui voit sa reprise habilement détournée par Omam-Biyik dans la cage nantaise **(0-1)**.

34° : Miton dégage un centre d'Amisse sur Youm qui bat Rousseau d'un tir tendu **(1-1)**.

53° : Oman-Biyik récupère un centre de Lambert et, de la tête, devance Marraud **(1-2)**.

77° : Tête piquée de Bracigliano à la suite d'un coup franc tiré par Vercauteren mais Rousseau, bien placé, s'empare du ballon.

10/20

PARIS-SG 1 (0) — NIORT 3 (0)

PARIS-SG (Couriol (77°))		NIORT (Relmy (69°) Ribreau (70° Cervetti (71°))	
BATS	3	MÉRELLE	4
TANASI	3	SQUAGLIA	3
RABAT	3	COLOMBO	4
POULLAIN	3	STECK	4
REYNAUD	3	CERVETTI	4
COURIOL	4	RIBREAU	3
CHARBONNIER	3	(LARRÉ, 83°)	
SÈNE	3	MORICE	5
(MARQUET, 58°)		GASTIEN	4
SUSIC	3	BOURDONCLE	4
SIMBA	3	THOLOT	3
CALDERON	4	(AMANALLAH, 83°)	
		RELMY	5
Total	35	Total	43

Entr. : Mombaerts — Entr. : Parizon

10 151 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet ... 3

69° : centre de Morice. Bats repousse. Relmy marque du pied droit **(0-1)**.

70° : centre de Relmy. Tête de Ribreau **(0-2)**.

71° : passe de Morice. But de Cervetti du pied gauche **(0-3)**.

77° : but de Couriol du pied droit sur une passe de Marquet **(1-3)**.

12/20

LENS 3 (1) — TOULON 1 (0)

LENS (Oudjani (34°, 54°) Gillot (74°))		TOULON (Makanaki (63°))	
HUARD	3	MOTTET	
PAGAL	2	(ALFANO, 36°)	3
WALLEMME	3	BÉRENGUIER	3
GILLOT	5	CASONI	3
(DEWILDER, 84°)		MENDY	4
CATALANO	3	DENIZART	3
SOUTO	3	PARDO	4
LEFEBVRE	4	ZAHOUI	4
THANS	3	VERNET	3
ARSÈNE	4	(BÉNÉDET, 73°)	
OUDJANI	5	HENRY	3
HOCHARD	3	DOMINGUEZ	3
(LAGRANGE, 75°)		MAKANAKI	4
Total	38	Total	33

Entr. : Marx — Entr. : Courbis

3 522 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard ... 2

7° : premier tir lensois par Lefebvre, mais à côté.

17° : centre de Souto et reprise de la tête d'Arsène : dans les bras de Mottet.

24° : contact Mottet-Oudjani. Le gardien toulonnais sortira à la 36e minute.

34° : centre adressé de la droite par Hochart. Arsène et Oudjani sont à l'affût. En position de hors-jeu, semble-t-il. Mais l'avant-centre lensois ne se pose pas de question **(1-0)**.

54° : Hochard adresse un ballon en profondeur pour Oudjani qui attend la sortie d'Alfano pour lui glisser sous le ventre **(2-0)**.

63° : coup franc de Pardo, repris de la tête par Mendy. Huard relâche le ballon. Makanaki est en embuscade **(2-1)**.

74° : corner de Thans, relevé au premier poteau par Lefebvre. Gillot, derrière, place imparablement dans la lucarne **(3-1)**.

12/20

BARRA SE BARRE...

Creil est le troisième club de l'Oise (sur quatre) à perdre son entraîneur depuis le début de cette saison, après Beauvais (Stéfan Bialas) et Compiègne (Philippe Krug). Mais cette fois, l'affaire est différente, et il ne s'agit pas de limogeage mais bel et bien d'une démission. Gabriel Barra a rendu son verdict mardi dernier à l'issue d'un entretien avec Bernard Fournel, le président, évoquant des problèmes d'incompatibilité avec certains joueurs pour expliquer sa décision.

★ Retrouvailles — les frères Jarlo se sont retrouvés à l'occasion de la venue de Redon au Mans UC 72. Mais Michael, le milieu de terrain redonnais n'est jamais venu dans la zone défensive de Christophe, le Manceau.

★ Le Libournais Bernard Born portait des gants samedi soir face aux Toulousains. Voyant rapidement la physionomie prise par la rencontre, il s'approchait du banc de touche, posait ses protections manuelles pour les remplacer par deux protège-tibias bien solides. Une anecdote qui décrivait assez exactement la physionomie de la rencontre.

★ Le vice-président de Libourne, M. Gratraud, a eu la bonne idée d'inviter les supporters parés aux couleurs du club dans la tribune principale. Ce groupe, très restreint, a réussi tout au long de la rencontre contre Toulouse-Fontaines à maintenir une ambiance alors que la grisaille ambiante incitait plutôt à la tristesse.

★ Au-dessous de zéro degré le redoux annoncé ne s'est pas produit et, avec le vent qui se mit à souffler, il faisait plutôt froid samedi soir au stade du Grand-Bournais lors du match Thouars-Brest. Plusieurs des joueurs visiteurs avaient d'ailleurs gardé le pantalon d'entraînement sous le short blanc et s'étaient munis de gants de laine...

★ La municipalité avignonnaise va provoquer une réunion entre les principaux présidents des clubs avignonnais afin d'éviter une concurrence particulièrement aigüe cette saison et, bien entendu, préjudiciable à tous.

★ André Moulon et l'Olympique Avignonnais ont été entendus à Paris pour le différend qui les oppose. Il semble finalement que le procès sera évité et qu'un terrain d'entente pourra être trouvé.

★ Les responsables du FC Annecy ont été bien inspirés de jouer leur match dimanche après-midi, car actuellement un froid très vif sévit avec intensité sur la Haute-Savoie. Malgré un soleil timide, il faisait tout de même —5 °C sur le stade annecien, ce qui ne découragea pas ses supporters, contre Cannes.

★ L'expérience des 1 000 ballons distribués gratuitement en début de saison, lors du match d'ouverture du FC Annecy, va désormais se poursuivre en 1988, régulièrement, avec 250 ballons offerts par des sponsors à chacun des matches à domicile du onze de Georges Korac.

★ Charleville-Forbach a débuté par une minute de silence à la mémoire du gardien international Julien Darui, dont le décès venait d'être annoncé. On n'a pas oublié, à Charleville, que Darui tenait les buts de l'Olympique lors de la finale de la Coupe de France 1936.

★ Alain Michel, le coach berruyer, s'empressa de quitter Villecresnes en compagnie e Stéphane Dricci et de Denis Lévy, pour prendre la direction de Bourges. En effet, son douzième et treizième homme n'étant pas rentrés contre Villecresnes, il devait les aligner en D 4 contre Troyes, qui jouait samedi soir.

NOEL SUR SON ARBRE PERCHÉ

Henri Noël était venu jeter un coup d'œil sur cette équipe biterroise qui sera le prochain adversaire du Nîmes Olympique samedi prochain en Coupe de France. Il assista à la rencontre dans une tribune de presse improvisée, constituée par le mirador où sont installés les juges des rencontres d'athlétisme, seul endroit relativement bien abrité de la pluie qui est tombée sans discontinuité contre Saint-Seurin.

★ Lisieux sera en vacances samedi soir après avoir reçu Concarneau (D 4) pour le compte du 7e tour de la Coupe de France. Les joueurs lexoviens reprendront l'entraînement le 5 janvier et joueront au cours de ce mois trois matches amicaux tous à domicile contre Bayeux, le 16 (D 4), Corbeil le 23 (D 3) et Creil le 30 (D 3).

★ A Cholet le mois de janvier sera bien employé. Le 12, le SO Cholet rencontrera Ingrandes (Division 4) sur le stade de la Pommeraye, le 16 il ira se mesurer à Bourges, le 22 le SCO Angers sera reçu à Cholet. Enfin, le 30 janvier, le SO Cholet se déplacera à Saint- Seurin dans la banlieue de Bordeaux. Puis, ce sera le repos bienvenu en attendant la reprise.

★ Les Toulonnais ont présenté à Avignon une réserve très solide avec notamment Chaussin, Tabernier, Dupraz, mais les Avignonnais ont pu surtout retrouver Paganelli, l'ancien petit prince du Vaucluse. Paganelli est actuellement convalescent et devrait bientôt retrouver l'équipe première.

★ Les Rochelais ont réglé leur problème défensif avec la signature récente de Christophe Desbouillons. Le libero de Meaux qui opéra à Lyon, Rouen et Angers, avait quelques soucis relationnels dans son club. A trente ans, il va tenter une nouvelle expérience en venant à La Rochelle et s'est rapproché de la ville natale de son épouse. Christophe Desbouillons devrait effectuer ses débuts samedi à Bordeaux contre le Stade Bordelais UC en Coupe de France.

★ L'Entente Sportive Rochelaise organisera les 22 et 23 janvier 1988 son deuxième tournoi en salle sous le grand hall du Parc des Expositions. Près de cinq cents joueurs sont attendus pendant ces deux journées et seront opposés des clubs de Deuxième et Troisième Divisions. On espère toujours la participation d'une équipe du plus haut échelon.

★ Le match de Coupe de France Charleville-Sedan a débuté deux semaines avant le coup d'envoi par une polémique dans la presse locale au sujet de la date et de l'heure de la rencontre. Les deux clubs se sont finalement arrangés pour jouer samedi à vingt heures. C'est la seconde année consécutive qu'ils se rencontreront au Petit-Bois à ce stade de la compétition.

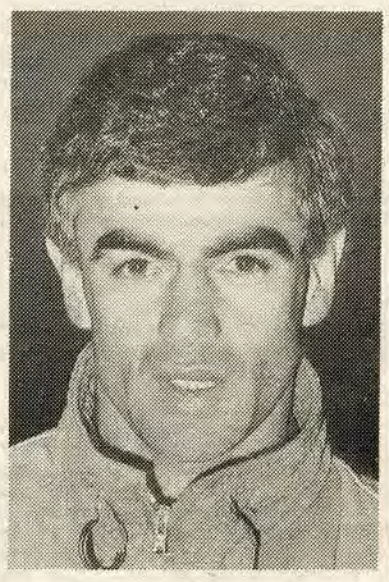
★ La fin de l'année s'annonce chargée en événements pour les dirigeants de l'Olympique de Charleville. On attend beaucoup du match de Coupe contre Sedan samedi prochain, mais on prépare également le traditionnel tournoi en salle du Parc des Expositions qui se disputera le samedi suivant et qui connaît toujours un gros succès.

★ La trêve sera la bienvenue pour Karim Ibrahim, l'entraîneur du SO Cholet, qui espère récupérer quelques-uns de ses blessés. Depuis le début de la saison, le club de la cité des Mouchoirs a été privé de plusieurs éléments majeurs : Gravoueille, Boissinot, Hivon, Warlop, Brossier,et ces absences ont certainement été très préjudiciables au comportement de l'ensemble, notamment contre Nantes samedi.

expliquez-vous

UGO BARGAS

Des hommes nouveaux ont pris les rênes de l'AS Angoulême-Charente cette saison : MM. Albert, président et Delage, secrétaire. Ils ont fait appel à Ugo Bargas comme entraîneur, et effectué sur ses indications un bon recrutement. Hélas, à mi-course, les résultats ne sont pas ceux espérés. Ugo Bargas est déçu mais n'abdique pas.



« Quel est l'objectif majeur du club ?

— Nous nous sommes donnés deux ans pour monter, mais dans l'immédiat, nous espérions mieux avec cinq recrues très intéressantes : Oscar Muller, Ottermin, Aouiriri, Zinsz et mon frère, Eduardo. Malheureusement, parmi ces cinq joueurs, il y en a dont on attendait davantage et qui n'ont pas encore montré leur vraie valeur. L'équipe est forte sur le papier mais, sur le terrain, cela ne se passe pas comme je veux.

— Qu'est-ce qui peut expliquer votre position décevante ?

— Notre principal défaut est le manque d'initiative de notre milieu de terrain. C'est la colonne vertébrale d'une équipe dont toute l'efficacité dépend. Oscar Muller, engagé pour être le stratège de notre formation, s'est trop rarement élevé au-dessus de ses partenaires, comme sa classe et son métier pouvaient lui permettre. Je considère que nous avons une équipe compétitive et je lui demande de jouer à l'extérieur, comme à domicile, sur le plan tactique. Mais nous en sommes encore à attendre une première victoire en déplacement. Ainsi, à Brest, nous avons hypothéqué toutes nos chances de terminer dans les premières places. A Guingamp, nous avons encore échoué pour la victoire, ne creusant pas l'écart alors que nous dominions un adversaire qui avait encaissé 6-1 chez nous.

— Comment voyez-vous la deuxième partie du parcours ?

— Avec notre dernière recrue, Borges, j'estime que nous pouvons encore finir dans les trois premiers. Pour la Division III, c'est un joueur d'exception. Je pense que s'il avait été là dès le début, nous serions en tête. Nous opérons dans un groupe d'un très bon niveau avec six réserves professionnelles et des équipes très bien armées, comme Le Mans et La Rochelle, sans oublier UCK Vannes que je suis étonné de trouver en tête. Nous devons et pouvons augmenter notre efficacité pour décrocher le maximum de points à l'extérieur, ce qui demeure encore envisageable avec notre potentiel offensif. Le groupe demeure très soudé,mais il faudrait que les joueurs y croient davantage et se montrent plus ambitieux et désireux de passer des paliers qui ne sont pas difficiles à franchir. Les joueurs français ne se rendent pas suffisamment compte qu'ils sont des sportifs privilégiés. Ils n'ont aucune excuse quand ils gâchent les plus belles années de leur vie. Je sais que je me répète, mais je tiens à le faire savoir.

Lucien REYNAUD.

DERNIER INVESTISSEMENT

Jean-Claude Wesoly a clos superbement sa carrière. En effet, il a réussi à inscrire... à la 90e minute contre Toulouse-Fontaines son ultime but sous les couleurs libournaises. Juste récompense pour ce joueur qui désormais évoluera à Lamalou-les-Bains en... promotion de Première Division de district. En effet, le capitaine libournais, muté professionnellement à la Caisse d'Epargne de Bédarieux, retrouvera sa région biterrois, natale. Il quittera le club libournais le 21 décembre au matin, à l'issue de l'ultime match de Coupe de France qu'il disputera sous son ancien maillot à Luçon.

★ L'Olympique Avignonnais est au repos du 21 décembre au 4 janvier. Deux matches amicaux sont d'ores et déjà arrêtés le 20 janvier contre Mulhouse et le 24 à Sète. Mais aussi contre Martigues le 30 dans les environs d'Avignon et peut-être pour couvrir cette série de matches amicaux, face au Canet.

★ Quel que soit le résultat du Championnat actuel, les dirigeants d'Angoulême sont décidés à solliciter pour la saison prochaine leur retour dans le groupe Sud-Ouest de la Troisième Division et non pas rester dans l'Ouest.

★ Le Mans 72 a pratiquement arrêté son programme. Quand on est leader, on se doit de peaufiner ce sujet. Reprise le 11 janvier ; vendredi 15 janvier tournoi en salle au Mans avec les équipes de Châtellerault des Antillais de France et du stade d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) ; dimanche 17 janvier match contre le stade d'Abidjan ; mercredi 20 janvier rencontre à La Flèche (Division 4) ; le mardi 26 janvier venue de Châtellerault au Lude ; samedi 30 janvier déplacement à Bourges, puis reprise du Championnat à Vannes.

★ La confiance envers le SAS se manifeste même au niveau du conseil municipal. A mi-Championnat, le SAS pense sérieusement à la Division II. Dans le but de financer ses besoins d'investissement pour la mise en place du processus d'accession au niveau supérieur, il envisage de contracter un emprunt de 500 000 F amortissable en dix ans. Au cours de sa dernière réunion, le conseil municipal lui a accordé sa garantie d'emprunt.

★ Épinal vient d'enregistrer avec une réelle satisfaction la signature de choix en la personne d'Yvon Étienne, récemment démobilisé. Il s'agit, pour le groupe spinalien, d'un précieux renfort, Étienne ayant débuté à Saint-Dié à l'époque où le président actuel du SAS, Jacques Neboux, présidait aux destinées de Saint-Dié. Puis Étienne a opéré à Nancy, où il a disputé plusieurs matches en Division I.

★ Boissons chaudes. Les seuls à se satisfaire de cette trop basse température furent les responsables de la buvette de Thouars qui, malgré une assistance restreinte, eurent à servir de nombreux verres de vin chaud, ainsi que du thé, très apprécié au repos par les réservistes brestois.

★ Un peu de baume au cœur pour Thouars-Brest. Les responsables de la cabine de presse qui, chaque samedi au stade du Grand-Bournais donnent aux spectateurs les résultats de tous les matches de division nationale, n'ont pas manqué d'y ajouter celui de la victoire de Promotion d'Honneur de Thouars face à Sète.

★ L'international polonais cherbourgeois Kostrzewa a évolué pour la première fois au poste de libero samedi devant Saint-Omer. Le moins que l'on puisse dire est qu'il a parfaitement réussi son intégration.

★ A Angoulême, le programme est bien rempli. Des matches contre Libourne, Limoges et Saint-Seurin sont prévus. De même qu'une rencontre internationale le 1er février au stade Chanzy entre l'équipe tchèque de Vitkovice encore en course en Coupe d'Europe et les Chamois Niortais qui viendront dans le cadre du passage de l'entraîneur des amateurs, Patrick Duvoid, comme responsable du centre de formation niortais.

AFFAIRE TAPANTE

Une horloge au millième de seconde... Troisième rencontre de Championnat d'affilée au cours de laquelle les Manceaux ouvrent le score dans les 60 dernières secondes avant la pause. Pascal Affaire allant même jusqu'à réussir devant Redon le même but (dans sa conception) que face à La Rochelle, du grand art !

Médecine douce

Les rigueurs de l'hiver commencent à se faire sentir dans les Vosges et, pour protéger tout l'effectif de l'équipe première d'Epinal, le médecin a administré une piqûre antigrippe à chaque joueur.

★ Les Arméniens de Valence se rendront au Sénégal le 2 janvier prochain. Ils ne demeureront pas inactifs, puisqu'ils disputeront deux, voire trois, matches amicaux.

★ Programme classique à Saint-Quentin avec vacances après le match de Coupe de France dimanche à Vieux-Condé. Reprise de l'entraînement le 4 janvier suivi de quelques matches amicaux contre Meaux, Charleville et sans doute Valenciennes et Cambrai. « En ce qui concerne la « cure » d'oxygénation, elle aura lieu à Saint-Quentin » précise non sans humour Jean-Claude Mascret, l'entraîneur axonais.

★ Il n'a pas encore été possible d'établir un programme précis pour Périgueux. Parmi les éventualités, on avance timidement les noms de Châteauroux, Limoges, Auxerre, pour des rencontres amicales. On évoque avec une plus grande réserve encore la possibilité d'une rencontre contre un club étranger et une formation de Première Division.

★ Les Montois ne resteront pas inactifs : ils rencontreront le Bataillon de Joinville le 20 ou 27 janvier et Villenave d'Ornon à l'une de ces deux dates laissées libres. Ils reprendront l'entraînement le 5 janvier, et auront une sortie à la montagne de 3 jours. Ils en profiteront aussi pour assister au mariage de leur ancien coéquipier Pierre Busquet.

★ Thierry Gudimard avait espéré un retour à Strasbourg plus réussi. Certes, sa nouvelle équipe, le Red Star, l'a emporté devant Vauban, mais lui n'était que 14e homme, barré par le nombre des mutations.

VOYAGE AU LONG COURS

Pierre Garonnaire, le célèbre recruteur de Saint-Étienne, accompagnait, pour la première fois de la saison, les Verts à l'extérieur pour ce match contre le Matra Racing. Voyage d'agrément ou voyage de travail ? « Nous avons un bon groupe, encore un ou deux jours et Saint-Étienne pourra voyager longtemps », déclara-t-il. Alors ces jeunes éléments manquants étaient peut-être sur la pelouse, samedi, en ciel et blanc.

★ Denis Valour, absent des terrains depuis près de trois mois, a effectué sa rentrée face à Chalon-sur-Saône. En effet, ayant reçu le feu vert de la Fédération, celle-ci lui ayant accordé une dérogation, le jeune arrière latéral valentinois pourra désormais reprendre sa marche en avant.

★ Quatre ans, Michel Lacôme aura donc dû attendre quatre longues années pour retrouver la ville de ses débuts. L'ex-Valentinois n'avait, en effet, plus foulé une pelouse de la capitale du Rhône moyen depuis son départ du FC Valence au terme de la triste saison 1982-1983.

★ Une blessure tenace à la cuisse s'étant réveillée subitement Rey n'a pu s'aligner avec ses coéquipiers devant Saint-Seurin. C'est Jean-Pierre Laverny qui a hérité ainsi du brassard de capitaine de l'AS Béziers.

★ Le néo-Forbachois Pascal Brunner, meilleur buteur du groupe C de Division IV la saison écoulée, n'avait pas encore inscrit le moindre but en Championnat pour l'US Forbach. Cette lacune vient d'être comblée à Charleville où il ouvrit la marque pour son équipe.

LA ROCHELLE SUR SON ILE

Les Rochelais vont bénéficier de courtes vacances après le match de Coupe de France contre le Stade Bordelais UC. Ils reprendront l'entraînement en début d'année et suivront notamment un stage à l'île de Ré les 7, 8 et 9 janvier. Des rencontres amicales figurent également au programme, les Maritimes devant affronter Saint-Seurin. Ils rencontreront aussi la Réserve girondine et Châtellerault.

★ L'Amicale des anciens joueurs de l'EF Brive a constitué dans la semaine un bureau doté d'une direction bicéphale, puisque René Arvis (ex-stagiaire à Monaco, du RC Vichy et de Brive) et Robert Delord (ancien sélectionné de la Ligue du Centre-Ouest et qui participa avec Brive à plusieurs finales de CFA) ont été conjointement désignés comme présidents actifs.

★ Les Étoilistes de Brive, qui seront opposés samedi soir à Royan pour le compte du septième tour de la Coupe de France escompte bien se qualifier pour le tour suivant. Dans cette hypothèse, ils ont déjà posé leur candidature auprès de la FFF pour être éventuellement retenus afin de disputer les 32es de finales contre une équipe d'outremer, donc assez loin de leurs bases...

★ A l'issue du match nul réalisé par les Berruyers d'Alain Michel contre Villecresnes, on faisait remarquer à Bousdira qu'à trente-quatre ans il courait encore comme un junior : « C'est vrai, nous répondit-il, mais je fais aussi des bêtises de juniors, comme ce ballon que j'ai dégagé dans l'axe en fin de match et qui permit à Villecresnes d'égaliser. »

RENCONTRES ENTRE VOISINS A MAUBEUGE

Eliminé au tour précédent par Cambrai (D IV), Maubeuge ne sera pas concerné par la Coupe de France, le week-end prochain. Les Maubeugeois joueront vraisemblablement une rencontre amicale avant de se mettre en vacances pour deux semaines. Ils reprendront l'entraînement début janvier, mois au cours duquel quatre matches amicaux sont prévus, le 17 contre Lens (D III), le 20 face à Mons (D III belge), le 24 devant Dunkerque (D II), le 30 ou le 31 à Valenciennes (D II). Enfin, les joueurs maubeugeois présents sur place pendant les fêtes prendront part les 26 et 27 au tournoi indoor d'Hautmont.

★ S'inspirant de ce qui se passe dans certains grands clubs, les responsables perpignanais avaient mis en vente, samedi soir, à l'entrée du stade Jean-Lafon, des briquets aux couleurs du PFC. En recommandant aux acheteurs de les allumer tous ensemble dans les tribunes, contre Bordeaux. Mais la flamme manquait visiblement de chaleur, le public catalan n'étant pas spécialement réputé pour son enthousiasme.

★ Au sujet du prochain match, qui opposera, à Colmar, les Spinaliens à l'équipe locale en Coupe de France, maître Muller, président de la Ligue d'Alsace de football et de Colmar, qui plaidait, mercredi dernier, aux assises des Vosges, à Épinal, a prédit que le SAS se qualifierait, aux dépens de son club, par trois ou quatre buts d'écart.

★ En lever de rideau de Mont-de-Marsan-Pau, les minimes du Stade Montois et des Girondins de Bordeaux n'ont pu se départager : premiers à égalité de ce Championnat, ces deux équipes se sont séparées sur un score de parité deux partout. Le joueur Bennar, de Mont-de-Marsan, qui a marqué les deux buts, a d'ailleurs signé un contrat de non-sollicitation avec le FC Nantes.

★ Les frères Romac sont repartis en Yougoslavie pour les vacances de Noël. Ils ont fêté de manière différente leur retour dans leur famille : Vélimir a marqué le premier but de son équipe contre Pau. Son frère Paulinko a lui été expulsé à la 85e minute de cette rencontre.

★ Après sa défaite contre Saint- Étienne, le Matra Racing a bien besoin de trêve pour récupérer. Ensuite il sera temps de résoudre ce problème d'efficacité offensive qui fait défaut à l'équipe de Bruder. Ce sera un des objectifs prévus lors du stage de la mi-janvier qui aura lieu dans la région de Toulouse, non loin des installations Matra.

★ « Carrière professionnelle d'abord ». Le milieu de terrain périgourdin Marc Fernandez ne jouera ni à Montluçon ni à Clermont, clubs avec lesquels il avait pris des contacts, mais vraisemblablement à Domerat, une formation d'honneur. Cet officier CRS est parti en claquant la porte. Il n'avait pas été prévu dans les onze titulaires qui devaient rencontrer Montpellier. Trouvant la décision injuste, il a purement et simplement démissionné.

★ L'emploi, toujours l'emploi. Certains joueurs que l'on croyait casés sont menacés de licenciement. L'ex-Havrais Bernard Romby, à qui l'on avait promis le poste d'animateur sportif municipal, n'a pas pu le récupérer, et pour cause, la municipalité périgourdine a refusé de le reconduire. « S'il en est ainsi, je pars », annonçait samedi l'interessé sans toutefois indiquer de date. « En tout cas pas en cours de saison », tenait à préciser le président Gadrat.

ABÉCÉDAIRE

Le numéro 7 du bulletin *Allez Thouars* distribué samedi soir à l'occasion du match Thouars-Brest se fait l'écho de quelques statistiques. On y lit un abécédaire avec entre autres : « A comme... affluence : 680 spectateurs payants en moyenne depuis le début de l'actuelle saison ; B comme buteur : 19 buts marqués par Moulin (7), Colas (6), Grégoire (3), Lucas (3) ; O comme omniprésents : sur les 16 joueurs utilisés à ce jour, quatre ont participé à tous les matches, à savoir Colas, Gaucher, Lucas, Sale.

PARIS-SG, BAYER UERDINGEN POUR PERPIGNAN

Le Perpignan FC rencontrera le club allemand du Bayer Uerdingen, le 1er février, puis le Paris-SG entre le 7 et le 14 du même mois. Auparavant, les hommes de Carayon, en stage d'oxygénation en Haute-Savoie, comptent disputer une ou deux rencontres face à des équipes de Division III de la région.

★ L'attaquant de Villecresnes Daniel Simmesal avait été sévèrement blessé le 17 octobre dernier contre Clermont-Ferrand (fracture ouverte de l'avant-bras droit). Sa rééducation se passait apparemment bien et il devait recommencer à courir pendant la trêve. Seulement son bras s'est mis à enfler après une infection. Bilan : nouvelle opération quarante-cinq jours de plâtre supplémentaire.

★ Le programme des Libournais vient d'être mis à jour. Ils rencontreront, à Barbezieux, Angoulême le 9 janvier puis Valenciennes le 23 janvier à Créon. Ensuite, ils affronteront les hommes de Guy Roux à Libourne et finiront le 30 janvier par un match contre une équipe encore indéterminée.

★ Après avoir enregistré la signature de l'ex-Mulhousien Didier Toffolo, le Clermont-FC vient de recruter un Yougoslave Zarko Bérilazic âgé de vingt-deux ans. Il reste à régulariser sa situation avant le 31 décembre. Le dossier Bérilazic va être rapidement déposé sur le bureau de la Ligue qui, par la suite, devra attendre le feu vert sous forme de lettre de sortie de la Fédération yougoslave.

★ Le FC Annecy termine bien l'année. En effet, son match nul contre Cannes lui a permis non seulement de sauver sa place de leader, mais aussi de confirmer son invincibilité. En effet, depuis le 3 octobre, date à laquelle il s'inclina devant Monaco, il n'a plus perdu un match.

★ Le Red Star met les moyens. L'équipe, qui croit toujours en ses chances de retrouver la Seconde Division, s'est déplacé à quatorze à Strasbourg dès la veille de son match contre Vauban. Apparemment, la méthode a du bon.

★ Creil compte dans ses rangs un nouveau joueur depuis quelques jours. Il s'agit de Zoran Stanojevic, un Yougoslave de vingt-quatre ans qui jouait l'an passé en Division IV à Pont-l'Abbé après avoir évolué au Paris FC.

JUBILÉ UGO BARGAS

Ugo Bargas, l'entraîneur d'Angoulême, prépare pour fin avril son jubilé qui donnera lieu à une grande journée argentine avec un match entre le FC Nantes et le Racing Club d'Argentine. Par ailleurs, les Argentins opérant en France seront ses invités et Bargas espère même la venue de Maradona. Cette journée sera organisée au profit de la recherche sur la myopathie.

★ Aristide Cassubi a quitté dernièrement Senlis. Arrivé à l'intersaison d'Argentan, il n'avait jamais obtenu le droit de jouer, son transfert n'ayant pas été homologué par les instances fédérales pour un question d'intendance (le chèque n'ayant pas été envoyé avec le dossier). De fait, il a pris la direction des Antilles.

★ Creil et Senlis, qui n'avaient pu jouer en Championnat le week-end des 5 et 6 décembre pour cause de Coupe de France, disputeront leur match en retard ce samedi. Le premier accueillera Metz (20 h 30) et le second se rendra à Saint-Ouen pour y affronter le Red Star (18 h).

féminines

(11e journée)

GROUPE A

Juvisy bat *AS Nancy 5-2
*Poissy bat Metz 2-1
*St-Maur et Paris-SG ..... remis
*Hénin-B. bat Strasbourg 3-0
*Le Neubourg et Bruay ..... n.c.

Class. : 1. Hénin-B., 21 pts. 2. St-Maur, 16 pts. 3. Juvisy, 15 pts. 4. Poissy, 14 pts. 5. Strasbourg, 11 pts. 6. Le Neubourg, 8 pts. 7. Metz, 6 pts. 8. Bruay, 5 pts. 9. Paris-SG, 5 pts. 10. AS Nancy, 5 pts.

GROUPE B

Toul. Mirail bat *Valence 6-2
*Lyon bat Toussieu 2-0
*Muret et St-Clair-C. ..... n.c.
Flace bat *Monaco 5-0
*St-Rémy et Grenoble ..... n.c.

Class. : 1. Lyon, 19 pts. 2. Toussieu, 14 pts. 3. Toul. Mirail, 13 pts. 4. Flace, 11 pts. 5. Valence, 10 pts. 6. St-Clair-C., 10 pts. 7. Muret, 10 pts. 8. Monaco, 7 pts. 9. Grenoble, 7 pts. 10. St-Rémy, 5 pts.

GROUPE C

*St-Herblain et Orléans 0-0
*Bordeaux bat Montfaucon 2-1
*Tours bat Quimper 1-0
*Soyaux et St-Brieuc 1-1
*Condé bat Poitiers 4-0

Class. : 1. St-Brieuc, 19 pts. 2. Soyaux, 17 pts. 3. Tours, 16 pts. 4. Quimper, 14 pts. 5. St-Herblain, 12 pts. 6. Orléans, 10 pts. 7. Condé, 8 pts. 8. Montfaucon, 6 pts. 9. Poitiers, 4 pts. 10. Bordeaux, 4 pts.

Depuis 8 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

- 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
- 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.450 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.350 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre — LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE — NEWLINE

Sur terrains minés

Naples toujours solide au poste.
Milan et la Sampdoria s'accrochent.
La Juve écartée, comme Vérone
le seul rescapé UEFA.
Nouveau pétard sanglant à San Siro.

par Antonio CARRUGGI

Nouvel accident, aux dépens de Tancredi cette fois, le gardien de la Roma touché par un pétard à San Siro. Cela devient une sale habitude. Et nouvel incident pour Rush, contré par la défense napolitaine. C'est une mauvaise habitude.
(Photos AP)

APRÈS toutes les interruptions automnales, dont la dernière pour faire place à la — Nazionale — opposée au Portugal, le Championnat de série à repris maintenant ses droits pour neuf semaines d'affilée, avec un seul dimanche de coupure, celui de la rituelle trêve des confiseurs, le 27 décembre. Comme l'a dit Vicini en personne, tout va donc se jouer dans les deux mois qui viennent, mais la lutte pour le Scudetto 88, elle, semble d'ores et déjà circonscrite à trois protagonistes : d'une part le leader et champion sortant qui n'a toujours pas connu la défaite après onze journées, d'autre part les deux outsiders qui parviennent tant bien que mal à ne pas trop se laisser distancer : le Milan AC et la Sampdoria de Gênes.

Dimanche dernier, les pôles d'attraction se situaient à San Paolo et à San Siro, où les deux géants des cinq dernières saisons, la Juventus et la Roma, ont sans doute vu s'envoler leurs ultimes espoirs de participer activement à l'assaut pour le titre.

Dans un cas comme dans l'autre, on a longtemps cru que les équipes visiteuses allaient s'en tirer sans trop de dommages, puisque ici et là, passé le cap de la quatre-vingtième minute, les quatre grands aux prises campaient encore sur leurs positions initiales : 1-1 entre Naples et la Juve, 0-0 entre Milan et la Roma, ce dernier match rassemblant pour ainsi dire tous les jeunes, Rossoneri ou Giallorossi, qui ont été formés par le « sorcier » suédois Nils Liedholm.

Au bout du compte, le parallèle allait se poursuivre de la même façon puisqu'au pied du Vésuve comme au stade Meazza, la décision se joua sur penalty dans les dernières minutes : « rigore » transformé par ce vieux renard de Virdis, à la quatre-vingt-troisième minute au détriment des Romains, et bien entendu « rigore » réussi magistralement par le plus illustre spécialiste en la matière à Naples : Diego Maradona.

Bien entendu, les Juventini vont encore une fois crier au scandale, vu que selon eux, le penalty sifflé contre Favero était imaginaire : c'est probablement scandaleux, a déclaré Antonio Cabrini au bord de la crise de nerfs. A croire, ajouta-t-il, que l'on veut tout faire pour nous empêcher de jouer un rôle dans ce Championnat.

Que les anciens coéquipiers de Platini ne se plaignent quand même pas trop, car pendant plus d'une heure, ils avaient constamment subi la pression des Maradona, Giordano et autres de Napoli, celui-ci ayant ouvert la marque dès la seizième minute. Peut-être la pluie qui tomba sur le terrain pendant une bonne partie de la rencontre desservit-elle les champions 1987. Mais toujours est-il que sur la physionomie du jeu, leur succès n'apparut nullement usurpé. Et ainsi Napoli l'invincible conserve-t-il sa bonne marge de sécurité dans le temps où l'équipe-reine des deux dernières décennies, avec un Rush découragé et un Laudrup fantômatique, perdait complètement pied.

ENCORE UN INCIDENT

Même scénario ou peu s'en fallait à San Siro, où la Roma est tombée tout à la fin après avoir longtemps tenu tête à l'immense Gullit, décidément un guerrier exceptionnel, et à ses compagnons Rossoneri, tout heureux de s'en être tirés à si bon compte.

Mais à présent, c'est sur le Milan AC que pèse l'épée de Damoclès, car à la mi-temps, le gardien romain Tancredi a été touché à la jambe gauche par un pétard lancé des tribunes. Hospitalisé, Tancredi a pu rejoindre ses camarades à leur hôtel dans la soirée. Mais le club de la capitale a évidemment déposé des réserves. Compte tenu du précédent survenu quinze jours auparavant à Turin, lors du match Juventus-Cesena (traumatisme crânien du joueur visiteur Sanguin à la réception d'un gros pétard), on voit mal comment le juge fédéral pourra faire deux poids et deux mesures. Autant dire qu'à son tour le puissant Berlusconi risque de passer à la trappe, auquel cas Naples respirerait encore mieux. Mais on peut tout de même se poser la question comme Cabrini : à quoi ressemblerait ce Championnat, si désormais son sort dépendait pour une bonne part du tribunal de la Federalcio ?

Bien que concernée elle aussi par cet épineux problème, la Sampdoria poursuit son bonhomme de chemin sans se préoccuper des autres. Voilà maintenant trois mois que la pimpante formation ligure ne perd plus, ce qui constitue déjà une fameuse prouesse, pour qui sait qu'elle ne brillait pas jusqu'alors par la continuité.

Mais la Samp d'aujourd'hui, guidée avec habileté par Vujadin Boskov, l'ancien entraîneur yougoslave du Real, a dorénavant un petit quelque chose en plus. Un plus qui s'appelle Gianluca Vialli. C'est en effet le nouvel homme fort de la Squadra Azzurra qui a ouvert la voie du succès à ses camarades grâce à un admirable but du pied droit, après avoir talonné la balle et pivoté sur lui-même. Après quoi, en compagnie de son jeune compère Roberto Mancini — déjà considéré quant à lui comme le successeur de Altobelli — Vialli réalisa toutes sortes de prouesses jusqu'au second but inscrit par Salsano, encore un espoir de l'école génoise.

LA RÉACTION DE L'INTER

Toujours aussi critiqué, l'Inter avait été éliminé de la Coupe de l'UEFA, le mercredi précédent, à Barcelone, où il aurait tout aussi bien pu se qualifier. Encore une fois, c'est le gardien de l'équipe nationale, Walter Zenga, qui a été mis en cause pour n'avoir pas bougé sur le but réussi par Orejuela et du coup, la guerre entre le meilleur « portiere » de la Péninsule et son président Pellegrini est repartie de plus belle. Résultat, Zenga n'était pas, dimanche, à Florence, et l'Inter a gagné. Vous parlez d'une surprisee.

Pourtant, au début, le gardien réserviste Malgioglio a eu sa part de responsabilité lorsque Berti ouvrit la marque pour la Fiorentina, mais les Nerazzurrii, perdus pour perdus, réagirent alors avec force et égalisèrent eux aussi sur penalty (Passarella) avant que le jeune Ciocci ne leur offrit à la soixante-quatorzième minute une victoire inespérée. Et c'est comme ça que l'Inter a rejoint la Juve.

On pensait qu'après son tour de force de Bucarest, où il se qualifia brillamment pour les quarts de finale de la C 3, Vérone allait être l'un des bénéficiaires de ce onzième acte, mais les hommes de Bagnoli, fatigués, ont dû se contenter d'un modeste match nul contre le coriace Pise — qui penche décidément de moins en moins.

Des autres résultats de cette journée maussade, il faut retenir en premier lieu le surprenant succès de Empoli sur le terrain de Torino, Empoli qui ne serait pas si mal s'il n'était pas parti avec les cinq points de pénalisatin que l'on sait. Intéressant aussi le cuisant 3-0 infligé par Cesena, autre sans-grade qui se défend bien, à un Come pourtant peu accoutumé à ce genre de traitement. Quant à Pescara, il continue à marcher au super sous la houlette de notre vieille connaissance Sliskovic (un but). Mais il est vrai que son adversaire était Avellino, l'infortuné club alpin qui va maintenant à la dérive, après avoir si longtemps fait front au plus haut niveau.

Une page est tournée

Par Giorgio CONTARINI
de *La Gazzetta dello Sport*

MÊME si cela semble désormais déjà dépassé, il apparaît difficile de ne pas revenir sur les performances de l'équipe nationale italienne qui a conclu contre le Portugal la première période de « l'ère Vicini ». Rencontre qui a permis de fêter par une victoire son passeport pour les Championnats d'Europe qui auront lieu en juin prochain en RFA. A ce souvenir, il faut ajouter la magnifique cérémonie de Zurich au cours de laquelle ont été déterminés les groupes de qualification pour le Mondiale, qui se déroulera en terre italienne. Le programme d'Italia 90 est riche et ambitieux et dépasse le simple aspect que représente cette compétition de football, pour se transformer en un événement promotionnel pour toute la nation.

L'actualité internationale ne s'arrête pas là. La semaine passée a été marquée par l'ultime rendez-vous des Coupes européennes avant la trêve hivernale. Ces huitièmes de finale de la Coupe UEFA on vu l'équipe de Vérone l'emporter et continuer sa route mais aussi l'échec de l'Inter de Milan qui voit son aventure s'achever dans le port de Barcelone. La formation véronèse de Bagnoli, victorieuse à domicile mais aussi à Bucarest sur le terrain du Sportul, a confirmé encore une fois ses grandes qualités de jeu et son tempérament au niveau international. Pour sa part, l'Inter n'a pas réussi à sortir de cette maladresse et de ce manque de spontanéité qui la caractérisent depuis le début de la saison. Saison qui se révèle très difficile pour ne pas dire désastreuse, car les ambitions de la formation milanaise étaient toutes autres que celles démontrées jusqu'à présent, et ce, tant du point de vue national qu'international. Les polémiques qui ont agité le club lombard ont rejailli sur toute l'équipe, mais n'ont jamais permis de comprendre si les responsabilités de cet échec incombaient aux dirigeants, le président Pellegrini étant l'un des boucs émissaires en ce qui concerne la campagne de recrutement, à l'entraîneur, Trapattoni, qui ne semble pas avoir maîtrisé tous les problèmes qui se posaient à lui, ou aux joueurs, incapables de donner le maximum. Le fait est que cette année encore le club semble avoir abandonné tout espoir de succès dans les compétitions auxquelles il participe. Le seul objectif important que peut se donner l'équipe, est une place pour la Coupe UEFA. Mais bon nombre d'équipes se présentent comme des concurrents pour ces places.

Paolo Rossi et « Ciccio » Graziani, deux champions du monde « espagnols », ont officiellement annoncé leur retraite, après s'être rendu compte que leur condition physique n'était plus à la hauteur pour qu'ils puissent envisager de continuer à jouer à un niveau digne de leur glorieux passé. Paolo Rossi aura marqué l'histoire du Calcio par ses buts signés lors du Mundial espagnol qui auront permis à l'Italie d'éliminer successivement les Brésiliens, les Argentins et les Allemands de l'Ouest pour remporter le titre de champion du monde en 1982, victoire inattendue qui restera comme l'un des épisodes les plus merveilleux de l'histoire du football transalpin.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

NAPLES 2 (1) — De Napoli (26*), Maradona (87* sp)
JUVENTUS 1 (0) — Cabrini (76*)

GARELLA	7	TACCONI	5,5
FERRARA	7	FAVERO	6
FRANCINI	6	BRUNO	6
FILARDI	6	CABRINI	7
FERRARIO	6	BRIO	7
RENICA	6,5	TRICELLA	6,5
CARECA	5,5	MAGRIN	5,5
(MIANO, 75*)		(MAURO, 68*)	
DE NAPOLI	6,5	BONINI	6
GIORDANO	6,5	(ALESSIO, 55*)	
MARADONA	7	RUSH	4
SOLA	6	DE AGOSTINI	6
(BRUSCOLOTTI, 60*)	5,5	LAUDRUP	6,5

Entr. : Bianchi — Entr. : Marchesi
83 000 spect. Recette : 1 064 000 000 lires.
Arbitres : M. Lo Bello.

MILAN 1 (0) — Virdis (83* sp)
ROMA 0

G. GALLI		TANCREDI	7
TASSOTTI	6	(PERUZZI, 46*)	
MALDINI	7	TEMPESTILLI	6
COLOMBO	6	EDDI	6
(BORTOLAZZI, 75*)		MANFREDONIA	6
F. GALLI	6	COLLOVATI	6
BARESI	6,5	SIGNORINI	6,5
DONADONI	5	CONTI	5,5
(EVANI, 65*)		(DOMINI, 77*)	
ANCELOTTI	6	GEROLIN	5,5
VIRDIS	5,5	AGOSTINI	5,5
GULLIT	6	STANNINI	7
MASSARO	5	DESIDERI	6

Entr. : Sacchi — Entr. : Liedholm
70 000 spectateurs. Recette : 255 394 000 lires.
Arbitre : M. D'Elia.

SAMPDORIA 2 (1) — Vialli (31*), Salsano (64*)
ASCOLI 0

BISTAZZONI		PAZZAGLI	6,5
BRIEGEL	5,5	DESTRO	6
MANNINI	6,5	CARANNANTE	5,5
(PAGANIN, 56*)	5,5	CELESTINI	6
FUSI	7	BENETTI	6
VIERCHOWOD	7	MICELI	6
PELLEGRINI	6,5	CARILLO	6,5
PARI	6,5	GIOVANNELLI	6,5
BONOMI	6	CASAGRANDE	6,5
SALSANO	6,5	AGOSTINI	5,5
MANCINI	7,5	(H. MARADONA, 64*)	
VIALLI	7,5	(GRECO, 72*)	
		SCARAFONI	5,5

Entr. : Boskov — Entr. : Castagner
16 000 spectateurs. Recette : 78 790 000 lires.
Arbitre : M. Sguizzato.

FIORENTINA 1 (1) — Herti (6*)
INTER 2 (1) — Passarella (36* sp), Ciocci (84*)

LANDUCCI	6	MALGIOGLIO	6
CONTRATTO	6	BERGOMI	6,5
CAROBBI	6	NOBILE	6
BERTI	6,5	BARESI	6
BATTISTINI	7	FERRI	6
HYSEN	6	PASSARELLA	7
BOSCO	6	FANNA	5,5
ONORATI	6,5	(PIRACCINI, 57*)	
DIAZ	5,5	SCIFO	6
BAGGIO	5,5	(CALCATERRA, 85*)	
DI CHIARA	5,5	ALTOBELLI	6
(REBONATO, 57*)		MANDORLINI	5,5
		CIOCCI	7

Entr. : Eriksson — Entr. : Trapattoni
30 000 spectateurs. Recette : 294 663 000lires.
Arbitre : M. Agnolin.

VERONE 0
PISE 0

GIULIANA	6	NISTA	7
VOLPATI	6	BRANDANI	5,5
VOLPECINA		(CECCONI, 70*)	
(TERRACCIANO, 21*)	6	LUCARELLI	6
BERTHOLD	5,5	FACCENDA	6
(GASPARINI, 53*)	5,5	ELLIOT	6,5
FONTOLAN	6	DUNGA	7
SOLDA	6	CUOGHI	6,5
VERZA	5	CANEO	6
GALIA	5,5	DOCETTI	6
PACIONE	6	(BERNAZZANI, 64*)	
DI GENNARO	5	SCLOSA	5,5
ELKJAER	5,5	PACIOCCO	5,5

Entr. : Bagnoli — Entr. : Materazzi
20 000 spectateurs. Recette : 67 004 000 lires.
Arbitre : M. Baldas.

PESCARA 2 (1) — Sliskovic (20* sp), Gasperini (71*)
AVELLINO 0

GATTA	6,5	COCCIA	6
BENINI	6	FERRONI	5
CAMPLONE	6	COLANTUONO	5
GALVANI	6	BOCCAFRESCA	5,5
JUNIOR	7	AMODIO	6
BERGODI	6	ROMANO	5,5
MARCHEGGIANI	6	BERTONI	7
GASPERINI	7	BENEDETTI	
GAUDENZI	6,5	(DI MAURO, 9*)	6,5
(FERRETTI, 90*)		GAZZANEO	5
SLISKOVIC	6	(FRANCIOSA, 62*)	6
BERLINGHERI	6,5	COLOMBA	6
(CIARLANTINI, 86*)		SCHACHNER	5

Entr. : Galeone — Entr. : Bersellini
18 000 spect. Recette : 123 690 000 lires.
Arbitre : M. Luci.

TORINO 0
EMPOLI 1 (1) — Della Scala (40*)

LORIERI	5,5	DRAGO	7
BENEDETTI	5,5	VERTOVA	6
(LENTINI, 56*)		PASCIULLO	6
FERRI	6	DELLA SCALA	7
CRIPPA	6	LUCI	7
ROSSI	5,5	BRAMBATI	5,5
CRAVERO	6,5	URBANO	6
BERGGREEN	5	CUCCHI	6
SABATO	6	EKSTROEM	6
PLOSTER	5,5	INCOCCIATI	6,5
COMI	5,5	(DELLA MONICA 85*)	
GRITTI	5,5	BALDIERI	6
		(ZANONCELLI, 71*)	

Entr. : Radice — Entr. : Salvemini
18 000 spectateurs. Recette : 97 113 000 lires.
Arbitre : M. Fabricatore.

CESENA 3 (0) — Moz (52*, csc), Sanguin (86*), Rizzitelli (89*)
COME 0

ROSSI		PARADISI	6
CUTTONE	6,5	CIMMINO	6
ARMENISE	6	MOZ	6
(CERAMICOLA, 69*)		CENTI	6,5
BORDIN	6,5	MACCOPPI	6,5
CAVASIN	7	ALBIERO	6
JOSIC	7	VIVIANI	6,5
BIANCHI	6,5	INVERNIZZI	6
(SANGUIN, 82*)		TODESCO	5,5
LEONI	6,5	(CICCONI, 57*)	
LORENZO	6	NOTARISTEFANO	5,5
DI BARTOLOMEI	6,5	(BORGHI, 67*)	
RIZZITELLI	7	CORNELIUSSON	6

Entr. : Bigon — Entr. : Agroppi
10 000 spectateurs. Recette : 36 874 000 lires
Arbitrage : M. Coppetelli

(11* journée)

Empoli bat *Torino	1-0
*Cesena bat Côme	3-0
*Naples bat Juventus	2-1
Inter bat *Fiorentina	2-1
*Vérone et Pise	0-0
*Pescara bat Avellino	2-0
*Milan bat Roma	1-0
*Sampdoria bat Ascoli	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	19	11	8	3	0	21	6
2. Milan	16	11	6	4	1	13	4
3. Sampdoria	16	11	6	4	1	17	9
4. Juventus	14	11	7	0	4	16	10
5. Roma	13	11	5	3	3	15	11
6. Inter	12	11	4	4	3	16	15
7. Vérone	11	11	3	5	3	12	10
8. Fiorentina	10	11	3	4	4	13	10
9. Pescara	10	11	4	2	5	10	20
10. Torino	9	11	2	5	4	12	15
11. Cesena	9	11	3	3	5	8	11
12. Pise	9	11	3	3	5	11	15
13. Ascoli	8	11	2	4	5	13	16
14. Côme	8	11	2	4	5	11	16
15. Avellino	4	11	1	2	8	9	23
16. Empoli*	3	11	3	2	6	7	13

* Handicap de 5 points.

Buteurs

Polster (Torino)	7
Elkjaer (Vérone)	6
Scarafoni (Ascoli)	5
Maradona (Naples)	(+ 1) 5
Schachner (Avellino)	5
Cornelisson (Côme)	5
Boniek (Roma)	5
Virdis (Milan)	(+ 1) 4
Sliskovic (Pescara)	(+ 1) 4
Serena (Inter)	4
Careca (Naples)	4
Mancini (Sampdoria)	4
Rizzitelli (Cesena)	(+ 1) 3
Passarella (Inter)	(+ 1) 3
Vialli (Sampdoria)	(+ 1) 3
Casagrande (Ascoli)	3

COUPE INTERCONTINENTALE **PORTO-PENAROL : 2-1**

Qu'importe le flocon...

Sous la neige de Tokyo, Porto et Madjer ont conclu de belle manière une superbe année. Champions d'Europe au printemps dernier, les Portugais détiennent à présent la couronne symbolique de meilleur club du monde. Ils prennent, deux ans après, la succession de la Juventus de Turin, seul vainqueur européen des sept précédentes éditions de la Coupe intercontinentale.

Qu'importe le flocon pourvu qu'on ait l'ivresse ! Porto savoure sa joie dans la neige, même si Geraldao, à la lutte avec Aguirre, n'a pas toujours rigolé pour conserver son équilibre.

(Photos AP et REUTER)

par Carlos MAGNONE

LES « Hinchas » de Penarol qui ont suivi à la télévision la finale de la Toyota Cup dans la nuit de samedi à dimanche (heure locale), malgré la défaite, pouvaient être satisfaits de la production de leur équipe. Sur un terrain absolument impraticable (c'était la première fois que Penarol jouait dans une tempête de neige), elle délaissa la technique pour un jeu basé sur la force et l'engagement physique, ses caractéristiques habituelles.

Le génie d'un grand joueur, l'Algérien Madjer, paradoxalement le plus habitué à l'état du terrain, totalement couvert de neige trois heures avant le coup d'envoi, allait déterminer le résultat final dans la deuxième partie de la prolongation, après le 1-1 du temps réglementaire.

Il est impossible de parler de logique ou de justice quant au résultat, tant il est vrai que dans de telles conditions chacune des deux formations pouvait l'emporter. La différence résida dans l'habileté et l'opportunisme de Madjer en deux occasions — le but vainqueur et la passe décisive sur le but de Gomes — et aussi dans la solidité d'une défense où régna en maître le Brésilien Geraldo.

Une fois de plus, Penarol était sur le point de s'incliner lorsque, à neuf minutes de la fin du temps réglementaire, survint l'égalisation par le meneur de jeu Viera, le plus en jambes des Uruguayens à Tokyo.

Les champions sud-américains ne déçurent pas, seulement durent-ils faire face à une équipe rompue à ce genre de confrontation, supportant tout le poids du match en défense dans l'attente d'un éclair de Madjer ou de Gomes. Cette disposition tactique de l'équipe portugaise obtint la récompense finale, même si, durant de longs moments, Penarol domina outrageusement. Dès le coup d'envoi, les « Aurinegros » Urugayens se portèrent à l'attaque, sans grande clarté certes, mais avec le cœur et l'abnégation propres à une équipe formée de joueurs pour la plupart sans grande expérience internationale.

Le stade olympique de Tokyo, converti jusqu'alors en cimetière des illusions européennes — en sept éditions, seule la Juventus y avait triomphé — vit, pour la première fois, la chute d'une équipe uruguayenne. En 1980, Nacional avait battu Nottingham Forest (1-0) et, deux ans plus tard, le Penarol de Morena l'emportait face à un autre Anglais, Aston Villa (2-0).

Ce fut vraiment, pour les amateurs du beau football, une grande déception de n'avoir pu assister à un match « normal », dans lequel les deux équipes auraient montré leur armes, dans une opposition de style entre le jeu technique de Porto et la fougue de Penarol.

Penarol est le fidèle reflet du football Uruguayen, jouant avec force et avec confiance en la victoire finale jusqu'à la dernière minute. Durant la première demi-heure, les Uruguayens gardaient l'initiative du jeu mais butaient avec insistance sur le mur défensif de Porto, devant les 60 000 personnes assistant sous leurs parapluies à cette finale de la Toyota Cup. Le buteur Aguirre, la grande vedette de Penarol récemment transférée à l'Olympiakos d'Athènes, était constamment suivi par la télévision japonaise qui espérait sans doute que celui-ci soit une nouvelle fois l'homme du jour, comme dans la finale de la Coupe Libertadores. Mais cette fois-ci, il ne put marquer. C'eurent été les grands adieux pour ce jeune joueur qui partira donc sans avoir été international avec l'Uruguay.

Le match fut a tout moment d'un rythme très soutenu, joué avec une grande intensité par les deux formations. Quand survint le premier but, déjà les efforts devenaient de plus en plus éprouvants, le ballon étant littéralement cloué au sol. A la 44e minute, Madjer réalisa une superbe action, effaçant en chemin deux défenseurs de Penarol avant de tirer au but. Le ballon s'arrêtait alors sur la ligne de but, mais Gomes surgissait pour marquer.

MADJER, L'HOMME DU MATCH

Porto prenait donc l'avantage à un moment important du match. Cela apparut comme un coup fatal pour les Uruguayens, mais ceux-ci, dès la reprise, attaquaient de plus belle. Tabarez, leur entraîneur, avait fait entrer le demi offensif Matosas a la place de l'ailier gauche Cabrera. Matosas, qui relevait d'une blessure, montre cependant son habileté a ouvrir des brèches dans la défense adverse. C'est ainsi qu'à la 81e minute, Viera — dont on dit qu'il pourrait accompagner Aguirre à l'Olympiakos, le « nouveau riche » d'Europe — égalisa, obligeant les deux équipes à jouer les prolongations.

Avant de s'y engager, le coach des Portugais, Ivic, avait remplacé Rui Barros par Quim. La nouvelle star de Porto, depuis le départ de Futre à l'Atletico de Madrid, n'était pas dans un bon jour à Tokyo. A Penarol, le défenseur Herrera, blessé, laissa sa place à Gonçalvez, le fils du grand capitaine de Penarol, champion intercontinental en 1965 face au Real Madrid.

A la 19e minute de la prolongation, le match bascule définitivement. Madjer arracha le ballon à Trasante aux abords de la surface uruguayenne, et s'en alla tout seul vers le but. Voyant le gardien avancé, l'Algérien le loba, marquant le but du triomphe pour Porto, nouveau champion intercontinental. A Montevideo, les supporters de Penarol allèrent se coucher, tristes mais aussi satisfaits que leur équipe ait résisté si longtemps. La Coupe est en bonne mains, ainsi que la Toyota que Madjer obtint pour avoir été le meilleur joueur de la rencontre.

BRÉSIL-RFA : 1-1

Tous sur la réserve

par Alain FONTAN

LE match valut surtout par l'opposition des styles, mais le public se retire déçu. D'un côté, les joueurs de Beckenbauer fidèles à la tradition, bien calés en défense avec deux lignes de quatre s'emboîtent parfaitement l'un dans l'autre. La relance passant toujours par Herget, le libero volant, et parfois par Matthäus le capitaine, ou encore Thon très technique et lucide. Bref, l'habituelle choucroute-maison, malgré quelques ingrédients inhabituels. Prudents, les visiteurs n'adressèrent pas une seul tir digne de ce nom vers le but de Gilmar, à l'exception d'un coup franc en première mi-temps. Le goal brésilien ne put que repousser le ballon, renvoyé ensuite par ses défenseurs.

En face, un festival de jeu court dont la trame très fine gêna longtemps les visiteurs. Mais pourquoi fallut-il que ces attaques se développent unique dans un axe central très encombré ? L'entraîneur Silva, après avoir noté ce défaut trois jours plus tôt face au Chili (victoire du Brésil 2-1), avait pourtant demandé à ses joueurs de varier leurs attaques. Les actions les plus dangereuses vinrent de Pita, lançant Muller en profondeur. Les deux compères du Sao Paulo FC contraignirent le grand Immel à sortir deux fois de son but en catastrophe pour des tacles en dehors de la surface de réparation. En particulier à la 20e minute quand il s'en fallut d'un cheveu que Muller ne passe avec le but grand ouvert devant lui. La domination brésilienne se traduisit également par deux corners qui virent Brehme, bien placé, écarter deux ballons brûlants.

Le score nul donnait visiblement satisfaction à la sélection d'outre- Rhin. Elle se contenta en première mi-temps de trois centres aériens assez anodins, restant en quelque sorte comme un boxeur enfermé dans sa garde. Mince bilan pour des vice-champions du monde...

Certes, ni Allofs, ni Foerster, ni Völler, ni Berthold n'étaient là. Mais les Brésiliens jouaient sans Careca, Alemao, Elzo, Casagrande, Julio Cesar, également retenus dans leurs clubs européens. De plus, Muller n'était pas bien remis de sa blessure aux adducteurs. A la reprise, il dut céder sa place à Sergio Araujo et le Brésil perdit sa meilleure arme. L'archer Pita n'avait plus de flèche.

Les visiteurs attaquèrent alors, surtout par le flanc droit, et prirent bientôt le commandant des opérations. La samba s'était noyée dans la bière. Deux tirs peu dangereux de Thon et Hochstätter, entré peu avant, ponctuèrent les offensives des blanc et noir. La nouvelle vague allemande faisait du bon travail.

Mais c'est le Brésil qui allait ouvrir la marque à la 67e minute sur corner. Arrivant au sprint dans le dos de la défense commandée par Herget, l'arrière central Batista plaça un coup de tête imparable. Sur leur lancée, les Sud-Américains soudain réveillés auraient pu creuser l'écart. Par Pita d'abord dont le tir croisé sortit de peu, puis surtout par Douglas reprenant de la tête un centre de la droite après une échappée de Sergio Araujo.

Cependant, sentant l'égalisation possible, les Allemands montèrent d'un cran. Leur pressing s'accentua. D'autant plus que l'entraîneur brésilien Silva avait eu la mauvaise inspiration de faire sortir Pita son stratège et relanceur au profit d'un illustre inconnu, Uidemar. A une minute de la fin, l'équipe de Kaiser Franz trouvait la faille. Une attaque de la droite et un centre sur Hochstätter qui remit dans le paquet. Un dégagement manqué par Douglas, gêné par Eduardo. Le ballon fila sur Reuter qui n'en espérait pas tant et dont le tir puissant fit mouche : 1-1.

Rideau, sous la pluie. La RFA n'avait pas montré grand-chose, mais le Brésil avait trop tergiversé avant de laisser passer sa chance. Et le public de la capitale, qui s'attendait à beaucoup mieux, siffla avec raison.

EUROPE

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Challenge Interclubs

Forest force 4 !

LONDRES. — La classe internationale de Barnes permettait à Liverpool de disposer d'une avance de deux buts contre une équipe de Southampton, tellement impressionnée par la réputation du visiteur que l'on pensait qu'elle allait couler corps et biens. Mais, grâce à son courage, Southampton est parvenue à arracher le match nul et faillit même l'emporter dans les dernières minutes.

Aldridge, aussi efficace comme passeur que comme buteur, trouvait Barnes avec un lob au deuxième poteau, à la 11e minute. Barnes reprenait le ballon d'une volée qui ne laissait aucun espoir au gardien Burridge.

A la 38e minute, Barnes enflammait de nouveau le match. Sur une passe de Whelan, il dribblait Forrest, comme si l'arrière droit n'existait pas, et marquait d'un tir brossé du pied droit.

Mais Liverpool évoluait sur le terrain avec nonchalance et condescendance, Danny Wallace en profita, deux minutes avant la mi-temps il centrait sur Clarke. Liverpool regarda le ballon sans se soucier des adversaires, et laissa Clarke démarqué, qui, d'une tête puissante, lobbait Grobbelaar, qui eut tort de croire que le ballon allait passer au-dessus du but.

Liverpool eut du mal à surmonter la seconde période. A la 71e minute, Cockerill centra de la droite, Wallace feinta, et laissa le ballon filer jusqu'à Downsend, dont la puissante reprise de volée terminait dans les filets de Grobbelaar.

Southampton poussait et Clarke ratait une occasion en or à la 78e minute. Il quitta le terrain peu après avec un geste de colère. Son remplaçant, Le Tissier, faillit donner la victoire à Southampton, sur un corner, sa tête surprenait Gobbelaar complètement hors de position, mais Nicol sauvait sur la ligne de but.

Liverpool accroché, Arsenal qui jouait le lendemain à Coventry avait l'occasion de refaire un partie de son retard sur le leader. La première mi-temps fut jouée dans la moitié de terrain de Coventry, qui défendit avec vivacité et détermination. Arsenal ne put s'offrir que deux tirs dangereux, et encore, hors de la surface de réparation.

En seconde période, Coventry se réveillait et Arsenal fut assiégé dans son propre terrain, Lukic, son gardien, et ses défenseurs n'eurent pas le temps de respirer. Après trois minutes seulement, Gynn, l'ailier gauche de Coventry, fut fauché, dans la surface de réparation, par Adams. Pour une raison inexplicable, l'arbitre n'accordait pas le penalty : il était le seul dans le stade de cet avis.

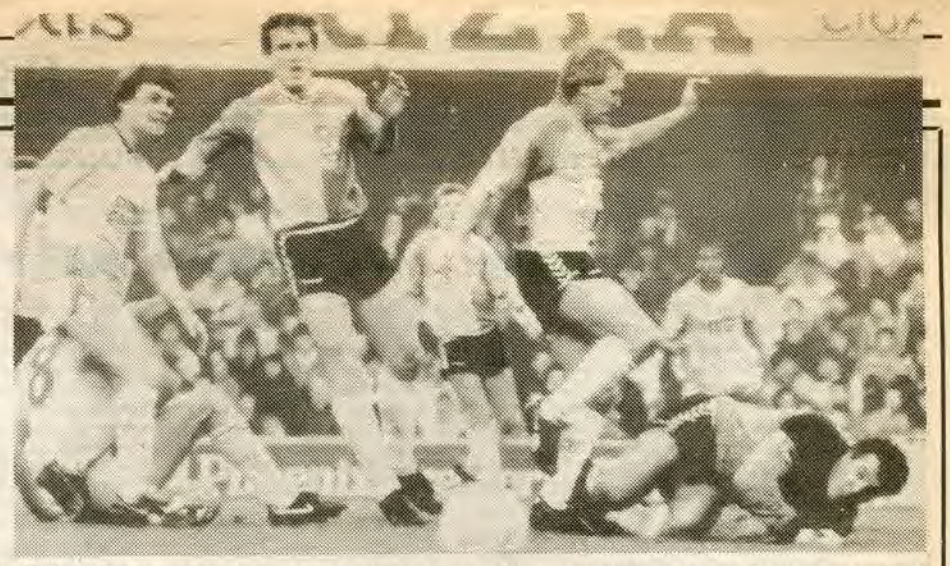
Arsenal mérita son titre de « lucky-Arsenal » — surtout quand Régis rata une tête, à trois mètres du but, dix minutes avant la fin —. Le nul d'Arsenal fut bien moins convaincant que celui de Liverpool.

Nottingham Forest a humilié Queen's Park Rangers, dans un match joué également le dimanche. En effet, bien que la rencontre Coventry-Arsenal soit diffusé à la TV, en direct, Forest ne voulut pas changer la date.

Les spectateurs qui assistèrent au match de Forest ont eu raison, ils furent plus gâtés que ceux de Coventry : Forest gagna par 4-0. Nigel Clough, le fils du volubile entraîneur Brian Clough, réussit un hat-trick en quatre minutes qui rendit son père muet pendant un quart d'heure.

Gaynor ouvrit la marque pour Forest à la 41e minute, et le score n'évoluait pas jusqu'à la 80e minute quand Webb passa à Clough, qui marqua facilement. Deux minutes plus tard, sur une action identique, Clough récidivait. Et encore deux minutes après l'arbitre sifflait un penalty pour Forest pour une faute sur Pearce. Normalement, Pearce tire les penalty lui-même, mais cette fois-ci, il laissa à Clough l'honneur d'inscrire son hat-trick.

Oxford, l'orphelin abandonné par la famille Maxwell, entreprit le voyage Manchester United en victime expiatoire. Et quand Strachan réussit un tir de presque 25 mètres à la 23e minute, le moral d'Oxford tomba encore plus bas. Le petit Écossais doubla l'avantage de son équipe trois minutes plus tard sur une passe de McClair. Trois minutes après le repos, Olsen ajouta un troisième but d'un tir pourtant sans conviction.



Ray Houghton (à gauche) regarde, désabusé, son tir manquer la cible après avoir été détourné par la défense de Southampton. Liverpool ne rapportera qu'un point de son voyage. **(Photo AFP)**

Puis, le scénario changea complètement : Robson jouant au milieu de la défense, dut abandonner son poste à la mi-temps à cause d'une blessure à la cheville, Albiston le remplaça. La défense de United devint friable. Saunders marqua à la 56e minute pour Oxford, malgré un plongeon désespéré de Turner. Caton et Dreyer firent ensuite peur à United avec respectivement un tir et un coup de tête et les Reds purent regagner les vestiaires contents de ne pas avoir essuyé davantage de dommages. (3-1).

Il est facile de comprendre pourquoi Manchester United était tellement pressé de dépenser presque un million de livres pour Steve Bruce, l'arrière central de Norwich.

Deux heures avant le match de West Ham, à Chelsea, Paul Ince, le talentueux milieu de terrain des « Hammers », tomba subitement malade et fut transporté à l'hôpital. La formation de West Ham s'en est ressentie, car Hilton, l'arrière central dégingandé qui le remplaça, est peu à l'aise. Chelsea domina bien les 30 premières minutes du match avec Dixon, Nevin et Hazard en particulier. Pourtant, le bon travail de Keen et de Hilton libéra Parris, l'arrière gauche de West Ham. Il se porta dans la suface de réparation de Chelsea, réclama en pleine course un penalty pour un jeu de main, mais parvint à trouver le coin du but. (0-1).

Le match fut transformé et ce fut West Ham qui domina à son tour avec l'incroyable Billy Bonds, quarante et un ans, qui donna beaucoup d'inspiration à ses coéquipiers. West Ham eut assez d'occasions de but pour gagner le match avant la mi-temps, mais une parade superbe du jeune Freestone empêcha un but de Cottee et Dickens rata une occasion facile. Plutôt en force qu'en finesse, Chelsea recommença à menacer West Ham. Et, huit minutes avan la fin du match, les « Blues » obtinrent l'égalisation. Clive Wilson passa en avant et Kevin Wilson marqua un tir au ras du poteau.

Après la victoire par 1 à 0 de Luton à Watford, Dave Bassett, l'entraîneur de Watford, resta enfermé dans les vestiaires avec son équipe. Il ne voulait pas rencontrer la presse. Les statistiques parlent pour lui. Watford a réussit seulement 7 buts à domicile cette saison, douze au total. Trevol Senior, acheté pour 350 000 livres, a marqué un seul but en dix matches. Or, avec un pareil record, quand Foster, l'arrière central de Luton, marqua d'un coup de tête sur un coup franc de Danny Wilson, il fut quasi certain que cela serait assez pour gagner le match. Et ce fut le cas.

Un but et un joueur expulsé de chaque côté, tel fut le résultat du match Newcastle-Portsmouth. Tillon, de Portsmouth, fut expulsé pour la deuxième fois en trois semaines ! Jackson de Nexcastle expulsé aussi, constata qu'il reçut trois coups de poing avant de riposter. Le pugilat fit irruption à la 27e minute. Cinq minutes après cela, Hardyman, l'arrière gauche de Portsmouth, réussit un tir de plus de 25 mètres. La deuxième victoire en déplacement de Portsmouth semblait probable, mais à la 78e minute, Mirandina, jusqu'alors inefficace, refit surface. Il pivota rapidement, distança deux défenseurs et marqua d'un beau tir.

Un moment de lumière dans un match assez terne fut le but de Adrian Heath, de Everton, contre Derby. Quatre minutes avant la fin, Heath partit de la ligne médiane et trompa Peter Shilton. Ce fut le premier but de Heath depuis le mois d'octobre. Snodin (28e) et Steven (63e) sur penalty, furent les autres artisans de la victoire du champion (3-0).

Pauvre Tottenham. Après neuf matches sans victoire, les joueurs de Venables s'inclinèrent devant Charlton la lanterne rouge. Les supporters des Spurs et leur entraîneur estimèrent que le seul but du match était litigieux. Fairclough, l'arrière central de Tottenham, fit une mauvaise passe en retrait à son gardien. Williams courut pour se saisir du ballon et heurta Parks, le gardien, une demi-seconde après l'arrivée du ballon dans ses bras. Venables parla d'un coup de pied sur le gardien, ce qui n'est pas ce que dit la TV. Le ballon roula et Campbell le mit dans le but. Charlton, il faut le dire, ne fut pas inférieur à Tottenham dans ce match.

Un dernier mot sur Robert Maxwell et Watford. La vente des actions du président de Watford, Elton John, à Maxwell est encore remise. L'accord entre Robert et Philip Carter, président de la League au sujet de l'achat de Watfort et la vente de Oxford United dont nous parlions la semaine dernière, relèverait d'un accord tout à fait personnel des deux hommes, sans connaissance ni autorisation de la Ligue.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

La fragilité d'Anderlecht

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht est à nouveau le grand perdant de la 18e journée du Championnat. Seule formation de tête à avoir abandonné la totalité de l'enjeu, le Sporting du Parc Astrid accuse à présent huit points de retard sur l'Antwerp, un leader toujours invaincu et aussi intransigeant qu'au début de la saison.

Anderlecht effectuait avec appréhension le périlleux déplacement à Charleroi, où le Sporting local l'attendait nanti de quelques résultats antérieurs intéressants. 22 000 spectateurs enthousiastes avaient été alléchés par l'événement. Ils n'ont pas vécu un grand match, mais ils ont applaudi à tout rompre la courte victoire de leur équipe favorite. C'est Bosch, un ancien ailier, qui se reconvertit progressivement en milieu de terrain offensif qui l'a signée, peu avant l'expiration du premier quart d'heure, au terme d'une des deux seules actions offensives du Sporting.

Anderlecht a nettement dominé la majeure partie de la rencontre. Mais la défense de Charleroi a tenu le choc bien aidée par son gardien Mathyssen, auteur de quelques arrêts de grande classe. Finalement décevants, les champions en titre ont administré une nouvelle preuve de leur fragilité actuelle. Ils se révèlent toujours incapables de concrétiser les occasions qu'ils se créent. Lindman le remplaçant suédois de Krncevic a livré une nouvelle prestation indigne de sa valeur. Anderlecht dispute vraiment la saison de transition qu'on supposait qu'il vivrait, après son étonnante campagne de transferts.

Le leader lui, se porte à merveille. C'est en conquérants que les Anversois de l'Antwerp se sont imposés à Courtrai, particulièrement redoutable lorsqu'il affronte les grands. Sous l'impulsion lucide et concertée de Van Rooy, Vanderlinden et Fevereyns, inspirés en diable, les joueurs de Georg kessler n'ont pas tardé à refouler les Courtraisiens dans leur camp. Pourtant c'est la recrue africaine de Courtrai Muvala qui avait ouvert le score dès la 4e minute de jeu. Mais Van Rooy avait égalisé au quart d'heure. Aidé involontairement par le stopper local, Broeckaert, le libero Marinan donna l'avantage au leader à sept minutes du repos. Fnelders remit les équipes à égalité dès la reprise, en convertissant un pénalty. C'est alors que Van Rooy enclencha la vitesse supérieure. Il évolua plus en pointe et se fit offrir par son capitaine Vanderliden les deux derniers buts, d'un succès mérité très convaincant.

A Bruges, Rosenthal a pris le relais de Brylle. L'Israélien éblouissant fut l'artisan d'une victoire logique mais difficile. Émoussés sans doute, les joueurs d'Heink Houwaart n'imprimèrent guère de rythme à leur progression. Ils encaissèrent même un but de Porte, au terme de la première contre-attaque, de la Gantoise. Quatre minutes après la reprise, un exploit individuel de Rosenthal offrit le but de l'égalisation à Ceulemans, en nets progrès lui aussi. A sept minutes de la fin, le gardien visiteur Laureyssen déjà expulsé la semaine dernière, commit une faute sur Beyens. Rosenthal converti le penalty et maintient ainsi le Club Brugeois, dans le sillage de l'Antwerp.

Le FC Malinois ne se laisse pas distancer non plus. Son libero Clijsters le porta au commandement, contre un Cercle Burges accrocheur en diable, et bien organisé. Le jeune Dejaeghere ne tarda pas à égaliser puis Emmers, l'homme en forme, redonna à Malines une avance que Freneay annihila très vite. A l'ultime minute, un exploit individuel de De Wilde offrit à Koeman le but d'une victoire que les Malinois n'espéraient plus.

Niederbacher et ses équipiers de Waregem sont demeurés muets au RWDM au terme d'une rencontre indigne de l'élite. A Rocourt, le FC Liégeois a piétiné en vain devant Winterslag, la lanterne rouge qui vient d'engager son quatrième entraîneur de la saison. Ernst Kunnecke n'a pas manqué son entrée. Son rival local, le Standard, a renoué avec la victoire au RJ Bruxelles, grâce à un but de Bojovic, et à un autre de Czerniatynski. Son nouveau patron, l'homme d'affaires américano-yougoslave Milan Mandaric, était spécialement revenu des États-Unis pour suivre son équipe, il apprécié les progrès réalisés par le Standard, depuis que Michel Pavic a succédé à Desaeyere, comme entraîneur. Quant au RJB, malgré les renforts du Tchèque Janecka et du Roumain Boloni, il a glissé à l'avant-dernière place du classement, car Beveren repris en main par son ancienne vedette Moer, a glané un bon point à Lokeren.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Sion scié

GENÈVE. — Le tour qualificatif du Championnat de Suisse a connu un incroyable dénouement. Rappelons que cinq équipes étaient encore aux prises pour les quatre places restantes pour les play-off. Soit Saint-Gall (23 points), Sion (22), Servette, Lucerne et Lauzanne qui se lançaient chacun avec 21 points dans cette ultime ligne droite.

Les objectifs étaient différents. Sion était le mieux placé en raison de sa différence du buts positive. Servette restait maître de son destin à condition de battre Saint-Gall avec trois buts d'écart. Lausanne pouvait espérer avec plusieurs « si »... Lucerne devait impérativement gagner à Zurich. Bref, une situation plutôt folle.

Servette s'est mis assez tôt en position favorable. Eriksen ouvrait la marque à la 2e minute puis Rummenigge doublait la mise à la 34e. C'était bien parti pour un Servette au sein duquel Lucien Favre jouait fort bien.

Tous les matches commençaient à 14 h 30. A 14 h 34, Servette respirait. A 15 h 12, Cina, de Sion, marquait contre Grasshopper. Sion paraissait sauvé. Cela d'autant plus qu'à 15 h 15 Lausanne concédait un but devant Aarau.

A la pause, les résultats étaient les suivants : Servette-Saint-Gall 2-1 (réduction de l'écart par Zwicker), Sion-Grasshopper 1-0, Lausanne-Aarau 0-1, Zurich-Lucerne 0-0.

A ce moment, Sion totalisait donc 24 points alors que Lausanne restait à 21.

Mais Lausanne a commencé par égaliser, puis a pris l'avantage (1-1 Chapuisat, 2-1 Antognoni sur penalty, 3-1 Thychosen, 4-1 Castella). A ce moment, il devenait menaçant pour Servette, qui menait 3-1 contre Saint-Gall (but supplémentaire de Bamert). En effet, Servette et Lausanne avaient le même nombre de points, mais l'équipe genevoise comptait encore un avantage d'une unité à la différence de buts.

Et du coté du Valais, on n'était pas trop inquiet : Sion était invaincu depuis le 11 octobre 1986 sur son terrain. Mais Paulo Cesar, le Brésilien de Grasshopper, a égalisé. Il restait un petit doute. Un infime espoir — à distance — pour Lausanne.

Et c'est à 16 h 5 (80e minute) que la décision est tombée. Pittier, le gardien de Sion, relâchait dans ses buts un envoi de Paul Cesar. Sion était battu sur son terrain, et tombait à la 9e place. Lausanne revenait de loin.

Les huit premiers se retrouveront dès le mois de mars, à l'occasion des play-off, titre en jeu. Formule Championnat, match aller-retour, soit 14 matches. A noter que les formations qualifiées repartiront avec la moitié des points obtenus au tour qualificatif. les positions seront donc les suivantes.

1. Xamax, 16 points ; 2.Grasshopper, 15 ; 3. Young Boys, 13 ; 4. Aarau, 13 ; 5. Saint-Gall, 12 ; 6. Lucerne, 12 ; 7. Servette, 12 ; 8. Lausanne, 12.

C'est ainsi que, par le fait de la division des points, les équipes ayant lutté jusqu'au bout pour ne pas être dans le tour de relégation vont repartir à deux points seulement du 3e.

Les équipes qui ont terminés au-delà de la 8e place (Sion, Bellinzone, Bâle et Zurich) joueront le tour de promotion-relégation LNA-LNB. Il se déroulera en deux groupes, et les deux premiers de chaque groupe seront promus ou maintenus en LNA.

Voici la formation de ces groupes :

Groupe 1 : Etoile Carouge (équipe où joue Raoul Nogues), Bulle, Malley, Wettingen, Schafhouse et Old Boys Bâle.

Groupe 2 : Lugano, Locarno, Chiasso, Granges, Chênois et Martigny.

Sion et Zurich d'une part, Bellinzone et Bâle de l'autre, seront incorporés dans ces deux groupes lors d'un tirage au sort qui aura lieu le 20 décembre.

PAYS-BAS (A. HOS)

Les Orange sans se presser

AMSTERDAM. — L'équipe hollandaise, comme on s'y attendait, participera au tournoi européen en Allemagne. Le dernier match, qui l'opposait à Chypre, match rejoué du fait de l'incident de la bombe, a permis aux Bataves de s'imposer 4-0. Bosman fut l'auteur de trois buts inscrits aux 34e, 45e et 66e minutes alors que Koeman participait à la fête à la 63e minute. Le match fut d'un niveau faible.

Comme il fallait s'y attendre après le résultat nul (2-2) obtenu à domicile, Feyenoord a été éliminé en Coupe de l'UEFA par Leverkusen (1-0). L'auteur du but, Goetz, se manifesta à la demi-heure de jeu.

Depuis longtemps, il y a des problèmes à Feyenoord entre l'entraîneur Israel et le milieu Been. Ce dernier a été remplacé à plusieurs reprises et n'a pu jouer lors du match retour en Coupe UEFA. Vendredi dernier, le joueur a abandonné l'entraînement et il renonce à jouer dans ces conditions. Il souhaite quitter le Feyenoord. Auxerre a déjà manifesté son intérêt à son sujet.

Après le tirage au sort de la FIFA, vendredi dernier, des groupes de qualification pour la Coupe du monde en Italie, les réactions hollandaises n'étaient pas très optimistes. Le groupe 4 est redoutable et le favori du groupe est, sans aucun doute, l'Allemagne de l'Ouest. La seule possibilité pour la Hollande est d'obtenir la deuxième place pour pouvoir affronter les deuxièmes des groupes 1 et 2.

Au cours de ce week-end, trois matches en retard du Championnat hollandais ont été joués. Le PSV a consolidé sa place en tête, car Ajax a de nouveau perdu deux points précieux. Chez VVV, l'Ajax avait, après dix-huit minutes de jeu, un retard de 3-0. Deux buts de Luhukay et un de Lammers. Ajax marquait juste avant la fin, en position de hors-jeu, mais le but était validé. Le PSV se déplaçait à Haarlem, qui réussit à tenir le 0-0 jusqu'aux sept dernières minutes. Mais deux buts de Kieft, meilleur buteur hollandais avec quatorze buts, changèrent le cours des choses. Cependant, dans les ultimes secondes, Haarlem réussit à marquer un but. Résultat : 1-2.

Même score dans la rencontre opposant la lanterne rouge, DS'79, au Sparta Rotterdam. Les deux buts du Sparta furent marqués par Ellerman.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Barcelone à genoux

MADRID. — Après deux journées où les attaquants s'étaient montrés particulièrement efficaces, en obtenant trente-quatre buts lors de la douzième journée, nouveau record de la saison, et trente-trois buts à la treizième, la quatorzième journée a montré une grande diminution, puisque seulement dix-neuf buts ont été marqués au cours des dix rencontres. On annonçait la semaine dernière que cette quatorzième journée pouvait être décisive, car il allait y avoir des rencontres fort intéressantes, comme celle qui voyait s'affronter la Real Sociedad au FC Barcelone (4*), celle de Madrid contre le Real, ou bien encore celle opposant à Las Palmas l'équipe locale de l'Atletico de Madrid. Autant de rencontres qui pouvaient avoir une grande influence sur le futur classement du football espagnol.

A San Sebastian se disputait sans aucun doute le match de la journée, puisqu'il allait confronter deux équipes actuellement en très grande forme : d'un côté, la Real Sociedad, qui, au cours des neuf dernières rencontres disputées, avait pris la bagatelle de dix-huit points et n'avait pas encore encaissé la moindre défaite ; de l'autre, le FC Barcelone, sortant d'une brillante série de cinq victoires consécutives. Pourtant, sur le terrain de jeu, il n'y eut qu'une seule équipe qui démontra tout au long des quatre-vingt-dix minutes le pourquoi de son état de grâce actuel : le Real Sociedad semble avoir enfin réussi le mariage entre les anciens et les nouveaux. Le festival basque a commencé à la vingtième minute : un corner, lancé par Beguiristain, permit à Gorris d'envoyer le ballon au fond des filets de Zubizaretta. Quatre minutes plus tard, c'était Zamora qui battait à nouveau le gardien de la sélection espagnole, anéantissant complètement les espoirs du Barça, qui, jusqu'à la fin de la rencontre, se montra totalement impuissant face à l'avalanche d'attaques. La seconde mi-temps fut à nouveau une belle exhibition de la Real, qui allait obtenir deux nouveaux buts, alors que le Barça, totalement décomposé et désorienté, ne put qu'en fin de match tromper l'excellent Arconada, qui démontre qu'il n'a rien d'un retraité, et qu'il est toujours l'un des meilleurs pour ne pas dire le meilleur gardien espagnol.

Après sa brillante victoire, la Real Sociedad n'avait plus qu'à attendre le match de Las Palmas, qui se disputait dans la soirée de dimanche, pour savoir si son succès contre le Barça allait lui permette d'atteindre la deuxième place du Championnat. Mais, à Las Palmas, l'Atletico de Madrid décida de réaliser la même exhibition effectuée au stade Bernabeu le 9 novembre dernier, et sa victoire 0-3, après un match extraordinaire, lui permet d'occuper, toujours en solitaire, cette deuxième place, et de garder le contact avec le Real Madrid. Real Madrid qui, dimanche, sans réaliser une grande rencontre — peut-être la plus mauvaise de la saison — s'imposa assez facilement à Celta, qui démontra, dans la capitale espagnole, le pourquoi de son excellent classement cette saison. Toujours est-il que cette victoire des deux équipes de Madrid, et de la Real Sociedad, lui permet de marquer un peu plus les distances face à leurs rivaux directs, et notamment face au Barça, qui se retrouve, après quatorze journées, à dix points du leader ; ce qui paraît, actuellement, une distance infranchissable pour les Catalans.

Espanol a démontré, dimanche, qu'il s'est fort bien remis de ses efforts de mercredi, face à l'Inter, et, surtout, a démontré qu'une fois franchi le cap des huitièmes de finale de la C 3 les joueurs que dirige Clemente vont pouvoir, à nouveau, se consacrer pleinement au Championnat. Ils ont commencé dès dimanche, face à Valence, et après dix minutes de jeu l'Espanol menait déjà 2-0, ce qui allait lui permettre de jouer par la suite l'esprit tout à fait tranquille, même lorsque Subirats, à la vingt-troisième minute, réduisit l'écart. En seconde période, un but de Valverde permettait à nouveau à l'Espanol de prendre le large et cette victoire va sans aucun doute permettre aux gens d'Espanol de connaître un nouveau départ dans ce Championnat.

Valladolid, grâce à sa victoire sur Bétis, obtenue par un but de Moya à la quatorzième minute, se retrouve aujourd'hui quatrième, une place que personne ne soupçonnait avant le début de la saison.

Saragosse s'est imposé, grâce à un penalty fort généreux, alors qu'il ne restait plus que cinq minutes à jouer ; une victoire de plus par ce club appelé à se retrouver parmi l'élite du football espagnol.

Osasuna s'est vu freiné dans sa progression, en cédant le match nul à la lanterne rouge Sabadell. De même que Murcie, face à Cadix, alors que Gijon n'a pu s'imposer que par la moindre marge devant Logrones, une équipe qui voit la Deuxième Division se profiler à l'horizon.

Séville et Bilbao n'ont pu se départager, sur un terrain absolument impraticable : un résultat dont bénéficie Bilbao, qui, ainsi, démontre qu'elle a surmonté son trou noir.

La semaine prochaine, Barcelone accueillera Valladolid, un match qui s'annonce fort intéressant, alors que les leaders ne se feront pas trop menacer puisque la Real Sociedad se déplace à Murcie, l'Atletico de Madrid recevra Séville et le Real se déplacera à Séville, pour rencontrer le Bétis, une équipe qui se trouve actuellement dans le creux de la vague.

Lettre d'Espagne **(Xavier de Pinedo)**

VALLADOLID CALCULE SES EFFORTS

MADRID. — Dans le football, ce qui compte avant tout, ce sont les résultats et l'efficacité, vient ensuite la beauté du spectacle. Tout cela se produit actuellement en Première Division espagnole, avec une équipe modeste, le FC Valladolid, qui a su tirer le meilleur parti de son effectif. Valladolid, après la quatorzième journée, se retrouve quatrième du classement en ayant seulement marqué dix buts et en en ayant encaissé également dix.

Valladolid n'est certes pas une équipe qui fournit un grand spectacle et donne des émotions aux foules, mais c'est une équipe qui sait se montrer efficace comme le démontre le fait que, sur ses six victoires remportées au cours de la saison, cinq ont été obtenues sur le score minimum de 1-0. Dimanche, une fois de plus, face au Betis, l'équipe castillane n'obtint qu'un seul but, mais il fut suffisant pour qu'elle s'attribue les deux points de la victoire.

L'équipe que dirige cette saison Cantatore ne possède pas de grands joueurs ni de vedettes comme par exemple Yanez qui, dans le passé, fit ses beaux jours. Mais les onze joueurs qui pénètrent dimanche après dimanche sur les pelouses espagnoles savent donner le maximum d'eux-mêmes et respectent à la lettre les consignes données par leur entraîneur. Certes, Valladolid, à la fin de la saison, devra sans aucun doute se limiter à une position nettement moins enviable qu'actuellement, mais le travail réalisé durant ces quatorze premières journées est digne d'admiration et démontre qu'une fois de plus l'argent ne fait pas forcément le bonheur.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Carlos Manuel dribblera en Suisse

LISBONNE. — Benfica s'est rendu à Coimbra sans le concours de Carlos Manuel, car ce joueur s'est déplacé en Suisse pour suivre des négocations avec l'équipe suisse de Sion. Mais si le Championnat perd un bon joueur, il s'est déjà assuré le concours de Vando, le Brésilien de l'équipe internationale du Gremio de Porto Alegre, qui possède une technique remarquable. Dans ce match, le Danois Magnusson a réussi un hat-trick pour Benfica aux quatorzième, dix-septième et vingt-deuxième minutes de jeu. A la trente-septième minute, Quinito a réussi un penalty 3-1, et ce même joueur réduisait le score 3-2, mais Benfica reprit le commandement des opérations et Mozer plaça le score à 4-2 pour les Lisbonnais.

A Braga, le Maritimio égalisa 1-1, mais il a fallu attendre la quatre-vingtième minute quand Zinho réussit à marquer sur penalty et obtenait le but du nul.

Ria Ave et Boavista ont donné une bien mauvaise exhibition, et le nul 0-0 est la juste punition pour les deux.

Malgré le 2-0 que le Sporting a réussi dans son stade contre Portimones, l'équipe de Lisbonne n'a pas trop inquiété son adversaire.

Le Guimaraes a remporté une confortable victoire face à l'équipe de Espinhio, par 3-1, sur le terrain de l'adversaire, malgré le but que Espinhio réussit à la treizième minute. René a égalisé et, après, ce fut Nkana qui marqua deux buts en deux minutes, profitant du manque de concentration de la défense d'Espinhio. Après la prudence de la première mi-temps, les deux équipes (Fiarense et Belenense) démarrèrent rapidement, et, sur un débordement de Fortes, le Fiarense a fait le 1-0.

Penafiel et Varzim étaient à égalité dans le classement, avec treize points, et la victoire de Penafiel dans cette journée lui permet de dépasser le Belenenses, ce qui ne fait qu'accentuer la relance des petites équipes de province sur les grands du football professionnel.

Le nul imposé par Elvas au Setubal aura surpris, car ce dernier, très renforcé dans son attaque, était le grand favori. Le but de Setubal a été réussi par Rocadas, sur penalty.

Madjer, meilleur buteur du Championnat à cette date, partira peut-être pour Ajax et, après, pour le Bayern de Munich. Il laisse un bon souvenir dans le football portugais, par l'efficacité de son action sur toute la largeur du terrain. Le match Salgueiros-Porto fut reporté, car les Portistes ont voyagé jusqu'au Japon. Devant un adversaire valeureux et sous une tempête de neige permanente, à Tokyo, le Porto a conquis la Coupe Intercontinentale pour la première fois dans le football portugais. Porto a battu le Penarol d'Uruguay, 2-1, après prolongations, car à la fin des quatre-vingt-dix minutes le score était de 1-1. Dans un tel terrain et en raison de la température accablante pour les deux équipes, il était impossible de jouer un beau football ; mais les vingt-deux joueurs ont fait preuve d'abnégation, de capacité physique et d'une impeccable discipline.

Madjer a reçu le trophée du meilleur joueur sur le terrain par vote de la presse présente.

Lettre du Portugal **(Fernando Couto e Santos)**

LE DÉFI DE CABRITA

LISBONNE. — Artur Jorge est décidément parvenu à s'imposer en France. Aujourd'hui, les plus sceptiques ne songent même plus à émettre le moindre soupçon sur sa crédibilité professionnelle.

Pourtant, Artur Jorge n'est pas le seul grand entraîneur portugais à exercer son talent à l'étranger. A Maroc, le quatrième du Championnat, le Raja Casablanca, est dirigé par un entraîneur que les Français ne sont pas prêts d'oublier. Il était à la tête de l'équipe nationale du Portugal lors du Championnat d'Europe de 1984. Il s'agit de Fernando Cabrita. Il fut le mage du football portugais et un des premiers joueurs portugais à évoluer à l'étranger (en France à Angers, dans les années 50). Il n'avait pas eu l'opportunité ces derniers temps d'entraîner des équipes de tout premier plan.

Il fallut attendre le début de l'année 1985 pour qu'un club de Première Division se décide à faire appel à Cabrita.

Il s'agissait de Penafiel, qui livrait alors un combat désespéré pour éviter la relégation. Or, sous l'impulsion de Cabrita, Penafiel se transfigura complètement et termina le Championnat à la neuvième place.

Enfin, la saison dernière, Cabrita dut exercer son talent en Deuxième Division à Estrella Da Amadore, un club qui ne cache pas ses ambitions et qui lutte depuis quelques années pour accéder à la Première Division. C'est un club de la banlieue de Lisbonne.

Cabrita n'est pas allé jusqu'au bout de son contrat. Estrella Da Amadore fut barragiste, mais est resté en Division II. C'est alors que survint l'invitation du club marocain.

L'embauche de Cabrita par le Raja de Casablanca s'inscrit dans le cadre du développement à moyen terme du professionnalisme dans le club. Cabrita se propose de discipliner ses poulains et de leur faire suivre de nouvelles orientations afin de les former à la haute compétition.

EUROPE

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Balkan : un goût de surprise

SOFIA. — Bien que la première partie du Championnat national soit terminée, les footballeurs bulgares n'ont pas chômé cette semaine. L'équipe nationale olympique s'est rendue en Turquie pour son dernier match de l'année des éliminatoires pour les prochains Jeux Olympiques. Devant près de vingt mille spectateurs, les Bulgares ont fait un très bon match et ont terminé la rencontre applaudis par le public. Victoire : 3-0 (buts de Kolev, 19*, Stoev, 29* et Gueorguiev, 83*) pour la Bulgarie qui monte ainsi à la deuxième place dans le groupe où l'Union soviétique est largement en tête. Les autres matches du groupe auront lieu en 1988.

Dans le même temps le Spartak Pleven a accueilli pour un match amical le Tchernomoretz Odessa qui vient de monter en Première Division soviétique. L'équipe d'Odessa était renforcée par quelques joueurs du Dynamo Kiev, dont le Ballon d'Or de *France Football* Belanov et le gardien Tchanov. Belanov a ouvert le score à la 13* minute et à la 55*, les Soviétiques ont doublé la marque. Le Spartak Pleven a réussi à égaliser à une minute de la fin du match. Valery Lobanovski, sélectionneur de l'équipe d'Union soviétique et entraîneur du Dynamo Kiev qui accompagnait la délégation soviétique s'est déclaré très satisfait du spectacle donné par les footballeurs des deux équipes et a souligné la bonne technique individuelle des Bulgares.

Enfin samedi dans la neige et le froid, ont eu lieu les matches retour des seizièmes de finale de la Coupe de Bulgarie. Quatre des matches opposaient des équipes de Première Division : Flavia-Mineur (0-1 et 4-0), Pirin-Etar (0-1 et 3-0), Spartak Varna-Beroe (1-1 et 2-2) et Vratza-Spartak Pleven (1-0 et 2-1). A noter aussi que deux autres équipes de D I ont été éliminées par des équipes de D 2. Et si la victoire du Spartak Plovdiv : 4-0 (0-2) sur Lokomotiv GO ne peut pas être considérée comme une grande surprise, le succès de Balkan, lanterne rouge de la Division II aux dépens de Sliven a eu l'effet d'une bombe (1-1 à l'aller et 0-0 au retour), Balkan s'est qualifié grâce à son but marqué à l'extérieur. Les douze équipes qualifiées (6 de D I et 6 de D II) seront rejointes par les quatre européens, Sredetz, Vitocha, Trakia et Lokomotiv de Sofia) et s'affronteront le 23 décembre prochain dans un seul match pour le compte des huitièmes de finale.

Les matches de samedi terminés, tout le monde s'est planté devant son téléviseur pour suivre le tirage au sort à Zurich de la prochaine Coupe du monde. Les premières réactions en Bulgarie sont contradictoires. Certains estiment que la Bulgarie n'a pas eu de chance en tombant dans le Groupe 1 à quatre pays dont seul le premier serait qualifié d'office. D'autres estiment que c'est un groupe facile.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Leipzig refait son retard

BERLIN. — Pas de surprise dans la Première Division est-allemande : le Dynamo de Berlin est devenu champion d'automne, mais il s'est fait rejoindre à la première place par Lokomotive Leipzig. Tandis que Lokomotive l'emportait à Erfurt grâce à sa solide défense, le leader a dû se contenter face à Vorwaerts Francfort d'un décevant nul 1-1. Toutefois, cette situation laisse attendre une assez intéressante deuxième série qui commencera le 27 février.

Dynamo Berlin dirigera le jeu pendant plus d'une heure, et marquait par Doll à la 56* minute, les Berlinois auraient pu mener par deux ou trois buts d'écart, mais ils fléchissaient vers la fin et se faisaient remonter à la marque par un but de Francfort à la 77* minute.

Lokomotive Leipzig, très offensif à Erfurt a pris l'avantage dès la 9* minute par Bredow et aggrava le score par son libero Zoetsche à la 46* minute, le but d'Erfurt par Keun à la 56* minute sur penalty ne mit pas en danger les visiteurs.

Derrière les deux équipes de pointe le Dynamo Dresde a gagné deux points précieux à Iéna en l'emportant par 2 à 1.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Un sommet à faible altitude

LUXEMBOURG. — La première attaque sérieuse de l'hiver, les pelouses gelées, dures, aux rebonds inattendus, n'ont guère inspiré les équipes offensives, pourtant prolifiques en temps normal.

Quatre petits buts en tout, au cours des cinq matches disputés lors de la 14* journée (le duel entre les deux candidats à la relégation Rumelange et Aris a du être remis), et les rares spectateurs qui ont osé braver les rigueurs de la météo n'ont guère eu l'occasion de se réchauffer. Cela a été plus particulièrement le cas à Esch, où l'explication au sommet entre les deux équipes de tête, la Jeunesse et le Spora a donné lieu à un festival de maladresses, de sorte que le score nul (0-0), qui a finalement sanctionné les débats, a bien reflété le déroulement de la partie.

Le champion en titre garde donc cinq points d'avance sur le Spora, qui a été rejoint à la deuxième place par l'Union difficile vainqueur (1-0) de la coriace formation d'Eischen. Paradoxalement, le second club de la capitale ne s'est mis à dominer son sujet que lorsqu'il a été réduit à dix, à la suite de l'expulsion de Ganser.

L'Avenir de Beggen, par contre, a raté l'occasion de revenir lui aussi à la hauteur du Spora et de l'Union. Les Canaris qui, après un départ catastrophique, avaient recollé au peloton de tête grâce à cinq victoires consécutives, viennent de subir, coup sur coup, leur deuxième défaite consécutive. Battus, il y a 8 jours à Eischen, ils se sont inclinés cette fois-ci sur leur propre pelouse (1-0) face à l'Alliance. Un faux pas de plus, indigne d'une formation qui compte une demi-douzaine d'internationaux. Le nouvel échec de Beggen n'a pas été la seule surprise de la journée : le Progrès de Niedercorn s'est fait battre (1-0) par Grevenmacher, pourtant guère fameux ces derniers temps, et les Red Boys ont dû accepter la supériorité de Hesperange (1-0), qui reste néanmoins un candidat à la relégation.

Lettre d'Albanie **(Victor Sinet)**

FLAMURTARI : ON S'Y BRÛLE !

TIRANA. — Ce dimanche au stade national Qemal-Stafa se jouait sous la pluie, et néanmoins devant 20 000 spectateurs, le derby toujours passionné de la capitale, entre les deux clubs les plus aimés et les plus médaillés : 17 Nentori (lisez 17 novembre), champion d'automne depuis le dimanche précédent, et Partizani, qui a connu pas mal de problèmes cette saison. Au bout du compte, après une bataille acharnée mais contrariée par le mauvais temps, les deux rivaux de toujours n'ont pu se départager : 1-1 (but d'Agaliu pour Partizani à la 36* minute, égalisation de Minga à la 48*).

Après cette explication retransmise en direct par la TV nationale albanaise, 17 Nentori demeure un sérieux leader avec quatre points d'avance sur ses suivants immédiats, mais il n'en est pas moins placé sous la menace directe de la révélation de la Coupe de l'UEFA, le club sudiste de Flamurtari, vainqueur le mercredi précédent de Barcelone. En effet, les joueurs de Vlora, menés 1-0 à la mi-temps sur leur propre terrain, ont passé la vitesse supérieure par la suite, réussissant 4 buts en une demi-heure au détriment de Labinoti (2 de Bubeci, le grand absent contre le Barça, un de Vassil Ruci, le chauve, un de Kushta, la nouvelle étoile albanaise). Ainsi Flamurtari peut-il nourrir les plus grands espoirs, vu qu'il compte deux matches de retard par rapport au leader.

Parmi les autres résultats, il faut mettre en lumière l'étonnant succès de la lanterne rouge, 31 Korriku, sur Apollonia et le match nul réussi par Skenderbeu sur le terrain de Dinamo Tirana, rencontre également télévisée en direct. Il est vrai que Dinamo, ex-grand du football albanais, va très mal cette saison.

EIRE (Paul KELLY)

Que la clémence soit !

DUBLIN. — Pour Liam Brady, jeudi sera le jour J. Accompagné à Zurich de deux officiels de la Fédération irlandaise, il fera appel devant la commission de discipline de l'UEFA contre la suspension de quatre matches qui menace sa participation au Championnat d'Europe.

Jan Keizer, l'arbitre hollandais qui lui donna le carton rouge lors de la rencontre Eire-Bulgarie, il y a deux mois, sera présent également à Zurich pour cette réunion dont l'issue est tant attendue.

Les résultats du tirage au sort de la Coupe du monde ont été bien reçus à Dublin. Rappelons que la République d'Irlande devra affronter l'Espagne, la Hongrie, l'Irlande du Nord et Malte, sur la route de l'Italie. Jacky Charlton, l'entraîneur de l'équipe nationale, a déclaré : « Je voulais tomber dans un groupe de cinq et je suis ravi. A mon avis, ce groupe semble moins difficile que celui de la phase qualificative du Championnat d'Europe. Nos rivaux sont beaucoup moins forts en déplacement qu'à domicile. Bref, je suis optimiste. »

En Championnat, enfin, Dundalk a pris une avance de trois points en tête du classement, sur Shamrock Rovers, le champion sortant. Lors de la quinzième journée, Dundalk a remporté une belle victoire par trois buts à un face à Shulbourne, alors que Shamrock a été tenu en échec à domicile par Bohemians.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Flamengo champion

RIO. — C'était Rio-folie, Rio-folklore pour cette super-finale entre Flamengo et l'Inter de Porto Alegre. Toute la ville s'était parée aux couleurs rouge et noir et le Maracana promettait d'exploser en musique. Chacun était sûr de la victoire des cariocas, mais personne n'imaginait que la pluie diluvienne viendrait gâcher la fête. Des 150 000 personnes attendues il n'y en avait que 90 000 au moment du coup d'envoi, réfugiées sous les parapluies et les impers. Le président Braga avait même demandé que la rencontre soit reportée en raison de ce déluge, mais son homologue de Porto Alegre avait refusé, pensant que son équipe athlétique, lourde, tiendrait mieux sur cette pelouse gorgée d'eau. Il a dû déchanter. Flamengo avait promis de passer à l'offensive et l'équipe tint parole en dépit de ces circonstances contraires. Le résultat ne s'est d'ailleurs pas fait attendre, Bebeto trouvant la faille dès la vingt-deuxième minute sur une superbe ouverture d'Andrade. Après la pause, l'orage — c'est une image ! — étant passé, l'Inter est passé à son tour à l'offensive pour défendre son espoir de revenir à la marque et renverser ainsi la situation après le nul (1-1) du match aller. Mais rien à faire. La défense rouge et noir a bien tenu. Mieux, Airton et Renato auraient même dû donner aux hommes de l'entraîneur Carlinhos un avantage plus substantiel s'ils n'avaient échoué d'un rien sur des contres rondement menés. Zico, souffrant du genou, sortit à un quart d'heure de la fin sous les acclamations de la foule qui lui rendait hommage. Il est vrai qu'il avait été le symbole de la lutte héroïque de Flamengo qui remportait ainsi un nouveau titre de champion du Brésil mérité.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (20e j.). 1 point à Luton qui s'impose à Watford (0-1). 1 point également à Charlton qui gagne à Tottenham (0-1). Enfin, 1 point à Nott. Forest pour sa facile victoire aux dépens de Q.P. Rangers (4-0).

BELGIQUE. — (18e j.). 1 point au FC Bruges qui cartonne (5-0) le Bar. Dortmund en Coupe de l'UEFA et se qualifie par la même occasion pour les quarts de finale. 1 point à Charleroi pour sa victoire sur Anderlecht (1-0). Enfin, 1 point à Winterslag, le dernier, qi obtient le match nul (0-0) sur le terrain du FC Liège.

ÉCOSSE. — (24e j.). 1 point à Heart of Mid qui obtient le match nul (2-2) sur le terrain du leader, le Celtic, et 1 point à Dundee qui cartonne à l'extérieur (0-6) aux dépens de Falkirk.

ESPAGNE. — (14e j.). pas de point cette semaine.

FRANCE. — (23e j.). 1 point à Niort, Lille et le Matra Racing pour leurs victoires respectives sur les terrains de Paris-SG (1-3), Marseille (0-1), Nantes (1-2) et Nice (1-2). Enfin, 1 point à Monaco qui obtient un bon résultat dans la cité des violettes (1-1) face à Toulouse.

ITALIE. — (11e j.). 1 points à Vérone qui s'impose en Roumanie (0-1) face au Sportul Bucarest pour le compte des huitièmes de finale de la Coupe UEFA et confirme le résultat du match aller (3-1). 1 point à l'Inter et à Empoli pour leur succès à l'extérieur face à la Fiorentina (1-2) et Torino (0-1). Enfin, 1 point à Naples qui s'impose contre la Juve (2-1) dans le match au sommet de cette onzième journée.

PAYS-BAS. — Pas de Championnat cette semaine.

PORTUGAL. — (13e j.). 1 point à Benfica et Guimaraes, respectivement vainqueurs sur les terrains de Academica (2-4) et Espinho (1-3). Enfin, 1 point à Farense qui obtient une victoire importante (1-0) face à Belenenses.

RFA. — Trêve, reprise le 20 février.

SUISSE. — (22e j.). 1 point à Grasshoppers qui s'imposa sur le terrain de Sion et 1 point à Lausanne qui bat facilement (4-1) Aarau.

1.	Real Madrid	9		Celtic	6
2.	FC Bruges	+ 1 7		Cologne	6
	Marseille	7	14.	Dundee	+ 1 5
	Werder Brême	7		Hearts	+ 1 5
	Neuchâtel Xamax	7		Monaco	+ 1 5
	Liverpool	7		Matra Racing	+ 1 5
	PSV Eindhoven	7		Naples	+ 1 5
8.	Nott. Forest	+ 1 6		Grasshoppers	+ 1 5
	Nuremberg	6		Benfica	+ 1 5
	Antwerp	6		Anderlecht	5
	FC Porto	6		Aberdeen	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

***CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER (Pays nordiques + Islande + URSS)**

		Buts	Matches
1.	Hjelm (Ilves)	20	22
2.	C. Nielsen (Naestved)	20	26
3.	L. Larsson (Malmö)	19	22
4.	Protassov (Dniepr)	18	30
5.	Fjarestad (Koss)	18	22
6.	Juel (Naestved)	16	26
	Narbekovas (Jalguiris)	16	30
8.	Osmo Lius (Kuusysi)	15	22
9.	Turunen (Kups)	14	22
10.	A. Simonsen (Vejle)	13	26
	B. Christensen (Vejle)	13	26
	K. Granlund (Ikast)	13	26

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		Buts	Matches
1.	Coyne (Dundee)	+ 2 20	24
2.	Piturca (Steaua Bucarest)	+ 2 19	16
3.	Knaller (Admira Wacker)	18	22
4.	Hagi (Steaua Bucarest)	+ 2 17	16
	Stojadinovic (Rapid)	17	22
6.	Eriksen (Servette)	+ 1 16	22
	Morocutti (Union)	16	14
	McCoist (Rangers)	16	24
9.	Robertson (Hearts)	+ 1 15	24
	Walker (Celtic)	+ 1 15	24
	Sirakov (Vitocha)	15	15

AFRIQUE

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le KAC tousse !

CASABLANCA. — La belle série du KAC a pris fin dimanche dernier, dans le stade municipal de Kenitra, qui avait retrouvé pour la circonstance son ambiance des grands jours. Sept matches sans défaite, c'était formidable. Mais le huitième, à domicile en plus, n'a pas connu un dénouement aussi heureux. Doumou, le président du KAC, ne semblait pas trop marqué par cet échec. Lucide, il n'a pas contesté la légitimité du succès du WAC, même s'il nourrissait par ailleurs quelques regrets.

Toujours est-il que, menés à la marque, après un peu plus d'un quart d'heure de jeu, les hommes de Doumou, malgré de louables efforts, n'ont jamais été capables de revenir à la marque. Curieux, d'ailleurs, le but inscrit par Mahmoudi, (15e), sur une action personnelle, car au départ de l'action, il n'y avait pas gros danger. Mais la défense locale s'est laissée surprendre comme une débutante, ce dont profita instantanément l'attaquant casablancais. C'est encore le WAC qui se procura les meilleures occasions de conclure, sur des contres rapidement menés à partir du milieu de terrain, conquérants et très complémentaires.

La seconde période ressembla à peu de choses près à la première. Le KAC attaqua, mais, dénué de la moindre force de percussion, ne parvint que très rarement à troubler une défense adverse solide et intelligente. Ce résultat, qui place le WAC à la première place à l'issue de la 8e journée, est donc logique. Il démontre que le club casablancais est, cette saison, un client très sérieux, capable de conquérir des points à l'extérieur, tout en produisant un spectacle de qualité à domicile. Quant au KAC, il voit sa belle série de sept matches sans défaite se terminer, sous les yeux de ses supporters, et à domicile. Dommage !

Après la défaite de Marrakech, 0-2, les Verts du Raja se devaient de reprendre leur rythme de croisière. Dans leur match contre le Mast-Fès, ils sont parvenus à leur fin, grâce à un petit coup de pouce du défenseur Faffi Bensouda, qui, en voulant servir en retrait son gardien, vit Abderrahim s'emparer du ballon et inscrire le seul but de la rencontre. On jouait alors depuis 36 minutes, au cours desquelles l'essentiel du jeu avait été assuré par une formation casablancaise entreprenante, bien que privée de certains de ses titulaires et meneurs offensifs comme Tijani.

A Rabat, l'autre club casablancais, la Centrale Laitière, a réussi un excellent nul devant la redoutable formation des FAR (un but partout). Au cours de cette rencontre, suivie par ailleurs par un petit public, nous avons assisté à quelques rushs entrecoupés de contres adverses, rares mais incisifs, avant de voir l'arbitre renvoyer les deux équipes dos à dos, ce qui arrange somme toute un peu plus les affaires des visiteurs. Mais à l'avenir, il faudra penser à s'éloigner de la dernière place.

A Nador, le Hilal devait absolument poursuivre sa lancée, amorcée huit jours plus tôt, à Settat. Le FUS, de son côté, s'était déplacé pour réussir au moins le partage des points. Dès le départ, ce fut le Hilal qui, par son courage et son audace, prit les choses en main. Ses efforts seront récompensés à cinq minutes de la fin de la première période, par un penalty transformé par Mimoun, donnant ainsi à son équipe une victoire qui suffisait amplement à son bonheur.

Le match Sidi-Kacem-Chabab ne fut pas de taille à soulever l'enthousiasme. Face à une formation locale peu inspirée, le Chabab fut bien près de créer la surprise. Mais la grosse surprise a été créée par Acila, le défenseur gauche adverse, qui marqua contre son camp à deux minutes de la fin, offrant ainsi à l'équipe locale une victoire inespérée.

Après coup, les Tangerois se disaient que, finalement, ils avaient réussi une bonne opération en obtenant le partage des points devant l'équipe des forces auxiliaires. Après une première mi-temps assez monotone, les joueurs de l'équipe locale réussiront à ouvrir le score dès les premières minutes de la reprise (48e), par Kabaz. Toutefois, à force de pousser, Tanger arrachait enfin une égalisation méritée sur une reprise de Mjidou, à la 55e minute.

Les autres rencontres, Agadir-Settat ; USM-Marrakech et OCK-Oujda se sont soldées par des nuls vierges.

TUNISIE (HAKIM)

La facilité est payante

TUNIS. — On reporte, on reporte. Après les journées du Championnat, c'est au tour de trois rencontres de la Coupe d'être prévues le 31 décembre. Dieu sait comment va se retrouver la compétition nationale ?

Trois rencontres sur six comptant pour les seizièmes de finale se sont déroulées et ont permis à l'AP Soliman, au C. Khenis et au CS Hilalien de se qualifier aux dépens, respectivement, du C. Hiboun, d'Ahli Landoulsi et du CS Korba.

A Alter, l'équipe de Tunisie disputait les premiers éliminatoires (zone Maghreb) de la Coupe arabe des nations. Deux confrontations étaient prévues au programme. Vendredi, les Tunisiens ont tenu en échec leurs homologues algériens privés de leurs professionnels. Très entreprenante, surtout en première période de jeu, l'équipe de Tunisie s'est créé un bon nombre d'occasions de but sans arriver à concrétiser. Elle fut ensuite réduite à parer au plus pressé par son arrière-garde, afin de sortir ni vainqueur ni vaincue de la confrontation avec son adversaire du jour.

Cette belle sortie ne s'est pas rééditée dimanche, face à la Mauritanie, et ce en dépit d'une victoire acquise par Maaloul, sur penalty (36e), et par Mahjoubi, en fin de match. Les Tunisiens sont tombés dans la facilité. Ils se sont contentés de passes redoublées, d'une circulation passive de la balle, sans beaucoup de détermination ni de pénétration. A noter que c'est Papa- Seki qui avait ouvert les hostilités, à la 16e minute, pour la Mauritanie.

Est-ce la fatigue du vendredi ? Est-ce le niveau technique des vis-à- vis qui est la cause de ce jeu sans grand relief ? Ces derniers ont bien débuté, se cantonnant en défense pour réagir par des contres sporadiques dont un fut payant.

Ainsi, l'équipe de Tunisie se qualifie pour la phase finale de cette Coupe des nations.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Silence dans les tribunes !

ALGER. — Un tirage au sort, effectué jeudi matin, suivi d'une décision de faire jouer le match d'ouverture Algérie-Tunisie le vendredi soir, a chamboulé les plannings des spectateurs !

Il n'y eut donc que quelques têtes, évaluées à 1 790 d'inconditionnels.

Dommage, car il aurait probablement suffi de décaler de vingt-quatre heures cette rencontre pour attirer facilement 15 000 à 20 000 spectateurs et assurer à ces retrouvailles algéro-tunisiennes une bien plus chaude ambiance.

De ce premier match des éliminatoires de cette jeune Coupe arabe des nations, qui regroupe également la Mauritanie, on peut dire qu'il alterna le bon et le moins bon. Avec, en définitive, un nul partout qui a dû satisfaire les deux équipes et, pratiquement, assurer leur qualification à la phase finale de cette compétition, car nous les voyons mal buter sur le modeste obstacle mauritanien.

Dans le Championnat d'Algérie, au repos à cause de cette nouvelle compétition arabe, il y eut néanmoins une petite mise à jour avec le derby Tizi-Ouzou-Menailis. Un derby qui débuta avec un premier but, inscrit d'une façon insolite, contre son camp, par le gardien tizi- ouzéen Amara, dont le dégagement au pied vint buter sur le dos de son coéquipier Bouzar, avant de revenir s'engouffrer dans ses cages. Fort heureusement pour les hommes de Khales, il y eut cette égalisation d'Ayache à la 36e minute.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● **La Fédération ghanéenne a suspendu Ben Kayede pour deux ans et a refusé de lui délivrer un certificat international de transfert. La même sanction — mais pour un temps non déterminé — a été prise à l'encontre d'Issac Koffi Ayipey.**

● **François Kumi, autre ailier gauche ghanéen, est lui sollicité par Tottenham Hotspurs. Il serait d'ailleurs actuellement en stage de trois semaines à Londres. Dans l'immédiat, il est sous contrat avec un club gabonais. Il y a quelques années, Francis Kumi avait effectué un stage à Bordeaux.**

● **Net Bulatovic, nouveau coach de l'Azingo National du Gabon. Ancien joueur de Vojvodina en Yougoslavie, puis professionnel en Autriche, aux Pays-Bas et en Belgique, Bulatovic a fait toute sa carrière d'entraîneur en Belgique, successivement à Tongres, au Standard de Liège et à Malines. Il remplace Alain de Martigny, aujourd'hui à la tête de l'AS Sogara de Port-Gentil.**

● **Matchedje, le club militaire de Maputo, sacré pour la première fois champion du Mozambique. Il a terminé en tête de la poule finale qui réunissait quatre équipes, notamment Ferroviario Beira et Maxaquene, à plusieurs reprises déjà champions nationaux.**

● **L'équipe de la Jeunesse Ouvrière et Sportive de Nossi-Bé a été sacrée championne de Madagascar en battant le Tanora Miray Sans Fil de Tollary par trois buts à un. Le sacre des joueurs de Nossi-Bé intervient vingt ans après celui de leurs aînés, consacrés en 1967. En finale de la Coupe, le BTN d'Antananarivo a dominé l'ACT de Tsiroanomandidy sur ce même score de 3 à 1.**

● **Le Daring Club de Motema Pembe, champion du Zaïre à l'issue de la finale, en aller-retour, disputée face au tout-puissant Mazembe de Lubumbashi. L'équipe de Kinshasa avait remporté la première manche à Lubumbashi 1-0, avant de dominer la seconde 4-0.**

● **Petro de Luanda, champion d'Angola. L'équipe de la capitale termine son parcours de vingt-six rencontres devant Petro do Huambo, Primeiro de Agosto, Inter de Luanda et Ferroviario.**

● **Quatre jours pour changer la face du football sénégalais. Six cents personnes ont tenu, à Dakar, des états généraux afin de remettre sur les rails un football qui ne s'est pas encore remis de sa décevante prestation en Coupe d'Afrique des Nations 1986. Parmi les mesures préconisées, l'appel aux services d'un entraîneur ou d'un directeur technique étranger de très haut niveau. Le dernier entraîneur étranger avait été Otto Pfister (aujourd'hui au Zaïre), en 1981-1982. Depuis l'accession du Sénégal à l'indépendance, en 1960, cinq entraîneurs, sur les dix-neuf qui ont dirigé l'équipe nationale, ont été des étrangers (deux Français, un Portugais, un Yougoslave et un Allemand de l'Ouest).**

● **François Monguéhi enchaîne Championnat de Côte-d'Ivoire et Championnat du Gabon. Le libero de l'Africa Sports d'Abidjan, ancien international, a signé un contrat avec le FC 105 de Libreville, champion de Côte-d'Ivoire. Il espère bien réaliser un doublé dans la foulée.**

● **Dix des douze clubs gabonnais sont entraînés par des étrangers (trois Ghanéens, trois Français — Alain de Martigny, Angel Marcos et Robert Pintenat —, un Congolais, un Togolais, un Polonais et un Yougoslave). On compte également trente-deux joueurs étrangers dont le Français Roger Baltimore.**

● **On ne joue pas assez. C'est ce que disent probablement les dirigeants du football nigérian qui ont organisé une « petite finale » de la Coupe nationale entre les battus des demi-finales. Résultat des courses : victoire d'Iwuanyanwu Nationale d'Owerri aux dépens d'Enugu Rangers, 1 à 0.**

LIMA

L'Alianza Lima n'est plus. Seize joueurs, l'encadrement et les supporters du grand club péruvien ont trouvé la mort dans un accident d'avion. Tout le pays est en deuil, l'Amérique latine est bouleversée et le football est triste.

La tragédie de l'Alianza Lima

par Alexandre VALENTE

A Lima, certains disent que la fatalité planait sur l'aéroport Jorge Chavez, en ce jour de l'Immaculée Conception : deux avions avaient dû se poser en catastrophe à quelques heures d'intervalle en raison de problèmes mécaniques. Il était 20 h 15 et on parlait de la loi des séries à la tour de contrôle lorsqu'un appel banal arriva :

« Ici Oiseau d'acier. Nous demandons autorisation pour atterrir.

— Autorisation accordée, Oiseau d'acier. La piste est libre. »

Quelques instants plus tard, les techniciens de la tour de contrôle voient passer devant eux, volant à très basse altitude, le bimoteur Fokker F27 qui ramène chez eux les joueurs d'Alianza Lima. « Le train d'atterrissage était déployé », diront les témoins. Mais l'avion ne se pose pas. Le pilote informe la tour de contrôle que le voyant indiquant le bon déploiement du train d'atterrissage ne s'est pas allumé. On lui conseille de se poser sur une piste de secours. Mais l'avion s'éloigne en direction de la mer toute proche. Le pilote aura le temps de dire qu'il a des problèmes avec un des moteurs. Après, plus rien...

Pendant des heures, les familles, accourues à l'aéroport, attendront un miracle. Un épais brouillard recouvre la mer, et il est impossible d'entamer des recherches avant l'aube. Aux premières lueurs, on se précipite sur les plages, tandis que des hélicoptères et des bateaux sillonnent la mer.

« Ce n'est pas possible, ils doivent nager quelque part. Il faut les retrouver, répète la femme de Luis Escobar, l'un des joueurs de l'équipe. Peu après, il faut se rendre à l'évidence : on découvre quelques cadavres et des débris flottant à trois milles de la côte. On ne retrouvera vivant que le pilote de l'appareil, qui avait eu la force de nager toute la nuit. Il n'y avait ni gilets de sauvetage ni bateaux gonflables à bord...

Depuis mardi dernier, cette équipe n'existe plus. L'Alianza Lima a disparu dans un accident d'avion alors qu'elle venait de prendre la tête du Championnat péruvien... *(Photo AP)*

« LE DERNIER BUT DE SA VIE »

Pourtant, tout avait bien commencé pour Alianza Lima, en ce mardi fatidique. L'équipe s'était rendue, le jour même, à Pucallpa, petite ville située à 600 km de Lima, de l'autre côté de la cordillère des Andes, là où commence la forêt amazonienne. La rencontre avec la modeste équipe locale de Deportivo Pucallpa s'était plutôt bien passée, et Alianza Lima l'avait emporté 1-0, grâce à un but marqué par le milieu de terrain Carlos Bustamante. Le journaliste de la radio locale qui avait crié ce but répétera le lendemain, la voix brisée par l'émotion : « Il ignorait que ce serait le dernier but de sa vie. »

Toujours est-il que les joueurs abordent de très bonne humeur l'avion qui doit les ramener à la maison. Seul l'entraîneur, Marcos Calderon, ne semble pas satisfait : il pense que son équipe aurait pu marquer plus de buts devant un adversaire plutôt pâlichon. Mais, le fait est là que grâce à cette victoire, Alianza Lima venait de prendre la tête du Championnat péruvien, avec 27 points, un de plus que l'Union Huaral. Et, à bord, il n'y avait bien sûr personne pour s'en plaindre, bien au contraire...

« MES GARS SONT IRREMPLAÇABLES »

Mercredi matin. Les autorités viennent de décréter une journée de deuil national, et des milliers de supporteurs se rendent en pèlerinage au stade d'Alianza Lima, dans le quartier de La Victoria. Un quartier très populaire autrefois, mais qui, aujourd'hui, fait plutôt bonne figure, face aux bidonvilles qui se multiplient dans la périphérie de la capitale. Beaucoup de ces supporters ne pourront retenir leurs larmes, lorsque le président du club, M. Agustin Merino, viendra lire la liste définitive des victimes. Parmi elles, il y a seize joueurs, sur les vingt-deux professionnels que comptait l'Alianza Lima. Les six rescapés devront la vie sauve à des blessures ou, pour trois d'entre eux, à leur mauvais comportement : ils avaient été suspendus par le club en raison de leurs absences répétées aux entraînements...

Parmi les joueurs disparus, on trouve l'idole, le chouchou des supporteurs, le jeune milieu de terrain Luis Escobar, l'un des grands espoirs du football péruvien. Il assurait la continuité d'une tradition d'Alianza Lima qui veut qu'il y ait plusieurs Noirs parmi les figures de l'équipe. Dans la liste des disparus figure aussi le « blanc » Alfredo Tomasini, le buteur de l'équipe, très brillant cette saison, ainsi que le populaire José Gonzalez Ganoza, le gardien de but de la sélection péruvienne. Mort également l'entraîneur Marcos Calderon, le plus expérimenté du pays ; c'est lui qui avait dirigé le Pérou lors du Mundial d'Argentine, en 1978. Et puis, le médecin, les assistants, les arbitres de la dernière rencontre, quelques supporteurs triés sur le volet... En tout, quarante- trois morts.

« Mes gars son irremplaçables », a déclaré devant la foule, étouffé par les sanglots, le président Merino. « Le cœur nous empêche de penser au Championnat. Pour nous, c'est terminé : il n'y aura plus d'Alianza Lima dans les stades, pendant au moins un an. » Peu après, la fédération péruvienne décidait d'interrompre le Championnat pendant deux semaines.

LE « ROULEAU NOIR »

Au Pérou, cette tragédie est vécue comme un cauchemar national. On évoque inlassablement les grandes dates vécues par l'Alianza au cours d'une longue histoire commencée en 1901, dans un terrain vague de Lima. De ces débuts, le club a gardé le maillot bleu et blanc, et une curieuse tradition : les joueurs devaient être des Noirs. Au Pérou, les Noirs vivent surtout dans les villes côtières, alors que les Indiens sont majoritaires dans les hauts plateaux andins, et que les Blancs sont synonymes de bourgeoisie. Face à l'Alianza et ses Noirs, Universitario, l'autre grand club de Lima, n'a longtemps aligné que des Blancs dans ses rangs.

Heureusement, il ne reste aujourd'hui que le côté anecdotique de ses traditions. Mais, pour les supporteurs, les joueurs d'Alianza seront toujours les « Grones » (du mot Negro, Noir, en « verlan »). L'équipe est même connue comme le « rouleau noir », depuis sa mémorable campagne de 1935, où Alianza Lima écrasait tous ses adversaires. C'était la belle époque du football péruvien : les vieux supporteurs racontent encore l'épopée de l'équipe nationale olympique aux JO de Berlin, en 1936. Grâce aux « Grones » d'Alianza Lima, conduits par José Maria Lavalle, le Pérou gagnait haut la main match après match, au grand désespoir de Hitler, irrité par les prouesses de ces Noirs venus d'Amérique du Sud. Les Nazis ne trouvèrent alors d'autre parade que de mettre leur veto à Lavalle, lors de la finale, ce qui conduisit les Péruviens à ne plus jouer et à rentrer à la maison. Les « Grones » n'étaient pas champions olympiques, mais c'était tout comme !

Quatorze fois champion du Pérou, avec neuf participations en Coupe Libertadores de America (Coupe sud américaine des clubs), Alianza Lima a souvent connu les honneurs. Une seule fois l'équipe connut l'humiliation de descendre en Division II. C'était en 1946 ; mais le séjour au purgatoire fut de courte durée et, en 1948 les « Grones » revenaient en Division I pour devenir champions !

Une trop longue liste

La tragédie de Lima n'est malheureusement pas la première du genre. Dans le passé, d'autres équipes de football ont été victimes de catastrophes aériennes. Voici les précédents les plus importants :

4 mai 1949 : de retour du Portugal, l'équipe italienne de Torino est victime d'un accident aérien au nord de l'Italie. Bilan : 22 morts, aucun survivant.

6 février 1958 : toute la délégation de Manchester United est victime d'un accident à Munich (RFA), lors du décollage de l'avion qui la ramenait en Angleterre.

6 février 1965 : un avion s'écrase sur la cordillère des Andes. A bord voyage une équipe chilienne de Division III. Il n'y a pas de survivants.

26 septembre 1969 : l'équipe bolivienne The Strongest, de Division I, disparaît dans un accident aérien entre les villes de Santa Cruz et La Paz, en Bolivie.

13 octobre 1980 : Catastrophe aérienne entre Tachkent et Minsk, en URSS. Tous les joueurs de l'équipe de Tachkent y perdent la vie.

Au Pérou, cette tragédie est la première du genre pour une équipe de football. Rappelons toutefois qu'en 1954 le club de football Juan Aurich a été décimé par un accident de la route lorsque l'autocar qui transportait les joueurs est entré en collision avec un train.

DIDI : « C'ÉTAIENT MES FILS »

Il vit au Brésil mais son cœur est resté au Pérou. A la tête de la sélection inca, il a fait trembler les meilleurs lors du premier Mundial mexicain. Ensuite, il a entraîné Sporting Cristal puis... Alianza Lima. Didi a quitté le club il y a trois mois, mais il est toujours resté en contact avec ses anciens joueurs : « Ils me téléphonaient souvent pour que je revienne. Lundi dernier encore, ils m'ont appelé de Pucalpa, nous avons bavardé près d'une heure. Ces jeunes joueurs étaient comme mes fils. Des gosses merveilleux, que j'avais lancés l'un après l'autre dans le grand bain. Daniel Reyes, le défenseur de dix-neuf ans, un merveilleux technicien. Le milieu de terrain Casanova, vingt et ans, qui aurait eu beaucoup de succès dans le football brésilien. L'attaquant Luis Escobar que j'ai titularisé quand La Rosa fut transféré en Argentine, sans parler de Gino Pena, vingt-quatre ans, marié depuis quelques mois seulement... Quand on nous a annoncé la nouvelle, ma femme a eu une crise de nerfs, et moi j'ai cru que le plafond me tombait sur la tête. C'est tout le Pérou qui est en deuil. »

De tous le continent sud-américain affluent des témoignages de solidarité. M. Grondona, le président de la Fédération argentine, a proposé que son équipe dispute un match au profit des familles des victimes. Plusieurs pays veulent prêter des joueurs à l'Alianza pour remonter une équipe. Et Cubillas, l'ancien international devenu dirigeant du club, cherche toutes les solutions possibles.

Alain FONTAN.

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité **avant le mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club D III, ch. joueurs français 7-9-11, travail assuré si fraiseur ou notions électricité ou niveau 1er degré. Tél. AMO (16) 85-46-05-62.

Pros du foot la boutique du gardien de but recherche V.R.P. Env. C.V. + photo 14, rue de Normandie 75003 PARIS

Urgent avant fin déc. 87 club PH, Ligue parisienne ch. joueurs milieu ou n° 10. Etud. tte propos niv. souh. D III, D IV. Tél. 69-03-82-69 le soir.

Club ambitieux (PL 41), recherche MNS poste fixe joueur niveau DH - D III - D IV. Tél. (16) 54-32-00-91.

Club DH pour accession D IV, rech. joueurs 7-9 10-11, niv. D II, D III offre différents emplois bancaires avec bac + 2. Ecrire sous réf. 599 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN.

Club DH rég. Aquitaine recherche joueurs milieu ou attaquant pour signature avant le 31-12-1987. Tél. après 21 heures 56-05-30-20.

Urg. avant fin déc. 87 club Div. Hon. Nord, rech. n°* 2-3-4-5 niv. D III ou D IV. Ecr. sous réf. 597 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN.

Club D III, recherche entraîneur diplômé expérience joueur D II libre de suite. Ecrire sous réf. 595 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN.

DEMANDES

Joueur africain niveau D IV, 7-9-11 non muté, cherche club ambitieux. Tél. (16-1) 69-06-72-61.

N° 7-11, 23 ans, Bac A1 actuellement dans une des équipes en tête de la D III, ch. club qui privilégie l'emploi. Ecrire sous réf. 593 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN.

International africain n° 9 titulaire sélection 1987, nat. française, ch. club D III, D II. (16) 41-48-54-28 (h. b.).

Jeune joueur africain 20 ans, ex-int. jun Bénin. Fte motiv. N° 7-8-9-10, ch. club D III, D IV, DH offrant emploi. Tél. 55-52-28-88.

Joueur, 29 ans, n° 6-8-10 ex-international, ch. club D III, D IV, DH avec emploi pour couple. Ecr. sous réf. 596 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN.

DIVERS

Achète fanions collection Promofan ASSE en Coupe d'Europe. Prouha P., St-Géours Diauribat, 40380 par Montfort-en-Chalosse.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

ETRANGER

ANGLETERRE

(20e journée)

Chelsea - West Ham 1-1
Everton - Derby County 3-0
Manchester United - Oxford 3-1
Newcastle - Portsmouth 1-1
Sheffield Wednesday - Wimbledon 1-0
Southampton - Liverpool 2-2
Watford - Luton 0-1
Coventry - Arsenal 0-0
Nottingham Forest - Queen's Park Rangers 4-0
Tottenham - Charlton 0-1
Exempt : Norwich

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	44	18	13	5	0	41	9
2.	Arsenal	39	19	12	3	4	23	14
3.	Nott. Forest	34	17	10	4	3	36	15
4.	Everton	33	19	9	6	4	28	12
5.	Manchest. Utd	32	18	8	8	2	31	18
	Q.P. Rangers	32	19	9	5	5	22	22
7.	Chelsea	27	19	8	3	8	27	28
8.	Wimbledon	25	19	6	7	6	25	23
9.	Luton	24	18	7	3	8	24	21
	Southampton	24	19	6	6	7	27	28
	Derby County	24	18	6	6	6	16	19
12.	West Ham	23	19	5	8	6	21	24
13.	Tottenham	22	19	6	4	9	17	22
	Newcastle	22	18	5	7	6	22	27
	Oxford	22	19	6	4	9	22	31
16.	Sheff. Wednesday	21	19	6	3	10	20	33
	Coventry	21	19	5	6	8	19	27
18.	Portsmouth	19	19	4	7	8	16	34
19.	Watford	17	19	4	5	10	12	24
20.	Norwich	15	19	4	3	12	14	27
21.	Charlton	14	19	3	5	11	17	30

Buteurs : Aldridge (Liverpool), 14 buts ; Clough (Nott. Forest), 12 ; Wallace (Southampton), 10 ; Sharp (Everton), 10 ; Cottee (West Ham), 9 ; Dixon (Chelsea), 8.

BELGIQUE

(18e journée)

Antwerp bat *Courtrai 4-2
*Molenbeek et Waregem 0-0
*FC Liège et Winterslag 0-0
*FC Bruges bat La Gantoise 2-1
*Lokeren et Beveren 0-0
*Charleroi bat Anderlecht 1-0
*FC Malinois bat Cercle Bruges 3-2
*RJ Bruxelles bat Standard 2-0
*Beerschot bat St-Trond 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Antwerp	30	18	12	6	0	43	15
2.	FC Bruges	27	18	12	3	3	43	19
3.	FC Malinois	26	18	12	2	4	27	16
4.	Anderlecht	22	18	8	6	4	32	15
5.	Waregem	22	18	10	2	6	35	24
6.	FC Liège	22	18	7	8	3	29	20
7.	Beerschot	18	18	7	4	7	23	22
8.	Charleroi	18	18	6	6	6	21	26
9.	Lokeren	17	18	6	5	7	24	23
10.	St-Trond	17	18	6	5	7	15	22
11.	Cercle Bruges	16	18	6	4	8	26	26
12.	Standard	16	18	6	4	8	26	29
13.	Molenbeek	16	18	5	6	7	17	23
14.	La Gantoise	13	18	6	1	11	19	30
15.	RJ Bruxelles	12	18	5	2	11	15	30
16.	Courtrai	12	18	4	4	10	20	36
17.	Beveren	11	18	2	7	9	16	22
18.	Winterslag	9	18	4	1	13	18	51

Buteurs : 1. Niederbacher (Waregem), 14 ; 2. Degrijve (Bruges), 13 ; 3. Den Boer (Malines), 12, Severyns (Antwerp), 12 (+ 1).

ECOSSE

(match en retard de la 14e journée)

Aberdeen - Falkirk 3-1

(24e journée)

Aberdeen - Morton 4-0
Celtic Glasgow - Hearts of Midlothian 2-2
Dundee United - Motherwell 3-1
Falkirk - Dundee 0-6
Hibernian - Glasgow Rangers 0-2
Saint-Mirren - Dunfermline 4-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic	37	24	15	7	2	47	16
2.	Hearts	76	24	15	6	3	47	21
3.	Aberdeen	35	24	13	9	2	35	13
4.	Rangers	33	23	14	5	4	42	14
5.	Dundee	28	23	12	4	7	45	29
6.	St-Mirren	22	24	7	8	9	31	32
	Dundee Utd	22	24	7	8	9	25	31
8.	Hibernian	20	24	6	8	10	24	29
9.	Motherwell	16	24	7	2	15	17	35
10.	Dunfermline	15	24	5	5	14	20	48
11.	Falkirk	13	24	4	5	15	24	49
12.	Morton	9	24	2	5	17	19	57

Buteurs : 1. Coyne (Dundee), 20 buts ; 2. McCeist (Rangers), 16 ; 3. Walker (Celtic), 15 ; Robertson (Hearts), 15 ; 5. McAvennie (Celtic), 9.

ESPAGNE

(14e journée)

*Espanol bat Valence 3-1
Atl. Madrid bat *Las Palmas 3-0
*Murcie et Cadix 0-0
*Osasuna et Sabadell 0-0
*Real Madrid bat Celta 2-0
*Real Sociedad bat Barcelone 4-1
*Saragosse bat Majorque 1-0
*Séville et Athl. Bilbao 1-1
*Gijon bat Logronès 1-0
*Valladolid bat Betis 1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	25	14	12	1	1	42	8
2.	Atl. Madrid	21	14	9	3	2	25	8
3.	Real Sociedad	19	14	8	3	3	27	11
4.	Valladolid	17	14	6	5	3	10	10
5.	Saragosse	16	14	6	4	4	26	22
6.	Athl. Bilbao	16	14	5	6	3	19	18
7.	Celta	15	14	5	5	4	17	14
8.	Barcelone	15	14	7	1	6	20	18
9.	Osasuna	15	14	5	5	4	14	12
10.	Cadix	15	14	6	3	5	18	20
11.	Valence	14	14	5	4	5	16	20
12.	Gijon	14	14	5	4	5	16	21
13.	Espanol	13	14	5	3	6	15	19
14.	Séville	13	14	5	3	6	16	24
15.	Betis	10	14	4	2	8	18	20
16.	Majorque	10	14	3	4	7	19	23
17.	Murcie	10	14	4	2	8	16	21
18.	Las Palmas	9	14	4	1	9	14	28
19.	Logronès	7	14	1	5	8	9	23
20.	Sabadell	6	14	1	4	9	4	21

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 13 ; 2. Baquero (Real Sociedad), 8 ; 3. Lopez Ufarte (Atl. Madrid), Villa (Gijon), Ruben Sosa (Saragosse), 7.

PORTUGAL

(13e journée)

*Chaves bat Covilha 2-1
*Salgueiros et FC Porto ..... remis
*Elvas et Setubal 1-1
*Penafiel bat Varzim 2-1
*Sporting bat Portimonense 2-0
*Rio Ave et Boavista 0-0
Guimaraes bat *Espinho 3-1
*Farense bat Belenenses 1-0
Benfica bat *Academica 4-2
*Braga et Maritimo 1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	21	12	9	3	0	31	9
2.	Benfica	18	13	8	2	3	19	9
3.	Boavista	17	13	6	5	2	16	10
4.	Guimaraes	16	13	5	6	2	24	15
5.	Setubal	16	13	6	4	3	22	18
6.	Maritimo	16	13	5	6	2	13	11
7.	Chaves	15	13	6	3	4	27	15
8.	Sporting	15	13	5	5	3	19	13
9.	Penafiel	15	13	4	7	2	16	11
10.	Belenenses	14	13	6	2	5	20	20
11.	Varzim	13	13	4	5	4	13	16
12.	Rio Ave	12	13	4	4	5	13	21
13.	Elvas	11	13	3	5	5	17	17
14.	Espinho	11	13	2	7	4	10	15
15.	Academica	10	12	2	6	4	14	19
16.	Braga	10	13	2	6	5	14	20
17.	Farense	9	12	3	3	6	11	22
18.	Salgueiros	8	12	1	6	5	10	16
19.	Portimonense	5	13	2	1	10	10	25
20.	Covilha	4	13	1	2	10	10	27

Buteurs : 1. Madjer (Porto), 10 ; 2. Radi (Chaves), Ademir (Guimaraes), Cascavel (Sporting), 9 ; 5. Mladenov (Belenenses), 8.

PAYS-BAS

(Matches en retard de la 12e journée)

PSV Eindhoven bat Haarlem 2-1
Venlo bat Ajax 3-1

(Match en retard de la 15e journée)

Sparta bat DS'79 2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV Eindhoven	32	16	16	0	0	66	13
2.	Ajax	24	17	11	2	4	43	28
3.	Feyenoord	19	15	8	3	4	32	25
4.	Sittard	19	17	7	5	5	31	25
5.	Willem II	18	17	7	4	6	29	24
6.	Venlo	18	16	6	6	4	21	17
7.	Twente	18	17	7	4	6	29	27
8.	Den Bosch	18	17	7	4	6	28	28
9.	Sp. Rotterdam	17	17	6	5	6	23	18
10.	Haarlem	17	17	7	3	7	23	25
11.	Utrecht	16	17	5	6	6	23	35
12.	Zwolle	15	16	5	5	6	21	29
13.	Roda	14	17	6	2	9	26	25
14.	Groningen	13	17	4	5	8	25	33
15.	La Haye	12	14	4	4	6	24	23
16.	Alkmaar	11	17	3	5	9	20	37
17.	Volendam	10	17	3	4	10	19	41
18.	DS'79	7	17	1	5	11	23	53

Buteurs : 1. Kieft (PSV), 14 ; 2. Koeman (PSV), 13 ; 3. Bosman (Ajax), 12.

SUISSE

(22e journée)

Young Boys bat *FC Bâle 4-1
*Servette bat Saint-Gall 3-1
*Lausanne bat Aarau 4-1
Lucerne bat *Zurich 3-0
*Neuchâtel bat Bellinzone 2-1
Grasshoppers bat *Sion 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Neuchâtel	31	22	13	5	4	53	28
2.	Grasshoppers	30	22	12	6	4	30	16
3.	Young Boys	26	22	7	12	3	37	28
4.	Aarau	25	22	9	7	6	28	24
5.	Servette	23	22	8	7	7	32	31
6.	Lucerne	23	22	7	9	6	30	29
7.	Saint-Gall	23	22	9	5	8	28	27
8.	Lausanne	23	22	8	7	7	39	39
9.	Sion	22	22	8	6	8	42	36
10.	Bellinzone	14	22	3	8	11	25	38
11.	FC Bâle	13	22	4	5	13	27	55
12.	Zurich	11	22	4	3	15	26	46

Buteurs : Eriksen (Servette), 16 ; Paulo Cesar (Grasshoppers), 14 ; Turkyilmaz (Bellinzone), Ruffer (Aarau), 12.

*Les huit premières équipes sont qualifiées pour les play-off, qui décideront de l'attribution du titre de champion.

CHYPRE

(Coupe 2e journée)

Orfeas Nicosia - Neos Eonas 1-0
Doxa - Othelos 3-1
Olympos - Elia 2-1
Ermis - Digenis Ipsona 0-1
AEZ - TOI Lakatemias 5-1
Onisilos - Etnikos Asias 2-1
Apean - Paeek 3-1
Enad - Amean 2-3
Toi Agoru - Digenis A. Nikolau 1-3
Meap-Akritas 4-2
Iraklis-Digenis Morfu 0-1

EIRE

(15e journée)

*Galway Utd et Waterford Utd 2-2
*Cork City bat Derry City 1-0
*Dundalk bat Shelbourne 3-1
*Bray Wand. et Limerick 0-0
*Shamrock et Bohemians 1-1
*St. Patrick's bat Sligo Rovers 4-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dundalk	24	15	11	2	2	26	10
2.	Shamrock	21	15	8	5	2	24	12
3.	Waterford Utd	19	15	6	7	2	25	12
4.	Bohemians	19	15	6	7	2	23	16
5.	St. Patrick's	18	15	7	4	4	25	14
6.	Cork City	17	15	6	5	4	20	22
7.	Galway Utd	16	15	5	6	4	19	16
8.	Derry City	14	15	6	2	7	32	20
9.	Shelbourne	10	15	4	2	9	11	20
10.	Limerick	9	15	3	3	9	10	28
11.	Bray Wand.	7	15	1	5	9	11	28
12.	Sligo Rovers	6	15	2	2	11	15	43

Buteurs : Speake (Derry City), 11 ; Bennet (Waterford), 11 ; McGee (Galway), 9.

IRLANDE DU NORD

(6e journée)

Bangor - Crusaders 1-1
Cliftonville - Carrick 0-2
Coleraine - Newry 1-3
Distillery - Ards 1-0
Glenavon - Ballymena 1-0
Larne - Glentoran 0-3
Linfield - Portadown 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glentoran	14	6	4	2	0	11	3
2.	Portadown	13	6	4	1	1	10	4
3.	Ards	13	6	4	1	1	11	5
4.	Glenavon	12	6	4	0	2	9	4
5.	Newry	11	6	3	2	1	8	7
6.	Larne	10	6	3	1	2	8	7
7.	Coleraine	9	6	2	3	1	13	12
8.	Ballymena	8	6	2	2	2	10	12
	Linfield	8	6	2	2	2	7	5
10.	Carrick	7	6	2	1	3	7	10
11.	Cliftonville	5	6	1	2	3	6	9
12.	Bangor	4	6	1	1	4	5	8
13.	Crusaders	2	6	0	2	4	6	12
14.	Distillery	0	6	0	0	6	4	16

Buteurs : Smith (Larne), Waid (Coleraine), 5 buts.

LUXEMBOURG

(14e journée)

*Jeunesse Esch et Spora Luxemb. 0-0
*Rumelange-Bonnevoie ..... remis
Grevenmacher bat *Niedercorn 1-0
*Hespérange bat Red Boys 1-0
*Union Luxemb. bat Ol. Elschen 1-0
All. Dudelange bat *Avenir Beggen 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Jeunesse Esch	24	14	11	2	1	39	8
2.	Spora Luxemb.	19	14	8	3	3	34	12
3.	Union Luxemb.	19	14	8	3	3	35	20
4.	Avenir Beggen	17	14	7	3	4	26	15
5.	Red Boys	14	14	5	4	5	23	18
6.	Ol. Elschen	14	14	5	4	5	15	24
7.	Grevenmacher	13	14	6	1	7	16	23
8.	Niedercorn	12	14	4	4	6	21	20
9.	All. Dudelange	12	14	5	2	7	17	25
10.	Hespérange	9	14	3	3	8	17	32
11.	Aris Bonnevoie	8	13	2	4	7	18	34
12.	Rumelange	5	13	2	1	10	13	43

Buteurs : 1. Morocutti (Union), 16 ; 2. Theis, (Jeunesse), 14 ; 3. Di Domenico (Spora), 8 ; Reiter (Spora), 8.

RDA

(13e journée)

*Wismut Aue et Magdeburg 0-0
Lok. Leipzig bat *Rotweiss Erfurt 2-1
*Stahl Riesa bat Hansa Rostock 3-2
Dynamo Dresde bat *Iéna 2-1
*Brandebourg bat Chemie Halle 2-1
*Frankfort et Dynamo Berlin 1-1
*Union Berlin et Karl-Marx-S. 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dynamo Berlin	20	13	8	4	1	36	15
2.	Lok. Leipzig	20	13	8	4	1	23	10
3.	Dynamo Dresde	17	13	6	5	2	26	13
4.	Karl-Marx-S.	14	13	4	6	3	22	19
5.	Magdeburg	13	13	4	5	4	18	15
6.	Iéna	13	13	4	5	4	15	16
7.	Chemie Halle	12	12	2	8	2	14	12
8.	Frankfort	12	13	4	4	5	19	21
9.	Brandebourg	12	13	5	2	6	16	19
10.	Stahl Riesa	12	13	3	6	4	14	20
11.	Rotweiss Erfurt	11	13	5	1	7	22	25
12.	Wismut Aue	8	13	2	4	7	11	18
13.	Hansa Rostock	8	13	2	4	7	16	30
14.	Union Berlin	8	12	2	4	6	14	33

Buteurs : 1. Thom (Dyn. Berlin), 14 ; 2. Heun (Erfurt), Richter (K.-M. Stadt), 8 ; 4. Ernst (Dyn. Berlin), Doll (Dyn. Berlin), Pfahl (Riesa), 7.

ROUMANIE

(Match en retard de la 7e journée)

Rapid Bucarest bat FC Arges 2-1

(Match en retard de la 11e journée)

Steaua Bucarest bat SC Bacau 8-1

(Match en retard de la 14e journée)

Victoria Bucarest bat Brasov 4-2

(16e journée)

*Suceava bat FC Olt 2-0
*Asa Tirgu Mures bat Sportul Bucarest 2-0
*Politehnica bat FC Arges 3-0
*Vict. Bucarest bat Flacara Moreni 2-1
Brasov bat *Bacau 1-0
Steaua Bucarest bat *Rapid Bucarest 4-0
Corvinul bat *UC Napoca 2-1
*Din. Bucarest bat Otelul 3-1
*Un. Craiova bat Petrolul 2-0

(Match avancé de la 17e journée)

Steaua Bucarest bat Politehnica 4-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Steaua Bucarest	30	16	14	2	0	62	9
2.	Din. Bucarest	29	16	14	1	1	39	12
3.	Vict. Bucarest	19	16	9	1	6	27	20
4.	Otelul	18	16	8	2	6	23	19
5.	Flacara Moreni	18	16	7	4	5	18	18
6.	Un. Craiova	17	16	7	3	6	25	24
7.	Politehnica	16	16	6	4	6	20	17
8.	Corvinul	15	15	7	1	7	29	25
9.	Asa Tirgu Mures	15	16	7	1	8	28	31
10.	FC Olt	15	16	7	1	8	24	34
11.	FC Arges	14	16	5	4	7	16	21
12.	Brasov	13	16	4	5	7	22	21
13.	UC Napoca	13	16	4	5	7	17	24
14.	Bacau	12	16	3	6	7	15	28
15.	Sportul Bucarest	11	15	4	3	8	14	25
16.	Suceava	11	16	4	3	9	17	34
17.	Rapid Bucarest	10	16	3	4	9	12	28
18.	Petrolul	10	16	3	4	9	12	30

Buteurs : 1. Piturca (Steaua Bucarest), 19 ; 2. Hagi (Steaua Bucarest), 17.

MALTE

(5e journée)

Valletta - Zurrieq 1-1
Hamrun - Mosta 1-0
Sliema - Floriana 1-1
Birkirkara - Hibernians 0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hamrun	8	5	3	2	0	5	2
2.	Valletta	7	5	2	3	0	4	2
3.	Sliema	6	5	2	2	1	6	3
4.	Zurrieq	5	5	1	3	1	5	6
	Floriana	5	5	1	3	1	2	2
6.	Birkirkara	4	5	1	2	2	3	4
	Hibernians	3	5	1	1	3	3	6
8.	Mosta	2	5	1	0	4	2	6

Buteur : Grech (Sliema), 3 buts.

TURQUIE

(16e journée)

Altay - Besiktas 1-1
Galatasaray - Denizli 3-1
Kocaeli - Fenerbahce 1-1
Gencterbirligi - Bursa 1-1
Sakarya - Eskisehir 0-0
Rize - Bolu 4-1
Zonguldak - Adanademir 5-1
Samsun - Trabzon 1-0
Sariyer - Karsiyaka 1-1
Malatya - Ankaragucu 0-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Besiktas	39	16	12	3	1	36	8
2.	Galatasaray	36	16	11	3	2	40	19
3.	Trabzon	27	16	8	3	5	25	17
	Malatya	27	16	7	6	3	29	23
5.	Bursa	24	16	7	3	6	27	28
6.	Karsiyaka	23	15	6	5	4	19	14
	Eskisehir	23	16	6	5	5	17	15
	Fenerbahce	23	16	6	5	5	17	21
	Sakarya	23	16	7	2	7	20	27
10.	Denizli	22	16	6	4	6	19	20
11.	Sariyer	21	16	4	9	3	25	22
	Bolu	21	16	6	3	7	18	17
	Ankaragucu	21	16	5	6	5	20	22
	Samsun	21	16	6	3	7	14	17
15.	Gencterbirligi	16	15	3	4	8	17	23
	Rize	16	16	4	4	8	15	28
17.	Zonguldak	15	16	4	3	9	18	20
	Adanademir	15	16	4	3	9	14	31
19.	Altay	14	16	3	5	8	21	27
20.	Kocaeli	11	16	2	5	9	25	27

MAROC

(8e journée)

FAR Rabat - CLAS Casablanca 1-1
FA Bensilmane - IRT Tanger 1-1
Hilal Nador - FUS Rabat 1-0
Hassania Agadir - RS Settat 0-0
USK Sidi Kacem - Chabab Mohammedia 1-0
KAC Kénitra - WAC Casablanca 0-1
RAJA Casablanca - MAS Fès 1-0
US Mohammedia - KACM Marrakech 0-0
OCK Khouribga - MCO Oujda 0-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	WAC Casablanca	20	8	5	2	1	15	7
2.	KAC Kénitra	19	8	4	3	1	7	3
	KACM Marrakech	19	8	4	3	1	11	3
	RAJA Casablanca	19	8	5	1	2	7	4
5.	Agadir	17	8	3	3	2	8	3
	Tanger	17	8	3	3	2	7	4
	FA Bensilmane	17	8	2	5	1	10	9
	Nador	17	8	3	3	2	4	6
9.	FAR Rabat	16	8	2	4	2	8	6
	OCK Khouribga	16	8	3	2	3	8	6
	Sidi Kacem	16	8	4	0	4	6	12
12.	MAS Fès	14	8	1	4	3	6	9
	FUS Rabat	14	8	1	4	3	7	11
	Settat	14	8	1	4	3	6	9
	US Mohammedia	14	8	2	2	4	6	9
16.	Ch. Mohammedia	13	8	0	5	3	2	7
	Oujda	13	8	1	3	4	6	8
	CLAS Casablanca	13	8	1	3	4	6	11

Buteurs : 1. Nadir (WAC), 6 ; 2. Bikri (KAC), 4 ; Mahmoudi (KAC), 4.

ARGENTINE

(18e journée)

Argentinos Juniors - Racing de Cordoba 3-0
Gimnasia y Esgrima - Independiente 3-0
Newell's Old Boys - Instituto de Cordoba 3-0
Platense - River Plate 1-1
San Lorenzo - Deportivo Espanol 2-2
Banfield - Velez Sarfield 0-1
Boca Juniors - Deportivo Armenio 0-0
Talleres de Cordoba - Rosario Central 2-2
Racing Club - Estudiantes 3-1
Union Santa Fe - Ferrocarril Oeste 1-4

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Deport. Espanol	26	18	8	10	0	31	18
2.	Racing Club	26	18	9	8	1	31	15
3.	Newell's O. Boys	25	18	10	5	3	34	11
4.	San Lorenzo	24	18	8	8	2	20	9
5.	Gimn. y Esgrima	23	18	6	11	1	23	13
6.	River Plate	23	18	8	7	3	23	15
7.	Argentinos Jun.	21	18	7	7	4	27	20
8.	Independiente	20	18	6	8	4	20	20
9.	Rosario Central	19	18	5	9	4	26	20
10.	Ferrocarril Oeste	19	18	5	9	4	17	17
11.	Velez Sarfield	18	18	6	6	6	20	21
12.	Estud. de La Plate	17	18	4	9	5	17	18
13.	Deport. Armenio	17	18	4	9	5	16	18
14.	Platense	14	18	3	8	7	20	27
15.	Talleres Cordoba	13	18	2	9	7	18	30
16.	Boca Juniors	12	18	4	4	10	18	33
17.	Instituto Cordoba	12	18	3	6	9	14	31
18.	Union Santa Fe	11	18	3	5	10	16	27
19.	Banfield	11	18	2	7	9	13	25
20.	Racing Cordoba	9	18	3	3	12	11	27

archives

EURO 88
GROUPE 5

A AMSTERDAM

PAYS-BAS b. CHYPRE : 4-0 (2-0). Arb. : M. Gregr (Tch.). Buts : Bosman (35e, 45e, 66e), R. Koeman (63e s.p.). Avertissements au Néerlandais Bosman (74e) et aux Chypriotes Mavroudis (22e) et Pantzarias (64e).

PAYS-BAS : Van Breukelen — Winter, R. Koeman, Van Tiggelen, Silooy — Vanenburg, Van Aerle, Muhren, Van't Schip — Bosman, Gullit.

CHYPRE : Pantziaras — Andrellis, Misos, Christodoulou, Socratous, Pittas — Nicolaou, P. Savva, Yangoudakis — Mavroudis, Tsingis (G. Savva, 87).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Pays-Bas	12	7	5	2	0	12	1
2.	Grèce	8	7	4	1	2	12	10
3.	Hongrie

MADJER AU PARFUM

Quand on vous dit Madjer, que répondez-vous ? Il paraît que beaucoup, et c'est compréhensible, pensent talonnade. Celle que l'Algérien a réussie pour tromper Pfaff en finale de la Coupe des champions, à Vienne. Ce geste technique est devenu l'image de marque de Madjer. En conséquence, et sur le conseil de son manager, Rabah va créer une marque de parfum au nom tout trouvé : « Talonnade.» Premiers marchés à être inondés de cette nouvelle fragrance, l'Algérie et le Portugal, bien sûr ! On peut parier que les Pays-Bas et que la RFA ne tarderont pas à être mis au parfum...

■ Les cinquièmes Championnats du monde juniors seront organisés par l'Arabie Saoudite. Ils auront lieu en 1989, probablement au mois de janvier.

■ La première édition des Championnats du monde en salle par équipes de cinq aura lieu aux Pays-Bas en janvier 1989.

■ La rencontre entre le Mexique et la Guyane comptant pour les qualifications des J.O. de Séoul a dû être reportée. Quatorze des joueurs guyanais ont demandé l'asile politique lors du séjour de préparation qu'effectuait leur formation à Miami.

■ L'Espanol, qui connaît quelques problèmes financiers, serait sur le point de céder ses installations et son terrain à la ville de Barcelone. Celle-ci souhaiterait y faire bâtir des immeubles habitables. Mais on ne sait pas où irait jouer l'Espanol. L'équipe disparaîtra-t-elle aussi ?

■ Les dirigeants de l'Espanol ont été très sympas avec les Milanais. Ils leur ont permis de s'entraîner sur le terrain de Sarria, la veille de la rencontre, alors qu'ils n'avaient pu faire de même à San Siro.

■ Selon un sondage paru dans *La Gazzetta dello Sport*, le départ de Michel Platini aurait porté un grave préjudice à l'image de marque du club turinois. Près de 70 % des personnes interrogées pensent que la Juve est moins « sympathique » depuis le retrait du Français.

■ Un international espagnol encore en activité a fait une entrée remarquée au musée de cire de Madrid. Il s'agit d'Emilio Butragueno qui, lorsqu'il est allé s'admirer, a trouvé son « sosie » peu ressemblant.

■ Abdelmajed Chetafi, l'ex-entraîneur de la sélection tunisienne, s'est vu offrir un pipeline d'or pour entraîner Bahrein, un minuscule émirat plein au gaz.

■ La Guinée-Bissau et le Portugal ont passé un accord en vertu duquel le pays africain recevra la collaboration technique des Portugais.

■ Xamax n'a jamais perdu contre Lausanne lors de leurs vingt-six dernières confrontations. Mieux, ou pis selon vos affinités, Lausanne n'a pas marqué un seul but dans le stade de Neuchâtel depuis le 29 août 1979. Vous avez dit bête noire ?

■ Hugo Broos, le « vieux sage » du Club Brugeois, sera sans doute suspendu pour le match aller des quarts de finale de la C 3. Cela ne l'empêche pas de garder son sens de l'humour : « Ce n'est pas grave, je serai là au retour et comme d'habitude, on renversera la vapeur. »

■ L'attaquant de Lech Poznan Krystof Pawlak est en contact avec le club suédois de Trelleborg. Du froid continental au froid scandinave, il ne devrait pas être trop dépaysé.

CARLOS MANUEL S'EN VA, VALDO ARRIVE

Décidément, la Suisse attire de plus en plus les grandes vedettes du football mondial. Après Antognoni, Tardelli et Rummenigge, le milieu de terrain de Benfica, Carlos Manuel, a signé, cette saison, pour un club suisse, en l'occurrence le Football Club de Sion.

Le départ de Carlos Manuel devrait être compensé par l'arrivée, selon toute vraisemblance, de l'international brésilien Valdo, un milieu de terrain de vingt-trois ans très convoité par les clubs italiens.

Les deux clubs, Benfica et Gremio de Porto Alegre, et le joueur sont déjà tombés d'accord, et l'impresario de Benfica, qui est toujours au Brésil, devrait se charger de régler les derniers détails.

LA DER D'EDER

Des nouvelles d'Eder, le Brésilien qui éclaboussa le Mundial 82 par ses buts fantastiques contre l'URSS et l'Écosse. Après avoir quitté son club de toujours, l'Atletico Mineiro, ce fut l'anonymat à Santos, puis à Recife. A trente ans, il pourrait prendre un nouveau départ au Botafogo de Rio.

■ Brown, l'attaquant de l'APIA Leicherdt, est actuellement en tête du classement australien des buteurs, et son club semble bien placé pour remporter le Championnat. Un qui doit être content, c'est leur sponsor, le pétrolier italien Agip.

■ Tord Holmgren, entraîneur de Göteborg, est sur le point de signer au club norvégien de Fredrikstadt. Son successeur est déjà désigné, il s'agit de Leif Rosberg, dont les valises sont prêtes pour quitter Sundsvall.

■ Wolfgang Rolff souhaiterait rencontrer Vérone, ou évolue Thomas Berthold. Erich Ribbeck, l'entraîneur de Leverkusen, n'est pas du même avis que son joueur, puisqu'il opte pour le FC Barcelone. Personne ne veut aller à Brême. Pas très étonnant, n'est-ce pas ?

une deux

RINUS ISRAEL

Rinus Israël est l'entraîneur du Feyenoord de Rotterdam, éliminé au troisième tour de la C 3 par le Bayer Leverkusen (2-2, 0-1). L'élimination de son équipe, si elle le déçoit, n'a pas l'air de le torturer. En fait, il reporte ses espoirs sur le Championnat et surtout sur la Coupe des Pays-Bas. Histoire de revoir l'Europe la saison prochaine.

« Vous avez commencé le match sur un rythme infernal, très offensif, ce qui a surpris Leverkusen. Est-ce le style habituel de votre équipe ou bien était-ce une tactique spécialement élaborée pour cette rencontre ?

— En général, nous jouons très offensif. Mais ici, c'était la tactique qui s'imposait. Après le 2-2 du match aller, un 0-0 ou une défaite nous éliminaient. Si nous avions réussi à marquer les premiers, je ne sais pas si Leverkusen aurait eu la force de revenir.

— Le terrain était gelé. Etait-ce un handicap pour vous ?

— En effet. Sur un sol pareil, il est toujours plus facile de défendre que d'attaquer. D'où, d'ailleurs, mon optimisme au cas où nous aurions marqué.

— Vous avez eu cinq occasions en or lors des vingt premières minutes...

— C'est vrai. Comme au match aller, nous avons mis la pression sur l'adversaire, sans marquer. Et des erreurs individuelles en défense nous coûtent la qualification, à l'aller et au retour. Ici, Leverkusen a marqué sur un corner grâce à une bourde de mes défenseurs.

— Erich Ribbeck, l'entraîneur de Leverkusen, a admis qu'au niveau technique vous avez été les meilleurs.

— Et pourtant nous sommes éliminés. Nous n'avons pas eu de chance. Mais je tiens à souligner que nous avons été confrontés à un adversaire sympa et toujours très correct. Un match si « gentil » à un stade pareil d'une compétition européenne, c'est rare.

— Cette défaite aura-t-elle des conséquences pour vous ?

— Je ne pense pas. Nous sommes d'accord pour prolonger mon contrat, et peut-être sera-t-il déjà signé au moment où ces lignes paraîtront. De toute façon, ça ne dépend pas d'une seule défaite ou d'une seule victoire.

— Vous avez été éliminés par un adversaire peu réputé, qui plus est diminué par l'absence de cinq titulaires. Vous ne pouvez pas être content de votre effectif.

— Ce qui nous manque, c'est un joueur comme Sören Lerby, qui ait des idées et les capacités de les réaliser. Barendse a bien joué, mais un Lerby amènerait un petit plus.

— Cette élimination est-elle une catastrophe pour Feyenoord ?

— Une catastrophe, non. Nous sommes toujours en course en Coupe des Pays-Bas. Vu notre retard sur Eindhoven, ce n'est pas réaliste de viser le titre. Mais le problème, chez nous, c'est qu'on ne se qualifie pas pour la C 3 comme dans les autres pays, par le classement final du Championnat, mais par des sous-compétitions. Ainsi, il est impossible de viser tranquillement une place européenne, sauf si vous finissez deuxième du Championnat. Mais Eindhoven mis à part, il y a encore l'Ajax.

— Pour finir, qui vous a impressionné chez Leverkusen ce soir ?

— Wolfgang Rolff et le gardien (NDLR : Vollborn). Incroyable, les tirs qu'il a réussis à arrêter. Vraiment incroyable. »

Rainer KALB.

Mme PAIJKULL ENTRAÎNEUR NATIONAL

Une femme responsable d'une sélection nationale féminine, rien de plus normal, n'est-ce-pas ? Gunilla Paijkull est la première à en être convaincue, elle qui s'occupera de l'équipe suédoise à partir du 1er janvier. Prof de gym, Gunilla était devenue en 1978 le premier entraîneur féminin d'une équipe de Division I dames. Elle remplace à la tête de l'équipe suédoise Ulf Lyfors, en poste depuis huit ans et champion d'Europe en 1986. Reste à Mme Paijkull, quarante-quatre ans, à faire aussi bien que son prédécesseur.

■ Il est parfois bon d'être superstitieux. Apprenant que son équipe séjournait dans le même hôtel que les précédents, et malheureux adversaires du FC Bruges en C 3, l'entraîneur de Dortmund déclara : « Je ne crois pas à ce genre de choses, d'autant que nos trois buts d'avance sont un bon antidote. » Il doit s'en mordre la langue aujourd'hui.

■ Convaincus que Dortmund ne leur était pas supérieur, les joueurs brugeois avaient organisé un concours de pronostics interne. Le plus clairvoyant ? Le gardien Philippe Van De Walle, qui s'était vu gagner 6-0. Pas loin du compte !

■ L'attaquant argentin de River Plate, Juan Funes, a signé un contrat de trois ans avec Olympiakos, pour six millions de francs. Son ancien club va pouvoir justifier son nom : Millonarios.

■ En Espagne, le règlement stipule qu'après le deuxième changement de joueurs, les autres remplaçants doivent immédiatement quitter le banc de touche pour protester contre ce qu'ils considèrent comme une insulte ; l'entraîneur anglais de Bilbao Howard Kendall a décidé qu'il ne ferait pas entrer de treizième homme. Carrément !

■ Les internationaux marocains seront regroupés pour quelques jours à partir du 28 décembre. Ceci pour préparer le match Tunisie-Maroc du 17 janvier à Tunis comptant pour le dernier tour des qualifications pour les JO de Séoul.

■ Les sélectionnés argentins pour le match contre la RFA ne s'entraînent que depuis jeudi dernier. En effet, le syndicat des joueurs a adhéré à la grève nationale des 8 et 9 décembre.

■ Johan Neeskens, l'ancienne star d'Ajax, du Barça et de la sélection néerlandaise, vient d'être engagé comme entraîneur-joueur par Baar, Troisième Division suisse. Neeskens a trente-six ans et a passé ces dernières années aux USA, au Cosmos et aux Kansas City Comets.

■ Le gardien du FC Lucerne Gody Waser, en clinique depuis trois semaines pour une hernie discale, n'aura pas à se faire opérer. Soins et repos doivent lui permettre de rejouer au printemps prochain.

■ Gary McAllister a avalé sa langue à la première minute de Huddersfield-Leicester (DII anglaise). Manquant d'étouffer, il a été sauvé par son coach avant de reprendre le jeu. Par malheur, en tirant sur un poteau, il a manqué une occasion d'égaliser pour Leicester. S'en est-il mordu la langue ?

■ Un match de préparation à l'Euro 88 de plus pour l'Eire. Le 1er juin, les Irlandais se rendront à Oslo ou Bergen pour y rencontrer l'équipe nationale norvégienne.

■ Un carton rouge pour le Tchèque Vlk, et pas moins de huit cartons jaunes, pour Zapalka et Sourek d'une part, Caio, Miguel, Bene, Carvalho, Ademir et Vieira d'autre part. Le match Vitkovice-Guimaraes n'a pas été tendre !

■ Il paraît que Walter Zenga, le gardien de l'Inter, gagne mieux sa vie en présentant un show TV, « Forza Italie », qu'en jouant au football. Mais il se dit aussi que son transfert à Naples pourrait rééquilibrer tout ça...

■ Prévoyant, Miguel Munoz. En prévision d'une éventuelle rencontre lors de l'Euro 88, le sélectionneur était à Milan pour superviser la Squadra Azzurra lors d'Italie-Portugal.

■ Chaises musicales pour les entraîneurs en Bundesliga. Limogé par Schalke, Schafstall s'occupe à présent d'Uerdingen. Il est remplacé à Schalke par Bongartz, qui entraînait Kaiserslautern. Lequel est repris en main par Stahl. L'ancien coach d'Uerdingen, lui, attend que la musique s'arrête à nouveau.

■ Antonio Sastre, la plus grande idole du football argentin des années 40, vient de mourir à Buenos-Aires à l'âge de soixante-dix-sept ans.

GRAZIANI ET ROSSI PARTENT, MARADONA RESTE

Paolo Rossi et Francesco Graziani qui prennent leur retraite, Diego Maradona qui annonce qu'il finira sa carrière à Naples, semaine mouvementée pour le calcio. Paolo Rossi, trente et un ans, ancien avant-centre de la Juve et de l'équipe d'Italie : « Ce n'est pas une tragédie. Je quitte le football, car je n'ai pas envie de continuer à jouer dans les divisions inférieures. » Rossi a marqué 82 buts en 215 matches de série A, compte 48 sélections et avait été sacré meilleur joueur et meilleur buteur du Mundial 1982 remporté par l'Italie. Francesco Graziani, trente-cinq ans, avant-centre lui aussi, a notamment joué au Torino et à l'AS Roma, et a porté 64 fois le maillot azzurro, marquant 23 buts. Il évoluait jusqu'à cette semaine à Udine (D II) et a dit « se retirer par loyauté envers mon club, auquel je ne rends pas les services qu'il attend de moi. » Maradona, lui, espère couper aux supputations qui fleurissent sur son avenir, certains le voyant déjà au Real Madrid, à Milan ou ailleurs. Son présent contrat avec Naples n'arrive à terme qu'en juin 1989, mais Diego et les dirigeants napolitains seraient déjà d'accord pour le prolonger jusqu'en 1993, date fixée par l'Argentin pour mettre fin à sa carrière.

HÉROS DE LA CUP

Macclesfield Town, ou trois héros en un. Deuxième tour de la Cup, les amateurs de Macclesfield s'en vont étriller (4-0) les pros de Rotherham United (D 3) chez eux : exploit n° 1. Star de la rencontre, Steve Burr, camionneur dans le civil, marque trois buts. Ne désirant pas être en reste, le manager de Macclesfield, Peter Wragg, grimpa sur un pylône du système d'éclairage du stade. Folie provoquée par le match de son équipe ? Non, courage tout simplement. Du haut de son pylône, Wragg a calmé l'exubérance de ses supporters, laquelle aurait pu provoquer un clash avec ceux de Rotherham. Le lendemain, à 4 heures du matin, Wragg reprenait son job de postier, comme si de rien n'était.

Diego, Ali et Allah

Muhammad Ali veut convertir Diego Maradona à l'islam. Lors du récent passage de l'Argentin en Arabie pour un match amical, l'ancien champion du monde de boxe l'a interpellé en ces termes : « L'islam a besoin de toi, convertis-toi. » La réponse de Diego tarde à venir.

LEVERKUSEN - FEYENOORD : 1-0. — Götz (à gauche), le buteur de Leverkusen, et Hoehstra, le Néerlandais, jonglent avec le ballon. Mais ce sont les Allemands qui, finalement, jongleront avec leurs adversaires et, pour la première fois de leur histoire, se qualifient pour les quarts de finale d'une Coupe d'Europe. **(Photo EPA)**

DYNAMO TBILISSI - WERDER BRÊME : 1-1. — Ordenewitz (à droite), l'un des buteurs de Brême, a souvent été obligé de se transformer en défenseur en URSS, comme ici face à Chedia. Mais les Allemands ont tenu et poursuivent leur route.

PANATHINAÏKOS - HONVED : 5-1. — Ce but de Fitos (n° 5), malgré le plongeon désespéré de Sarganis, sera insuffisant pour Honved. Et Panathinaïkos, auteur d'un extraordinaire renversement de situation, reste dans la course... **(Photo AP)**

SPORTUL BUCAREST - VÉRONE : 0-1. — Fontolan (à gauche) et Berthold n'ont pas patiné sur la neige roumaine face aux attaquants du Sportul. Et Elkjaer a offert à Vérone une qualification méritée. **(Photo AGERPRESS)**

LES SANCTIONS DE LA FIFA

Voici les sanctions, financières et disciplinaires, prises par le comité exécutif de la FIFA vendredi à Zurich. Suite aux incidents du match Brésil-Mexique des derniers Jeux Panaméricains, le Mexique devra payer une amende de 160 000 F, tandis que le Brésil a écopé d'une amende de 80 000 F seulement. Au cours de cette rencontre, un soigneur mexicain était entré sur le terrain pour frapper un joueur, et une bagarre générale avait ensuite éclaté. Le Brésil devra en outre s'acquitter d'une somme de 40 000 F pour publicité sur le gazon lors de matches inter-clubs.

Alfred Sambu, président du club kenyan des Léopards, sera suspendu cinq ans pour avoir frappé un arbitre. Trois officiels et deux joueurs du club libérien Barolle ont été suspendus pour deux ans. L'entraîneur, le soigneur et quatre joueurs de l'Étoile (Tunisie) seront suspendus un an, et l'entraîneur de l'Espérance de Tunis ne retrouvera sa licence que dans deux ans. Enfin, l'Égyptien Abdel Ghani, le Marocain Ben Zemmouri et l'Algérien Latreche seront suspendus un an.

■ Le Colombien Carlos Valderrama a été désigné Meilleur joueur d'Amérique du Sud par le journal *El Mundo* de Caracas. Son dauphin est Roberto Cabanas et il succède entre autres à Pelé, Tostao, Figueroa, Zico, Kempes et Maradona. Du beau monde.

■ Michael Rummenigge, le frère de qui vous savez, pourrait à son tour quitter le Bayern. Il supporte mal de faire banquette et serait convoité par Hambourg.

■ Frank Mill avait pourtant prévenu ses coéquipiers de Dortmund : 3-0, ce n'est rien. Avec Mönchengladbach, nous avions battu le Real Madrid 5-1 et on s'est fait éliminer. » Il faut croire qu'en RFA un onze averti ne vaut pas grand-chose !

■ En cas de qualification, les joueurs de Dortmund devaient recevoir une prime individuelle de 25 000 F. Le Borussia a utilisé l'argent, plus celui récolté depuis le début de son parcours en C 3, pour engager Andreas Müller, le milieu de terrain de Francfort.

■ Trois chocs entre équipes de D I seront au programme du troisième tour de la Cup le 9 janvier prochain : West Ham-Charlton, Sheffield Wednesday-Everton et Derby-Chelsea. Liverpool, Manchester United et Tottenham affronteront des équipes de D II et Coventry, le tenant, sera opposé à Torquay (D IV).

■ Frank McAvennie a inscrit les quatre buts du Celtic à Morton, portant à treize son total de réalisations depuis son arrivée en Écosse voici deux mois. McAvennie renaît après une période noire à West Ham, où il n'était plus titulaire et avait perdu sa place en équipe d'Écosse.

■ En janvier, la Guinée-Bissau organisera la Coupe Amilcar-Cabral, du nom du libérateur du pays, aujourd'hui décédé. Outre l'équipe nationale, participeront la Guinée, la Guinée équatoriale, la Sierra Leone, la Gambie, le Sénégal, la Mauritanie, le Mali et la sélection des îles du Cap-Vert.

SUPER-COUPE SUD-AMÉRICAINE

Independiente de Buenos Aires contre Cruzeiro de Belo Horizonte. Cette affiche, digne d'une finale de la Copa Libertadores, sera en fait le premier match d'une nouvelle compétition, la Super-Coupe sud-américaine, qui débutera le 10 février prochain. Cette épreuve, organisée par la Confédération sud-américaine, réunira en un super-tournoi treize équipes de légende, toutes victorieuses — on y revient — de la Copa Libertadores par le passé. Seront donc confrontés les clubs argentins Estudiantes, Independiente, Boca Juniors, Argentinos Juniors, Racing et River Plate, les équipes brésiliennes Flamengo, Santos, Cruzeiro et Gremio, les onze uruguayens Penarol et Nacional et enfin les Paraguayens d'Olympia. Reste à savoir si toutes ces formations ont gardé leur lustre d'antan.

■ Après leurs déboires lors du déplacement à Moscou au tour précédent, les joueurs de Brême avaient pris leurs précautions pour se rendre à Tbilissi. Dans les bagages de certains, on a pu remarquer de la bière, du jambon et du pain.

■ Comment effectuer une remise en touche correcte en portant des gants de ski ? Falke Götz — le buteur de Leverkusen contre Rotterdam — a résolu ce problème en mettant les gants dans sa bouche. Malheureusement, la balle lui est revenue aussitôt et il a dû jouer la bouche pleine.

■ C'était une toute petite fête, à Leverkusen, après la qualification pour les quarts de finale de la C 3. La plupart des joueurs étaient déjà partis : Wolfgang Rolff a rejoint la sélection nationale au Brésil, A. Reinhardt, K. Reinhard, Hörster et Schreier, les Olympiques en Grèce.

■ Le lendemain de la victoire contre Feyenoord, les camions, les bulldozers et les pelles sont entrés en action pour construire une deuxième tribune moderne dans le stade de Leverkusen. Qui se veut européen.

■ La guerre Schuster-Nunez reprend à Barcelone. L'Allemand de l'Ouest, non content d'avoir retrouvé sa place en même temps que la grande forme, a déclaré « qu'un club comme le Barça ne méritait pas d'avoir un tel président ». Il a également démenti avoir prolongé son contrat. Clair, non ?

■ Dietrich Weise, ancien entraîneur à succès de la Bundesliga, a contribué à son insu à l'élimination de Dortmund par Bruges. En effet, les Brugeois disputèrent la rencontre sur une pelouse gelée, avec des chaussures spéciales portant le label de Weise...

■ Artur Antunes Coimbra, plus connu sous le pseudonyme de Zico, reste populaire, dans son pays et ailleurs. A trente-deux ans, le Brésilien fait toujours le bonheur de Flamengo, et il a annoncé avoir reçu des offres d'Arabie Saoudite, du Japon et de Suisse pour une préretraite dorée ?

■ Le défenseur international suédois Andreas Ravelli quitte Oester Vaexjoe pour l'IFK Göteborg. Le montant du transfert n'a pas été révélé.

■ La Ligue pro vénézuélienne s'est enrichie de deux unités cette saison, ce qui porte à quatorze le nombre de clubs disputant le Championnat. Les nouveaux venus ont pour noms Pepeganga Margarita et Peninsulares de Araya. *Bienvenida !*

■ L'international nigerian de Luton, Meka Nwajiobi, s'est cassé la cheville face à Norwich. L'attaquant africain, vingt-huit ans, sera absent au moins trois mois.

■ Miguel Angel Brindisi, champion du monde avec l'Argentine en 1978, est maintenant entraîneur. Il s'occupe de Municipal, une des quatre équipes en lice dans la phase finale du Championnat guatémaltèque.

■ Quelques chocs en perspective pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Italie, les 6 et 20 janvier : Naples-Fiorentina, Vérone- Torino, Bologne-Inter. Les autres matches : Juventus- Pescara, Parme-Avellino, Mllan AC-Ascoli, Empoli- Roma et Pise-Sampdoria.

■ Le Surinam s'est qualifié aux dépens de la Guyane pour le deuxième tour de la Coupe des Caraïbes, dont la finale aura lieu en juillet prochain à Fort-de-France. La Martinique a remporté les deux dernières éditions de la Coupe.

■ L'international de Schalke Olaf Thon ne devrait pas avoir de problèmes pour trouver un club en juin prochain. La Juventus, l'Inter et la Sampdoria voudraient bien l'emporter en Italie. Mais le Bayern et Hambourg le veulent aussi. Marks ou lires pour Thon ? Réponse d'ici à sept mois.

■ Daniel Aguirre, qui avait marqué le but de la victoire pour Penarol en finale de la Copa Libertadores, a été transféré à Olympiakos pour 500 000 dollars. Il rejoindra la Grèce dans les prochains jours.

■ Trevor Francis pourrait retourner à Birmingham, le club de ses débuts. Le manager des Glasgow Rangers, Graeme Souness, souhaite en effet l'échanger contre le défenseur local Julian Dicks, plus 300 000 livres.

■ Les tests de performance effectués par la FIFA avant le Mondial juniors au Chili ont révélé la piètre forme des arbitres internationaux. Ceux-ci, réunis en commission, ont décidé un durcissement des critères de sélection dans le domaine de la préparation physique.

■ Sur les 34 000 spectateurs qui ont assisté à Bruges-Dortmund, 28 000 seulement ont été contents du résultat. Les 6 000 autres, des Allemands, sont retournés chez eux tête basse. Et accompagnés par cinquante-quatre d'entre eux, qui avaient été arrêtés avant la partie.

ARGENTINS VOYAGEURS

Carlos Bilardo a annoncé le programme international de la sélection argentine. Après le match contre la RFA du 16 décembre à Buenos Aires, les Argentins voyageront beaucoup. A Pâques, ils seront à Berlin pour un tournoi avec la RFA encore, l'URSS et la Suède. Puis, ce sera l'Australie avec des matches contre l'équipe nationale, l'Arabie Saoudite, le Brésil et l'Uruguay, du 6 au 22 juillet. Enfin, retour en Europe le 12 octobre pour un amical avec l'Espagne.

■ Double retour aux sources pour Jorge Burruchaga depuis la semaine dernière. L'Argentin du FC Nantes est en stage avec la sélection de Bilardo et jouera peut-être demain face à la RFA. Puis il s'entraînera avec Independiente, son ancien club, avant de revenir en France à la mi-janvier.

■ En se qualifiant pour les quarts de finale de la C 3 face au Sportul de Bucarest, les joueurs de Vérone ont touché une prime individuelle confortable : 20 millions de lires, soit 100 000 F. Le Père Noël ? Ferdinando Chiampan, le président du club.

■ Azeglio Vicini, le sélectionneur italien, était à Sarria pour Espanol-Inter. Venu superviser Serena, dont c'était la rentrée, il n'a vu qu'Altobelli dans une équipe milanaise décidément tombée bien bas.

■ L'attaquant marocain de Sion, Aziz Bouderbala, qui souffre de douleurs abdominales depuis plusieurs semaines, devra sans doute se faire opérer. Il a été examiné la semaine dernière à Saint-Etienne.

■ Diego Maradona, le choc Naples-Juventus à peine terminé, s'est envolé vers Buenos Aires pour rejoindre l'équipe d'Argentine, qui reçoit demain le RFA. Le match fini, il reprendra l'avion pour l'Italie et un certain Naples- Vérone. C'est dur d'être indispensable !

■ Profitant de la pause du Calcio pour Italie-Portugal, Ian Rush a participé à un match de bienfaisance en Angleterre. Le Gallois dont un coéquipier était le boxeur poids lourd Frank Bruno, a marqué un but et son équipe a gagné 6-5. L'air du pays, ça a du bon.

■ Un peu avant Leverkusen-Feyenoord, vingt supporters ouest-allemands et néerlandais ont été arrêtés et une personne a été blessée par une fusée lumineuse lors de bagarres dans le centre-ville. Et la veille du match, trois Néerlandais porteurs de couteaux et de chaînes d'ancre de marine étaient appréhendés...

JESUS A BESOIN D'UN MIRACLE

Jesus Gil, le président tonitruant de l'Atletico de Madrid, aimerait bien qu'on l'oublie un peu en ce moment. Pas de chance, les problèmes de son club sont tellement sonnants et trébuchants que toute l'Espagne a les yeux et les oreilles tournés vers lui ! C'est tout simple, l'Atletico se trouve dans l'obligation de trouver beaucoup d'argent, rapidement qui plus est, pour faire face à une échéance qui se rapproche dangereusement. « L'autre club madrilène » doit en effet bientôt éponger une dette de 25 millions de francs ! Les raisons de ces déboires sont, en vrac, les salaires énormes accordés aux joueurs, le faramineux transfert de Futre, le prix excessivement élevé des places, qui vide le stade Vicente Calderon et empêche les caisses de se remplir... Du coup, les banques ne veulent plus suivre. Jesus Gil a bien pensé à transférer Paulo Futre, un club italien ayant proposé la somme exceptionnelle de cinq milliards de francs. Mais la merveille portugaise est indispensable à la survie sportive de l'Atletico. En fait, ce dont a besoin Jesus Gil, c'est un miracle financier !

Pas chère, la C 3 !

L'Albanie est vraiment un pays peu banal. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir l'un des niveaux de vie les plus bas d'Europe. La preuve ? Pour assister au match retour des huitièmes de finale de la C 3 Flamurtari-Barcelone, les gens de Vlora durent débourser... six francs. Qui dit mieux, victoire locale à la clé ?

Un ballon d'opium

Voir quatre matches en trois jours en Albanie est un privilège que peu de journalistes ont connu. Voici donc nos impressions de voyage sur un pays en marge où le peuple, en masse, se shoote au football.

par Victor SINET

Décor champêtre pour un après-midi européen, ou le stade de Vlova quelques instants avant la rencontre. **(Photo PRESSE SPORTS)**

AVANT toute analyse technique ou scientifique, il faut rappeler qu'à l'indice d'écoute l'Albanie est le premier pays du monde en matière de football. Cela en étonnera certes plus d'un, mais c'est ce qui ressortait d'une enquête publiée il y a trois ans par la très austère revue anglaise « World Soccer », qui spécifiait entre autres la moyenne de 4 spectateurs de football par tranche de 1 000 habitants ; le pays le plus cloisonné du monde, celui qui a choisi de vivre par et pour lui-même, se situait nettement en tête des quotients d'audience au stade. A l'époque, les chiffres en question, au demeurant confirmés par les statistiques de l'UEFA, nous avaient laissés plus ou moins sceptiques, vu que le rapport qualité-prix nous semblait démesuré. Comment s'imaginer en effet qu'un football régulièrement enfoui dans les bas-fonds de la hiérarchie européenne pouvait engendrer au plan interne un si vif engouement ?

A présent, après avoir vu tour à tour un match de Coupe d'Europe et trois autres de Championnat — dont un derby particulièrement passionné et coloré —, nous sommes fixés. Et nous comprenons mieux en particulier cet étonnant succès populaire qui fait que la moyenne des spectateurs pour le Championnat albanais de première division oscille d'année en année autour de 10 000 ou 11 000. Aussi bien, en somme, que chez nous, à cette nuance près, et elle est d'importance, que la population de la République populaire socialiste d'Albanie ne dépasse pas les 3 millions d'âmes.

Ils étaient 15 000 mercredi à Vlora pour assister au match de Coupe de l'UEFA, Flamurtari-Barcelone, objet principal de la présence de « FF » en ces lieux inexplorés. Vingt-quatre heures plus tard, il y avait encore plus de 10 000 personnes au stade de Dinamo de Tirana pour un match en retard de Championnat (Partizan-Besa) sans grande importance et joué par surcroît sous une pluie battante (1). Quant au derby de la capitale disputé au stade National Oemal Stafa, il avait attiré ce dimanche près de 25 000 spectateurs. Il faut vous dire que les deux clubs aux prises étaient les plus populaires du pays, d'une part 17 Nentori, l'actuel leader du Championnat, déjà six fois couronné, d'autre part Partizan, le champion sortant recordman des victoires en Championnat (14). Un Partizan en l'occurrence décimé depuis sa mésaventure de septembre dernier à Lisbonne, où un arbitre espagnol trop sourcilleux avait expulsé l'illustre gardien Musta et trois autres joueurs du champ albanais pour des pécadilles.

A cette passion des supporters s'ajoute un contexte médiatique tout aussi opérationnel si l'on peut dire : télé en direct ou en différé sur l'unique chaîne nationale, laquelle diffuse d'autre part des matches étrangers, exemple Espanol-Inter de C 3 mercredi dernier, quelques heures après la retransmission de la rencontre de Vlora gagnée par Flamurtari. Pour sa part, la radio d'Etat a depuis longtemps adopté la formule appréciée dans toute l'Europe, le multiplex, pour les matches de Championnat disputés le dimanche après- midi. Et comme en France, il arrive fréquemment que la tête d'affiche de la semaine soit avancée au samedi pour le plaisir de tous les téléspectateurs sportifs.

Concernant le foot proprement dit, nous avons été moins surpris dans la mesure où nous savions que, depuis quelques années, les clubs albanais n'étaient plus tout à fait des parents pauvres ou des victimes expiatoires à la manière des Maltais, des Luxembourgeois ou des Chypriotes. Rien qu'en 1986, 17 Nentori — en français 17 novembre, date anniversaire de la libération de Tirana en 1944 — avait éliminé le Dinamo de Bucarest en Coupe des Coupes dans le temps où Flamurtari, le nouveau venu, la révélation de province, l'équipe connue pour ne jamais faire de complexe, livrait au FC Barcelone un duel farouche dont les Catalans sortirent seulement gagnants à la faveur du but inscrit à la toute dernière seconde sur le terrain de Vlora : 1-1 puis 0-0 lors du match retour au Nou Camp.

FLAMURTARI LE SYMBOLE

Ce Flamurtari, du reste, avait encore fait trembler le Barça dans son antre le 25 novembre dernier, lui donnant une belle leçon de football collectif avant d'encaisser un but sur hors-jeu juste avant la pause. Ensuite, l'équipe albanaise avait connu cinq minutes d'affolement (son gardien surtout) qui lui coûtèrent trois autres buts et ainsi tout espoir de qualification pour les quarts de finale de la C 3 s'envola-t-il. Mais les orgueilleux joueurs de Vlora, premiers de l'histoire albanaise à avoir disputé un troisième tour de Coupe d'Europe, n'en étaient que plus déterminés à prendre leur revanche, et l'assaut qu'ils engagèrent contre les Barcelonais sur une pelouse malheureusement transformée en marécage par des orages d'une violence inouie prit la forme d'un morceau de bravoure. Portés par 15 000 supporters frénétiques du sexe masculin (les femmes ne vont pas au stade en Albanie), les hommes au maillot rayé rouge et noir s'accrochèrent avec une vaillance telle que malgré le rayonnement d'un Schuster revenu à son top-niveau, ils ne laissèrent qu'un minimum d'initiatives à leurs adversaires. Hélas, Flamurtari était privé de son meneur de jeu Djondeda et de son poumon Beubeci, l'un et l'autre suspendus par l'UEFA qui n'est décidément pas tendre avec les Albanais...

N'empêche que l'organisation de jeu, la technique individuelle et la bonne circulation de balle des coéquipiers du grand moustachu Taho (un sacré libéro, on vous l'assure) mirent souvent à rude épreuve l'arrière-garde « azulgrana » qui en a pourtant vu d'autres. Et s'il y avait eu 2-0 à la mi-temps, alors que le soleil enfin revenu mettait en valeur le pittoresque contraste mer-montagne qui caractérise la souriante ville de Vlora (60 000 habitants) située au point de jonction de l'Adriatique et de la mer Ionienne, les 80 accompagnateurs de l'équipe espagnole n'y auraient certainement rien trouvé à redire. Mais après un premier but réussi de la tête par l'athlétique autant que percutant Kushta — l'un des meilleurs footballeurs albanais du moment — sur coup-franc millimétré de Ferko (15e), Flamurtari ne sut pas exploiter les autres occasions qui s'offrirent à lui dans des conditions très difficiles il est vrai, en sorte que les Zubizarreta, Migueli et autres Gerardo purent se charger du reste. Toujours est-il qu'au bout du compte et même si c'était une victoire inutile Flamurtari s'était brillamment vengé de ses malheureux déboires à Barcelone : « C'est évidemment appréciable en ce sens que nous avons batutu l'un des plus prestigieux clubs du continent, devait observer avec lucidité l'entraîneur Curri. Mais c'est beaucoup moins exaltant quand on constate que cette année plus encore que la précédente, Barcelone était à notre portée... » Pour nous, en tout cas, la semaine passée au pays des aigles — en albanais Shgiperi — et de Enver Hoxha, le regretté bâtisseur de l'Albanie moderne dont on peut toujours voir le portrait partout et jusque sur les montagnes, aura été instructive à plus d'un titre. Nous en revenons la tête remplie d'images aussi insolites que saisissantes, image d'une autre vie et d'un autre football comme bien l'on pense. Ce sera le thème d'une étude plus complète dans un prochain numéro de « FF » par le texte et par l'illustration.

(1) Le troisième match que nous avons vu samedi au stade Dinamo opposait Dinamo de Tirana actuellement mal classé à Skenderbeu (1-1)

Tout à refaire pour l'équipe nationale

Les clubs albanais se portent plus ou moins bien, c'est sûr, mais l'équipe nationale, elle, est plutôt en régression. Elle a perdu tous ses matches dans son groupe de l'Euro 88, mais il est vrai qu'elle se heurtait en l'occurrence à l'Espagne, à la Roumanie et à l'Autriche. On peut malgré tout parler de recul dans la mesure où il y a seulement deux ans, l'Albanie avait battu la Belgique à Tirana et tenu la Pologne en échec à Varsovie. Pour ce qui les concerne, les Espoirs albanais, eux, avaient antérieurement éliminé leurs homologues de RFA en Championnat d'Europe. Autrement dit, si pour les clubs l'espoir est de mise, la sélection nationale entraînée par Sula doit une nouvelle fois repartir de zéro. C'est ce qu'elle va en tout cas essayer de faire à l'occasion des prochaines éliminatoires de la Coupe du monde qui l'opposeront à l'Angleterre, à la Pologne et à la Suède.

Ajoutons que les Albanais aimeraient bien entre-temps pouvoir disputer quelques rencontres amicales en Europe ou bien encore recevoir de grandes équipes chez eux. C'est à ce prix, pensent-ils, qu'ils pourront un jour avancer également de ce côté-là. — V. S.

C3

***FLAMURTARI VLORA (Alb.) b. FC BARCELONE (Esp.) : 1-0 (1-0).** — 15 000 spectateurs environ. But : Kushta (15e) pour Flamurtari. Arbitre : M. Kirschen (RDA).

FLAMURTARI : Arapi — P. Ruçi, Taho, Cipi, Iliadhi — Daullja, Ferko, Memushi, Ziv — Kushta, V. Ruçi. Entr. : Curri.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Gerardo, Migueli, Moratalla (Salva, 36e), Manolo — Roberto, Schuster, Urbano, Caldere — Carrasco, Lineker. Entr. : Aragones.

VÉRONE (It.) b. *SPORTUL BUCAREST (Roum.) : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs environ. But : Elkjaer Larsen (70e) pour Vérone. Avertissements : Sacchetti (27e), Pacione (55e), Verza (57e), à Vérone ; Bozesan (60e), Munteanu (77e), à Bucarest. Arbitre : M. Ponnet (Belg.).

SPORTUL BUCAREST : Cristian — Popa, Cristea, Iorguiescu, Munteanu — Tirlea (Raducanu, 76e), Ticleanu, Pana (Ciuca, 46e), Bozesan — Coras, Stanici. Entr. : Cazan.

VÉRONE : Giulani — Fontolan, Berthold, Volpati, Volpecina — Verza, Sacchetti, Di Gennaro, Galia — Pacione, Elkjaer Larsen. Entr. : Bagnoli.

***ESPANOL BARCELONE (Esp.) b. INTER MILAN (It.) : 1-0 (1-0).** — 25 000 spectateurs. But : Orejuela (22e), pour l'Espanol Barcelone. Avertissements : Inaki (29e), à l'Espanol ; Serena (43e), Passarella (57e), à l'Inter Milan. Arbitre : M. Pauly (RFA).

ESPANOL BARCELONE : N'Kono — Urquiaga, Inaki, Francis, Soler — Job, Zubillaga, Zuniga, Orijuela — Pineda (Valverde, 65e), Pichi Alonso (Lauridsen, 73e). Entr. : Clemente.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Nobile — Baresi, Fanna (Ciocci, 59e), Scifo, Mandorlini (Matteoli, 64e) — Altobelli, Serena. Entr. : Trapattoni.

***VITKOVICE (Tch.) b. VITORIA GUIMARAES (Port.) : 2-0 (1-0) (5 pen. à 4).** — 9 000 spectateurs. Buts : Kovacik (33e), Grussmann (88e), pour Vitkovice. Avertissements : Zapalka, Sourek, à Vitkovice ; Calo, Miguel, Bene, Carvalho, Ademir, Vieira, à Guimaraes. Expulsion : Vlk (109e), à Vitkovice. Arbitre : M. Germanakos (Gr.).

VITKOVICE : Zapalka — Karas, Kadlec, Grussman, Vlk — Dostal, Keller, Bartl — Kovacik, Chamela (Sourek, 61e), Jerabek (Staricny, 81e). Entr. : Kopacki.

VITORIA GUIMARAES : Jesus — Vieira, Bene, Nascimento, Miguel, Carvalho — N'Dinga, Ademir (René, 61e), Adao — Kipulu, Caio (N'Kama, 91e). Entr. : Oliveira.

***PANATHINAÏKOS (Grèce) b. HONVED BUDAPEST (Hongrie) : 5-1 (2-0).** — 80 000 spectateurs. Buts : Vlachos (22e, 37e), Antoniou (55e), Mavridis (65e), Batsinilas (83e) pour Panathinaïkos ; Fitos (59e) pour Budapest. Avertissements : Cseh (41e), Fitos (71e) à Budapest ; Vlachos (56e) à Panathinaïkos. Expulsions : Fitos (85e) à Budapest ; Kalitzakis (85e) à Panathinaïkos. Arbitre : M. Krichnak (Tch.).

PANATHINAÏKOS : Salganis — Hadziatanassiou, Mavridis, Vamvakoulas, Antoniou — Vlachos (Batsilinas, 82e), Rocha, Patziavouras, Saravakos — Dimopoulos, Georgakopoulos (Kalitzakis, 70e). Entr. : Daniel.

HONVED BUDAPEST : P. Disztl — Sallai, L. Disztl, Csuhay, Cseh — Szikesdi, Fitos, Gyimesi, Sass — Kovacs, Fodor (Romanek, 67e). Entr. : Bicskei.

***FC BRUGES (Belg.) b. BORUSSIA DORTMUND (RFA) : 5-0 (3-0).** — 30 627 spectateurs. Buts : Ceulemans (9e), L. Van der Elst (48e, 83e s.p., 107e s.p.), F. Van der Elst (97e) pour Bruges. Avertissements : Kleppinger à Dortmund ; Broos, Ceulemans à Bruges. Arbitre : M. Bridges (Galles).

FC BRUGES : Van de Walle — Mamadou, Broos, Van Wijk, Beyens — L. Van der Elst, Ceulemans, F. Van der Elst (Vereycken), Creve — Degryse, Rosenthal (Kimoni, 103e). Entr. : Houwaart.

BORUSSIA DORTMUND : De Beer — Kleppinger, Kutowski, Pagelsdorf, Helmer — McLeod, Storck, Spyrca, Lush — Mill (Dickel, 52e), Simmes (Bamach, 18e). Entr. : Saftig.

***DYNAMO TBILISSI (URSS) et WERDER BRÊME (RFA) : 1-1 (1-0).** — 80 000 spectateurs. Buts : Sulakvelidze (31e) pour Tbilissi ; Schaaf (60e) pour Brême. Arbitre : M. Carlsson (Suède).

DYNAMO TBILISSI : Gabelia — Ketasvili, Tchiyadze, Sulakvelidze, Svanadze — Chedija, Zvejba, Kezbaja (Korgalidze, 61e), Revisvili (Panzulaja, 67e) — Gourili, Chenguelia. Entr. : Sonin.

WERDER BRÊME : Reck — Kutzop, Bratseth, Otten (Burgsmueller, 53e), Borowska — Schaaf, Votava, Woltar, Hermann — Riedle (Rulander, 89e), Ordenewitz. Entr. : Rehhagel.

***BAYER LEVERKUSEN (RFA) b. FEYENOORD ROTTERDAM (P-B) : 1-0 (1-0).** — 20 000 spectateurs. But : Goetz (30e) pour Leverkusen. Avertissement : Elstrup (56e) à Feyenoord. Arbitre : M. Casarin (Italie).

BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Zanter, Hoerster, Seckler, A. Reinhardt — K. Reinhardt (De Keiser, 87e), Rolff, Goetz, Hinterberger — Schreier, Feinbier (Buncol, 74e). Entr. : Ribbeck.

FEYENOORD : Hiele — Troost, Van Herpen, Monkou, Barendse — Molenaar, Heus, Hoekstra, Hofmann — Mitchell, Elstrup (Blinker, 57e). Entr. : Israël.

buteurs

6 buts : Kovacs (Honved Budapest).

5 buts : Brylle (FC Bruges), Saravakos (Panathinaïkos), Elkjaer-Larsen (Vérone).

4 buts : Riedle (Werder Brême), Elstrup (Feyenoord Rotterdam), Mill (Dortmund), Tuce (Velez Mostar).

3 buts : L. Van Der Elst, Ceulemans (FC Bruges), Vlachos (Panathinaïkos), Di Gennaro (Vérone), Schreier (Bayer Leverkusen), Neubarth (Werder Brême), Dickel (Dortmund), Hoekstra (Feyenoord), Serena (Inter Milan), Fodor (Honved Budapest), Chenguelia (Dynamo Tbilissi), Borodiuk (Dynamo Moscou), Aaltonen (Turun Palloseura), Mostovoï (Spartak Moscou), Alessio (Juventus Turin).

2 buts : Dostal (Vitkovice), Pineda (Espanol Barcelone), Rolff (Bayer Leverkusen), Ordenewitz, Sauer, Burgsmueller (Werder Brême), Beyens (FC Bruges), Lineker (FC Barcelone), Tirlea (Sportul Bucarest), Altobelli (Inter Milan), Mitchell (Feyenoord), Kipulu, Caio (Vitoria Guimaraes), Rucci, Kusta (Flamurtari), Fitos (Honved Bucarest), Sulakvelidze (Dynamo Tbilissi), Rocheteau, Marcico (Toulouse), Sturrock, Clark (Dundee United), Christensen (Brondby), Fairclough (Beveren), Virdis (Milan AC), Vermelinho (Chaves), Laudrup, Cabrini (Juventus), Radovanovic, Cvetkovic (E.R. Belgrade), Nuta (Victoria Bucarest), Radionov, Pasulko (Spartak Moscou).

● Classement des buteurs encore qualifiés à l'exception de Kovacs.

COEFFICIENTS UEFA

La France glisse à la 14e place

Les résultats des 8e de finale de C3 n'ont pas modifié grand-chose au classement en cours. Ils ont permis cependant à la RFA et à l'Espagne de conforter leur 3e et 4e rang, loin il est vrai derrière l'Italie et l'URSS. A signaler la place perdue par la France au bénéfice de la Tchécoslovaquie. Les deux clubs français participant à la Coupe de l'UEFA (Toulouse et Auxerre) ayant disparu avant ce troisième tour, notre pays n'a pu marquer aucun point, alors que les Tchèques devaient à Vitkovice, qui s'est qualifié aux dépens de Guimaraes, d'améliorer légèrement leur total.

Jacques FERRAN.

SAISON 1987-1988

	Total sur 4 saisons 83-84 à 86-87	1er tour	2e tour	3e tour (C 3)	Total sur 5 saisons 83-84 à 87-88
Albanie	6,333 (25)	8,333 (24)	8,999 (24)	9,666 (24)	9,666
RDA	17 (13)	18,25 (15)	18,75 (16)	(16)	18,750
RFA	27,499 (3)	29,999 (3)	31,665 (3)	33,499 (3)	
Angleterre	22,094 (9)	exclue (11)	(11)	(11)	22,094
Autriche	24,500 (5)	26,500 (5)	26,500 (7)	(8)	26,500
Belgique	22,400 (6)	24,800 (8)	27,400 (5)	28 (5)	
Bulgarie	10,666 (21)	11,916 (21)	(22)	(22)	11,916
Chypre	5,332 (26)	6,332 (26)	6,332 (27)	(27)	6,332
Danemark	17,583 (23)	9,916 (23)	10,916 (23)	(23)	10,916
Écosse	22,200 (8)	25 (6)	26,600 (6)	26,600 (6)	
Eire	1,999 (30)	2,665 (30)	(30)	(30)	2,665
Espagne	24,999 (4)	27,799 (4)	30,399 (4)	31,799 (4)	
Finlande	9,331 (22)	11,331 (22)	13,664 (20)	13,664 (20)	
France	15,200 (16)	18,450 (14)	20,450 (13)	20,450 (14)	
Grèce	14,666 (17)	15,916 (18)	16,916 (18)	17,666 (17)	
Hongrie	14 (18)	16 (17)	17 (17)	17,500 (18)	17,500
Irl. Nord	3,999 (28)	4,999 (28)	(28)	(28)	4,999
Islande	2,999 (29)	3,999 (29)	(29)	(29)	3,999
Italie	34,916 (1)	37,416 (1)	39,249 (1)	40,249 (1)	
Luxemb.	0,999 (32)	1,665 (32)	(32)	(32)	1,665
Malte	1,666 (31)	1,666 (31)	(31)	(31)	1,666
Norvège	4,333 (27)	6,333 (27)	6,666 (26)	(26)	6,666
Pays-Bas	17,433 (12)	20,433 (9)	23,433 (10)	23,633 (9)	
Pologne	11,250 (20)	12,500 (20)	12,750 (21)	(21)	12,750
Portugal	22,350 (7)	24,850 (7)	26,350 (8)	26,683 (7)	
Roumanie	15,666 (15)	18,066 (16)	19,666 (15)	19,666 (15)	
Suède	19,500 (11)	21 (12)	21,50 (12)	(12)	21,500
Suisse	12,250 (19)	13,750 (19)	15 (19)	15 (19)	
Tchécosl.	15,800 (14)	19,550 (13)	20,300 (14)	21,050 (13)	
Turquie	6,999 (24)	7,999 (25)	(25)	(25)	7,999
URSS	33,050 (2)	35,716 (2)	37,216 (2)	37,383 (2)	
Yougosl.	20,600 (10)	22,400 (10)	23,600 (9)	(10)	23,600

ESPANOL BARCELONE - INTER MILAN : 1-0

Un saut de plus

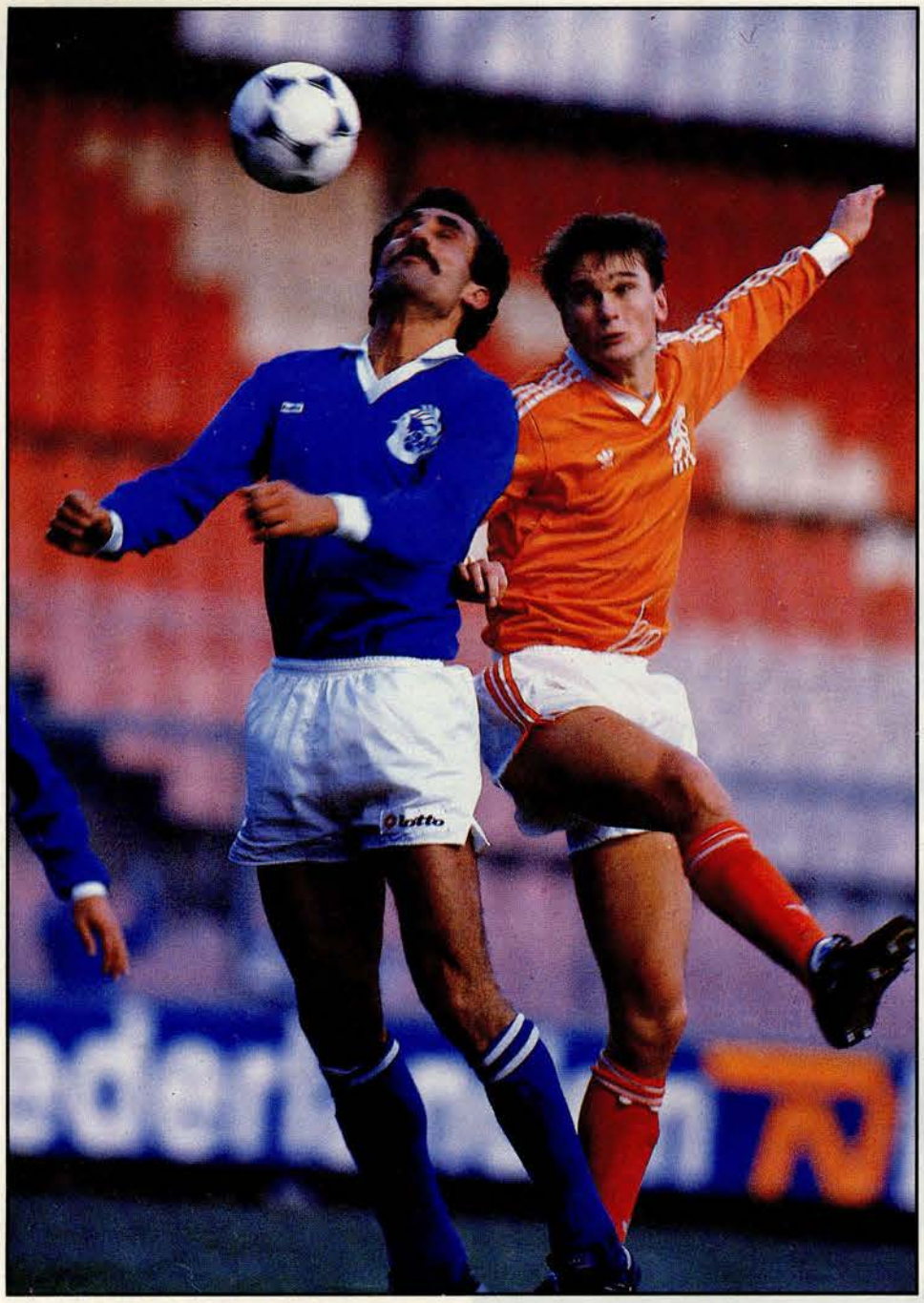
Zuniga, capitaine courageux, a sauté le deuxième obstacle milanais, celui de l'Inter, en compagnie de ses équipiers de l'Espanol. Pour le commando barcelonais, le parcours du combattant continue en C 3. Du côté de l'Inter, il y a désormais de la friture sur la ligne...
(Photo Patrick BOUTROUX)

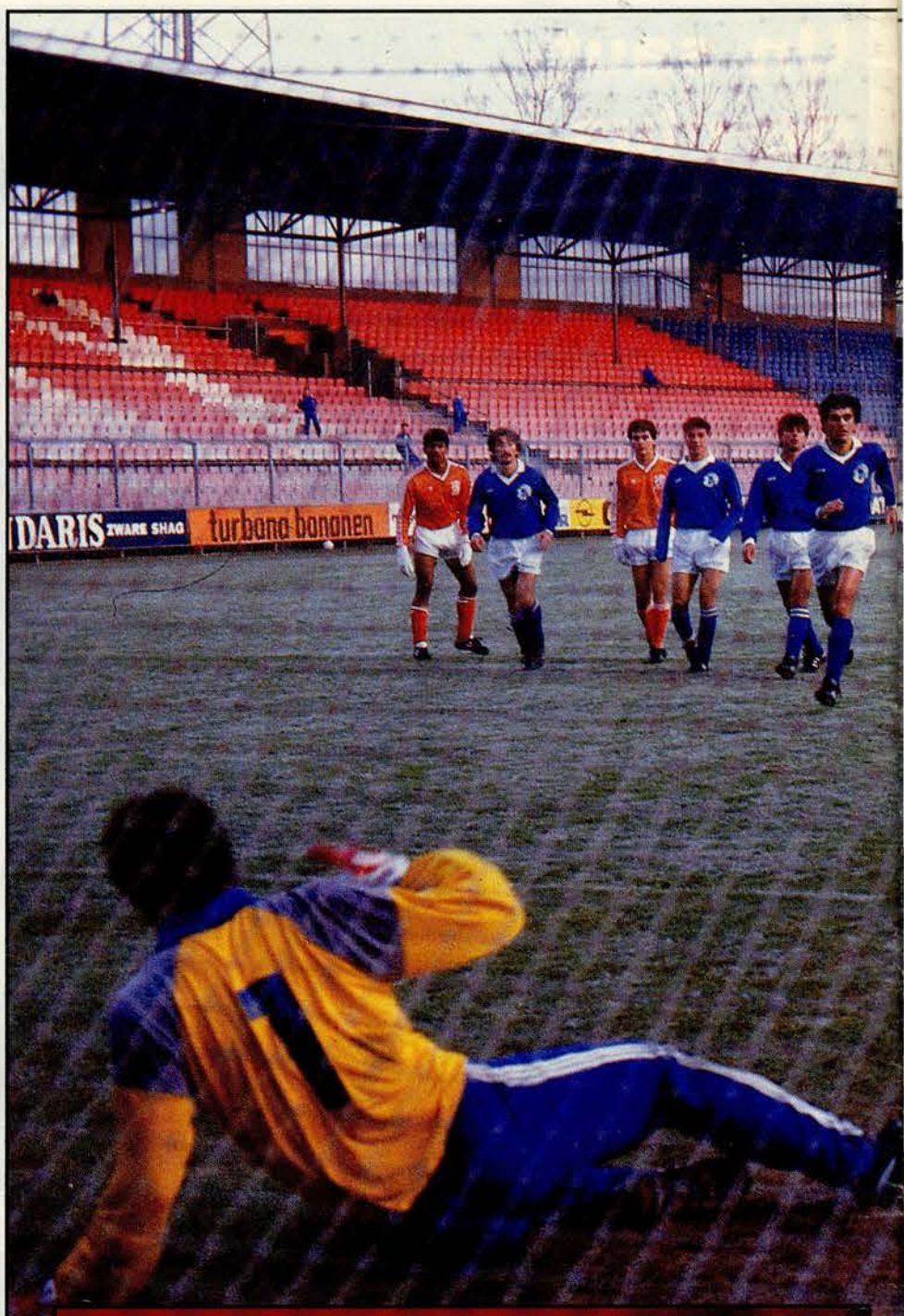
BRUGES - DORTMUND : 5-0

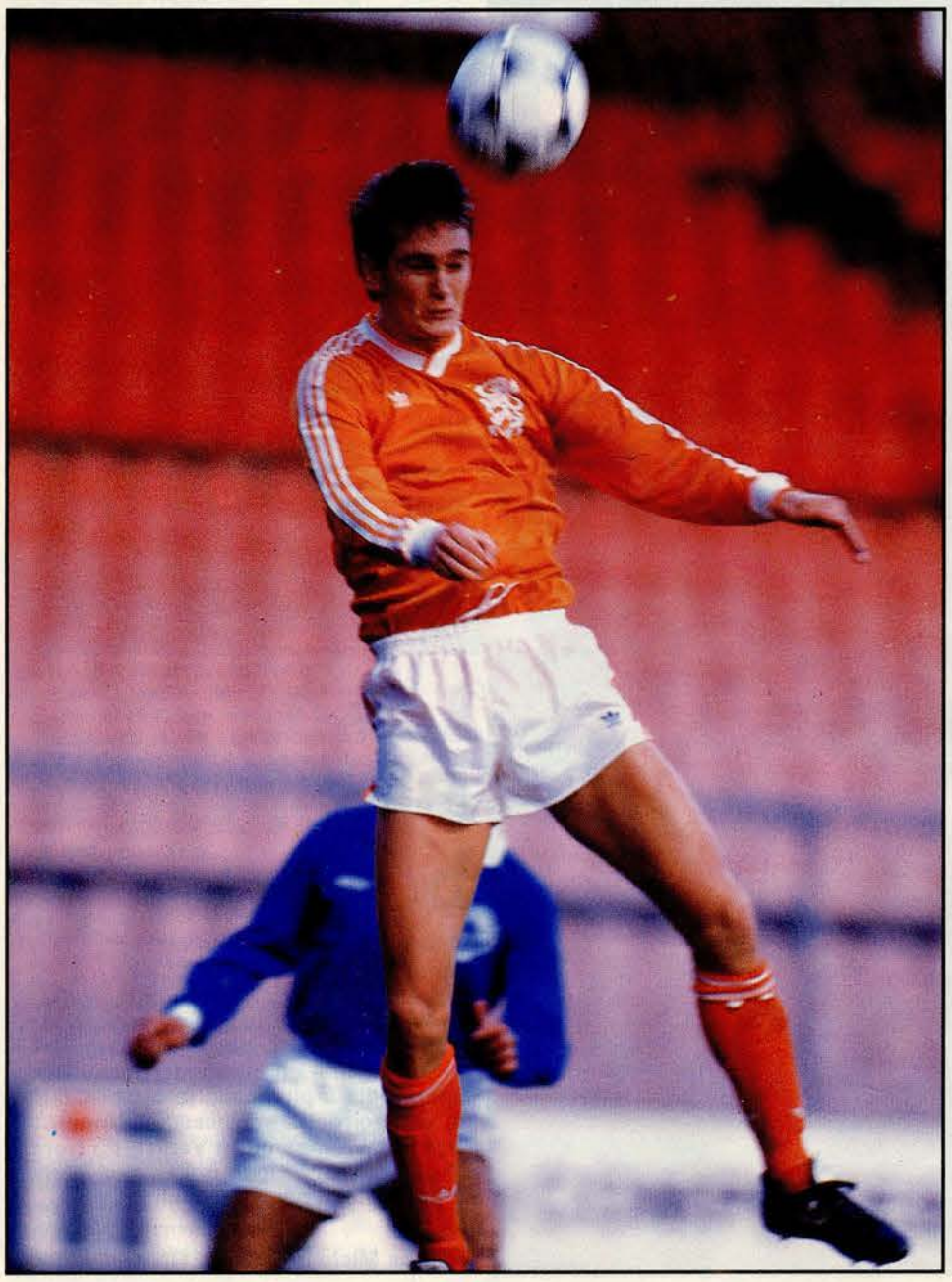
Les Bluebelges boys

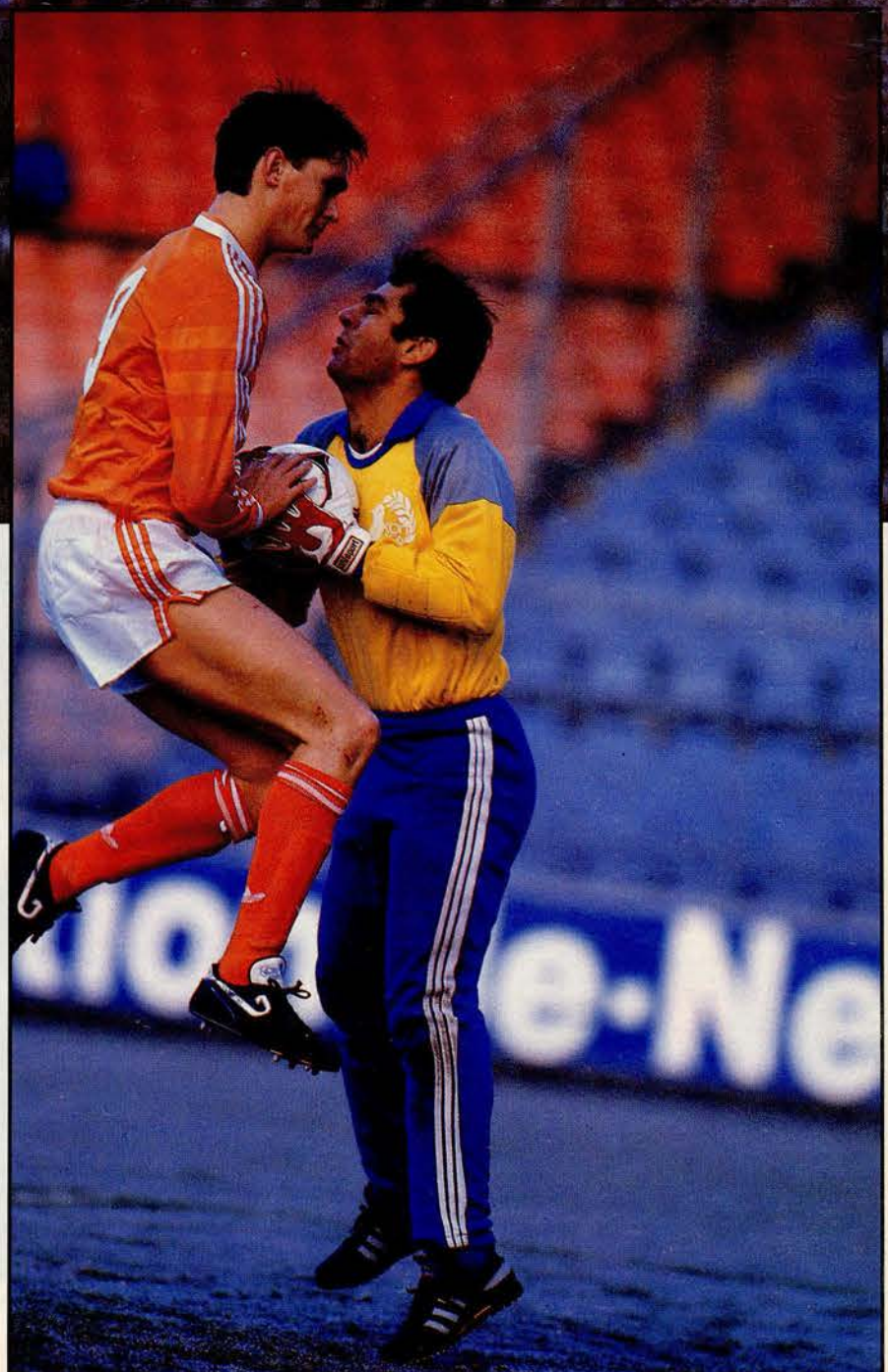
Ceulemans marqué à la culotte (à gauche), ce sont les deux frères Van der Elst (ci-dessus en compagnie de Mamadou) qui ont pris le relais, après son penalty, pour propulser le Club Brugeois en quarts de finale. De moins trois à plus cinq, la température, en une soirée, a sérieusement monté dans les brumes de la Venise du Nord. Résultat : des Belges qui se gondolent et une galère pour Dortmund.

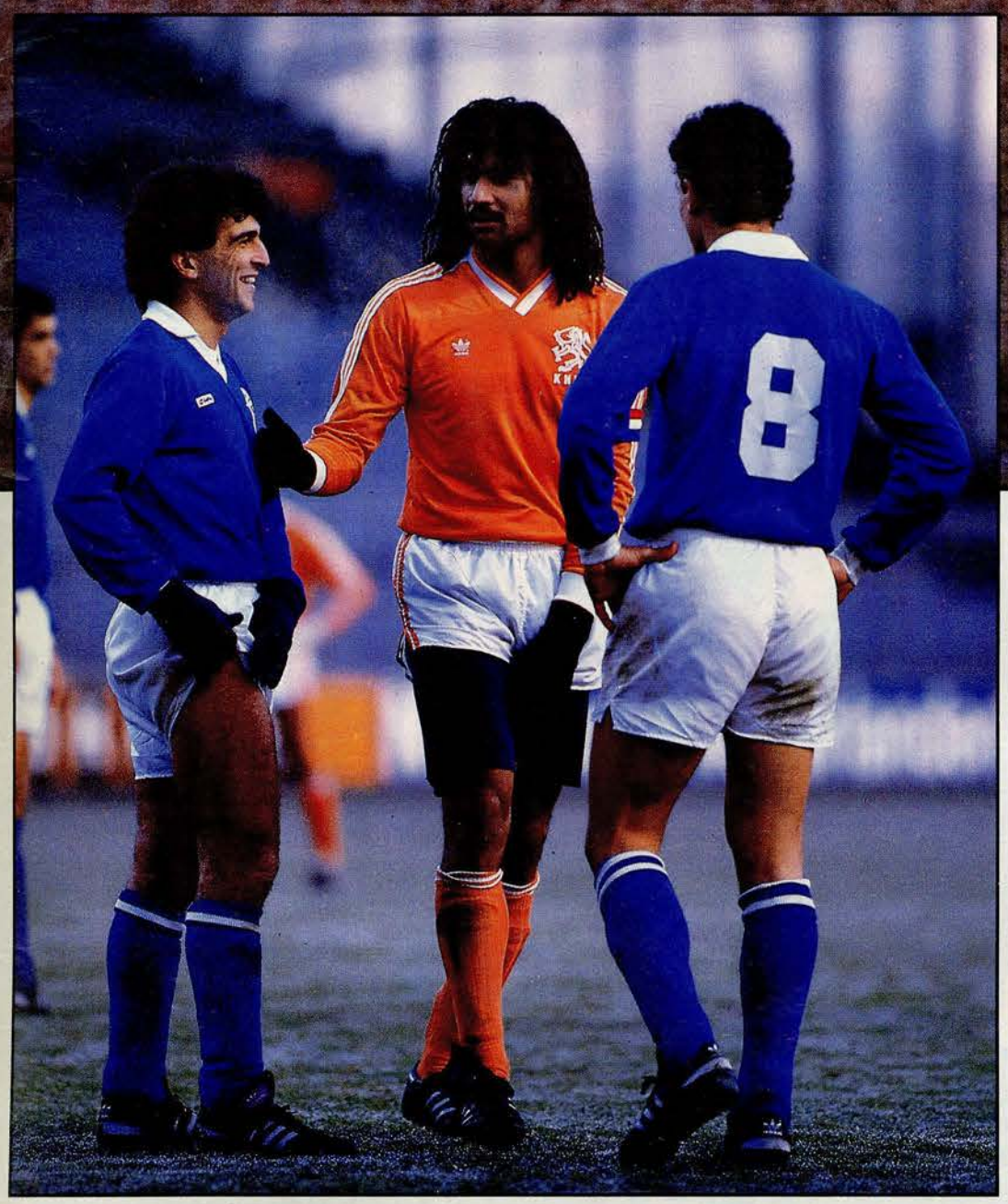
(Photos Michel DAMANET)




DARIS ZWARE SHAG
turbana bananen







Bosman l'antigel

Les Pays-Bas sont donc finalement revenus au plus haut de la hiérarchie en se qualifiant pour la phase finale de l'Euro 88. L'orange piégée les ayant contraints à rejouer dans le froid et la solitude du huis clos d'Amsterdam, ils n'ont eu qu'à se mettre en quatre, appuyés sur trois buts du bondissant Bosman (en haut et en bas à gauche) pour s'envoler vers la victoire, un penalty de Koeman (ci-dessus) complétant cette moisson dans le désert Bosman, toujours à l'assaut, en est venu aux mains pour disputer le cuir au remplaçant de Charitou, Pantzarias, tandis que Gullit, toujours aussi culotté, s'est permis de plaisanter avec les défenseurs chypriotes auxquels, manifestement, cela faisait une belle jambe. La formalité était accomplie.

(Photos Henri SZWARC)

BREST

En haut, de gauche à droite : Chaslerie, Bosser, Higuain, Sorin, Eon, Guérin, Daniélou, Caddeo, Roch, Fouillen (cadre).
Au milieu : Le Hir (kiné), Le Guen, Pierre, Le Ny, Valleau, Colleter, Le Blanc, Pascal, Yvinec (président), Maligorne (entraîneur).
En bas : Muslin (directeur sportif), Cloarec, Guégan, Honorine, Coiffier, Bouquet, Goudet. (Photo Studio LOIC)

En haut, de gauche à droite : Cesar, Bailis, Scala, Toutain, Rust, Lucchesi, Stojkovic, Lemoult.
Au milieu : Berreaux (kiné), Hours, Ferhaoui, Abbès, Mézy (manager général), Laurey, Blanc, D'Angelo, Mosca (entraîneur).
En bas : Bernardet, Guède, Cubaynes, Nicollin (président), Milla, Perez, Valadier.
(Photo Paul PANSANEL)

MONTPELLIER